Difficultés chez Michelin

La direction annoncerait la suppression de plusieurs milliers d'emplois LIRE PAGE 26

tence

To a contract

3. 92502°

CLAUDE SARRAGE

LIERE A PAR

3 expert off

2010125



Le Monde des arts et des spectacles» Pages 13 à 21

« Viva la vie » de Claude Lelouch: l'amour du cinéma

Diversion sanglante

La sangiante fusiliade de Saint James's Square n'est qu'un épisode de plus dans la longue lutte déclenchée en avril 1980 par le colonel Kadhafi contre ses adversaires se trouvant à l'étranger. Il leur avait adressé à l'époque un « ultime avertissement », leur demandant de rentrer immédiatement « sous peine d'être liquidés ». La mise en garde était lois d'être platonique, puisque plusieurs oppo-sants libyens avaient déjà été assassinés à Rome, à Bonn et à

Le comportement du chef de l'Etat libyen avait d'autant plus surpris qu'il n'avait que très rarement utilisé, au cours des dix premières années de la révolution, l'arme de la terreur contre des dissidents qui, à l'en croire, se formaient que des groupuscules saus prise réelle sur les événements ». Pour autant qu'on le sache, rien n'indique que la situation sit depuis lors changé fondamenta-lement. Il existe bien à l'étranger des groupes d'opposants libyens, mais, de l'avis général, ils ne représentent pas pour le régime de Tripoli une menace

Les agissements de colonel Kadhafi reflètent moins le désir de mettre fin à une catrightse l'œuf toute velléité d'opposition interne ou même externe. Le dirigeant libyes, qui n'épargne aucun effort pour déstabiliser n'admet nulle critique coutre la Jamahiriya, qui constitue pour lui l'« Etat des masses libvennes ». Persuadé de la justesse de sa « théorie de la troisième voie » qu'il a exposée dans son Livre vert, le colonel Kadhafi, qui s'est déchargé en 1978 de toutes ses fonctions officielles pour ne retenir que le titre de « guide de la révolution », ne supporte sucune contradiction, même lointaine.

Depuis mai 1980, les « comités populaires », qui constituent désormais les piliers de son régime, interviennent dans le domaine de la diplomatie. Ils contrôlent les « ambassades » libycanes, devenues des « bureaux populaires », et prenment d'assant, à l'occasion, les missions diplomatiques étrangères à Tripoli dans le cadre d'une violence bien organisée. Ce ne sont plus les dissidents réfugiés à l'étranger qui sont visés, mais également les diplomates traditionnels, jugés trop tièdes à l'égard de la « philosophie »

En réalité, ce qui mensce le régime libyen est la désaffection des masses à l'égard d'un pouvoir davantage préoccupé de la « révolution permanente » menée par le chef de l'Etat que des intérêts de la population. Au mécontentement populaire s'ajoutent la grogne des représentants de la bourgeoisie d'affaires, dont les privilèges, longtemps épargnés par le régime, sont menacés de plus en plus, désormais, par les activités des « comités populaires », et un certain malaise diffus au sein de l'armée à propos de la politique étrangère conduite par le chef de l'Etat. Rien en tout cas ne saurait justifier les procédés criminels utilisés contre les dissidents libyens à l'étranger, boucs émissaires commodes pour les difficultés auxquelles se heurte le régime de Tripoli.

La police britannique a mis le siège devant l'ambassade de Libye

La police britannesse maintenair ce mercredi 18 avril un véritable siège autour de l'ambassade de Libye à Loadres, après la fasiliade qui, mardi marin, a fait un mort qui, maria mann, a mit un mort — me jeune femme agent de police — et dix blessés parmi des opposants au régime du colonel Kadhafi qui manifestaient à proximité du hâti-ment. A Tripoli, où trois citoyens britanniques out été arrêtés mardi soir, l'ambassade de Grande-Restant Bretagne est encerciée par l'armée libyenne.

De notre correspondant

Londres. - Toutes les mes don-nant accès à Saint-James Square où se situe le « bureau du peuple libyen » étaient encore masquées ce mercredi 18 avril au matin par d'immenses baches de plastique bleu installées la veille par la police, aussitôt après la fusillade.

Au-delà de ces écrans se tronvent plusieurs centaines de policiers, compris une brigade autiterroriste e des tireurs d'élite placés sur les toits des immeubles voisins : un déploiement de forces sans précédent Londres depuis une prise d'otages à l'ambassade d'Iran en 1980. Des milliers de personnes qui avaient été évacuées du périmètre, mardi, out été priées mercredi de ne pas rega-

> FRANCIS CORNU. (Live la mote page 4.)

La fusillade de Londres Le gouvernement engage sa responsabilité devant l'Assemblée nationale

MM. Mitterrand et Mauroy veulent contraindre le PC à « reprononcer ses vœux pour une alliance claire et nette »

M. Pierre Mauroy a obtenu du conseil des ministres, mercredi 18 avril, l'autorisation d'engager la responsabilité du gouvernement, dès jeudi après-midi, devant l'Assemblée nationale, afin de procéder à la - clarification », jugée « indispen-sable », des rapports entre les socialistes et les communistes. Le premier ministre recourra à l'article 49, alinéa 1, de la Constitution, qui permet au gouvernement de poser « la question de confiance » sur « son programme ou éventuellement sur une déclaration de politique géné-role. Ce sera la cinquième fois, depuis le début de la législature, que le chef du gouvernement utilisera

M. Mauroy a justifié sa demande en rappelant que depuis près de trois ans, sous sa direction, le gouverne-ment, autour du président de la République, a travaillé - avec courage et loyauté ». « Aujourd'hui, alors que la France organise sa modernisation, a-t-il déclaré, il n'y a pas d'autre solution que la rigueur, d'autre solution que la détermination pour la modernisation du pays, qui implique, par exemple, des res-tructurations industrielles: »

« Gauverner, a ajouté M. Mauroy, c'est accepter les responsabl-lités. Cela signifie accepter sa part de difficultés. Selon le porte-serole du gouvernment. M. Mus Gallo, qui a rapporté ces propos, le premier ministre a alors évoqué les - fissures - apparues ces derniers mois au sein de la majorité, citant les divergences sur la présence de la France au Tchad et sur les euromissiles, mais soulignant que ces controverses-là n'étaient pas « essentielles - dans la mesure où les partenaires de la majorité ont « le droit à la différence ». En revanche, pour M. Mauroy, les » mises en cause publiques » des choix du gouvernement, telles qu'elles ont été exprimées par les dirigeants communistes à propos de la politique salariale, de la politique industrielle et du plan acier, étaient moins légitimes par leur « caractère politique » que les « mobilisations » syndicales, « tout à fait légitimes », suscitées par ces

En politique, on ne peut pas faire quelque chose et son contraire », a souligné M. Mauroy, en réaffirmant que le président de la République et lui même jugent donc nécessaire une « clarification ». Le premier misistre a néanmoins exprimé le souhait que l'union de la gauche soit maintenue. Le moment est venu, a-t-il dit, que chacun * reprononce ses voeux pour une ance claire et nette ».

L'egportinité de l'engagement de espaissibilité, a a donne lieu l

aucun débat, a précisé M. Gallo. Le président de la République est tou telois intervenu pour souhaiter le maintien de la majorité, exprimer le vœu qu'elle « réussisse ». Cela sup-pose de la part des membres de cette majorité, a-t-il noté, qu'ils assument leurs responsabilités dans leur part

L'attitude des députés commu nistes dépendra sans doute de la teneur de la déclaration qui sera sou-mise à leur vote par le chef du gouvernement. L'incertitude subsistait sur ce point au terme du conseil des ministres, bien que les explications de M. Mauroy donnent à penser que certe déclaration ne sera pas exclusivement consacrée à la politique industrielle mais élargie, au moins, à la politique salariale.

Il était acquis, avant la réunion du conseil des ministres, que la « question de confiance » posée aux com-munistes serait formulée de façon ansei précise que possible, afin que leur réponse ne permette pas d'entretenir les ambiguités que MM. Mitterrand et Mauroy ment désormais intolérables. Cette détermination paraissait exclure l'hypothèse d'un edgagement de res-ponsabilité au terme d'une déclaration de politique générale relative

ALAIN ROLLAT.

Ecole privée: projet adopté par le Conseil des ministres

Le Cooseil des ministres a adopté, le mercredi 18 avril, le projet de loi présenté par M. Alain Savary, mi-nistre de l'éducation nationale, sur eignement privé. Selon M. Max Gallo, porte-parole du gouverne-ment, ce projet repose sur le respect des trois principes : « la liberté, la responsabilité et la rénovation du système éducatif. » (Lire page 30). L'archevêque de Paris avait mis en garde mardi le gouvernement contre le danger d'un « processus de

fonctionnarisation des enseignants du privé] qui mettrait en péris identité de l'école catholique ». CHAPLES VIAL.

(Lire la suite page 10.)

Mgr Lustiger et la querelle scolaire

Un cardinal en première ligne

LIRE PAGE-10 L'ARTICLE DE ROBERT SOLÉ

La torture

Dar CASAMAYOR

Qui est pour ? Question pas si stu-pide que ça, puisque la torture est pratiquée sur quasiment toute la pla-qu'une interdiction, même assortie prate Amnesty International a le grand mérite de faire commine ce fléau, comme la nomme le texte qui sert d'introduction au rapport publié cette année au Senil. Lutter contre est un combat difficile, on le voit bien dans la fragilité des résultats, d'autant plus que le sujet est souvent brouillé dans un lacis de considérations générales ou moralisantes qui simplifient le problème et finale-ment en retardent la solution.

On dirait, dans un prêche, que la torture, c'est comme le péché, tout le monde est comme. Ce scrait une erreur. En sont partisans ceux qui la pratiquent. Comme personne ne peut sérieusement obliger quelqu'un à torturer, si le système fonctionne, c'est qu'il a des partisans, et nom-breux puisqu'il s'étend si loin. On torture par intérêt, on torture par raison, certains même croient torturer par devoir, et il n'est pas exclu que, dans certains cas tout à fait exceptionnels, ils n'aient pas entière-

Que leur dire? Rien n'est diffi-cile comme d'amener quelqu'un à changer d'avis. Les tortionnaires n'out pas de raison d'être plus récep-tifs à l'argumentation que les autres citoyens. Pour agir contre la torture,

AU JOUR LE JOUR

Risques

Le Journal officiel de mardi a

publié le décret créant une

délégation aux risques

majeurs». Elle participera «à l'élaboration des programmes d'utilisation des moyens de

secours nationaux en cas de

catastrophe quelle qu'en soit

On pourrait croire qu'il s'agit

des attributions confiées à

M. Fabius, délégué aux risques

économiques majeurs et aux catastrophes industrielles. Il

n'en est rien : il n'est question

que des risques - naturels -, et c'est M. Haroun Tazieff qui

Reste le volcan social sur

lequel nous sommes assis, les

fractures politiques qui mena-cent et les tornades électorales

qui s'annoncent : quel présomp-

atténuer les conséquences?

l'origine ».

nous en protégera.

de sanctions sévèges. Il faut en connaître les conditions psychologi-ques, sociologiques, politiques. La « mise hors la loi », comme on fit de la guerre en 1927 avec le succès que l'on sait, n'est pas inutile, mais elle devient un alibi si on la laisse toute seule errer dans les limbes de la théorie. Toute interdiction, comme toute sanction, n'est que panneau indicateur d'une direction dont il faut, pas à pas, creuser le chemin, le rendre praticable et ne pas hésiter à ner toutes les sinuosités nécessaires pour demeurer toujours en rapport étroit avec les réalités

Nous savons, grâce à Amnesty, toute l'étendue du mal, mais nous connaissons moins son intensité, connaissons moins son intensité, pour la raison très simple qu'elle est variable et que la qualité de l'information n'est pas constante sur tous les points du globe. On fait des enquêtes, oui. Mais le mot enquête est peut-être un peu ambitieux. On envole des messagers consciencieux et lucides, on reçoit des doléances qu'on additionne et qu'on recoupe, mais le point de certitude n'est pas toujours atteint incontestablem

(Lire la suite page 2.)

La bataille de la modernisation

l. – Choisir son terrain

par J.-M. QUATREPOINT

Il aura donc falle près de trois ans, et la mantée en première ligne du président de la République, pour que la ganche tienne un discours industriel qui colle de plus près aux réalités, tienne mieux compta des forces et faiblesses des entreprises françaises, dégage quelques prio-rités en fonction de l'évolution de nos civilisations.

Trois ans pour que l'on commence à arrêter des décisions, voire à reve-nir sur des orientations définies dans l'euphorie de l'état de grâce. Trois ans pour que la gauche, du moins une partie d'entre elle, comprenne qu'il lui revient de rattraper le temps perdu depuis le premier choo pétrolier : par une ex-majorité usée, stérilisée par les corporatismes et le conservatisme d'une bonne partie des couches sociales qu'elle représentait; per une ex-opposition aveu-glée par ses illusions et ses mythes.

S'il y a en errenr collective sur la sidérurgie, il y a eu aussi — et c'est beaucoup plus grave — méprise sur l'analyse de la crise que le monde connaît. Comme si les classes dirigeantes de ce pays s'étaient, dans leur grande majorité, refusées à voir les dures réalités en face.

Elles ne veyzient dans cette « crise sournoise », où « maigré les vicissitudes du taux de croissance, les économies continuent largement de fonctionner comme à l'habitude > (1) qu'un dérèglement somme toute passager. Une petits cure classique d'assainisse devait suffire à relancer la machine, Ce qui s'est passé en France, avec le bat autour des mutations indu trielles, les hésitations, les contradictions qui ont ponctué l'action gou-vernementale depuis mai 1981, témoigne de cette difficulté – qui n'est pas propre à la France, mais se retrouve dans toute l'Europe - à comprendre que la crise n'est pas un simple aléa conjoncturel, mais bel et Avec toutes ses composantes : technologiques, sociales, culturelles, mais aussi géopolitiques. Toute crise

de nouveaux rapports de forces. La guerre économique actuelle se joue autour de l'industrie, des entreprises. Faute d'une réaction, d'une mobilisation générale du pays autour de son corps de bataille, la France risque bel et bien d'être balayée, ravalée an rang des pays de second ordre. Avec toutes les consé quences sur le style et le niveau de vie de ses habitants, sur l'autonomie de décision du pays.

majeure, toute guerre, engendrent

des bouleversements d'où émergent

Cette analyse, le président de la République l'a faite sienne anjourd'hui. Le langage de vérité qu'il a tenu lors de sa dernière conférence de presse était nécessaire. Il n'est pas suffisant. Pour que l'action qui s'ébauche porte ses fruits rapide-ment et durablement, plusieurs conditions font encore défaut.

Il faut affiner, préciser, l'analyse de la situation de l'industrie française, définir les thérapeutiques, cas par cas. Certes, depuis trois ans, d'innombrables rapports ont été faits; des plans sectoriels ent été éla-borés; le IX Plan a trace des pistes intéressantes. Mais tout cela reste bien confus. Il conviendrait mainte nant de hiérarchiser les priorités, de prévoir ce qu'un pays comme de France peut, et doit faire demieus dans le domaine industriel. Des tous qu'on ne peut plus être présent massivement dans tous les secteurs, il importe de ne pas se tromper; de ne pas prépares la dernière guerre mais la prochaine.

Cette analyse devrait être faite à l'aune de quelques grands critères. Dans la guerre économique, le bilan se fera d'abord sur les soldes commerciaux. Le but de toute stratégie doit donc être de dégager des excé-dents durables de la balance commerciale : par l'accroissement des exportations on la baisse des importations (celle-ci devant être obtenue, pour les produits industriels non par la fermeture des frontières mais par la substitution d'une offre locale

Le second critère devrait être chi du merché mondial potentiel. Mieux vant investir dans des secteurs appelés à une forte croissance que dans les domaines que les mutations technologiques et l'émergence de nouveaux concurrents vous déclin. Mieux vaut créer un emploi dans un secteur d'avenir que maintenir artificiellement un emploi dans une branche traditionnelle

(Lire la suite page 26.)

(1) Les Métamorphoses de la société salariale, par Michel Aglieta et Anton Brender, Ed. Calmann-Lévy

La situation dans les centres de tri postaux :

M. Mexandeau se fâche

LIRE PAGE 28

La crise de la maison **de la culture de** Chalon-sur-Saône:

Le matériel vendu aux enchères LIRE PAGE 22

SUZANNE les amies de cœur Une comédie humaine pleine de tendresse où chacun de nous peut se retrouver ou croiser son prochain... tous les livres de Suzanne Prou nous touchent immanguablement. Jérôme Garcin

tueux promettra au pays d'en CALMANN-LÉVY BRUNO FRAPPAT.

Casamayor revient sur le rapport d'Amnesty International sur la torture et suggère des mesures de boycottage contre les Etats qui la pratiquent. Van den Burg-Porte prend la défense des magistrats, en qui elle voit l'un des rares garde-fous qui nous restent. Daniel Amson juge tout à fait inutile la réforme envisagée des tribunaux de commerce.

EN ai ras le bol d'entendre accuser les magistrats de laxisme ou de répression sans rien savoir de quoi est faite leur tâche, qui serait... d'accomplir des

Entre la prison, qui laisse les détenns dans une promiscuité dan-gereuse et ne prépare que rarement leur sortie, et des services de réinsertion trop peu sur le terrain, la forma-tion des éducateurs devant être repensée, il y a les magistrats, coincés entre la police, l'ordre public, les victimes, le code pénal, les avocats et les délinquants, happés par le court temps qui leur est imparti, et confrontés journellement avec la violence, la misère, la mêteté et la drogue autant que la souffrance, la peur et

Tant qu'ils seront submergés par des affaires secondaires et un fatras de paperasserie, comment pourraient-ils mieux écouter les vic-times et les prévenus ? Tant qu'il n'y aura pas un large éventail de structures sociales, éducatives et sanitaires pour accompagner les sanc-tions traditionnelles, et tant que le travail d'intérêt général n'aura pas été organisé, comment leur deman-der de vraiment individualiser les

An lieu de parier de façon partisanc de la délinquance, nos crimino-logues, éins, politiciens et journa-listes devraient aller en

par DENISE VAN DEN BURG-PORTE(*)

entières ; ils se rendraient vite compte des réalités que vivent quotidiennement les magistrats ; ils situe-raient les responsabilités quant à la délinquance courante qui crée l'insé-

Ils verraient des prévenus, pour la plupart des êtres «invertebrés», inconscients de l'enjeu qu'est la vie, qu'un manque évident d'affection et d'éducation (avec souvent la difficulté supplémentaire d'être entre deux cultures) a menés au mauvais pas où ils se sont fourvoyés. Ils verraient que leur passé parfois très lourd met en accusation

 les parents : qui ne réponder plus aux besoins de tendresse de leurs enfants, n'exercent plus d'antorité, ne leur donnent pas le sens des responsabilités, le goût de l'effort et une morale nécessaire à toute vie harmonieuse en société - et ne les mettent pas en garde contre les risques d'une sexualité sans âme, de la drogue, de l'oisiveté, de l'alcoolisme et de la violence qu'ils courent tous.

 les enseignants : qui ne font plus régner de discipline, ne favori-sent pas l'éveil culturel des enfants ni ne lear donnent une éducation civique; qui fabriquent un pourcen-tage d'échecs scolaires scandalenx et lourd de conséquences pour leur

 les assistantes sociales : qui ne préviennent pas certains drames et échecs familiaux et laissent dégénérer des situations de personnes en difficultés où beancoup d'enfants sont impliqués et devienment sinsi des victimes.

les gestionnaires de HLM : qui leissent des ensemble d'immembles

(*) Autour de la Tête de l'autre (Centurion). Priz Liera 1979, a assisté à huit cents jugements en correction-nelle à Paris en 1982. La torture

culturel ni jeux, où s'entassent des milles françaises et étrangères à nous TOUS : qui formons une société égoixte, sans spiritualité, qui entretenons une atmosphère de le vent de propagande qui souffle sur toute la planète. médiocrité et de « j'men-foutisme » généralisé, qui ne donnous aucun espoir ou togus aux jeunes, certains prénant même la nécessité de la lutte des classes comme condition de

Pas de vraje réinsertion

endemains meilleurs...

Depuis des années, les ministre de la justice successifs et nos législateurs se sont révélés incapables de concevoir un système pénitentiaire et un système de réinsertion qui tiensent compte des réalités. Les « décideurs » et leurs conseillers vont-ils aux audiences, à l'éducation surveillée et à la probation pour savoir ce qui s'y passe et demandent-ils sux magistrats leur avis?

Naturellement, il y a des exceptions dans tous les milieux, trop rares toutefois pour pouvoir poser sur le cours des choses.

Tant que notre gouvernement et ions ceux qui pesvent prendre la parole n'auront pas « conscientisé » et responsabilisé urbi et orbi les parents, les enseignants et tous les personnels sociaux, quitte à bien les couer, et ne leur auront pas harié « Casse con ! il y va de l'avenir des enfants, de l'avenir du pays quant à son niveau humain en général, de sa dignité et de sa cohésion sociale ; les enfants attendent de vous autre chose que cette colossale démission ; releves le défi ! », rien ne changers.

En attendant, qu'on foute la paix aux magistrata ; ils peuvent se tromper comme chacun de nous - mais ils sont un des deux ou trois gardefoos qui nous restent.

(Suite de la première page.) La preuve c'est que, alertés par leur tour une enquête. Ici encore i faut être prudent, ne pas céder à cette hâte de certitude si souvent génératrice d'erreurs, surtout dans

Certains pays se refusent à des enquêtes, ce n'est pas forcément parce qu'ils sont compables. D'autres pays acceptent ou ordonnent des enquêtes, ce n'est pas forcément parce qu'ils sont innocents. Il est ment facile de tromper des enquêteurs ou de les mener sur quelques cas répréhensibles certes, mais sans trop d'importance, pour mieux cacher d'effroyables sévices. Le premier impératif d'un enquêteur ou d'un policier consciencieux est d'être humble et de ne jamais se croire plus malin que celui qu'il vent

Enfin, sauf cas particulier. enme on en a connu à la Libération ou comme on en coanaît dans le tiers-monde, il est très difficile de relier une torture à un tortionnaire. On connaît - encore faut-il s'entourer de sérieuses précantions - une extrémité de la chaîne : la victime. Mais, à l'autre bout, comment trouver l'auteur? Alors qu'il a pu pres-dre toutes les précautions pour ne pas être identifié, pas de témoirs, l'aux témoirs, il n'a que l'embarras du choix. Et aurait ou identifié le « coupable » — du moins dans le sens a limitatif du terme, — c'estadire l'agent», le main qui a tem le couteau, qui a brisé les dents, qui a appliqué les électrodes, qui a lacéré le corps, ou noyé la victime; qu'il ne fandrait surtout pas s'arrê-ter là.

Le tortionnaire est, en général, un panvre type. On a comm, depuis la brute épaisse jusqu'à l'ecclésiastique raffiné, tout un échantillonnage de tortionnaires. Mais ce sont les moins importants. Ceux qui comptent, ceux qu'il faut attendre, ce sont ceux qui donnent l'ordre ou, mieux, ceux qui incitent, mieux encore, ceux qui ferment les yeux ou ne les ouvrent qu'il denni et qui sont les premiers à hurier qu'ils n'ent jamais admis une chose pareille.

De large éventail

plus limité, on est amené à constater que la torture peut s'exercer dans des circonstances tout à fait diffé-rentes, différentes par leurs caractéristiques et différentes par leurs consequences. Ici aussi l'éventail est large. Prenons d'un côté un cas extrême, celai d'une bombe qui mensce d'expiceer et d'anéantir des centaines de personnes, femmes, centames de personnes, temmes, enfants, tout ce qu'on vondra,... et l'arrestation de celui qui a placé cette bombe, qui sait où il l'a mise et quand elle explosera. On l'interrogatoire jusqu'à la torture. Scandale, criera-t-on. Avant de proester, mettersone un past de proester, mettous-nous un peu dans la peau des différents acteurs du drame, et ne nous accordons le droit de nous indigner qu'après.

A l'autre extrémité, et c'est le cas de besucoup le plus fréquent, il y a la torture par sadisme, par routine. On torture avant même d'interroger parce que c'est commode, comme on prend un raccourci... Il n'est pas dif-ficile d'imaginer des cas intermédiaires, et la pratique, hélas, en four-nit à foison. Et le pire, ce sont les conséquences. Dans le premier cas, le risque de contamination est fai-ble, d'antant plus faible que cer-taines natures, quelle que soit l'imminence du danger, ne torture-ront jamais. Par contre, dans l'autre cas, c'est l'accoutumance, ce fléau qui, convrant un très large secteur social, comprend l'inertie bureaucratique et la mort par overdose; alors, plus de frein, plus de digue, c'est

fois la destruction par décad d'une société tout entière.

C'est pourquoi il ne fant pas seu lement parler de torture, il faut par-ler des tortures. Pour vaincre

Bes États faibles

Au milieu de tent de difficultés de tant de complications, de tant d'incertitudes, émerge tout de même un point d'appui solide : les Etats où la torture se praique, qui, par consé-quent, la tolèrent ou l'organisem sont des Etats faibles, inquiets pour eux-mêmes. D'où la frénésie répreseur-memes. D'ou se nemesse repres-sive, et d'une répression qui s'enerce par avance en faisant régner le ter-reur. Alors, une première règle s'impose. Tachons d'avoir sur la pla-nère des Brats stables et entourons d'un cordon sanitaire les Etats « tan-

cile à obtenir, mais ce fut tout de même pratiqué avec un certain succès il y a une dizaine d'années contre un pays pourvoyeur de dro-gue, - il faut faire pression sur la politique du compable. Et qu'on n'aille pas invoquer le principe de non-ingérence, qui, comme tous les principes, n'a qu'une valeur d'indication et ne manque jamais d'être contredit dès que les faits l'exigent. Chaque pays est lié à tous les aurres : liens économiques, politiques, culturels, sportifs, idéologiques, que sais-je?... et chacun regarde chez son voisin.

Bien entendu, il n'est pas permis que l'ambassadeur d'une nation par-ticipe à des éléctions chez l'autre et déflie avec une pancarte pour soute-nir un candidat. On le renversit chez lui en lui disant : « Occupe: vous de ce qui vous regarde. » Mais il n'empêche que chaque élection importante est suivie avec un intérêt passionné par les responsables des sutres pays, et chacun de spéculer, d'imaginer et, éventuellement — pourquoi le cacher? — d'exercer une ction discrète dans un sens ou dans l'autre. Ce n'est un secret pour per-sonne, et c'est d'ailleurs le devoir élémentaire de tout chef, homme ou gouvernement, qui vont protéger les siens. Nous savons ce qu'il en a coûté à la France de feindre, il y a

ferifit comme la toreure comme on le ferifit comme la peste, il est néces-seite d'agir. Mais la peste n'est per-sonnalisée que dans les légendes, tandis que la torture est pratiquée par des milliers de personnes. Alors, boycottage? Pent-être, mais avec discernement, car il serait injuste de priver, par exemple, un pays de pro-duits de première nécessité. Ce serait punir ses ressortissants, qui, pour l'écrasante majorité, n'out rien à voir avec les tortionnaires. Néanmoins, il est possible de restreindre certains débouchés, de ralentir certaines fournitures et, en tout cas, il est un domaine où l'on peut agir très largement, c'est le domaine que l'on peut appeler « représentatif », céré-monies, sports, promotion culturelle, inaugurations, revues, visites offi-cielles... Voils de nombreuses cordes dont ceux qui veulent sincèrement lutter contre la torture peuvent

jouer.

Sur la même lancée, le boycottage, quelles que soient ses modalités, serait peut-être plus près de son objectif s'il servait à réduire d'autres fléaux, dont, dans certains pays, trop de privilégiés tirent bénéfice. Avec la torture, la violence, la drogue, la misère, la corruption, la barbarie... Ne serait-ce pas plus sain et de meilleure politique que la dénonciation de telle ou telle forme furidique de gouvernement? juridique de gouvernement?

CASAMAYOR

« LES GUISE », de Jean-Marie Constant « La mort qu'ils méritaient... »

N connaît la scène, une des plus grandioses et des plus atroces de no-tre histoire. Elle se passe au châtre histore. Elle se pesse au che-teau de Blois, au perit metin du 23 décembre 1588, per un jour de désolation, e le plus obsour, ténébreux et pluvieux qui fut jemais vu », en dit un témoin.

C'est la veille au soir, très tard, que le roi a décidé la mort du duc de Guise et celle de son duit à telle extrêmité, dit-il aux sassiner le duc, qu'il faut que ce matin, il meure ou que je

Le roi et le duc, les deux Henri, ont le même âge à quel-ques semaines près : trente-hult ans, lis ont joué, étudié, prié, vécu presque, côte à côte, à la cour. Ils ont partagé les mêmes soucis, et souvent les mêmes

L'un et l'autre, enfant, a perdu son père dans des circonstances tragiques : le roi à huit ans, dans l'accident de tournoi stupide qui tue Henri II ; le duc à douze ans, quand François de Guise tombe, déjà, sous le poignard de Poltrot

La règie d'une tragédie histori-que de cette grandeur veut que la victime ait bravé les avertisse-ments du destin. Ceux-ci ne La mère du duc, Mme de Joinville, et la mère du roi, Catherine de Médicis, l'avaient à peu près, dans le même temps et dans les mêmes termes, supplié de quitter Blois, où se tensient les états gé-néraux, et où tout devait se déci-

A cela, le duc répondit que e si la mort entrait par la porte, il ne sortirait pas par la fenêtre ». Et que d'ailleurs, « il n'oserait ». Le roi osa. Le duc tombé sous les coups de poignard, il fit faire par le secrétaire d'État Beaulieu

poches. On y trouve, entre su-tres, un billet, écrit de sa main, et accabiant dans sa concision : « Pour entretenir la guerre en France, il faut sept cent mille livres tous les mois. »

Vrai ? Faux ? Le duc de Guise Ou au moins responsable d'un complot contre le roi ? Ou coupable seulement d'un excès d'ambition familiale, et pour le

Et cependant, le pape Sixte Quint, supérieurement informé des affaires de l'Europe, et qu'on pour la cause catholique, celle des Guise, quand il apprit le double assassinat du duc et du cardi-nal, fondit en larmes en disant : « Les malheureux, il leur a donné le mort qu'ils méritaient. »

Une fois de plus, un livre d'histoire « grand public » et de grande qualité souffre de négligences inadmissibles. Pas une carte pour aider le lecteur à situer les champs de bataille, les lieux. Pas de chronologie paral-ièle de l'époque (1510-1589 ensubjonctif et le passé simple (pp. 168, 208). Et une incontestable difficulté du lecteur à se repérer clairement dans l'ensemble

JACQUES CELLARD.

Jean-Marie Constant, dans une histoire des Guise qu'il faut fire, plaide pour une culpabilité en quelque sorte « objective ». La duc n'aurait voulu que faire bescamp catholique-espagnol, comme apparemment le souhai-tait la majorité de la population.

C'était l'affaire de quelques jours de travail et de quelques francs de plus. Dommage, dom-

* Hachette, 266 p., 85 F.

Une réforme inutile par DANIEL AMSON (*)

bunaux de commerce a été fréquemment évoqués ces demiers mois. On fait valoir, notamtrats qui les composent ne présentent pas de garanties de compétence suffisantes, puisqu'ils sont étus par les commerçants ou, encore qu'exerobéissent volontiers à des « réflexes de classe » qui leur feralent avantager les gens du « même monde », de ce monde où l'on peut s'offrir le luxe

d'exercer une activité bénévole. Ces critiques ne paraissent pas

La compétence ? Outre, en effet. qu'il n'est pas avéré qu'un licencié en droit soit meilleur juriste qu'un industriel qui a eu à connaître, pendant de ongues années, dans une entreprise, de problèmes de traites, de report d'échéances ou de droit du traveil, un très grand nombre de magistrats consulaires ont une formation juridi-que très poussée. C'est ainsi que l'on compte, dans l'effectif des magistrats du tribunal de commerce de Paris, un quart de docteurs en droit et une moitié de licenciés, soit, en moyenné, un docteur en droit par chambre et au moins un licencié en droit dans chaque délibéré.

L'appartenance sociale des juges ? Ceux-ci sont élus par tous les commerçants, c'est-à-dire aussi bien par les dirigeants de grandes sociétés que par les personnes qui exploitent seulement un modeste magasin. En outre, le code de conduite des magistrats consulaires - particulièrement important dans une institution qui existe depuis quatre siècles et auquel il n'est jameis dérogé - interdit à chacun de

s'occuper d'une affaire dans laquell il pourrait connaître l'une des parties Enfin, la règle du délibéré à trois qui n'exista pas, par exemple, devant les tribunaux d'instance — fait que, autour de la table où se forme la décision, les milieux, les âges, les intérête et les opinions sont néces sairement mélangés.

il est intéressant de noter que les décisions des tribunaux de commerce sont, dans leur immense majorité, acceptées par les justiciables. Sur les quelque vingt-ciriq mille décisions susceptibles d'appel prononcées par celui de Paris en 1981, deux mille deux cent quatre-vingts seulement ont été portées devent la Cour, soit une proportion de 9 %. Si l'on prend les derniers chiffres connus, on constate que les trois cinquièmes des décisions qui ont fait l'objet d'un appel ont été entièrement confirmées gar la Cour, et qu'un autre cinquième fait l'objet d'une confirmation partielle. Bref, il n'y a environ qu'un jugement du tribunal de commerce sur cinquante qui soit infirmé per les juges du second degré.

On chercherait en vain une juridiction où ce pourcentage soit aussi faible. Les décisions des conseils de prud'hommes - également com-posés de magistrats élus - font l'objet d'appels, puis d'infirmations, bien plus fréquents. Il paraît donc dif-ficile de faire supporter aux seuls tribunaux de commerce une volonté de réforme qui épargnerait, par exemple. les conseils de prud'hommes.

Réformons d'abord ce qui fonc-tionne le plus mai : ce n'est pas la cas des tribuneux de commerce. (*) Avocat à la Cour.

Les livres importants sont aux éditions du Centurion.

Monseigneur Romero

martyr du Salvador

par J. R. Brockman

Un jésuite américain a mené une enquete minutieuse pour reconstituer l'itInéraire de l'éveque assassiné.

Le Cardinal Duval

évêque en Algérie Entretiens avec M-C. Ray

"La grande presse l'avait baptisé Mohamed Duval, l'ami des fellaghas... Mgr Duvai mérite bien le nom du prophète: 3 ans avant de Gaulle, il parlait d'autodétermination [...] Il est parvenu à bousculer l'histoire". Libération Les combats d'une femme de dispanu en Guinée

Nadine Bari grain de sable

La mort de Sékou Touré est à la fois un soulagement et un espoir." N. Bari au Point

"Un témoignage aussi accablant que bouleversant," Libération "Un livre qui donne envie de crier."

par le Président du C.C.F.D. (Comité catholique contre la faim et pour le développement)

Gabriel Marc

le développement en quête d'acteurs

"Ce livre de haute compétence et de la foi contagleuse entraîne le lecteur au cœur de l'humanité planétaire et au cœur de lui-même." La Vie

Un théologien chez les loubards ...

Emile Granger

ils m'appellent le vieux

Prètre et éducateur. Deux passions animent cette personnalité hors du commun : la vie avec les "marginaux" et la recherche sur le sens de la foi chrèNonde

RFA

\$1705,000,000

interest the transfer of

et prudence

The second second 4. - 24 SPRET STORESTON TO STORE AND La die man THE SECOND SAFE OF SECOND er terbitebill and the last

No Park to be Read 1000 de M 2 1000 pt 40 of flat of consumer de san and the second of the ... Heienn medianalist in ather sine game neutrie in tabet tes AND DE HE WAS PRESENTED es reme derpute L'est. de a mit and en der ferten IN AN INCHES OF TRANSPORT

men ander out to the Selfondo de Mario de Haman I has toute une terre de revent

MITEPARCLE DE LA COL UR LES QUESTIONS DE EURITÉ PRECONISE LA MATION D'UNE FORCE ICLEARE EUROPÉENINE appropriete da Plant, aftrétion with the first on appear an exerts M. Lucan Taken

THE SEED OF THE RESIDENCE 100 million M. Strange, M. tend to transport of the party The promp on ample les in Williams of the one past. Application of the district services With the same of the same same Market and an importance of the Statem aguer et a Negrablique Clarke we re remière le Pagain and de faire des sede ferrances mant a plus defe Mades of a final of a security ge bi a Grande-Bretagen es gen anneant fo could b Server du 1 (400) le nomthe state of the same of the s

te envicente miderer que The second series as same Lane, de ... vere et fusées and sment tibe en einem de Care fee serait com-The un trace crecutif se tous is membres care Secolar in Stats-Law to a manage deplemanding A sign and the state of the the same occiden State of Day to Santh

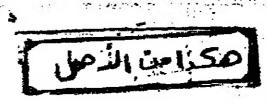
E STORY THE A RUE DES STALEDA PARE

CCP. CET-23 PARTS - THE M TAL: 346-72-53 PRIX DE VENTE AL'ETRANGER

e fonemert de Bons n'a

ETERISARE le Monde r chacter de la public

de langue de lous autélies



<u>étranger</u>

EUROPE

ture

mendar or a mile on a comment of the second of the

Des États la

A. This or the

-- D 10 20 10

and the second

Description - Co.

The same of the sa

Le - Park

O'F SETTERE, CA M

20 CUS #1

1,00

17 1 25 L

1.00

the same

Street Land

1 7-1 2 77

7:32

and the state with

A TO COMPANY TO STATE OF THE S

and the state

time of letting

1157 TO 40 W. 2

 $e^{\pm i (1+i 2\pi)} \partial_{x} \partial_{x} \partial_{x} = \frac{2\pi}{4\pi} \partial_{x}^{2}$

化水油 人类性性

1.15 (1.55%) TO AT MULTE

31 11: <u>32</u> 1

1,425

1177722

11.00

10000

.7.1

· . · · · ·

· · · · ·

1 - 5

19-12

. . . . t. t

4.00

1.3

Service Committee

1 42 3

75 Sept.

-0 0 002 (Sa)

Coloration Emery for the service enser es

RDA

Succès populaire et prudence diplomatique

De notre envoyé spécial

Berlin. - L'exposition du mois est consacrée... au TGV. Quelques photos, des chiffres, des graphiques et une prose à la gloire des chemins de fer français. Inauguré en janvier dernier, le nouveau centre culturel français de Berlin-Est première expérience occidentale du genre en RDA - n'est décidément pas là pour donner dans le sensa-

On y projette l'image d'une France sage, avec ses techniques d'avant-garde, ses réalisations culturelles, les livres qu'il fant avoir dans sa bibliothèque : un peu de Sauvy, trois gouttes de Revel, les œuvres de Mitterrand et de Giscard d'Estaing, entourés de nos romanciers classiques et de nos penseurs reconnus. Inutile de chercher Soljenitsyne ou Hélène Carrère-d'Encausse. Le centre n'est pas là pour nourrir le débat Est-Ouest, sinon par sa seule présence ou par la presse interposée. C'est, en effet, le seul endroit de Berlin-Est où il soit possible de trouver des quotidiens occidentaux. Le Figaro, le Monde, le Matin, l'Humo-nité, plus toute une série de revues et périodiques.

RFA

LE PORTE-PAROLE DE LA COU POUR LES QUESTIONS DE SÉCURITÉ PRÉCONISE LA CREATION D'UNE FORCE **NUCLÉAIRE EUROPÉENINE**

Le porte-parole du Parti chrétien démocrate (CDU) pour les ques-tions de sécurité, M. Jürgen Todenhôfer, a pris position, mardi 17 avril, dans le quotidien Die Welt, pour la création d'une force nucléaire euroséenne intégrée. M. Todenhöfer, reoignant les déclarations faites ces dernières semaines par le président de la CSU bavaroise, M. Stranss, et par le chef du groupe parlementaire chrétien démocrate, M. Dregger, souhaite que la stratégie nucléaire française « prenne en compte les în-térets allemands ». « Notre pays, dit-il, jouit actuellement d'une sécurité de troisième catégorie. Cette situation n'est plus acceptable. Une Europe dans laquelle la République fédérale est toujours en première li-gne quand il s'agit de jaire des socrifices financiers mais la plus défavorisée quand il s'agit de la sécurité est totalement inacceptable. >

Selon lui, la Grande-Bretagne et la France envisagent de porter à mille deux cents d'ici à 1990 le nombre de leurs têtes nucléaires. Il préconise la création d'une force nucléaire européenne intégrée qui inclurait aussi les cinq cent soixante-douze missiles de croisière et fusées Pershing-2 américains en cours de déploiement. Cette force serait commandée par un organe exécutif regroupant tous les membres européens de l'OTAN et les Etats-Unis.

Dans les milieux diplomatiques on juge ce plan irréaliste, inacceptable pour toutes les parties occidentales concernées et pour les Soviétiques. Le gouvernement de Bonn n'a pas fait de commentaire.

PRIX DE VENTE

A L'ÉTRANGER

Algária, 3 OA: Merce, 4,20 dr.: Teninia, 580 m.: Allemagne: 1,70 DM; Autriche, 17 ach.: Belghuse, 28 fr.: Canada, 1,10 %; Côte-d'Ivoire, 300 f. CFA; Denomark, 7,50 kr.: Espagne, 110 pas.: E-U., 35 c.; G.B., 55 p.: Grèce, 85 dr.; irlande, 85 p.: Italia, 1 500 L.; Liben, 375 p.; Libye, 0,350 DL; Luxenbourg, 28 f.; Mercège, 8,00 kr.: Pays-Bas, 1,75 fl.; Portugal, 25 esc.; Séalegel, 300 f. CFA; Subda, 7,75 kr.; Seises, 1,50 f.; Yongoshwis, 162 ad.

Edité par la S.A.R.L. le Monde .

Anciens directeurs: Jubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Feuret (1969-1982)

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

1997

Gérant :

Januarie da Marte - S. r. des Ballens PARIS IX

Le Monde

5, RUE DES TTALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 C.C.P. 4267-23 PARIS - THEX MONDPAR 436572 F

Tél.: 248-72-23

LE CENTRE CULTUREL FRANÇAIS DE BERLIN-EST

Entre la porte de Brandenbourg et l'île aux Musées, l'austérité estallemande a conservé à la célèbre avenue berlinoise, Unter den Lin-den, un air martial que n'aurait sans doute pas dédaigné Frédéric Le Grand. A délaut de terrasses et de devantures prestigieuses, quelques rares vitrines viennem égayer la grisaille par leurs produits de laxe, thes et alcools de Russie, promesses de voyages dans les pays frères. Le centre français s'y vine, en passam, à ses quelques af-fiches. L'enseigne au néon qui doit théoriquement l'imposer à la vue fait soujours l'objet d'une âpre dis-

Les Berlinois de l'Est n'out pas attendu, il est vrai, pour venir à la déconverte. Malgré l'absence de toute publicité dans la presse locale, la nouvelle de l'ouverture s'est répandue comme une trainée de poudre. Les modestes locaux préposés à la bibliothèque, à la salle de lecture, aux expositions et aux cours de français out connu les premiers jours un véritable déferlepremiers jours un vernanne gens par-ment. • On trouveit des gens par-les hureaux, dans les tout, dans les bureaux, dans les toilettes, des curieux qui voulaient tout voir », racoute-t-on.

Un jour parmi d'autres. Quelques personnes entrent et sorient. Une dizaine peut-être s'attardent dans la saile de lecture à feuilleter un livre, une revue. D'autres viennent chercher un ouvrage à emporter chez eux. La fréquentation en temps normal est essentiellement universitaire, professeurs et étu-diants mélés. Mille deux cents inscriptions out été enregistrées au cours des trois premiers mois, chiffre que le directeur, M. François Fillard, estime proche de la satura tion compte tenn des moyens. La bibliothèque ne dispose que de quatre mille livres et si on en attend un millier de plus, la place disponible est de toute façon limitée. Les cours de français, auxquels 450 personnes se sont inscrites, out refusé du monde. En attendant la construction de la salle de spectacles dont les travaux ont pris du retard, il faut faire avec les moyans du bord. La salle sion en salle de conférences, ne peut contenir qu'une centaine de personnes. Et la vidéothèque occupe, pour le moment, un local qui pourra être ultérieurement utilisé pour accroître le nombre des cours. Que l'ouverture du centre ait été

même si pour cela il a falla accepter certains compromis. La première exposition, des photos sur Paris et Berlin-Est, a dû être modifiée à la demande des autorités estallemandes qui trouvaient l'image de leur capitale trop négative. N'avait-il pes fallu, dès l'inaugura-tion, remplacer à la hâte un nuer à la hâte un numéro du Monde qui publiait un reportage sur les dissidents en Allemagne de l'Est. « Pas de provocation », tel est le maître mot. En contrepartie, la fréquentation ne semble pas limitée. Aucun contrôle n'est en tout cas visible de

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 661 F 1245 F 1819 F 2360 F

ÉTRANGER

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PÄYS-BAS 361 F 685 F 979 F 1 246 F

11. - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par vole sérienne : tarif sur denande. Les abonnés qui pasent per chèque pos-tal (trois volets) vondront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux senzaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur de-

Jointre la dernière bande d'envoi à

Veuillez avoir l'obligeauce de

un succès, personne ne le conteste.

HENRI DE BRESSON.

L'ÉTAT TURC EN ACCUSATION DEVANT LE « TRIBUNAL DES PEUPLES »

Le génocide des Arméniens est un « crime imprescriptible »

A quoi bon en appeler à ces hommes de quatre-vingts ans et plus, les citer à la barre des témoins pour qu'ils racontent encore l'horreur de leurs dix ans ? A quoi bon, soixante-neuf ans après, exiger encore la sance du crime et de l'injustice ? Parce que, a répondu kındi 18 avril le Tribunat des peupies, réuni à Paris à l'issue d'une ssion consacrée au génocide des Arméniens, « plus grande est l'injustice, plus longtemps les faits ont été dissimulés et plus intense est l'aspiration à une telle : mconnaissance ».

blème, le Tribunal des peuples, autorité morale de par sa composition (1), qui s'attache d'habitude à des thèmes d'une actualité plus brûlante, a voulu faire comprendre que la question arménienne n'est pas seulement une affaire du pessé et cu'elle ne se résume pas non plus à l'actualité du terrorisme.

Tent que l'Etat turc ne reconnaît pas la réalité des crimes commis par un régime dont il est le continuateur, le déni de justice se perpétue, une communauté est befouée dans sa dignité de peuple, une communauté est privée de ca que Gérard Chaliand, dans le dernier numéro de la ravue Esprit, appelle « le droit à la mémoire » (2).

Les faits sont connus. Mais cette session de trois jours a eu le mérite de les préciser et de les étayer, non seulement par les támoignages de quatre survivants des messacres, mais per les éléments de preuves apportée par de nombreux historiens.

Des massacres avaient dejà au lieu - celui de 1894 qui suivit l'insurrection de Sessoun (trois cent mille victimes), coux d'Adans, en 1908, notamment, - main c'eat an 1975 de la faut deter le début du génocide à pro-

prement parier, c'est-à-dire de massacres dont les témoins devant le Tribunal se sont attachés à montrer le caractère partir du 24 avril 1915, note le rapport final du Tribunal, selon un programme précis, le gouvernement ordonne la déportation des Arméniens des vilayets ories taux. Une organisation spéciale est créée, elle est constituée de condamnée de droit commun libérés des prisons, entraînés et équipés par le parti Union et Pro-

L'accusé était absent

> Tout confirme l'existent d'un commandement centralisé qui contrôle le déroulement du programme (...). La déportation n'est en fait qu'une forme déguisée d'extermination. Au départ, on élimine les plus résistants. La faim, la soif et les massacres déciment les convois. Des milliers de cadavres s'entassent sur les chemins. Les arbres et les noteaux télégraphiques sont chargés de pendus ; les rivières charrient des corps mutilés qui s'échouent le long des berges. Sur les 1 200 000 Arméniens que comptaient les sept vilayets orientaux, 300 000 environ purent regagner le Caucase, à la faveur de l'occupation russe, les autres furent tués sur place ou déportés, les femmes et les enfants (200 000 environ) enlevés, il ne parvint pes plus de

Puis c'est le déportation des Arméniens de Cliicie et d'Anatolie. « Au total, dit le rapport, compte peut estimer à 600 000 le nombre

50 000 survivents à Alep, point

de convergence des convois de

des survivants, sur une population estimée en 1914, selon Amold Toynbee, à 1 800 000. >

Hormie les archives otton qui restent inaccessibles, les sources sont nombreuses et ont été recensées de manière exhaus-(Etats-Unis), l'un des interve-

L'accusé, c'est-à-dire l'Etat turc, avait décliné l'invitation. Ses thèses n'en furent pas moins exeminées par le Tribunal et déclarées irrecevables. Elles portent d'abord sur le nombre : si les chiffres varient (le patriarcat arménien estime per example à 2 100 000 la communauté en 1914), la proportion des victimes est toujours évaluée par les différentes sources aux deux tiers de la communauté, et les affirmations turques, selon lesquelles 20 % environ de la communauté auraient été victimes e des mauvaises conditions générales dues au temps de guerre », ne sont pas recevables. Le gouvernement turc tire également argument d'actes de sédition de la part des Arméniens qu'on ne peut, estime le Tribunel, assimiler à des actions armées à l'intérieur de l'Empire ottomen.

Enfin, les autorités turques terrtant de renverser la culpabilité en faisant état d'un « génocide » contre les Turcs. Le Tribunei a reconnu que quelques villages turcs avaient été anéentis per des troupes arméniennes en 1917, mais « ces actes, pour condemne bles qu'ils soient, ne sauraient constituer un génocide ».

La sentance du Tribunal a donc été sans nuances : « L'extermination des populations arméniennes constitue un crime imprescriptible de gánocide au sens de la convention du 9 décembre 1948... C'est aussi un crime international dont l'Etat turc doit assumer la responsabilité sans pouvoir prétexter, pour s'y soustraire, une discontinuité dans cet Etat. »

qu'une force morale. Il sera pro-chainement présenté à la sousmmission des droits de l'homme de l'ONU, mais rien ne dit que la démarche aura plus de succès que les précédentes. Du moins cette estation a-t-elle eu le mérite d'autres Etats qui, pour des raisons de géopolitique, soutiennent le gouvernement turc ». Elle aura eu aussi le mérite de montres devent l'opinion internationale que le gouvernement d'Ankara gagnerait en respectabilité en admettant des faits dont il n'est pas respon-

seur Hovannissian, « le fait pour un pays, pour ses intellectuels, de n'êtra pas capables de raconnaître leur histoire et de la répudier constitue un véritable drame ».

(1) Les membres du jury étaient : Madjid Benchikh, professeur à l'uni-vezsité d'Alger; Georges Casalis (France), théologien; Harald Edels-tam (Suède), ancien ambassadeur; Richard Palk (Etans-Unis), profes-teur à l'université de Bringston; Kensour à l'université de Princeton; Ken Fry (Australie), membre du Parle-ment; Andrea Giardina (Italie), pro-fesseur à l'université de Rome; Sean Mac Bride (Irlande), président du Buresu international de la paix, prix Nobel et Lénine de la paix; Leo Matarasso (France), avocat à la cour de Paris ; Adolfo Perez Esquivel (Argentine), prix Nobel de la paix; James Petras (Ezats-Unis), professeur à la State Université (New-York); François Rigaux (Belgique), professeur à l'université catholique de Louvain; Ajit Roy (Inde), économiste et journaliste; George Wald (Etats-Unis), prix Nobel de méde-

(2) Esprit (nº 4), 2vril 1984; voir aussi le livre de Gérard Chaliand et

(3) Professeur R.G. Hovannisbridge (Mass.), 1981.

EN VISITE EN HONGRIE

M. Gromyko accuse Washington de manguer « de sérieux et d'honnêteté »

Le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Andrei Gro-myko, a lancé mardi 17 avril à Budapest de violentes attaques contre la politique des Etats-Unis, accusés de vouloir « dominer le monde pour dicter aux Etats et aux peuples la manière de régler leurs affaires intérieures ».

Fidèle au ton virulent qu'il a

science au ton viruient qu'il a sadopté depuis plusieurs mois dans ses interventions publiques à propos des Etats-Unis, M. Gromyko n'a pas innové quant au fond. Son discours, prononcé à la veille de la réunion, seudi et mondrelle de la réunion. jeudi et vendredi, dans la capitale hongroise, du conseil des ministres des affaires étrangères du pacte de Varsovie, ne laisse augurer d'aucune ouverture » soviétique pour une re-prise des négociations de Genève sur les euromissiles, rompues par Moscon en décembre dernier. Selon M. Gromyko, ces négociations ont été « torpillées » par Washington, qui a « manqué de sérieux et d'hon-néteté », et « il appartient à ceux qui ont dressé les obstacles de les

Le ministre soviétique a aussi qualifié de « maneuvres sordides » les récentes propositions améri-caines sur l'interdiction des armes iques rejetées par Moscou et affirmé que, à la conférence de Stockholm sur le désarmement, les Etats-Unis veulent « countir leurs buts d'espionnage » en exigeant des mesures de vérification.

De même, voit-il dans les projets américains de « militarisation » de l'espace le signe d' « un aventurisme qui confine à la folie ».

 M= Thatcher et l'Europe. −
En visite officielle au Portugal, M^{ma} Thatcher a réafirmé, mardi soir 17 avril, à Lisbonne, que la Grande-Bretagne « est toujours ré-solue à mener à bien les réformes dont la Communauté européenne a besoin ». Ces réformes, a expliqué le premier ministre britamique, comporteraient notamment le contrôle des dépenses de la CEE, une politique agricole commune qui éviterait « gaspillages et extravagances », et une répartition plus équitable des charges et des avantages. Mª Thatcher s'est par ailleurs prononcée sans ambiguité en faveur de l'adhésion du Portugal à la Communauté. - (AFP.)

La brève visite officielle de M. Gromyko en Hongrie est le premier séjour du chef de la diplon soviétique à Budapest depuis 1979. Elle intervient à un moment ch la politique étrangère hongroise connaît un regain d'activité (avec notamment les récentes visites de M= Margaret Thatcher, du prési-dent du conseil italien Bettino Craxi, et bientôt du chancelier ouest-allemand, M. Helmut Kohl, tandis que le premier secrétaire du PC hongrois, M. Janos Kadar, est attendu en France cette année. Cette activité inhabituelle de la part de Budapest va de pair avec une parfaite fidélité aux thèses soviétiques de politique étrangère, que le premier ministre hongrois, M. Lazar, a d'ailleurs reprises à son M. Gromyko. es à son compte en recevant

La visite de M. Gromyko coïncide aussi avec la tenue à Budanest d'un important plénum du parti, qui doit lant dans le sens de la réforme économique (autonomie des entreprises, assomplissement des contrôles de gestion, diminution des subventions), tout en refusant une réorga-nisation du système bancaire : la Banque centrale de Hongrie contimiera, par exemple, à contrôler l'en-semble des crédits et des investissements. - (APP, Reinter.)

L'anniversaire de l'accession au pouvoir de M. Husak. – Le quinzième anniversaire de l'éviction de M. Alexandre Dubcek, remplacé le 17 avril 1969 à la tête du PC tchécoslovaque par M. Gustav Husak, a cté largement célébré par la presse tant à Prague qu'à Moscou. L'organe du PC tchécoslovaque, Rude Pravo, exalte l'- aide internationaliste » apportée à la Tchécoslovaquie « à l'heure du danger contre-révolutionnaire ». La Pravda de Moscou profite de l'occasion pour réaffirmer ce qu'il est convenu d'appeler la « doctrine Brejnev » de souveraineté limitée des pays socia-listes : « La communauté socialiste n'a pas laissé et ne pouvait en aucun cas laisser la Tchécoslovaquie dans le malheur », écrit la Prada. « Personne ne peut renverser le cours de l'histoire » [ct] « les peuples de Tchécoslovaquie comprennent que l'on ne peut en aucun pas permettre à l'impérialisme de modifier l'équi-libre » stratégique entre l'Est et l'Ouest. – (AFP)

La Turquie et la « République turque du nord de Chypre »

ont procédé à un échange d'ambassadeurs La Turquie et la « République turque du nord de Chypre » ont procédé mardi 17 avril à un échange

d'ambassadeurs. Cet événement a entraîté une réaction immédiate d'Athènes, où M. Papandréou a demandé à ses alliés au sein de l'OTAN, et plus particulièrement aux Etats-Unis, de prendre position. Les ambassadeurs en Grèce des pays membres de l'OTAN ont été convoqués au ministère des affaires étrangères. Le gouvernement grec, qui n'a cessé depuis novembre de protester contre la création dans le nord de l'île de cette « république » auto-proclamée et reconnue par la seule Turquie, a réaffirmé qu'il se tolérerait pas « les faits accomplis

La cérémonie de présentation des lettres de créance a également entraîné de vives protestations du gouvernement chypriote, qui s'est réuni d'urgence mardi à Nicosie.

Enfin, le secrétaire général de PONU, M. Perez de Cuellar, a réagi en rappelant son envoyé spécial à Chypre, M. Gobbi, et en déclarant que l'initiative d'Ankara menaçait ses efforts de médiation. M. Gobbi avait été dépêché d'urgence à Chypre après la décision prise la semaine dernière par le leader chypriote turc, M. Denktash, de convoquer d'ici à novembre 1984 un référendum constitutionnel et des élections législatives, afin de poursuivre le processus d'indépendance de la partie nord de l'île. - (AFP.)

Félicien MARCEAU Appelez-moi Mademoiselle Un bijou d'avent, re, d'humour et d'intel-Jean Marie Rogart Le Quotidien de Paris Un récit sobrement conté, rigoureux, drôle!! Multiplie Gautherrout Le Figuro GALLIMARD /

14

EUROPE

LA FUSILLADE DE LONDRES ET LA TENSION ANGLO-LIBYENNE

La police britannique a mis le siège devant l'ambassade de Libye

(Suite de la première page.)

Les autorités britanniques ont pris leurs dispositions pour tenir, s'il le ont fait savoir qu'il n'était pas dans ur intention de donner l'assaut au bâtiment de l'ambassade libyenne.

Dans la crainte de représailles - confirmées par des menaces à peine voilées venues de Tripoli, - le gouvernement de Mme Thatcher capérait que les occupants du . bureau du peuple » accepteraient finalement de quitter les lieux, de se prêter à un interrogatoire et de livrer à la justice britannique la personne qui a ouvert la feu, mardi, blessant dix manifestants et un agent de police, une jeune femme de vingt-cinq ans, qui est morte peu après. Mais rien n'est moins sûr, car l'on redoute à Londres que les autorités libyennes n'invoquent l'immunité diplomatique pour l'auteur de la fusil-

Durant la nuit de mardi à mercredi, un contact téléphonique a été maintenu avec plusieurs des membres de la mission diplomatique libyenne, et les assiégés ont pu recevoir de la nourriture et des cigarettes, a-t-on précisé à Scotland

M. Leon Brittan, ministre de l'intérieur, qui préside un état-major d'urgence, baptisé Cobra, et qui a tenu informée M= Thatcher, actuellement en visite officielle au Portugal, a déclaré mardi soir à propos de la mort de l'agent de police: - Il s'agit d'un attentat barbare et d'une terrible tragédie. » M. Brittan a précisé qu'il n'était pas question de demander la permission d'entrer dans les locanz du « bureau du peuple ». Mais il a ajouté aussitôt, pour définir l'attitude générale adoptée par le gouvernement : . Nous recherchons une solution pacifique. J'espère

Les Britanniques assiégés à Tripoli

beaucoup que le bon sens finira par prévaloir et que ceux qui se trouvent dans l'immeuble le quitte-

ront. - M. Brittan a indiqué que les

policiers avaient reçu pour mission

d'obtenir non sculement la sortie de

toutes les personnes se trouvant à

l'intérieur de l'ambassade, mais éga-

ement de rechercher les armes et

les munitions qui pourraient s'y trou-

ver. Plus tard, le ministre de l'inté-

rieur a déclaré qu'il espérait que le

personnel de l'ambassade accepte-

rait « de fournir toute l'assistance

nécessaire à la police dans son en-

L'objectif des autorités britanniques était incertain mercredi matin. Dans les milieux proches du gouverient, on ne cachait pas la « complexité» de l'affaire en admettant que « bien des choses » dépendraient du comportement des autorités libyennes à l'égard des membres de l'ambassade de Grande-Bretagne à Tripoli et des risques encourus par les quelque huit mille ressortissants britanniques résidant en Libye. Depuis mardi après-midi, dix-neul diplomates britanniques, dont l'ambassadeur, sont assiégés par les forces de l'ordre libyennes. Selon l'un de ces diplomates, joint par téléphone, les Libyens se montrent polis mais fermes ». Les Britanniques craignent de toute évidence une escalade et se souviennent des diverses mésaventures subles par plusieurs missions diplomatiques en Libye ces dernières années, et tout

Liquidations et mises à sac

C'est à partir de la fin de 1979 que la « manifestation sées de façou spectaculaire et peu conformes aux normes diplo ques internationales. La première a consisté à mettre à sac les ambassades de gouvernements occiden-taux dont l'action déplaisait à Tripoli, la seconde visait à éliminer physiquement les opposants fibyens

2 DÉCEMBRE 1979. - Il est 10 h 45 lorsque quelque deux mille manifestants, parmi lesquels figurent des miliciens (police auxiliaire) en uniforme attaquent l'ambassade des Etats-Unis, où se trouvent vingt personnes, en huriant des slogans anti-américains. Ils mettent le bâtiment à sac avant de l'incendier. L'agence officielle Jana affirme ce même jour – un dimanche – que le personnel était en fait constillante même jour — un amantne — que me personnel était en fait constitué de militaires et que des assaillants « out été intoxiqués par les Américians». Le ministre libyen des affaires étrangères, M. Triki, présentera par la suite des excuses verbales, mais Washington jugera la démarche insuffisante et demanders « des assurances suffisantes pour garantir la sécurité de l'am-

4 FÉVRIER 1980. - La France, qui a apporté son soutien à la Tani-sie à la suite de l'attaque de Gafsa par un commando d'opposants trai-siens cutraînés en Libye, voit son ambessada ette mé siens entraînés en Libye, voit son ambassade attaquée dans les mêmes conditions que celle des Etats-Unis. Vers 9 h 30, un appel téléphonique officieux conseille aux diplomates français d'évacuer les lieux. Une heure plus tard, plusieurs militers de manifestants, dont un groupe fort expérimenté et armé en conséquence, passeut à l'attaque, emportent un certain nombre d'archives et mettent le feu an hâtiment. mettent le feu au bâtiment.

Dans l'après-midi, le consulat général de France à Benghazi, deuxième ville du pays, connaît le même sort.

L'agence Jana dénonce « l'intervention fasciste du gouvernement français en Tunisie » et accuse « les forces françaises d'avoir tué des milliers d'innocents ». Elle souligne

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

nt destinée à ses lecteurs résident à l'étranger Exemplaires spécimen sur demande

essade entendair Le 27 février, le colonel Kadhafi déctare que « les graves possibilités d'affrontement avec la France out

14 JUIN. - Attaque de l'aze sade de Grande-Bretagne à Tripoli, après que Londres ent expuisé le chef de la mission diplomatique libyens, physicars opposants libyens syant été tués dans la capitale bri-

L'assassinat des opposants

21 MARS 1980. — Le corps d'un commerçant, Salem Rtemei, est re-trouvé, criblé de balles, dans le coffre d'une voiture à Rome.

11 AVRII. — Le journaliste Mo-hamed Mustapha Ramadan est tué à la sortie de la mosquée de Re-gent's Park, à Loudres, par deux étudiants Hyens.

etudiants libyens.

19 AVRIL. – Un denxième riche commerçant, Abdel Gelil Aref, installé dans la capitale italienne, consuit le même sort.

25 AVRIL - Un juriste fibyen installé à Londres, Mahmond Abou Salem Nafa (quarante ans) est mé 27 AVRIL - Le colonel Kadhafi

adresse « nu nitime avertissement » aux opposants libyens vivant à l'étranger et leur demande de « ren-trer immédiatement sous peine d'être liquidés ».

10 MAL - Moh (treute ans) est tué à son tour à Rome. Le même jour, un ancien di-piomate libyen, M. Omran Meh-daoui, est tué par un compatriote en

20 MAL - Un antre çant – le quatrième – Mohamed Fouad Bounjar (cinquante-cinq ans) est découvert assassiné dans sa chambre d'hôtel à Rome. C'est la septième victime du régime du colo-

21 MAL - Un ancien sousfficier libyen succombe à son tour Athènes,

11 JUIN. – Le colonel Kadhafi annonce que la liquidation des opposants à l'étranger était limitée aux coupables de haute trabison, mais qu'il avait demandé aux coupité séaulationneises d'applieurs des la couple de la couple d « comité révolutionnaires d'arrêter leurs opérations de commundo ». Néanmoins, quelques heures plus tard, M. Azzedine Labderi (cinquante-six ans) était tué à Mi-ian, et Saad Bjet (trente-trois ans) échappait de justesse, à Rome, à un attentat.

9 OCTOBRE 1982. - Le colonel Kadhafi menace à nouveau de liquider les opposants en exil qui refuseraient de rentrer en Libye.

qui a été incendiée. Les appréhensions du gouvernement de Mme Thatcher sont telles qu'un avion de la compagnie British Caledonian se dirigeant mardi vers Tri-poli a été rappelé à Londres.

Interrogé par la BBC, un porteparole du ministère Libyen des affaires étrangères a affirmé, an sujet de la fusillade de Saint-James Square: « Rien ne s'est produit du fait de quelqu'un se trouvant à l'intérieur [du « bureau du peuple »]. Il



n'y a pas d'armes dans les locaux de notre mission. » D'après l'agence de presse libyenne Jana, le gouverent de Tripoli aurait formulé trois exigences en réponse à celles de M. Brittan : la levée du siège du bureau du peuple » ; la libération de toutes les personnes détenues (six ressortissants libyens out été intermardi après-midi à l'acroport de Heathrow, trois d'entre sux out été relâchés dans la soirée) ; l'interdiction de toute manifestation « hostile » au régime libyen.

Le ministère britannique de l'intérieur a recomm avoir reçu lundi soir un message dans lequel les autorités libyennes mettaient en garde le gouvernement britannique contre la manifestation d'opposants qui devait avoir lieu mardi et au cours de laquelle la fusillade a en lien. La manifestation avait été autorisée par la police londonienne.

C'est peu après dix heures qu'un groupe de soixante dix manifestants environ est venu se rassembler devant le « bureau du peuple » libyen en criant : « A bas Kadhafi! Kadhafi assassin! .. la police contenait parfaitement le groupe au-delà des barrières placées pour la circonstance, quand un autre groupe d'une douzaine de personnes, des partisans du régime de Tripoli cette fois, est arrivé sur le trottoir d'en face. Mais les coups de feu sont venus d'une des

fenêtres de l'ambassade. Plusieurs policiers et passants, dont les membres d'une équipe de télévision, l'ont affirmé. Ancun témoignage n'indique que les tirs auraient pu provenir d'un autre endroit. La fusillade a été très brève, une dizaine de secondes. Il semblait s'agir d'une rafale de pistolet mitrailleur.

Un représentant du groupe d'opposants a prétendu ensuite que l'incident avait été « orchestré » par les autorités de Tripoli et, pour appuyer sa thèse, il a fait remarquer que deux sociétés de télévision britanniques avaient été recrutées à l'avance par la télévision libyenne pour couvrir la manifestation. Plusieurs journaux anglais ont repris mercredi cette information. Mais Scotland Yard laisse entendre qu'il est plus probable que la fusillade soit due à une initiative individuelle de « l'une des personnes » se trouvant à l'inté-

Depuis plusieurs semaines, la situation du « bureau du peuple » Ebyen à Londres était pour le moins confuse. Le 18 février, des jeunes gens favorables an colonel Kadhafi et déclarant appartenir à une organisation intitulée la Force des étudiants révolutionnaires libyens s'étaient installés dans les locaux. Peu après, le chargé d'affaires avait été apperenment limogé. Lors d'une conférence de presse, ces étudients avaient fait savoir la semaine suivante qu'ils sonhaitaient la rupture de toutes les relations entre la Libye et la Grande-Bretagne si le gouvernement de M= Thatcher ne modifisit pes « radicalement » sa politique au Proche-Orient.

Vingt-quatre personnes sont inscrites dans l'annuaire diplomatique de Londres au titre du « bureau du peuple libyen ». Environ sept mille Libyens vivent actuellement en Grande-Bretagne, pour la plupart à Londres et dans la région de Manchester. Depuis cinq ans, cette petite communauté a conqu une série de règlements de comp (Lire d'autre part.) Les 10 et 11 mars dernier, encore vingt-six personnes avaient été blessées lors de sept attentats à la bombe à Londres et à Manchester. La police britannique redoutait depuis plusieurs semaines cette vague d'attentats et avait prévenu les ressortissants libyens résidant en Grande-Bretagne. Le 17 mars dernier, cinq Libyens avaient été expulsés, et à la suite de cette mesure une manifestation avait en lieu devant l'ambassade de Grande-Bretagne à Tripoli,

L'ensemble de la presse britannique demande que le gouvernement fasse preuve de fermeté et souligne qu'il est temps de mettre fin au terrorisme - que les Libyens font régner en Grande-Bretagne depuis des années. Mais la plupart des éditoriaux fout observer que la marge de manœuvre du cabinet de M= Thatcher demeurait étroite, compte tenu des menaces de représailles exprimées par les dirigeants

FRANCIS CORNU.

L'inviolabilité des ambassades.. et des diplomates

Contrairement à ce qui est souvent dit improprement, les ambassades ne jouissent pas de exterritorialité. Cette notion. qui n'a pas cours en matière diplomatique, désigne la fiction juridique par laquelle des per-sonnes ou des biens sont réputés se trouver dans leur pays d'origine alors qu'as se trou-vent, en réalité, à l'étranger ce qui permet de leur appliquer un régime accrbitant du droit local, per exemple en matière fis-

En revenche, une ambassade ainei que la résidence de l'ambassadeur, qui fait partie des e locaux de la mission diplomatique » tels qu'ils ont été définis. par la convention de Vienne de 1961, sont protégées par l'aj-violabilité. C'est l'article 22 de la convention qui en décrit précisément les implications : , « # n'est pas permis aux agents de l'Etat accréditaire d'y pénétrer. sauf avec le consentement du chef. de mission. ». Cet. article ajoute que l'Etat accréditaire « a l'obligation spéciale de prandre toutes mesures appropriées afin d'empêcher que les locaux de la mission ne soient envahis ou endommagés, le paix de la mis-sion troublée ou sa dignité smoindrie ». Enfin, les locaux de la mission diplomatique ene peuvent faire l'objet d'aucune perquisition, réquisition, saisie

Les textes internationaux sont donc parialtement clairs: ce n'est qu'avec l'accord du chef de mission diplomatique que la police ou d'autres fonctionnaires de sécurité, comme les pompiers, peuvent pénétrer dans une ambassade. Y compris lorsqu'un danger grave et immédiat s'y manifeste de facon évidente du dehors : en cas d'incendie, par exemple...

Les autorités britanniques étaient par ailleurs tenues d'assurer, comme elles l'ont fait, la action éventuelle des manifestants anti-Kadhafi, au demeurant pacifiques et peu nom-breux. Et celles de Tripoli na peuvent se prévaloir de la colère « spontanée » des assaillants qui, en 1980, avaient incendié au phosphore les locaux de l'ambassade de France dans la capitale libyenne pour se défausser de leurs responsabilités à cet égard. Plusieurs pays (dont, précisément, la Libye) transforment d'ailleurs certaines de leurs représentations

diplomatiques on véritables bunkers, comme s'ils craignaient d'être à leur tour vices de ces mauvais procédés de la part des pays accrédi-

Le cas du personnel non diplomatique

Le personnel diplomatique cle 29 de la convention) : « Il ne peut être soumis à augune forme d'arrestation ou de détention. » Inviolabilité qui s'étend à son domicile privé. La seule arme dont dispose le gouvernement du pays hôte, lorsqu'un agent diplomatique étranger s'y est rendu coupable d'un crime ou d'un délit, est de le déclarer persona non grata (sans avoir, d'ailleurs, à justifier es décision). Cet agent doit alors être rappelé « dans un délei raisonnable », faute de quoi l'Etat accréditaire paut refuser de lui reconnaître plus avant la qualité de membre d'une mission diplomatique.

Mais aussi longtamps qu'il en demeure membre, il jouit de l'immunité pénale, et d'une large immunité civile et administrative. Catte immunité s'applique aux agents diplometiques proprement dits et aux membres de leur famille, ainsi qu'aux membres du personnel administratif et technique de la mission et à leurs familles, sous réserve qu'ils ne soient ni ressortis ni résidents habituels de l'Etat accréditaire. Les mambres du personnel de service non res sants du pays hôte benéficient, en outre, de l'immunité « pour les actes accomplis dans l'exercice de leurs fonctions ». le personnel privé des membres de la mission diplomatique, en revenche, n'est pas couvert par cette immunité, sauf décision

D'un point de yus stricte-ment juridique, il sersit donc intéressant de savoir exactement à quelle catégorie de personnel, « diplomatique » ou non — les guillemets paraissent hélas s'imposar en toute hypothèse, appartiennent les tireurs de la représentation libyenne. Il est vrai que le respect du droit international public ne semble pas, de toute facon, le souci le plus manifeste des représen-tants musclés de la Jamahiriya

BERNARD BRIGOULEIX.

Circuit rapide pour anglais courant.



PROCHAINS COURS INTENSIFS le 30 avril et 14 mai 1984 INTERNATIONAL LANGUAGE CENTRE



BIENVENUE A L'UNIVERSITÉ

Dans votre vie, vous avez dû travailler jeune, et vous n'avez pas pu mener d'études. Dans votre entreprise, vous voulez gravir les échelons, mais aujourd'hui vous êtes bloqué. Dans votre branche professionnelle, vous vous sentez au niveau, mais vous n'avez pas le diplôme.

La formation continue est faite pour vous. En s'appuyant sur votre expérience, elle vous donne accès à des diplômes universitaires reconnus sur le marché du travail. L'IUT de Villetaneuse prépare au DUT informatique, an DUT gestion option personnel, au DUT carrières juridiques et judiciaires et au diplôme d'université en techniques de la bureautique.

Pour ces diplômes, en fonction des acquis professionnels, deux formules sont possibles: une formation à temps complet en un an, ou une formation à temps partiel sur plusieurs années (tout en continuant à travailler).

Pour le financement, si vous êtes salarié en activité, les frais de formation peuvent être pris en charge par votre entreprise et certaines exonérations sont prévues pour les demandeurs d'emploi.

Inscriptions et renseignements

Session de novembre 1984 Centre de formation continue IUT de Villetaneuse, avenue J.-B.-Clément, 93430 Villetaneuse Téléphone 821-61-70 poste 48-40 826-90-48 (ligne directe).

Philippines

mpagne électronie ens un climat de

会まっ。

The Control

E TOUT

210 0

State to a

44.

\$200 B

12 (co.)...

Action in

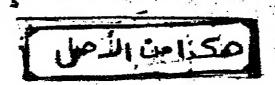
建设设置。

2 (41)

E.

Territor of





••• LE MONDE - Jeudi 19 avril 1984 - Page 5

De nouveaux meurtres accroissent la tension entre les différentes factions sikhs au Pendjab

De notre correspondant

New-Delhi. - Six personnes, parmi lesquelles un dirigeant hindou de Chandigarh, ont été tuées au cours de la journée du mardi 17 avril au Foreign Office et ses discussions avec les dirigeants chinois ont permis de faire de nouveaux pro-grès allant dans le sens de la mise ce différents endroits du Pendjab. Le président de l'Hindou Surakaha Samiti, une association de protec-tion pour les Hindous de cet Etat, M. Inder Pal Gupta, a été tué à bout portant dans son échoppe de Chan-digarh par deux jeunes « terro-ristes », qui se sont enfuis à moto après avoir arrosé le marché à coups de mitraillette. Sept autres per-sonnes ont été blessées au cours de

> Il s'agit de la seconde attaque commise dans la capitale commune au Pendjab et à l'Haryana contre des représentants hindous. Un sénu-teur, homme de lettres proche de M= Gandhi, avait été assassiné au début du mois dans des conditions à peu près identiques. Pour protester contre ce nouveau meurtre, l'asso-ciation hindoue a appelé à une grève générale dans le Pendjab pour ce

Les autres victimes comprennent un avocat sikh d'Amritsar et son épouse, trois policiers de la garde ci-vile et une jeune femme dont l'identité n'a pas été établie avec certi-tude. Selon la presse indienne, il pourrait s'agir de M. Baljit Kaur, responsable, avec un ami, du meur tre la semaine dernière de Surender rre la semaine derniere de Surender Singh Sodi, l'un des lieutenants du chef des sikhs extrémistes, le Sant Bhindranwale (le Monde du 17 avril). D'après la police, la jeune femme aurait été torturée àvant d'être étranglée. Son complice avait lui-même été « exécuté » au début de cette semaine et son corps coupé en morceaux. Le soir même, les mili-tants intégristes retranchés dans le Temple d'or d'Amritar arboraient des benderoles indiquent que « jus-tice » était faite et que le tour vien-drait de ceux qui avaient ordonné l'assassinat de Surender Singh Sodi.

M. Gurcharan Singh, secrétaire particulier du président de l'Akali Dal, le Sant Longowal, a été nom-Dal, le Sant Longowal, a été nommement désigné par les extremistes
mément désigné par les extremistes
et sommé de quitter sont vines
créditée chez elle et à
couhaite la tenun défice
public et contraires
émocratiques dans su
subversion communiste

R.-P. PARINGAUX.

Dal, le Sant Longowal, a été nommément désigné par les extremistes
et sommé de quitter sont vines
et sont de quitter sont vines
et sont de quitter sont vines
et sont de présente de la capitale en distripsant les feux
mor il y a vrois nois. Les étudiants
ont elle sont y a vrois nois. Les étudiants
de la capitale en distripsant incre de la capitale en distripsant les feux
et sont elle de son groupe
subversion communiste

R.-P. PARINGAUX.

Dal, le Sant Longowal, a été nommément désigné par les extrémistes
et sont elle de la faction en de la faction de la faction l'orgowal out été dépêchés sur

les lieux pour protégor leur chef contre les hommes de Bhindranwale. La tension à l'intérieur du Temple d'or, où sont retranchées la plupart des factions sikhs, ne cosse de s'ac-croître et les accrochages entre militants se multiplient.

Le couvre-feu a été décrété dans quatre villes du Pendjab, dont Pa-tiala, ainée à quelques dizaires de kilomètres de la frontière avec l'Haryana weisia, où les sikhs sont mino-ritaires. Plusieurs échoppes apparte-nant à des Hindous ont été

idos et mises à sac. Enfin, la police a poursuivi lundi et mardi son opération coup de filet parmi les jeunes militants de l'ex-Fédération des étudiants sikhs (interdite depuis plusieurs semaines). Le nombre de militants désormais sous les verrous est de cent cinquante-sept. Rappelons que les étudiants de cette organisation l'ouraissent le gros des disciples du Sant Bhindranvale.

PATRICE CLAUDE.

Corée du Sud

VIOLENTS AFFRONTEMENTS A SÉOUL **ENTRE ÉTUDIANTS ET POLICIERS**

Séoul (UPI, AP). - De violents affrontements ont eu lieu dans la nuit du mardi 17 au mercredi 18 avril entre étudiants et policiers. sur le campus de l'université de

Scion la police, vingt et un étu-diants ont été blessés, ainsi que cent vingt policiers, dont vingt-cinq ont dû être hospitalisés. Les heurts se sont produits à la

suite d'un service religieux auquel environ deux mille étudiants avaient assisté et qui était célébré à la mémoire d'un de leurs condisciples incorpore dans l'armée après avoir participé à des manifestations anti-

AFRIQUE

Tanzanie

Quelque deux cent mille Zanzibarites vont élire leur nouveau président

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. - Quelque deux cent mille Zanzibarites doivent se rendre aux arnes, le jeudi 19 avril, pour clire le président du conseil révolu-tionnaire et celui du conseil des ministres de l'île, c'est-à-dire confirmer le choix de M. Ali Hassan Mwinyi, président par intérim, fait par le co-mité exécutif national du parti unique, le Chama cha mapinduzi (CCM), le 10 mars dernier, après la démission de M. Aboud Jumbe (le Monde du 31 janvier). Ce scrutin sans surprise est la conclusion d'un débat agité sur les relations entre la Tanzanie continentale (ex-Tanganyika) et l'île de Zanzibar, qui s'apprêtent à fêter, le 26 avril, le ringtième anniversaire de ce qui fut un mariage de raison. Un projet de réforme constitutionnelle avait suscité, de part et d'autre, des malentendus et créé « un climat politique malsain ». La démission de M. Jumbe avait été suivie de l'arrestation de plusieurs personnalités zanzibarites, soupçonnées de menées séparatistes.

La première mise en cause publi-que de l'ancien numéro deux du ré-gime tanzanien est curicusement venue de M. Samora Machel, chef de l'Etat mozanbicain, qui, devant le comité exécutif national du CCM. rénni le 11 mars à Dodoma, la future capitale du pays, l'a vivement pris à parti. « Nous regrettons pro-foudément, a-t-il dit, que ce petit groupe [d'ambitieux] ait pu asso-cier à ses manœuvres réactionnaires une figure de la lutte anticoloniale comme celle d'Aboud Jumbe. » Il a reproché à ce dernier de « me pas avoir compris qu'il était vice-président de la République tanza-nienne avant d'être président du Zanzibar ». M. Machel a révélé que des « forces extérieures », dont il a a pas précisé s'identité, avaient trouvé des alliés au sein même du conseil révolutionnaire de l'Be pour réaliser leurs ambitions d' « expansionnisme relieieux Nous croyons que l'Etat et la religion doivent toujours ètre bien séparés », a-t-il affirmé:

M. Jambe ne se serait donc pas pontré suffisamment vigilant à l'égard de tous ceux qui, dans son entourage, en venaient à contester la suprématie du CCM et révaient de voir Zanzibar voler un peu de ses propres ailes. M. Mwinyi réussira-t-il à ramener le calme dans les esprits zansibarites? Lors de la cam-

pagne électorale, il a annoucé son intention de mettre l'accent, pendant son mandat, sur - la démocra-tie et la liberté ». En gage de bome volonté, il a déjà angmenté de 25 % le salaire minimum des lliens et s'est engagé à procéder, en juin, à de nouveaux ajustements pour tenir compts de l'inflation. Aux habitants de l'île de Pemba, il a promis l'électricité dans le trois prochains mois. Une fois confirmé dans ses fonctions, M. Mwinyi sera automatiquement nommé vice-président de la République et du CCM. Il deviendra ainsi le deuxième personnage du régime tanzanien. Cela lui vaudrat-elle de se trouver en bonne position dans la bataille pour la succession de M. Julius Nyerere, le chel de l'Etat, qui a récemment confirmé sa décision de ne pas demander, l'année prochaine, le renouvellement de son mandat ? Il est encore trop tôt pour le dire. Une autre question se pose, elle aussi sans réponse : l'union entre Zanzibar et le continent survivrat-elle au retrait du « Mwalimu » (le maître d'école) de la scène politi-

JACQUES DE BARRINL

Côte-d'Ivoire CORRESPONDANCE

Le départ de coopérants

A la suite de l'article de Jean-Claude Pomonti sur le départ, étalé sur deux ans, d'un millier de coopé-rants français de Côte-d'Ivoire (le Monde du 20 mars), M. G. Cautenet, secrétaire de la section SNES-SUP de Côte-d'Ivoire, nous écrit :

L'article de J.-C. Pomonti suscite chez les concernés quelques ré-flexions sur les conditions réelles de cette « opération chirurgicale ».

S'il est vrai que cette décision a Cas penible à prendre et n'a été ren-due publique qu'à l'occasion du sé-jour de M. Nucci à Abidjan du 14 au 18 mars, les coopérants visés par ces mesures de déflation estiment inadmissible d'en avoir été les derniers informés et au dernier mo-ment. L'élaboration secrète, suivant des critères inconnus, des listes de remerciés, a contribué à créer ce psychodrame » d'autant que les coopérants concernés ne sont pas toujours informés personnellement.

« De nouveaux progrès » sont annoncés dans la négociation sur l'avenir de Hongkong qu'elles se poursuivront après la vi-site [de Sir Geoffrey à Pékin] », af-firme la déclaration.

APRÈS LES ENTRETIENS DE SIR GEOFFREY HOWE A PÉKIN

Pékin (AFP). – Chinois et Britanniques ont fait de nouveaux progrès – en vue de la mise au point d'un accord sur l'avenir de Hong-kong au cours de la visite kong au cours de la visite que le se-crètaire britannique au Foreign Of-lice. Sir Geoffrey Howe, vient d'effectuer en Chine, indique une déclaration commune rendue publi-que ce mercredi 18 avril à Pékin.

bassades,

Pares de la compa

200 - 200 B 2 COM

25 du personne

n diplomatique

200 - 200 -

1-1-4 - 31 1 F

- 15 - 12 Standist \$

 $(1-1)^{-1}\log(p) \frac{1}{2} \frac{1}{2}$

the same

1.11

and all the grading

Visit 24 1

125 -----

100 miles 22 The garage

11.71.25

100

15 . Taring

A ST A STATE OF

ALC: HISTORY

4 4 44 45 7

The manager of

of the sale

res

La déclaration commune sino-britannique a été lue à l'aéroport de Pékin par un porte-parole britanni-que, quelques minutes avant le dé-part de Sir Geoffrey pour Hong-kong, à l'issue d'une visite de trois jours en Chine et juste après un entretien avec Deng Xiaoping.

· Les deux parties sont tombées d'accord pour dire que les discus-sions [sur l'avenir de Hongkong] ont

au point de l'accord que les deux parties s'efforcent d'atteindre ». La déclaration se félicite, d'autre part, des « très bonnes » relations existant entre la Chine et la Grande

Bretagne, et indique que Sir Geof-frey a invité son bomologue chinois, M. Wu Xueqian, à se rendre en vi-site en Grande-Bretagne. **Philippines**

La campagne électorale s'ouvre dans un climat de violence

De notre envoyé spécial

Manille. - Le COMELEC. ceux qui encouragent le boycontage comité chargé de la préparation et du contrôle des élections législatives qui doivent se tenir dans un mois aux Philippines, a donné ordre à la police et à la gendarmerie nationales d'intervenir dans les circonscriptions pour y faire régner l'ordre. Le comité précise que cette intervention ne constituera pas une - interférence - dans le déroulement du processes électors cessus électoral.

Officiellement, cette mesure est justifiée par les violences (meurtres, tentatives de meurtre et dispari-tions) qui ont émaillé et endeuillé les premiers jours de la campagne électorale. Ces actions, qui viennent s'ajouter à toutes sortes d'irrégula-rités, sont systématiquement attri-buées par les autorités à des « éléments subversifs » et plus particulièrement aux guérilleros de la NAP (Nouvelle Armée popu-laire), le bras armé du Parti communiste des Philippines.

Les autorités estiment que centquatre-vingt-huit localités et quarante-quatre provinces (sur soixante-quinze) sont des zones de roubles potentiels ». De son côté, une partie de l'opposition dénonce à la fois les violences et l'intervention des forces de l'ordre dans la campaene électorale comme faisant partie de la même « tactique de la ter-reur » — voulue, affirme-t-elle, par le pouvoir, « Le rôle des forces de sécurité est d'obliger les gens à voter pour le régime et d'intimider de la consultation », estime-t-on dans l'entourage de l'un des chefs de l'opposition, l'ancien sénateur et avocat José Diokso.

Loudres et Pékin, ajoute le texte

· sont également tombés d'accord pour dire que la visite du secrétaire

Certains opposants boycottent en effet ces élections qu'ils jugent effet ces élections qu'ils jugent produkeuses et dépouvues de garanties démocratiques, en raison notamment de l'étendue des pouvoirs du président Marcos et de l'utilisation de l'appareil de l'Etat à des

Cent-quatre-vingt-trois sièges sont pourvoir pour le renouvellement e la Chambre des députés. La précédente consultation avait vu le triomphe des candidats du parti gou-vernemental (KBL). Les politiciens traditionnels avaient, le plus sou-vent, boycotté un scrutin organisé dans le cadre de la loi martiale. Sous les pressions américaines, celle-ci avait été formellement levée an 1981. Les pleins pouvoirs ont néan-moins été maintenns en vigueur par le bizis de toute une série de décrets

Aux Philippines comme dans d'autres pays étroitement liés aux intérêts américains. Washington, accusé de soutenir une dienstupalisés gement, discréditée chez, elle, et à l'étranger, souhaite la tenue d'étoctions susceptibles d'être présentées. comme « démocratiques » dans sa contexte de subversion communiste

"Ce monde des aventuriers qui vont arracher son or à la terre n'est pas fait pour les enfants de Marie. Il est dur, impitoyable et j'ai frémi en le décrivant!"



AMÉRIQUES

Nicaragua

Les sandinistes affirment avoir repris le port de San-Juan-del-Norte

Les guérilleros de M. Eden Pastora out-ils été obligés d'évacuer le port de San-Juan-del-Norte, au oniges d'evacuer le port de San-Sual-de-Forte, au sud du Nicaragua, quatre jours après s'en être em-parés ? C'est ce qu'a affumé, le mardi 17 avril, un communiqué du ministère de la défense de Managua. La marine et l'aviation sandinistes sont passés à l'of-La marine et l'avianon sammistes sont passes à l'or-feusive dès hundi pour reprendre la localité. Elles ont pilonné les positions tenues par les forces de l'Al-liance révolutionnaire démocratique. Le communiqué de Managua affirme que les guérilleros « ont fui pré-cipitamment mardi matin » par le fleuve San-Juan, qui marque la froutière avec le Costa-Rica, et que deux des six embarcations utilisées ont été coulées par l'aviation gouvernementale.

M. Eden Pastora a affirmé, mardi, selos l'Agence France Presse, que ses hommes avaient réisté « victorieusement » à la contre-offensive des saudinistes, mais il n'a pas exclu un repli de ses troupes, lequel semble avoir commence, à en croire l'envoyé spécial de l'agence Associated Press au nord

A Washington, M. Reagan a adressé une mise en garde au Congrès en recevant mardi, à la Maison Blanche, des dirigeants de la communanté hispani-que. « Une puissance totafitaire lointaine utilise ses ressources éaormes pour modifier l'équilibre straté-gique mondial en transformant l'Amérique centrale es une chaîne de dictatures anti-américaines de type soviétique, a-t-il dit. (...) Si nous n'avons pas le courage et la volonté politique d'aider les pays de la ré-gion à faire face à cette épreure de force, nos amis perdront leur liberté, et la sécurité de l'Amérique sera menacée d'un pôle à l'autre. »

Le précédent de la baie des Cochons

Washington. - Comme si elle voulait adresser de nouvelles remontrances au gouvernement, la commission sénatoriale des aftaires étrangères vient de randra publics des documents « secrets » sur l'invasion ratée de la baie des Cochors en 1961, diridée contre le régime castriste. Il s'agit de dépositions faites il y a vingt-trois and devant is commis sion, après le fiasco de l'expédition organisée par la CIA qui a abouti à l'élimination complète des mille quatre cents Cubains anticastristes employés dans l'opération, lesquels ont été faits prisonniers ou ont été tués per les forces régulières cubaines.

La préparation de ce recueil de six cent cinquante-six pages a pris plusieurs mois, a dit un des resajoutant qu'il n'y avait pas lieu, à son avis, d'établir un rapport entre la publication des documents en Amérique centrale. Néanmoins, les similitudes sautent aux yeux, notamment l'absence de l'exécutif, à l'époque John Kennedy, et le Congrès, Aussi, dans la préface, le sénateur Percy, présion, ne se fait pas faute de citer son collègue Cabehart, du même parti, qui déclarait à l'époque ; « La plupart de nos difficultés viennent d'accords secrets (...) décidés à l'insu du Congrès, du peuple et de la presse... »

Comment ignorer la mise en garde indirecte dans la référence Correspondance

aux déclarations de Kennedy, qui e avait pris l'angagement public de ne pas intervenir à Cuba », alors qu'au même moment la CIA préparait sa force d'invasion ? D'autre part, des témoignages

recueillis par la commission mon-

trent qu'il y a au des divergences

et des erreurs d'appréciation au sein du gouvernement américain. Ainsi, pour le secrétaire d'État de l'époque, M. Deen Rusk, l'objectif de l'opération avait été de provoquer un soulèvement à Cuba, « première étape vers l'élimination de Castro par les Cubains eux-mêmes ». Le lendemain, M. Allen Dulles, alors directeur de la CIA, corrigeeit le ministre : a Nous espáriores mais nous n'escomptions pas un soulèvement immédiat à Cube... » Deux semaines plus tard, le général Lem-nitzer, qui présidait l'état-major, déclarait que, sur la base des informations reçues par la CIA, le Pentagone avait approuvé une opération qui devait provoquer un soulèvement à Cuba. En cas d'échec, les insumés devalent se transformer en guérilleros. A la Fuilbright, alors président de la commission, qui lui demandait si l'erreur majeure de jugement venait de la CIA, le général a népondu *€ pui ».*

Les documents vont entretenir la controverse qui se poursuit sur les activités élargies de la CIA au Nicaregue, mais plus encore sur

l'attitude de son directeur, M. Casey. Celui-ci a-t-il informé, comme il le devait, les commit sions compétentes du Congrès des opérations projetées ? Les sénateurs Goldwater et Moynihan iffirment avoir été tenus dans l'ignorance, M. Casev et ses services prétendent que les commissions ont été mises au courant sous la forme de réponses orales et écrites aux questions des parlementaires. De toute évidence, la CIA ne manifeste pas un zèle exegéré dans l'accomplissement de

son devoir d'information. Selon le Washington Post, la CIA avait, en octobre demier, pris directement en main l'organisation d'un raid mené à bord de vedettes rapides qui causèrent de sérieux dommages aux installa-tions et aux dépôts de pétrole du port de Corinto. Des officiers de la CIA dirigesient les opérations à bord d'un navire croisant dans les esux internationales. Ils avaient mis à la disposition des « contres » les vedettes, les armes et les munitions.

De même que le minage des porta du Nicaragua, cette opération impliquant une intervention епар portée à la connaissance des commissions du Congrès. Ce n'est que plus tard, en janvier, que certains perlementaires ont appris partiellement le rôle actif joué per la CIA, qui, avec une modestie bien calculée, attribue tout le mérite du raid aux « contras ».

HENRI PIERRE

PROCHE-ORIENT

L'annonce de la rencontre Gemayel-Assad le 19 avril conforte l'accalmie qui s'ébauche

De notre correspondant

man Frangié, ancien président de la République (allié de la Syrie, maro-

Beyrouth. - La rencontre Gemayel-Assad a find fixée par Damas an jeudi 19 avril et la «trêve de Lausanne» est peutêtre, enfin, en train de prendre corps à Beyrouth. Ces deux développe-ments positifs s'annonçaient depuis quelques jours en dépit de sonbre-sauts sur le terrain : le vice-président syrien, M. Khaddam, a téléphoné au président libanais pour lui indiquer la date du rendez-vous sollicité de-puis deux semaines et dont l'aiguepuis deux semaines et dont l'ajournement avait provoqué un surcroît de pessimisme et de nervosité à Beyrouth. Cette rencontre laisse suppo-ser que les problèmes de santé da président Assad sont surmontés et que les gages de bonne foi fournis par le président Gemayel concer-nant ses intentions de réforme politique et la « neutralisation » de l'ar-mée libanaise ont paru satisfaisants

Dans le camp de l'opposition les prises de position conciliantes se succèdent. L'influence syrienne, à partir du moment où le sommet a été décidé, n'y est sans doute pas étrangère ; mais elle n'a fait que renforcer un courant déjà favorable à un répit. M. Joumblatt (PSP, druze) et M. Berri (AMAL, chilte) multiplient les déclarations apaisantes, an sujet du cessez-le-feu et du désengagement des forces et envisagent même l'étape suivante d'un gouver-nement d'union nationale, M. Soisi-

DIPLOMATIE

La visite de M. Mobutu en France

LE ZAIRE ENTEND MAINTENIR SES TROUPES AU TCHAD JUSQU'A UN RÈGLEMENT DU COMPLIT

M. Mobutu, on « visite officielle de travail » en France (le Monde du avril), a déclaré, mardi 17 avril, à l'issue d'un entretien suivi d'un dé-jeuner avec M. Mitterrand à l'Elysée, que le contingent militaire zal-rois stationné au Tchad depuis près d'un an demeurerait sur place de la la constitue de conflit. Le chef de l'Eint 22 rois, a confirmé. l'identité de vues entre Paris et Kinshasa sur l'affaire tchadienne.

D'autre part, une conférence de presse sur le sort de treize anciens parlementaires assignés à résidence au Zaîre, organisée par l'intergroupe des parlementaires membres de la Ligue des droits de l'homme et qui devait se tenir mercredi à Paris, a été « ajournée » en raison de la pré-sence de M. Mobutu en France. « Nous avons estimé que la tenue d'une telle conférence constituerait un danger pour ceux qui se trouvent dans une situation délicate », a déclaré un responsable de la Ligue, affirmant, toutefois, qu'« aucune pression n'avait été exercée - sur les

Enfin, le Mouvement national congolais Lumumbs (MNCL), mouvement d'opposition en exil, a annoncé, mardi, qu'il demeurait sans nouvelles de M. François Lumumba, fils de Patrice Lumumba, qui « a été arrêté et expulsé de Belgique le 31 mars vers une destination inconnue ». Depuis cette date, précise le MNCL, « ni sa famille ni les autorités compétentes belges n'ont d'information sur son sort ».

M. François Lummmba, de nationalité guinéenne, aurait été contraint de prendre un vol de la compagnie Sabena à destination de Conakry via Dakar, précise-t-on de source proche de sa famille. Il n'aurait pas fait l'objet d'un décret d'expulsion.

LE MONDE diplomatique **AVRIL 1984**

CETTE **GUERRE QUE NUL**

BIVERTE: 11 F. CHEZ LES MARCHANES DE JORGANIAN ETALIANDES 5. N.E. DES ITALIENS, 7542T PANIS CEDEX ON

NE VEUT...

nite) se dit prêt à y participer per-sonnellement et la radio phalangiste rante autres observateurs français est cafin annoncée à Beyrouth pour annonce déjà que le président Geles deux prochains jours égalem mayel ne tardera pas à nommer an La trêve que l'on espérait pour le lendemain de la conférence interlinouveau chef de gouvernement.

Sans verser dans l'euphorie, on banaise de Lausanne en mars et que peut constater une accalmie sur le les populations des deux secteurs de terrain depuis le début de la se-Beyrouth; les plus directement éprouvées par la persistance des maine, encore plus nette mardi 17 et mercredi 18 avril au matin que les jours précédents. Les observateurs militaires libansis et français ont combats et des bombardements, avaient été si désespérées de ne pas voir s'instaurer, serait donc, on l'espris place dans les deux tours Murr père, en train d'intervenir avec un et Rizk de treme étages d'où ils do-minent les deux secteurs de Beymois de retard. Ce délai aura coûté routh. L'application du désengage-ment des forces armées le long de la une centaine de morts et quatre fois ligne de front, simultanément à Bey-

LUCIEN GEORGE.

quarante huit heures, c'est à dire au moment où se tiendrait le sommet

Assad-Gemayel L'arrivée de qua-

Inquisition universitaire

Longtempa fermées, les universités iraniennes ont nouvert leurs portes. Mais y accéder n'est pas chose facile, à en juger par le questionnaire - digne de Tinquisition ! - totalisant vingttrois rubriques, auquel est désor-mais soumis tout candidat à l'inscription.

suth dans is banlieus sud et es

C'est, bien sûr, par le pessé du demandeur que débute l'interragatoire, dans les traditions de la police politique la plus vigi-lante. Il va falloir, en effet, que le candidat indique « tous' les liens a cu'il a cu éventuellement entretarir evec les mouvements, partis et organismes du régim précédent : en précisent les dates de ces « liens », les activités qu'il a pu ayoir au sein de ces groupements, la manière dont il a pu être amené à les fréqueritar et les raisons pour les-quelles il a fait on choix.

On demande ensuite au canditourage familial ont elles mâmes entretanu des liens avec des partie et des nouvements « polétiques, idéologiques ou profes-sionnels ». Ce point concerne les père, mère, frère (s), scaur (s) et conjoint (e). Après quoi, il faudra joindre au dossier un extrait de casier judiciaire concernant non aculement le demandeur, mais encore chacun des membres de, sa famille, tels que répertoriés plus haut.

Après la famille, les amis. « Qui sont vos amis? », est-il clemande. Mais il va falloir les classer en trois catécories : les amis étudiante e dans la même discipline », les étudiants en d'autres spécialités et les amis « de l'extérieur ». Leur nom, leur adresse et profession respectif devront être précisés. On en revient alors à la fa-

mille. Pour demander si celle ci compte des fonctionnaires, des militaires ou des membres des organisations révolutionnaires officialies. La question suivante porte sur le rôle éventuellement. jouá par le candidat « lors des dernières élections universitaires ». A-t-II été candidat ? Pour qui a-t-il voté et pour

groupes « en lutte armée contre le République islamique ». « A qui profite leur action, quelle doit être l'attitude de la République

En cas de fausse déciaration...

Auperavant, il avait fallo rapvoyages à l'étranger faits per le candidat et les membres de sa famille, avec indication de dates de durée du séjour hors l'iren et des raisons de ces déplece-ments. De même, si le domandeur a des parents résidant à l'étranger, il lui faudra inscrire leur nom, adressa essore, profes-On attache sussi, semble-t-il.

besucous d'importance à le situation « intellectuelle » du carieu ou non quelque activité que ce soit contre l'ancien régime, il confessera ses éventuelles ap-partimentes à une bibliothèque laquelle ? — un cercle intellec-tuel ou religieux ; il devra cire s'il fréquente une mosquée - la-quelle ? - ou une... carétéris. At-il pris part à des manifesta-tions, tracé des graffiti sur les murs, distribué des tracts politiques, assisté aux réunions d'un

L'enquête s'intéresse, pour finic, aux e passe-temps préférés » da demandeur, à son opinion quant à l'épuration de l'univer-sité, à son avis sur « l'avanir de la République islamique », pour haustive des précédentes adresses du candidat (durée exacte de domiciliation, causes du départ). Suprême exigence, il devra joindre au dossier un... plan de son logement actuel !-

Une note rappelle in fine que a toute réponse incorrecte au questionneire entraînera l'appli-On est assurément en droit de frémir à la pensée de ce qui peut arriver aux distraits ou... sux auteurs de fausses déclarations.

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

Qui n'a jamais rêvé

de l'eau avec une barque

et une plage de sable fin ?

d'un chalet au bord



LA FINLANDE change de visage.

La région des lacs vous invite aux plaisirs aquatiques : découvrez les joies de vivre au bord de l'eau en louant un chalet par exemple.

Voss pouvez aussi soit habiter à la LA FINLANDE change de visage, ferme, ou dans un manoir finlandais, ou loger dans un hôtel typique, vous trouverez toujours un

Si vous préférez les étendoes sauvages, vous ponsserez jusqu'en Laponie, là où durant 73 jours le soieil ne se conche plus. Découvrez dans not brochures les mille et une manière de vivre des VACANCES PLUS VRAIES QUE NATURE en retournant le coupon réponse ci-joint ou en téléphonant gratuitement de province en composant le : 16 (05) 366.177.

LA FINLANDE UN PAYS PLUS VRAI QUE NATURE EFINAFIR 11, rue Amber - 75009 PARIS

T8. ; 742.33.33.

A TRAVERS LE MONDE

Etats-Unis

 LE KU KLUX KLAN ET LE PARTI NAZI ACQUITTÉS. -Six membres du Ku Klux Klan et trois membres du parti nazi américain accusés d'avoir sué cinq membres du Communist Workers Party, une petite formasept autres au cours d'use manifestation à Greensboro (Caroline du Nord) en 1979, ont été acquittés le 16 avril par un jury en-tièrement blanc. Le 3 novembre 1979, le Klan projetait de défiler dans les rues de Greensboro, et les militants, presque tous Noirs. du Communist Workers Party organisèrent une contremanifestation. Au cours de la rencontre des deux groupes, une fusiliade éclata, faisant cinq morts et plusieurs blessés parmi les contre-manifestants. Selon plusieurs témoignages, la police savait que les hommes du Kian étaient armés et ne tenta à aucun moment de s'interposer. Un pre-mier procès, en novembre 1980, s'était également terminé par l'acquittement des accusés.

Irlande du Nord

 MEURTRE - PAR ERREUR ». L'IRA a annoncé, mardi 17 avril, avoir tué par erreur un jeune homme de Derry et présenté des excuses à sa famille. Le jeune homme, Stephen Logue, vingt-deux ans, a été pris pour ciqui essayaient de tendre une embuscade à des forces de police dans le quartier catholique de Derry. - (AFP)

Tchad

• LA PERTE D'UN JAGUAR FRANÇAIS. - L'état-major de la FATAC (Force aérienne tactique) « dément catégoriquement - que le Jaguar français qui s'est écrasé lundi 16 avril au Tchad ait été abattu par les rebelles tchadiens de l'ex-président Gonkouni Queddel, comme ce

dernier l'a affirmé mardi en Li-bye. Dans un communiqué dif-lusé mercredi 18 avril, l'étatmajor de la FATAC maintient qu'e il s'agit d'un accident aérien survenu dans le nord-ouest de la zone surveillée » par les troupes gouvernementales tehadiennes et le contingent français, ainsi qu'il l'avait annoncé dès lundi. Les causes de la chute du Jaguar

- dont le pilote, le commandant Bernard-Léon Voelckel, a été tué sont • entièrement techniques - et - actuellement analysées », assure le communiqué Mardi, au cours d'une conférence de presse tenue à Tripoli et retransmise par l'agence libyenne de presse Jana, l'ancien président tchadien avait revendiqué la destruction de cet appareil.

Tunisie

 OUVERTURE DE L'EN-QUETE PRÉLIMINAIRE AU PROCES GUIGA. – L'enquête éliminaire en vue du procès de M. Driss Guiga, ancien ministre tunisien de l'intérieur, limogé et inculpé de haute trahison à la suite des - émeutes du pain » de janvier, s'est ouverte lundi 16 avril sous la présidence de M. Hamda Ben Khedder, juge d'instruction apprès de la Haute Cour. Le magistrat a commence ses auditions mais aucune date n'a cocore été arrêtée pour le début du procès. - (Reuter.)

TRANSIT INTERNATIONAL **AUTOMOBILES - BAGAGES**

U.S.A. - CANADA - ALGERIE TUNISIE - MAROC - AFRIQUE DOM-TOM - MOYEN ORIENT MC...

TOUTES DESTINATIONS

CARSHIP SARL 0 (1) 500-03-04 20, rue Le Sueur - 75116 Paris

 L'ORGANE DU PARTI COM-MUNISTE REPARAIT. -Al Tarig al Jadid (la Voie nonvelle), organe du PCT, a reparu samedi 14 avril, après avoir été suspendu par les autorités pendant six mois, pour publication de . fausses nouvelles > (le Monde des 17 et 19 octobre 1983). L'article incriminé concernait la corruption dans les milieux dirigeants. Par ailleurs, un nouvel hebdomadaire indépendant de langue arabe, Al Akhbar (les Nouvelles), cor-respondant à une publication analogue en français, a vu le jour samedi. – (AFP, Reuter.)

urss

 M. ANDREI SAKHAROV OPÉRÉ. – M. Andrei Sakharov a récemment été opéré à la suite d'une thrombophlébite d'une jambe dans son exil de Gorki, at-on appris, le mardi 17 avril, à Son état serait satisfaisant.

Haute-Volta

• CONDAMNATIONS. - Six anciens ministres ont été condamnés, lundi 16 avril, à des peines de prison et à des amendes dans le cadre des procès intentés aux dignitaires des anciens regimes soupçonnés de détournement et de dissipation de fonds publics. M. Edmond Ky, ministre des finances sous la présidence du colonel Saye Zerbo, de 1980 à 1982, a notamment été condamné par défaut à sept ans de prison et à 20 000 F d'amende. Parmi les autres condamnés figurent deux anciens chefs de la diplomatie voltaique à l'époque des présidents Zerbo et Sangoule Lamazana, MM. Félix Tiemtarboum et Moussa Kargougou, ainsi que M. François-Daniel Bouda, responsable des finances sous la présidence du général Lamizana. --

ele courant d'ari

Service of the servic 12 Park 2 2 2 1 110 2'8 Park AND APPLICATION OF THE PARTY. WHEN THE PROPERTY OF THE PARTY THE PERSON NAMED IN COLUMN NAM 22 do 100 gar. 1044 108 Share have a self a self gefint, duch erre rigge profesion 7. 1: "M. METT \$400 merch a grate, sile we The fall transferred 11 d face THE RESE LAND IN PROPERTY.

- Carl Carl Carl

ZEROS 162 ---- 1 C. & 1984 gias La erre gardet**es de la** STEEDSTONE OF STATES AND CO. Service of the same phones. is erm in a malerite, wee The property of property ma water a terre traperate to Em graverner : ret & dite.

A BAR CALLETTE OF SOME SOME 24 (mt 42) . 3 3 5 6 au graten als frei å enflet 🍇 ama a die trut al mas & been marte de les constitutes and en arren succión a la Cin por INSULTER QUE TO 124 Charges THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY OF mente, and the set of the respect and in 130 375.0400 QU. CHT \$184865. age folia file (i.e., 1774 frem) : 🙉 See that is and in the City of tate fan fact, einemmer fin de Mich mere demantes affer and

a marener alestrates (1981)

TOTAL SALES PROPERT SOME

Aque On he reculinant per appe

Age fart ist mang eraut nembe A manager de l'earne bine (数) auer er ne rainurs pas les i The core transfer - Men Serve a est alle recus estention & Marie

DANS LES COM Administration Ouelle ciardica-al la courte de l'Assemblée dans march : aveil, renvousse ins de malinere delinations de Since A PS, entre le PCE

the same is a leversement of he the four M lean Ancient (Fig. and at mome par it qu'il face Emmander, prur litter in preal qui termentrant de débrouit der e terrain, la comie are deal signer where her com-Tat is us préalable au leader classication minutes to PS come fort, effe en alle strength en sound

Con a I helt Compared to the second to the E cit ite is canfication and the same of pair PCF. con the succeder on its



ad ie 19 avij

tagent to the same of

CACCENCES.

 $c_{u,v,z_{u},z_{u}}$

versitain

-

En cos de fecto

CHORESTEEN,

Autorities Bass

1000

1 ...

1 - 2+ 16 1 1 - 2+ 16 1

11 - 23 9 12 mg

25 Table 25

1 14 SH

- mustice 45 135 MTG

. A. 1881A

2 24 E

1.7 . 36 %

3 7 72

 $\leq 1/(2\pi N^{2}N^{2})$

rêvê

10 barque

able in

. : -

11/11

1.7.773

politique

LE DÉBAT SUR LES RAPPORTS ENTRE SOCIALISTES ET COMMUNISTES

M. Poperen et la «deuxième gauche»

Préoccupée par le soutien à la politique économique du gouvernement et par le comportement de son partennire com-immiste, la direction du Parti socialiste ne s'était guère exprimée publiquement, jusqu'à présent, sur les débats lancés par les animateurs de la « deuxième gauche ». M. Jean Poperen, numéro deux du PS, le fait dans un texte de trente-doux manue dont more unbilier de la lecture de trente-

deux pages, dont nous publions ci-dessous des extraits. « Le mérite essentiel du gouvernement de genche est de nous avoir débarrassés de l'idéologie socialiste », avait

déclaré M. Alain Tournine le 22 janvier au « Grand Jury RTL-le Monde ». Dans le même temps, certains de ses suis se félicitalent — se référant à la politique économique et sociale du gouvernement — de l'effondrement des « mythus » de la gauche.

M. Poperen conteste ces sualyses. C'ent justement, estime-t-il, « quand les temps sont ders » que la genche a besoin d'y voir cinir, et d'abord en elle-même. Le muniro deux du PS répond ainsi par avance à la critique qu'en pour-

rait lei faire sur l'oppertuoité d'alimenter un débat interne nux socialistes alors même que le pouvoir traverse une passe périlleuse et que l'on sompçoune le PCF de chercher à quitter

En invitant ses unis à tenir bon sur les valeurs de la ganche aujourd'ini contestées — et pas soulement à droite — M. Poperen cherche sunsi, certainement, à se situer sur un terrain qu'il serait dommageable, à ses yeux, d'abandomer

«Le courant d'origine chrétienne a pris la relève de la tradition opportuniste», affirme le numéro deux du PS

qu'il nous a adressé, M. Jean Poperen écrit notamment:

« La gauche socialiste n'a peutêtre pas compris d'emblée que son arrivée au pouvoir ne pouvait que provoquer non une atténuation, non un apaisement du débat politique, du débat idéologique, mais son accentuation. Et, ce qu'elle a mal compris, elle l'a sans doute mai traité : d'où le sentiment qu'elle a pu donner d'une insuffisante cohérence de comportement et, parfois, d'une hésitation entre la dureté des propos et la bénignité des actes. Il est vrai que l'agressivité des mots ne sert pas toujours la fermeté du geste, elle ne la contrarie pas forcément. Et il faut prendre garde que les reproches faits à «la forme», «au tou», sont le plus souvent des prétextes à refuser le fond. Les propagandistes de la droite n'entounent le grand air de l'indignation, pour quelques phrases un peu vives de la majorité, que parce qu'ils y voient un prétexte souore à refuser à cette majorité le droit de gouverner, c'est-à-dire d'agir avec fermeté; or pour nous, comme pour nos adversaires, c'est bien du fond qu'il s'agit.

» La gauche n'a pes à enfler le ton, mais elle n'a surtout pes à bais-ser sa garde. Et les socialistes euxmemes, impressionnés à la fin par tout ce vacarme qui est fait chaque fois qu'ils agissent ou qu'ils ouvrent la bouche, out ou se tromper sur le sens des critiques qui leur étalent portées : nos adversaires veulent, eux, que nous ne fassions rien ; mais les autres, la plupart des autres, y compris beaucoup d'indécis, d'incertains, nous reprochent moins ce que nous avons fait que ce que nous n'avons pas fait. Il fant faire et dire ce que l'on fait, exprimer la cohé-rence de notre démarche, afficher cette cohérence: n'entrons pes à reculons dans notre propre logique politique. On ne rémairait pes une politique dont on paraîtrait avoir nonte. A manquer de franchise et d'audace, on ne rassure pas les adversaires qui, de toute façon, n'ont pas envie d'être rassurés — leur seule envie c'est de nous mettre à la

Dans le texte de «réflexions» porte, – et l'on inquiète les incer-u'il nous a adressé, M. Jean Pope- tains, et parfois même les nôtres.»

« Pas de constat politique, idéologique de la gauche contre la droite sans clarification idéologique dam la ganche, estime M. Poperen, qui commente cette réflexion de M. Alain Touraine au « Grand Jury RTL-le Monde » du 22 janvier ; «Le mérite essentiel du gouvernement de gauche est de nous avoir débarrassé de l'idéologie accia-liste. - On nous depoande à nous tout simplement la mise à mort de l'idéologie de la gauche! On nous somme de nous recroqueviller sur le prag-matisme du quotidien, sur le neutra-lisme gestionnaire, au moment où les centres de réflexion de l'ultradroite théorisent l'anti-égalitarisme, le racisme, le libéralisme comme fondement de la liberté, etc.» (...) «C'est ce moment, quand la droite politise tout, tout ce que nous faisons et ce que nous ne faisons pas, que les hérauts du modernisme « de ganche » choisissent pour claironner la «fin du politique». Ils disent au peuple la «bonne nouvelle» de la mort du politique, puis, d'un même mouvement, s'inquiètent que le peu-ple se dépolitise! Les stars de 'écran et de la chanson promues d'un coup et comme par hasard au vedeturist politique enchaînent en théorisant qu'il n'y a plus de fron-tière entre la gauche et la droite, que l'affrontement «droite-gauche» est une « vicillerie ». Et les bienpensants de la «nouvelle» gauche en rajoutent : l'admirable est qu'ils somment la ganche de cesser d'être elle-même au moment où la droite elle-même au moment où la droite s'affirme plus que jamais la droite. La ganche devrait baisser pavillon quand la droite lève ses étendards. (...) Ce que vivent les travailleurs, ce que vit le peuple de gauche, c'est comme avant 1981, plus qu'avant, l'affrontement des classes, la lutte impitoyable, politique et culturelle. Pas un étu de gauche au contact de la réalité des forces sociales qui sont la substance même de la sauche, qui la substance même de la gauche, qui ont fait son succès et qui, dans l'épreuve, continuent de porter son espérance, ne contestera cette évi-dence. Comment, notamment, oser disserter sur la « décadence » du

politique, sur le « déclin » du rôle de l'Etat, quand la pratique quoti-dienne, vécue depuis deux ans et demi par des millions de travail-leurs, salariés, bien sûr, mais aussi petits chefs d'entreprise, qui se bat-tent pour produire, grandir ou sim-plement survivre, c'est la vérification ou la découverte du rôle formidable des structures étatiques et para-étatiques, de leur diversifica-tion, à la mesure même de la diversi-fication infinie des fonctions de la vie moderne, de la « société civile », de leur difficulté à rompre une comivence enracinée avec les forces économiques, politiques, culturelles hostiles au changement. »

"La pratique du pouvoir, estime M. Poperen, démontre ce que l'on n'a pas le droit d'oublier et qui n'est que la réalité, dure comme l'airain, dégagée des nuées « autogestion-naires » ; le pouvoir politique n'est que le moyen de conquête du pou-voir réel, l'appareil d'Etat n'est pas neutre, ni les techno-structures ni les autres « puissances établies », finan-cières, économiques, culturelles. Faut-il donc balsyer tout cela? A supposer qu'on le puisse, ce n'est pes du tout la voie que nous avons choi-sie. (...) L'expérience de trois ans a tranché: contre la gauche au pou-voir, la réaction politique se dureit: elle marche avec la réaction idéologique. Symétriquement, il ne pent y avoir avancée politique à gauche sans élan idéologique. Le reph idéo-logique enclenche le recul politique. Au prix de coûteux efforts demandés notamment à sa propre base sociale, à ses partisans, la gauche est en train de rémair sa politique d'assainissement économique, de maîtriser les conséquences de la crise, bref, de faire la preuve de sa capacité à gérer. (...) Le succès politique n'est pas le simple décalque de la réussite économique. On ne gagne pas la bataille politique avec de mauvais indices; mais il ne suffit pas de bons indices pour gagner! Le combat, répète M. Poperes, est politique. » Au prix de coûteux efforts

ren, est politique. » Le numéro deux du PS cite « deuxième gauche» :

compétition entre deux cultures, l'une par définition dogmatique, l'autre, dont la tradition a été de for-mer des esprits libres et critiques, et dont ou sait combien elle a contribué à faire, chez noue, de la République ce qu'elle est? La droite ne s'y trompe pas, alle! Elle ne croit pas du tout que la question soit «dépas-sée» ; sinon pourquoi se mobiliseraitelle avec tant de passion? Et d'ail-leurs, ceux qui, à gauche, nous discret, eux anni, que la question est «dépassée», pourquoi, eux aussi, se mobilisent-ils comme jamais dans le mobilisent-ils comme jamais dans le passé, au point de tenter — fait sans précédent — une pétition au sein du groupe parlementaire socialiste? La droite sait, elle, que l'enseignement privé, tel qu'il est aujourd'hui, est un point d'appui essentiel de sa domination culturelle. La gauche continuera-telle d'avoir peur de le continuera-t-elle d'avoir peur de le dire? Comment la grande opinion ne serait-elle pas déroutée après tant de campagnes inspirées pour discré-diter l'école publique elle-même? Combien de fois le néo-conformisme de cauche a sui décrété la certéde gauche a-t-il décrété la «sclérose» des instituteurs sans que nous

Toujours à propos de la deuxième gauche», M. Poperen

« A moins de se résigner demain à son hégémonie politique, il est temps de lui disputer l'hégémonie culturelle. An fur et à mesure que se radi-calisait la gauche socialiste, qu'elle revenait à une pratique et à une idéologie de classe, c'est ce courant d'origine chrétienne qui a pris la relève de la tradition conciliatrice, opportuniste, assumée jusque là par l'aute droite de la social-démocratie, en rapide dépersacement. Et le nouveau courant se révèle très vite beaucoup plus efficace dans cette fonction que la vieille social-démocratie traissurgementées. démocratie, toujours empêtrée par sa contradiction entre la pratique conciliatrice et la raideur théorique. l'exemple du débat sur l'enseigne-ment et s'en prend à nouveau à la est libre d'une telle contradiction, puisque sa sève chrétienne ne doit

Coux qui parleut si volontiers de la compétition entre les cultures, pourquei binisent-ils ici, puisque récole est le terrain exemplaire de la social-démocratie de sa contradiction congénitale : l'histoire des quinze dernières années dans le mouvement socialiste, dans le parti socialiste, est celle du passage pro-gressif de ce societur de la socialmocratie sous la bannière idéologique du nouveau courant conciliateur d'inspiration chré-tienne. En quelque sorte, cette «sen-sibilité» de la social-démocratie trouve enfin l'idéologie de sa prati-

> » L'épisode actuel, celui du décrochage d'avec la lascité, est naturellement exemplaire : il est un point d'aboutissement (mais sûrement pas ultime) de cette évolution, de cette mutation, que certains ten-tent de présenter comme un progrès et qui est, en fait, un pas en arrière de grande signification. >

« L'astroce, estime M. Poperen, fut de draper de modernité la table rase des valeurs de la gauche, ce rase des valeurs de la gauche, ce qu'Intervention (1) appelle les «mythes»; l'habileté fut de paraly-ser la gauche, de l'inhiber par le complexe de l'«archaïsme». Le «nouveau» était ce qui n'avait pas été la gauche jusquo-là. Il est temps, pour la gauche profonde, de se débarrance de complexe là

débarraiser de ce complexe là.»

M. Poperen conclut : « Nous avois dit que notre ligne était une ligne de compromis politique; mais pour assumer sans y succomber le compromis politique, il faut être fort de ses idées. Sur le terrain idéologique, il n'e a res de compromis il v e que, il n'y a pas de compromis, il y a la confrontation ou la capitulation. Et la bouillie pour les chats, c'est la capitulation. Qu'on ne nous dise pas : « Pourquoi cette querelle alors que, déjà, le combat de la gauche au pouvoir est si difficile ? » Mais justement neur cela nacce que le combat ment pour cela, parce que le combat actuel est difficile, décaif, la gauche doit voir clair en elle : c'est au plus fort de la tempête, ce n'est pas par temps calme qu'il est mortel que les compas soient déréglés. »

(1) La revue *Intervention*, dirigée per M. Jacques Julliard, est le lieu privi-légié d'expression théorique de la «deuxième gauche».

I F GOLIVERNEMENT **ENGAGE SA RESPONSABILITE**

(Suite de la première page.)

Cene procédure offrirait, en effet, au groupe communiste de l'As-semblée nationale la possibilité de se prononcer en faveur d'un programme qu'il jugerait, sans diffi-culté, giobalement positif. Mais le différend sur la politique industrielle, et notamment le plan acier, resterait entier. En retenant ce scénario, le pouvoir exécutif courrait le

risque de paraître vélléitaire. La logique paraissait conduire la présidence de la République et l'Hôtel Matignon à opter pour un enga-gement de responsabilité au terme d'une déclaration faisant une large part à la politique industrielle. Le communistes seraient alors placés au pied du mur, sans échappatoire possible. Il devraient se sonmettre en se déjugeant ou se démettre. Dans ce second cas, un changement de gouvernement devrait alors entériper la rupture de la majorité sur ce dossier crucial dans la conduite de la

Les risques qui résulteraient de cette aituation nouvelle sont cepen-dant tels que le contenu de la déclaration de politique générale ne sera délmitivement arrêté qu'au dernier moment pour tenir compte, notamment, des réactions communistes et. en particulier, de celle de M. Georges Marchais, qui devait présider, mercredi après-midi, une conférence de presse consacrée en principe au programme du PCF pour les élections européennes.

ALAIN ROLLAT.

Dirigeant trotskiste

M. PERRE FRANK EST MORT

M. Pierre Frank, ancien secré taire de Trotski, cofondateur de la IV- Internationale et de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR), est mort, mercredi 18 avril, à Paris, à l'âge de soixantedix-huit ans. Ses obsèques seront cé-lébrées le 27 avril, au cimetière du Pèro-Lacheise. La LCR appelle à un rassemblement à 13 heures, place de

[Né le 24 octobre 1905, à Paris, de [Né le 24 octobre 1905, à Paris, de parents d'origine russe, ouvriers tailleurs, Pierre Frank, ingénieur chimiste, avait milité dès l'âge de quinze ans. Affilié à la Fédération des produits chimiques CGTU, il avait adhéré au PCF en 1925 et pris parti en faveur de l'opposition (Trotaki, Zinoviev) au sein du PC soviétique et de l'Internationale en 1927. En 1929, il avait créé le premie journal trotskiste français, la Vérité, et avait été exclu du PCF. Secrétaire de Trotski, en exil à Prinkipo (Turquie), Pierre Frank avait lancé, en 1935, le

Constamment résin à la direction de la IV Internationale (tendance « socré-tariat unifié ») depuis 1946, Pierre Frank avait participé à la fusion de son parti et des Jeunesses communistes ré-volutionaire » 1960 parti et des Jeunesses communistes ré-volutionnaire en 1969, fusion qui don-nera neissance à la Ligue communiste révolutionnaire, dirigée, notamment, par Alain Krivine. Pierre Frank est l'auteur d'une Histoire de l'Internationale com-muniste en deux volumes sux éditions La Brèche (le Monde du 19 mai 1980).]

(Publicité) -

Mocassins homme en cuir: 149 francs!

299 F; botillons cuir pour bébé 109 F, etc. Pourquoi ces prix stupéfiants ? Parce que l'entrepôt H.E.T. est relié financièrement à plusieurs dizaines de fabriques de chaussures de qualité. Deux points de vente : 19, rue J.-Louvet-Tessier (10°). Mº Goncourt. Et 6; rue Haxo (20°). Me Saint-Fargeau. Lundi au samedi, 11 h à 19 h 30. Tél. : 238.10.01.

DANS LES COULOIRS DE L'ASSEMBLÉE

Le choix des armes

La clarification ? Quelle clarifica-tion ? Les couloirs de l'Assemblée nationale, mardi 17 avril, renvoient les échos de multiples définitions de la « nécessaire clarification ». Il faut clarifier au sein du PS, entre le PCF et le PS, eatre le gouvernement et le . PCF, et puis, pourquoi pas ? au sein du PCF. Pour M. Jean Anciant (PS, Oise), c'est même par là qu'il fau-drait commencer, pour tirer le pre-mier fil qui permettrait de débrouiller l'échevean. Le député de l'Oise, qui constate, sur le terrain, la coexis-tence de deux lignes chez les com-munistes, voit là un préalable au

L'antre » clarification interne, au sein du PS cette fois, elle est permanente », observent en souriant les députés du PS. « On a l'habi-tude, ça ne se calme qu'à l'approche des élections », soupre M. Bernard Poignant (Finistère). Moins l'ata-liste, on plus énergique. M. André rougnant (Pinistère). Mons fala-liste, on plus énergique, M. André Billardon (Sadon-et-Loire) affirme, de son côté, que la clarification, chez les socialistes, doit aller de pair avec l'éclaircissement de la position du PCF, non his succéder ou la devancer. M. Billardon n'est pas

· pour les fusées à plusieurs étages ». M. André Laignel (Indre) pré-

M. André Laignel (Indre) préfère jouer sur les mots : « Je ne vois
pas la nécessité d'une clarification,
puisqu'on sait déjà ce qu'il y a à
clarifier. » La boutade n'est, en réalité, que le sacre pour enrober la
pilule amère. Comme les autres
socialistes, M. Laignel trouve que
l'attitude du PCF « n'est pas acceptable ». Et, puisque l'union est un
combat, les députés socialistes
s'interrogent sur le choix des armes.
Un nouvel accord? L'engagement
de responsabilité du gouvernement,
par la mise en œuvre de l'article 49 alinéa l de la Constitution?
« Un nouveu rappel à l'ordre me

cle 49, alinéa 1 de la Constitution?

« Un nouveau rappel à l'ordre me durerait que quelques heures», làche M. Billardon, avec l'air d'un vieux barondeur revenu de tout. « Il faut faire en sorte que le PC soit obligé de respecter les accords qu'il a passés », renchérit M. Laignel, qui ajoute, avec un bon sourire: « La seule réponse est dans le suffrage universel. Le PC serait sage s'il regardait le résultat des élections récentes. Il constaterait que le double langage me lui a pas permis de progresser. »

Une chose, en tout cas, est sûre : la mésemente entre les deux partis ne peut durer. M. Didier Chouat (PS, Côtes-du-Nord) retrouve, avec une certaine amertume, Fatmosphère de 1977. M. Billardon, ini, assure que l'hypothèque communiste empêche la majorité de profiter d'un « frémissement » de l'opiter d'un « frémissement » de l'opi-nion en sa favent.

Le plus curieux, c'est que M. André Lajoinie, président du groupe communiste, affirme, pour sa part, que les communistes font prenve de « la plus grande sérénité». Sans doute n'ont-ils pas en comaissance des amabilités exprimées sur leur compte par leurs amis En tout état de cause, les commu

En tout état de cause, les communistes n'out qu'une préoccupation, « l'union », et un objectif, « assurer le succès de la majorité et du gouvernement ». Carieusement, cela n'implique pas nécessairement de voter la confisme. M. Lajoinie de mande à juger sur pièces. « L'inconditionnalité n'a jamais existé », rappelle-t-il à ceux qui pourraient l'avoir oublié.

JEAN-LOUIS ANDRÉANL

M. Chirac qualifie de « maladresse » les propos de M. Pons sur l'OLP

M: Ibrahim Souse, représentant de l'OLP en France, a été reçu, mer-credi 18 avril, à l'Hôtel-de-Ville de Paris, par M. Jacques Chirac. M. Souss a indiqué que le président du RPR lui avait présenté les propos de M. Bernard Pous sur l'OLP comme une « maladresse, de surcroît, sortie de son contexte ». M. Souss a déclaré que ses entre-tiens avec M. Chirac se situent dans le cadre des rapports « cordiaux que l'OLP entretien avec le RPR » et qu'ils out porté sur la situation au Proche-Orient et, notamment, sur « le rôle que peut jouer la France en faveur de la cause palestinienne sur le plan international ».

Les déclarations de M. Pons devant le comité directeur du Conseil représentatif des institutions juives en France indiquant que le RPR, re-venu aux affaires, demanderait la Paris (le Monde du 13 avril), – dé-clarations dont M. Pons avait en-suite précisé qu'ils les avaient faites à tire personnel – ont provoqué, aussi, une réaction de M. Lucieu Ritterlin précident de P. Association Bitterlin, président de l'Association de solidarité franco-arabe, membre

du RPR depuis sa fondation, qui déent dans un texte qu'il Même si le secrétaire général

du RPR a précisé, par la suite, qu'il s'était exprimé à titre personnel, on peut s'étonner de ses propos, dans la mesure même où le bureau d'information et de liaison de l'OLP en France a été ouvert le 31 octo-bre 1975, alors que Jacques Chirac était le premier ministre, qui a pris cette décision pour répondre, disait le communiqué de son gouverne-ment, « au souci d'aider au règlement de la question palestinie

» La pousuite d'une politique d'amitié et de coopération avec les peuples arabes implique que la France, quelle que soit l'orientation de son gouvernement, soutienne le droit, pour les Palestiniens, à vivre chez eux dans un État indépendant et souverain, avec des frontières sures et reconnues, tout autant que celles Israéliens. L'OLP reste, maigré les aléas de l'histoire récente, le symbole de la résistance palesti-nienne. »



Tout nouveau, tout beau: tous les vendredis du 18 mai au 16 juip et tous les samedis du 16 juin au 8 septembre, Air Canada est la seule compagnie à relier Paris et la ville de Québec sans escale. Pour un prix "charter" (3.650 F" A/R), vous bénéficierez à bord du Service Hospitalité Intercontinental : repas de quatre plats.

vins, liqueurs et écouteurs sans supplément. Avec Air Canada, il n'est de bon Québec que de Paris! Renseignez-vous chez Air Canada ou chez votre agent de voyages.

C'est si bon que vous voudrez rester à bord,



M. Le Garrec veut inviter les partenaires sociaux à négocier

M. Jean Le Garrec, secrétaire industrielle et les actions de recond'Etat auprès du premier ministre, a présenté une communication au conseil des ministres, mercredi 18 avril, sur le « contrat de confiance des cadres, idée lancée par le président de la République en

Pour l'essentiel, il s'agit d'un texte d'orientation insistant sur la néces-sité, dans le contexte de la modernisation de l'industrie, de mobiliser les cadres. La communication de M. Le Garrec comportait trois chapitres principaux. Le premier est relatif au rôle des cadres dans l'entreprise et aux conditions de leurs » prises d'initialise», qu'il s'agisse de leur expression spécifique, du déroule-ment de leur carrière, d'entretieus périodiques ou de - contrats d'objectifs - avec la direction, de l'innovation et de la recherche. L'individualisation des salaires est évoquée, sa légitimité étant acquise dès lors que les critères en sout négo-

Le deuxième chapitre porte sur les nouveaux champs de compétence des cadres dans la société. Il s'agit notamment de rappeler certaines dispositions du projet de loi sur l'initintive économique, l'idée étant de l'avoriser les créations d'entreprise, le soutien à l'exportation et le rôle des cadres dans la modernisation

version. Par ailleurs, la création d'une maison des Français de l'étranger va être accélérée.

Le troisième chapitre est une recommandation aux partenaires sociaux de négocier un certain nom-bre de thèmes de la formation à l'aménagement du temps de travail en passant par la préretraite progres-sive. M. Le Garrec n'a annoncé aucun projet de loi ou de décret, entendant surtout encourager une démarche contractuelle pour remobiliser les cadres.

M. Mitterrand : appel à l'effort et à la responsabilité

A cette occasion, le président de la République a déclaré : « Vouloir faire de noire pays une grande nation industrielle et moderne, c'est d'abord faire appel à l'effort, à la compétence et à la responsabilité. Ces qualités, les cadres de nos entreprises les possèdent. Ils sont parmi les meilleurs du monde. J'entends qu'ils le restent. Pour réussir sa modernisation, la France a besoin d'eux. J'attends d'eux qu'ils fassent bénéficier le pays de leurs capacités d'Innovation et de création. Je souhaite que leur apport soit justement reconnu.

-Propos et débats

M. Joxe: un tournant du septennat

Dans le bulletin du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, dont il est le président, M. Pierre Joxe estime que la conférence de presse de M. François Mitterrand a sans doute marqué un tournant dans le septennet, tournant « délicat mais devenu indispensable ». M. Joxe tire deux conclusions des propos du président de la République : « Il est urgent que les actes suivent les paroles rapidement, fer-mement et dans tous les domaines. Cela suppose de la part du gou-vernement une main sans faiblesse. La seconde est qu'il serait regrettable que l'espèce de aurprise créée le 4 avril se double d'incer-

M. Labbé: la « clarification » obscurcit

M. Claude Labbé, président du groupe RPR de l'Assemblée nationale, a déclaré, mardi 17 avril, à propos des relations entre communistes et socialistes : « La clarification est destinée à obscurcir les phénomènes économiques et sociaux en détoument l'attention de ceux-ci. Il s'agit de l'exploitation savante et politicienne d'un désaccord qui n'en est pas un. Rien ne sera changé, ni de l'influence de la CGT ni de la politique du président de la République, qui suit son programme en accord avec le parti communiste et avec un premier ministre qui est lui-même la clé de cet accord. Car M. Mauroy a, en fait, été choisi par les communistes. »

M. Debarge (PS): le propos « difficilement admissible » de M. Rigout

M. Marcel Debarge, membre du secrétariat national du Parti socialiste, s'est inquiété, mardi 17 avril sur France-Inter, des déclarations de M. Marcel Rigout, ministre de la formation professionnelle qui se sent plus proche du plan du PCF sur la sidérurgie que de celui du gouvernement, « Que Marcel Rigout le dise au sein du conseil des ministres, oui, Qu'il l'exprime à l'extérieur, c'est plus difficilement admissible a, a-t-il dit.

EN VISITE A CERGY-PONTOISE (VAL-D'OISE)

M. Mauroy appelle à i'« abaissement des égoïsmes »

cinquante policiers, quelque deux cent cinquante syndicalistes, le premier ministre, le secrétaire d'État chargé du Plan et des dizaines d'élus régionaux et locaux : l'inauguration. mardi après-midi 17 avril, du centreville de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise (Val-d'Oise) n'est pas passée inaperçue.

M. Pierre Mauroy, qui répondait à l'invitation de M. Christian Gour-melen (UDF), président du Syndi-cat d'agglomération de Cergy-Pontoise, a croisé, des son arrivée, des manifestants de droite et des manifestants de gauche, qui ont rythmé sa promenade à travers le quartier. Alors qu'il descendait de l'hélicoptère qui l'avait amené à Cergy en compagnie de MM. Jean Le Garrec, secrétaire d'Etat, Lucien Venenau de la faire de la faire. Vochel, préfet de la région, et Michel Girand (RPR), président du conseil général d'Ile-de-France, des pièces de monnaie ont été jetées dans sa direction par des partisans de l'école privée. Un peu plus loin, une dizaine d'élèves de l'ESSEC (Ecole supérieure des sciences économiques et commerciales) out scandé à son adresse : « La gestion,

ça s'apprend! -Les contestataires les plus no breux étaient ceux rassemblés à l'appel de l'union départementale de la CGT. Leurs banderoles et leurs slogans disalent : - La droite a cassé, la gauche doit construire! » ; · Moderniser, oui! Licencler, non! . . « La rigueur pour les riches, pas pour les travailleurs! ; « Prenez le pognon dans la poche des patrons!: « Chômage, ras le bol! » Une délégation de syndicalistes, conduite par M. Jean-Jacques Guérin, secrétaire départemental de la CGT, a été reçue par un collaborateur de M. Mauroy, auquel elle a signifié son désaccord avec la politi-

Quatre mille invités, trois cent que actuelle du gouvernement en nquante policiers, quelque deux matière de salaires, d'emploi et d'industrialisation. « Le gouvernement doit entendre l'exigence des salariés et doit accepter de modifier plusieurs de ses décisions », ont-ils précisé.

M. Mauroy a bevardé pendant quelques instants, à deux reprises, avec ces manifestants cégétistes, les invitant à adhérer à un autre slogan : La rigueur pour moderniser la France ! »

Lors des discours officiels pro-noncés à l'intérieur de la préfecture, les orateurs appartenant à l'opposition ont eux aussi exprimé quelques critiques. M. Gourmelen a exprimé certaines craintes à propos du nouvezu statut des villes nouvelles. M. Pierre Salvi (CDS), président du conseil général, a redouté un désengagement de l'Etat. M. Giraud, surtout, a souligné que les villes nouvelles ne doivent pas devenir un enjeu politique ».

Dans sa réponse, M. Mauroy a répondu, sur ces points, en haussant le ton et en estimant ces critiques un peu déplacée au moment où la France se lance dans des restructurations industrielles et où il y a la Lorraine qui a besoin, elle aussi, d'une réindustrialisation indispensable ». Le premier ministre a ajouté : «L'unité de la nation, en cette période de modernisation industrielle, est nécessaire dans l'abaissement de certains égoismes et dans un élan de solidarité nationale. - En conclusion, le chef du gouvernement a toutefois souligné : « A côté d'un débat politique fort et animé, il est bon, important pour la nation, qu'au-delà des divergences politiques des accords soient possi-bles entre les élus, le gouvernement,

JACQUELINE MEILLON.

UN SONDAGE FIGARO-SOFRES

Le nombre des Français « décus » augmente

Selon un sondage réalisé par la situation économique. D'autre part, SOFRES du 6 au 11 avril auprès 43 % donnent raison au gouvernede mille personnes et publié par le ment pour les mesures sidérurgi-Figaro du 18 avril, le nombre des ques et 38 % les jugent « inacces-Français déçus - de l'action de M. Mitterrand depuis son élection en mai 1981 - a augmenté depuis avril 1983 : 61% cette année au lieu de 54 % l'année dernière. Ce-lui des satisfaits a dimiqué : 23 % au lieu de 30 %. Sur cent électeurs qui avaient voté pour M. Mitter-rand le 10 mai 1981, le nombre des « déçus » et des » satisfaits » est identique (44%), alors qu'en 1983, le rapport était : 53% de · satisfaits · et 33 % de · déçus ·.

31 % des Français (eu lieu de 33 % en 1983) estiment que - la politique économique de la gauche va plutôt dans la bonne direction • alors que 55 % (au lieu de 49 %) sont d'un avis contraire. Si 55 % expliquent l'actuelle politique de rigueur avant tout par l'aggrava-tion de la crise économique inter-nationale, 34 % avancent comme raisons, les erreurs commises par la gauche. 76 % (contre 15 %) consi-dèrent que le plan de rigueur n'a que peu ou pas du tout améliore la

La gauche est actuellement mi-

noritaire dans le pays, assurent

68 % des Français (et 58 % des électeurs de M. Mitterrand, le 10 mai 1981); 17 % affirment qu'elle est majoritaire. Si la gau-che connaissait une nette défaite aux élections européennes, l'hypothèse d'un changement profond de la politique actuelle est celle qui recueille le plus de faveur (63 %). 62 % souhaitent un remaniement ministériel, 60 % l'entrée au gou-vernement de personnalités de l'op-position, 59 % le changement de premier ministre, 48 % le départ des ministres communistes et 44 % l'organisation d'élections législatives anticipées.

- S'il y avait une élection présidentielle dans les deux ou trois prochaines années ». le meilleur candidat face à la gauche serait pour 36 % des Français (et 46 % des sympathisants de l'opposition) M. Chirac.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Décentralisation (suite) : la formation des fonctionnaires locaux

La seizième loi sur la décentralisation! Le Parlement n'en finit pas de débattre de projets qui, peu ou prou, sont les conséquences de ce qui fut qualifié de • grande œuvre du septennat ». Le mardi 17 avril, l'Assemblée nationale a commencé à iscuter, en première lecture, après déclaration d'urgence, d'un texte de M. Gaston Desserte sur la formation des agents de la fonction publique territoriale. Il s'agit de la consé-quence de la création d'un statut de fonctionnaire des collectivités locales, comparable à celui des agents de l'État, suite logique de l'accroissement des pouvoirs des régions, des départements et des communes, qui leur impose d'avoir un personnel de qualité.

D'où l'importance de ce projet, qui concrétise, pour les quelque sept cent cinquante mille agents des col-lectivités locales, le droit à la formation. Insqu'alors, ce droit n'était reconnu « que par raccroc », pour reprendre l'expression de M. Michel Sapin (PS, Indre), rapporteur de la commission des lois, puisque seul l'article L 970-5 du code du travail y

Créé par une loi de 1972, le Centre de formation des personnels com-munaux (CFPC) ne s'est pas contenté d'organiser les concours d'accès aux services des communes il a, aussi, largement contribué à développer la formation permanente des agents communaux. Aussi le gouvernement porte-t-il un jugement nuancé sur son action, qui le conduit, néanmoins, à demander sa suppression : d'abord, il ne s'adresse qu'aux communes, alors que, dorénavant, il y a unicité de la fonction d'agent des collectivités locales; ensuite, il mélange gestion du per-sonnel et formation, alors que le nouveau statut confie l'une et l'autre à des organismes distincts; enfin, il n'est guère décentralisé.

Le projet confie donc la formation des fonctionnaires locaux à des centres régionaux, «établissements publics administratifs» gérés paritairement par les élus et les représentants du personnel, un centre. national devant coordonner leur action et assurer les formations de haut niveau ou très spécialisées. La difficulté - comme toujours en la matière - est de trouver, comme l'a souligné M. Sapin, «l'équilibre entre la décentralisation et la nécessaire cohérence nationale. Pour M. Jacques Toubon (RPR, Paris) cet objectif d'a pas été atteint; la solution retenue est » bolleuse » et ne respecte pas « la libre adminis-tration des collectivités locales ».

M. Jean-Marie Caro (UDF, Bas-Rhin) a craint, lui, que la possibilité, pour les centres régionaux, de passer des conventions avec des organismes dispensateurs de forma-tion ne les transforme en « coquilles vides distributrices de subventions - M. Pierre Tabanou (PS, Val-de-Marne), président actuel du CFPC, a, lui aussi, demandé que la généralisation des conventions ne soit pas « encouragée ». M. Defferre l'a rassure, en confirmant que les centres régionaux pourront se doter de leur propre appareil de forma-

 Débat de politique étrangère, - A la demande du gouvernement, l'Assemblée nationale a inscrit à son ordre du jour du jeudi 26 avril une déclaration du gouvernement sur la politique étrangère, suivie d'un dé-bat.

AU SÉNAT

«Libéralités» et gestion de l'eau

Le Sénat a examiné et adopté, M. Jean Foyer, député (RPR) du Maine-et-Loire, adoptée en 1980 par l'Assemblée nationale et tendant » à permettre la révision des conditions et charges apposées à certaines libéralités », et un projet de loi modi-fiant la loi du 16 décembre 1964 relative au régime et à la répartition des eaux et à la lutte contre leur poi-

· Libéralités : cette expression désigne la donation et le testament, actes juridiques, réglementés par le code civil et par lesquels une per-sonne dispose de ses biens à titre gratuit. Comme l'explique le rapporteur de la commission des lois, M. Luc Dejoie (ratt. adm. au RPR, Loire-Atlantique), l'évolution des conditions sociales et économiques empêche, souvent, les donataires de s'acquitter des charges ou de remplir les conditions imposées par les donateurs. La proposition de loi initiale ne visait que les personnes morales de droit privé; l'Assemblée nationale l'avait étendue aux personnes physiques. Sur proposition de M. Robert Badinter, garde des sceaux, ministre de la justice, le Sénat a accepté que le texte conserve également les personnes morales de droit public.

 Gestion de l'eau : le projet proaprès les avoir modifiés, mardi pose d'augmenter le nombre de collectivités locales au sein des comités de bassin et du conseil d'administration des agences financières de bassin. Cette modification, conforme à l'esprit de le décentralisation, a été approuvée par la Haute Assemblée. En revanche, le Sénat, suivant en cela la commission des lois et son rapporteur, M. Jean-Louis Girault (RL, Calvados), n'a pas accepté de faire l'igurer au sein des comités de bassin « des rennésentants des organisations les plus représentatives des travailleurs et des employeurs », ce qui aux yeux de M= Huguette Bouchardeau. secrétaire d'État chargé de l'environnement et de la qualité de la vie, correspond à l'esprit des lois de démocratisation dites lois Auroux. En outre, le Sénat a exclu la possibilité, prévus par le projet, de voir pré-sider le conseil d'administration de l'agence financière de bassin par un représentant du personnel de l'agence. Les modifications annouvées par la majorité sénatoriale ont conduit les socialistes et les communistes à s'abstenir sur le vote d'ensemble du projet.

20.00

12.12

1.00

of Crimas

(4, 14)

-0 1066

. 440

Clater.

11. 12. 12 10.10 1 77

. . . ** T01/16

A . C 7.411

denote de la contraction de la

e de

Cr micrat

the strate urs.

34 1

34,

AU CONSEIL RÉGIONAL DE BOURGOGNE

Le contrat de plan est adopté à l'unanimité

De notre correspondant Dijon. - Composé de vingt-cinq

elus de la majorité et de vingt-cinq élus de l'opposition qui le préside au bénéfice de l'âge (le Monde du 12 avril), le conseil régional de Bourgogne a adopté à l'unanimité, lundi 16 avril, le contrat de plan qui sera signé le 25 avril en présence de M. Jean Le Garrec, secrétaire d'Etat chargé du Plan. Bien que les deux conseillers régionaux communistes aient, dans un premier temps, subordonné leur vote positif à un ngagement du commisssaire de la République, M. Jean Pinel, quant à l'avenir des houilières de Bianzy, c'est en définitive sans la moindre défection que le document enga-geant 40 % du budget d'intervention de la région jusqu'en 1988, a été voté. Le montant estimé des dépenses par ce contrat s'élève à 607 millions de francs pour la région et à 851 millions de francs pour l'Etat. Elles concernent essentiellement le développement économique (455 millions), la formation (180 millions), l'aménagement du territoire (près de 800 millions) et le développement culturel (60 millions).

Avant le vote, alors que le prési-dent Frédéric Lescure (UDF-CDS) achevait son discours d'introduction, M= Catherine Porteret, secrétaire régionale de la CGT, à la tête d'une : délégation ouvrière d'environ cent cinquatte personnes, a demandé la parole pour lire une motion sur l'avenir des houillères de Blanzy, « dont la rentabilisation est possible. Estimant que la session du conseil régional ne pouveit continuer dans ces conditions. M. Lescure a suspendu la séance. Les conscillers régionaux de gauche demeuraient cependant à leur banc pour entendre la lecture de la motion CGT.

partial degeneration inversational democracies viene care in possibilities of édudes dans une grande universable US quale que soient votre angles elibles) et voe diplômes (de la terminale au doctorat) ou d'engager un complex de préparation du « Bachelor » du « Master » ou au « Ph. D. » CALEORNIE RORIDE MEDICE WEST. NORD-EST.

2:-Office, 57, rue Charles-Lafficte, 92200 Negilly. 722.94,94.

LES ESPACES SONT PLUS GRANDS A NOUVELLES FRONTIERES PARIS MONTREAL aller-retour nouvelles I frontières

40, rue Saint-Séverin 75005 Paris 325*71* 35

SOURT REJUG

THE PROPERTY AND ADDRESS OF TO I THE PARTY OF

Course & Personal Printers

ner et Sint ? Turn

ANTONIA TO SERVICE

南京,产业产业产业

NUM BRUSHE

tis Compressor a

PARTITION OF

THE PERSON & ME

a manufacture mar

To differ the

THE REPORT OF

一年 李 李 李 李 李 李 李 李 李 李

. VI SE CHARTERY

LEFE SAL SALES

STATE PRODUCT A

AN LOWS FRANCE PROPERTY

Days Marie 1987 appropriate the profile

E 8 . E.

Designer

société

ATIONALE

naires localu

suita):

L'AFFAIRE PESQUET REJUGÉE AUX ASSISES DE PARIS

Le procès d'un absent

La cour d'assises de Paris avait, mardi 17 avril, à recommencer le procès de Bernard Pesquet. Ce soin lui avait été dévoin par la Cour de cassation qui. le 12 juillet 1983, avait cassé, pour vice de forme, l'ar-rét des assises du Val-d'Oise du 25 juin 1982, déclarant Pesquet coupable de quatre assassinats et d'un meurtre et le condamnant à la réclu-sion criminelle à perpétuité.

On attendait la réapparition du petit sexagénaire aux cheveux blancs, à qui s'offrait une nouvelle chance puisqu'il se dit toujours inno-cent de trois des assassinars et sou-tient, pour le reste, qu'il s'agit soit d'un accident, soit des nécessités de la légitime défense. Mais voilà que Bernard Pesquet a refusé de quitter sa cellule de Fleury-Mérogis. Ce n'est pas qu'il entende contester le rituel judiciaire. Non, Bernard Pesquet dit qu'il ne peut pas venir, qu'il est malade et incapable de supporter l'épreuve physique d'un nouveau dé-bat. Il est vrai qu'il souffre au-jourd'hui d'une tumeur de la prostate. Cependant, le médecin dépèché pour l'examiner, l'a estimé en état de comparaître.

Le président des assises, M. Xavier Versini, ne pouvait qu'appliquer le code de procédure pénale qui pré-cise que lorsqu'un accusé refuse de comparaître, sommation doit lui être faite par huissier. L'huissier s'en est allé; il est revenu. Le détenu lui a dit simplement : « Je ne peux pas venir. » Dès lors, il fallait le faire venir par la force ou serésigner à ou-vrir ledébat devant un box vide. C'est ce dernier parti qui a été pris.

Chacun en a éprouvé quelque gêne. Comment ne pas se sentir mal à l'aise lorsqu'on en est réduit à présenter un dossier et des charges sans que celui contre lequel elles sont produites ne soit là pour y répon-dre? Et Dieu sait qu'à Pontoise, en juin 1982, cet accusé était intarissable! Alors on se dit que le petit homme si disert ne supportera peutêtre pas jusqu'au bout ce parti qu'il a pris de faire retraite.

En l'état des choses, la loi veut que, au soir de chaque audience, Mar la greffière aille lui lire le dienne. Ainsi, sanra-t-il. à peu près comment l'audience. évolue. Pent-être ses avocats, M. Henri Juramy, en tête, lui feront-ils entendre qu'il serait bon pour lui de se montrer un

Cependant, le procès s'est engagé. Déjà les nouveaux jurés - cinq femmes et quatre bor après la lecture de l'arrêt de renvoi de trente-cinq pages, après le mono-logue du président Versini sur la vie médiocre de Bernard Pesquet, interrompue à dix-neuf ans par une condamnation aux travaux forcés à perpétuité, ce que sont Pesquet et l'affaire Pesquet.

Cinq crimes

Tout commence le 29 juillet 1976 lorsqu'on découvre à Neuilly (Hauts-de-Seine) les corps de M. Émile Bergaud, un agent immobilier fortuné, de sa femme et de leur domestique, tués par balles de 7,65. Un coffre a été ouvert, des biioux, de l'argent, des pièces d'or emportés. Dans ce sangiant désordre, la police trouve une lettre de Bernard Pesquet, petit entrepreneur de pein-ture à Pierrelaye (Val-d'Oise), qui annonçait sa venue pour ce même 29 juillet, à 11 h 30.

Alors, on se rend chez Pesquet où on met la main sur quelques-unes des pièces volées et sur une carte de crédit au nom de M. Bergaud. Le voilà inculpé. Le 11 août, on découvre chez lui non seulement les bijoux volés à Neuilly, non senjement les clés de l'appartement des Bergaud, mais surtout, dans la cave, sous 50 centimètres de terre battue, deux corps : celui de la femme de Pes quet, disparue depuis 1974, et celui d'un homme de soixante-douze ans, Henri Francqui. Ils ont été tués eux aussi par des balles tirées dans le dos et provenant de la même arme que celle utilisée par le meurtrier de Neuilly.

Voilà l'affaire Pesquet : cinq crimes, des vols qualifiés, complétés par une tentative d'évasion avec vio-

Mais l'affaire Pesquet, c'est sur tout Pesquet lui- même avec sa vie son caractère, ses difficultés. C'est l'enfant Pesquet, dont le père, simple charretier, meurt un an après la naissance, dont la mêre se débarrasse en le confiant au grand-père, lequel se remarie avec une femme qui, elle aussi, rejette l'enfant. C'est l'adolescent Pesquet voné aux petits métiers et qui finit par devenir réparateur de radio à Rouen. Il connaît là un autre artisan, plus âgé que hii, Julien Quibel. Un jour de 1941, Quibel est assassiné à coups de barre de

mce s

fer. Pesquet hii devait de l'argent. Il y aurait en aussi entre eux des relations sentimentales. Pesquet avoue et il est condamné aux travanx forcés à perpénuité. Il sortira de pri-son en 1961, à trente-neuf ans.

Il s'intalle d'abord à Poissy, tout li s'intalle d'abord à Poissy, tout près de la centrale qu'il vient de quitter. Des gens, qui l'y ont comm : aumônier, président de Croix-rouge local, l'aident un peu. En 1968, il se marie par correspondance avec une jeune Bretonne, Christine Rusux. Elle disparaîtra en 1974. « C'était une fugueuse », affirmera simplement Pesquet à un voisinage qui ne s'inquiètera pas davantage. En s'inquiétera pas davantage. En 1976, il dira qu'il a mé Christiane par accident, parce qu'elle voulait partir avec Francqui, qu'il tuera aussi en mai 1977.

Déjà, même sans accusé, il y a en agitation au procès. C'est que, après le président Versini, l'avocat général, M. Guilloux, a mis l'accent sur certains témoignages qui font apparaître Pesquet comme un homosexuel. A Pontoise, cela n'avait été qu'esquissé, sans insistance. Il sem-

attache plus d'importance et veuille y voir un des mobiles du meurtre de Christiane.

« Ces choses-là »

M. Guilloux p'est pas un homme de munce, « Cés jeunes gens sortis de prison qu'embauchait. Pesquet étaient plus souvent dans son lit que sur ses chantiers. -

Me Juramy, qui lui aussi a le cour-roux facile, s'est fâché : « Vous ne pouvez pas dire ça alors qu'il n'est pas là ; c'est trop commode ; et puis, ces choses-là ne sont pas interdites, que je sache...

- Il-n'est pas non plus interdit d'en parler, je pense : · Que voulez-vous, après vingt

ans de prison, on ne frèquente pas des académiciens. Ce sont de tels coups de tabac, s'ils doivent continuer, qui pour-raient peut-être pousser Pesquet à

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

LA CRISE POLITICO-IMMOBILIÈRE DE PANTIN

Bataille pour un fief municipal

faire », d'ordre immobilier, à Pantin, dans cette commune de la Seine-Saint-Denis, gérés, depuis vingt-cinq ans, par le Parti communiste. Dans deux ministères — économie et fi-mances, urbanisme et logement, — ou le confirme de la manière la plus nette, sur le base d'un rapport conjoint, dont le conclusion — « un trou de 76 millions de francs »— a été publiée par notre confrère Libé-ration (le Monde du 18 avril).

C'est ce chiffre - 7,6 milliards de centimes — et lui seul qui a emfévré, durant toute la journée de mardi, la mairie de Pantin — 17 PC, 14 PS, 1 PSU, 1 MRG, 4 RPR, 3 UDF, 2 div. d., 1 Front national — et les médias. Il y avait apparamment de onoi

Rond, volubile, lunettes d'écaille, M. Jacques-Isabet, maire (PC) de Pantin depuis 1977, ancien ajusteur à la RATP, a fait front pendant toute cette « folle journée ». Rejetant tout en bloc. Dénégations catégoriques. Fiches à l'appui, relatives à la SEMIP (Société d'économie

mixte de construction et de rénovation), dont la gestion est entièreat cautionnée par la ville, M. Isabet ne consent à reconnaître qu'une chose : lorsque toutes les opérations immobilières seront terminées à Pantin, dans les années 1985-1990, il est « possible », mais « non cer-tain », que la SEMIP accusera un déficit de dix-neuf millions de france. Pas plus.

Il faudrait entrer dans les détails : parier des flots 27 et 51, de la construction d'une tour «administrative « de vingt-deux étages, dont la plupart des bureaux sont en quête d'acquéreurs — communes PC ou pas, les sociétés préférents rinstaller dans l'ouest parisien – ou d'une ca-tastrophique opération «Copaca-bana», qui a vain à son responsable, dons directeur de la SEMIP, d'être limogé de cet organisme et d'être ré-trogradé de premier à onzième sd-joint au maire. Et l'ou comaît la valeur, accordée au sein du PC à la notion de hiérarchie.

Il faudrait outrer dans les détails,

pins intéressant. Et pour cause : ce « trou de 76 millions de francs », figurant pourtant, noir sur blanc, dans la conclusion (page 83) du rapport Carsoule, personne n'était vraiment en mesure d'en faire le décompte, mardi soir, tant au ministère de l'économie, des finances et du budget, qu'à celui de l'urbanisme et du logement. Les cabinets ministériels, interrogés, se réfugiaient derrière deux arguments : la justice est saisie de l'« affaire » (sur intervention des commissaires aux comptes de la SEMIP), et la loi sur la décentralisation laisse, désormais, une marge de manteuvre anx communes. Un haut fonctionnaire acceptait tout de même de dire : - De toute façon, il en coûtera cher, fiscalement, aux habitants de Pantin, » Impôts lo canx, s'entend.

« Rétention d'informations »

Mais, pour «couvrir» 19 on 76 millions de francs? La diffé-rence n'est pas mince! A l'heure actuelle, personne n'est capable de chiffer le tron. Après avoir avancé, à la télévision, la somme de 50 millions de francs, le PS local s'est montré beaucoup plus prudent envers la presse écrite. Dès lors, le maire de Pantin a beau jeu d'affirmer, en substance : « Le rapport Carsoule n'est pas sérieux. La ville et la SEMIP [dont il est le président depuis un an, après avoir écarté de la direction son adjoint défaillant) retomberont sur leurs pieds, sans donmage majeur pour les Panti-nois. Nous parviendrons à commer-cialiser les immeubles bâtis. » Rendez-vous est pris avec un nou-veau directeur de la SEMIP, que M. Isabet est en train de chercher. Il lui faudra désormais agir avec une plus grande transparence, dans la gestion de cette société, que la muni-cipalité - répétons-le - « couvre » à 100 %, pour le meilleur et pour le

La transparence : c'est pour l'obtenir que le groupe pantinois des élus socialistes, animé par M. Alain Rolla, a déclenché cette affaire. Du moins, le maire communiste pense t-il que « tout est venu » de ses allies. Mercredi matin, dans un comnuniqué adressé au Monde, M. Rolla assurait : «Pour éviter toute exploitation politicienne, les élus socialistes de Pantin souhaitent que M. Isabet publie, dans les plus breft délais, les rapports financiers en sa possession [concernant la SE-MIP], ainsi que les interprétations de ces documents (...). En enga-geant le dialogue, il aidera à faire triompher la vérité es contribuera à rétablir la sérénité dans la vie de

Car, ce dont se plaint ce groupe socialiste, c'est avant tout la « rétention d'informations » dont se rendrait coupable la majorité communiste. On mettalt la « pédale douce », ce 18 avril, an sein du PS local, en cachant mai sa satisfaction d'avoir contraint M. Isabet, « débusqué » par les médias, à promettre la clarté. C'était le véritable but recherché, en lorgnant un objectif an-trement élevé : la conquête de la mairie, fief du PC depuis un quart

Déjà, aux dernières législatives, dans cette sixième circonscription de la Seine-Saint-Denis, un membre du PS, Claude Bartholoné, a détrôné un élu communiste. Les onze nouveaux et jeunes socialistes entrés en mars 1983 à la municipalité de Pautin paraissent avoir les dents longues. Tout ceci explique tout cela. pour, aussi, une grosse poignée de

MICHEL CASTAING

 Attentats en Corse. – Neuf attentats à l'explosif out été commis, dans la nuit du mardi 17 au mercredi 18 avril, dans le centre d'Ajaccio (Corse-du-Sud). Les cibles de ces attentats, qui ont causé des dégats matériels, étaient une agence nationale pour l'emploi, deux agences bancaires, une estafette de la gendarmerie, deux commerces, un appartement privé, un cabinet de kinésithérapie et le siège de la Mutuelle des motards.

· Au cabinet du ministre de la défense. - Est nommé, par arrêté paru an Journal officiel du 13 avril, chef du cabinet militaire du ministre de la défense le contre-amiral Yves. Goupil, en remplacement du vice amiral René Hugues.

[Né le 12 avril 1931 à Case et ancien élève de Navale, Yves Goupil, pilote de l'aéronautique navale, a commandé en 1967, l'escorteur cônier l'Opiniètre, en 1976, l'escorteur d'escadre Bouvet et, en 1981, la frégate lence-missiles Suffren Il a été affecté, en octobre 1983, au cabinet militaire de M. Charles Hernu et il a été promu contre-amiral en avri

Textes et débats



ECOUVREZ Pour chaque auteur ou mouvement de pensées, tous les textes essentiels et les débats qu'ils ont suscités au cours des ans

"Une collection nouvelle"



Descartes 672 pages - 39 F



Trotsky 446 pages - 30 F



Diderot 384 pages - 26 F



La Collaboration 480 pages - 35 F

4

Cette mise en garde - que la FEN qualifie de - mise en demeure - - venait après les récentes déclarations du chanoine récenies déclarations du chandine Guiberteau, secrétaire général de l'enseignement catholique, qui, samedi deruier, dans une interview accordée au Monde, haussait le ton et considérait que « le dossier de l'école privée n'est pas du tout elos ». Il n'était plus question de « chance historique » à saisir, et tout a pessii comme si le apartet a de se passait comme si le « patron » de l'enseignement catholique cédait aux éléments les plus intransigeants parmi les responsables des orga-nismes qu'il coordonne, D'autre part, au sein des parents d'élèves de UNAPEL surtout, et notamment à Paris, Versailles et Nantes, la pres-sion est forte depuis plusieurs mois en faveur d'une position très dure à l'égard du projet gouvernemental. L'appel lancé, l'an dernier, par les comités d'action républicaine pour que « les parents d'élèves prennent le pouvoir effectif au sein des APEL - n'est pas resté vain.

Le cardinal Lustiger se défend d'être animé de telles arrièrepensées politiques. Mardi après-midi, il déclarait devant le groupe parlementaire sur la laïcité, présidé par M. André Laignel, député sociaste, qu'il se tairait dès que le débat parlementaire comment son avertissement a été peu apprécié mardi matin, au cours du petit déjeuner qui réunissait comme à l'accoutumée à l'Elysée MM. Lionel Jospin, Jacques Attali, Jean-Louis Bianco, secrétaire général de l'Elysée, et Pierre Meuroy, autour du chef de l'Etat. L'intervention de Mgr Lustiger a été ressentie comme un geste tactique, une rupture de l'épiscopet à l'égard des difficiles sujet qui divise tant les Français.

vêque de Paris, bien qu'ils n'engagent pas vraiment l'ensemble de l'épiscopat dont le chef de file élu est Mgr Jean Vilnet, ont été pris au sérieux. Le cardinal Lustiger bénéfi-cie en effet d'une aura politique certaine. L'opinion a finalement pré-valu chez les participants du «petit déjeuner» que le gouvernement devrait plus que jamais faire preuve de souplesse dans le traitement du dossier Comme le point le plus litigieux

demeure celui du statut des maîtres et qu'il a été décidé qu'un décret en fixerait les détails, le conseil des ministres n'avait pas à se livrer à un examen formel de ce texte. (D'autant qu'il est impossible de mettre au point un texte d'applicanature an point un texte d'apputa-tion d'une loi qui n'est pas encore votée.) Ainsi demeurera en partie ouverte la possibilité de négocia-tions, et de modifications. Dans le texte même du projet de loi, pour aller dans le sens de la «souplesse», une concession à l'enseignement catholique restait possible : celle d'accorder an chef d'établissement un rôle prépondérant dans le choix de ses enseignants, tout en sachant que cette concession ne pourrait qu'accentuer l'hostilité des la ques

A moins qu'un nouveau pas ne soit franchi pour atténuer l'obliga-tion faite aux communes de financer les écoles privées sous contrat. Dimanche dernier, M. André Lai-gnel rappelait que si les communes ne disposaient pas de liberté en ce domaine, il ne voterait pes le texte. Le même jour, M. Pierre Mauroy annonçait que les nouvelles disposi tions leisseraient aux communes un délai de paiement «vraiment très long». Puisque le cardinal Lustiger n'a soufflé mot de cet aspect du problème, le gouvernement pourrait compenser ainsi sa «souplesse» à l'égard des exigences de l'enseignele débat sera parlementaire, je me tairai

25 avril.

gnants afin qu'ils distribuent aux enfants des tracts appelant aux

démonstrations de soutien à l'école privée, Mgr Lustiger répondra que, si de telles pressions out pu être

constatées, dans un nombre limité

de cas, elles ne sont pas accepta-bles. Interrogé, à l'inverse, sur le fait de savoir si, à l'école publique, il a pu constator des exemples d'intolérance, l'archevêque de Paris répondra : « Globalement non. »

Interrogé, encore, sur le déca-

lage perça entre certaines réalités vécues par les députés socialistes

de l'Ouest, notamment en Vendée,

et la modération de ses propos, il

jugera marginanx les cas cités et

reconnaîtra le caractère « pas très heureux » du dessin (une école fai-

sant sauter les barreaux qui

l'emprisonnent) de l'affiche appe-lant à la manifestation de Ver-

Mgr Lustiger affirmera aussi,

tout en soulignant le caractère émi-nemment politique du débat, qu'il tient à rester à l'écart de toute

préoccapation électorale ou électo-

raliste. - Lorsque le débat sera

parlementaire, je me tairal », déclarera-t-il, qualifiant de nouveau de « chance historique » l'occasion

fournie de régler un débat dont il réaffirmera qu'il est, à ses your,

sailles, le 4 mars dernier.

«La prudence des propos de Mgr Lustiger n'a pas permis de faire avancer le débat. » C'est le seul commentaire, suave et défini-tif, que suscite chez M. André Laignel l'audition de l'archevêque de Paris, le mardi 17 avril, par les membres du groupe d'étude de l'Assemblée nationale sur la laïcité, qui réunit, surtout, des députés socialistes. Maire d'Issoudun, refusant obstinément le financement par sa commune des écoles pri-vées ; porte-parole des laïques an sein du Parti socialiste et président du groupe d'étude sur la laïcité, le député de l'Indre cumule des titres qui rendaient insolite son facedéfenseur de l'école privée, face au projet du gouvernement, que M. Laignel, pour sa part, estime inacceptable, en l'état, pour les laï-

A défaut d'être jugée construc-tive – mais pouvait-elle l'être? – par M. Laignel, la confrontation aura au moins permis, selon plusieurs députés socialistes, un dialoque « sérieux, dans une ambiance iécontractée »

Décontracté, l'archevêque de Paris l'était assurément. Avant de franchir le seuil de la salle des Quatre-Colonnes du Palais-Bourbon, où l'attendait - un pen coince : quand même - M. Lai-gnel, le cardinal Lustiger s'arrêtera quelques instants pour féliciter un jardinier de l'Assemblée

« Il n'y a pas de protocole ici, c'est la maison de la démocratie », lance le « laïcard » à l'archevêque, en lui serrant la main. « Le proto-cole n'exclut pas la démocratie ». lui répond l'homme d'Eglise, tont sourire. Fin du premier acte.

- Lalque la catho » comme d'autres sont des « esthos de la lat-

Mgr Lustiger au Palais-Bourbon: lorsque L'opposition envisage une campagne de pétitions

M. Jean-Claude Gandin, président du groupe de l'Assemblée nationale, s'est déclaré, mardi 17 avril, que », Mgr Lustiger rappelle, d'emblée, aux députés qui se ser-rent dans une salle trop petite, « plainement satisfait » de la décla-ration de Mgr Lustiger relative à la fonctionnarisation des maîtres de rent dans une salle trop petite, qu'il est de par se formation fils de l'école publique. Tout au long de ses réponses, le cardinal rappellera les liens qu'il garde avec cette école, et il s'y référers pour définir le message que doit, selon lui, transmettre l'école catholique. Un térutté demanders alors au cardil'enseignement privé. - Nous ne pouvous pas concevoir, a poutsuivi M. Gaudin, qu'un gouvernement puisse enlever aux parents le droit de choisir l'école de leurs enfants. » M. Gasdin a précisé que « si le gou-vernement ose toucher à la liberté de l'enseignement », l'opposition mettra en œuvre « tous les moyens législatifs de la Constitution » pour combattre ce texte. Au nombre de député demandera alors an cardi-nal s'il ne songe pas à se joindre aux manifestations laïques du Phas sérieusement, interrogé sur es pressions exercées dans certains ces moyens, M. Gaudin compte le dépôt d'une motion de censure, mais aussi, l'exercice, par les citoyens, du « droit de pétition contre ce texte » Établissements privés sur les cosci-

sociation parlementaire pour la liberté de l'enseignement, qui regroupe des parlementaires de l'opposition

groupe RPR de l'Assemblée natio-nale, a déclaré, mardi 17 avril que Mgr Luniger a tout à fait raison de refuser, aujourd'hui. l'un des points qui concernent la titularisa-tion et la fonctionnarisation des personnels de l'enseignement privé : «Nous avons toujours soutem, a ajouté M. Labbé, qu'il ne fallait pas s'engager dans un compromis. Nous ne pouvons que soutenir la thèse de Mgr Lustiger (...) et nous allons plus loin, car nous pensons que ce n'est pas un seul point qu'il faut ré-futer, mais l'ensemble des propositions de M. Savary. »

Un vestige révolutionnaire

à tout citoyen français, est un vestiga des pratiques de la Ré-volution de 1789, La législation en vigueur enserre cette possi-bilité dans d'étroites limites. Ainsi l'ordonnance de 1958 sur blées interdit l'apport de pétition à leur barre, airisi que l'appel à des ressemblements « sur la voie publique » pour « la disoussion, la rédaction ou l'apport » de pétitions.

(voir escadré), sous l'égide de l'As-

Dans les faits, la pétition est. s plus souvent, d'origine individuelle. Depuis la 4 février 1982, par exemple, la pré-sidance de l'Assemblée en a reçu quatre-vingt-une; concervoisinage que des plaintes de corporations so juggant malElles sont systématiquement renvoyées à la commission des lois, qui a chargé M. Philippe-Séguin, député (RPR) des Vosges, de les analyser et de proposer le soite à leur donner.

de l'Assemblée lui offre quatre possibilités ; les classer « puresemblés. Catte dernière possibilité n'a jamais été utilisée présidents n'ayent pas inscrit à ordre du jour la seule pétition qui ait franchi le berrage de la cais servent en Allemanne

Un cardinal en première ligne

ment catholique. CHARLES VIAL.

Le cardinal Lustiger n'est pas le chef de l'Église de France, S'il existait officiellement, ce titre reviendrait au président de la d'yeux que pour l'archevêque de Peris, qui vient de monter en pre-mière ligne à propos de l'école privée et sera, lundi prochain, l'inité de « L'houre de vérité » d'An-

Ce vedettarist ne s'explique pas saulement par le siège prestigieux que Mgr. Lustiger occupe depuis février 1981 : à cause de ses origines, de sa carrière-éclair. de ses liens avec le pape, de son style et de ses idées, ce prélet. adé de cinquente-sept ans, sort tout à fait du rang. Il y a, incontestablement, un phénomèrie Lus-

tiger. Dans le débet scolaire, l'archevêque de Paris a déjà eu deux occasions d'occuper le devant de la scène. Il était présent à Pantin, le 24 avril 1982, lors de la première grande manifestation des défen-seurs de l'école privée. Et il a pré-sidé à Versailles, le 4 mars 1984, la dernière de cas manifestations, qui n'avait de « régionale » que le nom. Tous les évêques de France n'apprécient pas la célébrité de leur nouveau collègue, même s'ils en reconnaissent l'efficacité et en comprennent les raisons.

L'évêque français moyen a de fortes chances d'être né dans une famille croyante, d'avoir été pro-fesseur de séminaire ou aumônier d'action catholique, puis d'être devenu directeur diocésain, vicaire général et évêque auxiliaire. C'est le parcours normal qui produit des gens dans la norme : attentifs aux misères sociales. pleins de bonnes intentions, peu soucieux de se mettre en avant et très solidaires les uns des autres, dans un esprit de « collégialité ».

Le cardinel Lustiger échappe totalement à ce schéme. Il est né à Paris dans une famille juive ma agnostique, d'origine polonaise. Au lycée Montaigne, cet enfant de l'école publique se fera « taer » aux cris de « Sale juif i ».

Sa mère meurt à Auschwitz. A contre-courant

Converti au christianisme à l'âge de quatorze ans, après avoir lu toute la Bible en cachette, il découvre en même temps son identité juive et ne cessera plus de la revendiquer. Quitte à faire bondir les rabbins, pour lesquels on ne peut être, à la fois, juif et chrétien. Commentant sa nomination à Paris, il n'hésitera pas à dire : « C'est comme si tout à coup,les crucifix s'étaient mis à porter

l'étoile jaune. > Après son séminaire, Agron Lustiger, devenu Jean-Merie, baigne dans les milieux intellectuels. passant de longues années comme aumônier d'étudients à la Sorbonne. On le nomme ensuite curé d'une paroisse parisienne du seizième arrondissement, où il cultive déjà une certaine origina-

outsider brûle ensuite tous les échelons : il est nommé évêque d'Orléans en novembre 1979, Quinze mois plus tard, à la sursuccéder au cardinal Marty à

Si encore il s'était glissé dans le moule ! Mais Jean-Marie Lustiger s'arrange pour ne ressembler qu'à lui-même. Dans l'épiscopat français, il reste marginal. Soli-deire, mais solitaire. On le sent à contre-courant sur des questions importantes, comme le nouveau gauche ne l'aiment guère et la droite se méfie de lui.

Est-il de gauche ou de droite ? D'extrême centre, serait-on tenté de dire, en employant une formule qui désignait en Italie, il y a quelques années, le mouvement Com-munion et libération. Mais on sent bien que ce genre d'étiquette ne colle pas vraiment au personnage. Jean-Marie Lustiger échappe aux classifications parcs qu'il se situe

Son approche n'est pas politique, mais très spirituelle. Elle n'est pas fondée sur des médiations sociales, mais sur de grands sentiments (paix, justice, etc.) qui le conduisent, par exemple, è dé-fendre les immigrés. Socialisme et capitalisme le laissent froid. Ce qui l'intéresse, c'est le dedain de l'argent et le partage, avec un-sens très juif du sacrifice. Son discours de Versailles en faveur de la liberté scolaire était significatif. Vous voulez des écoles chrétiennes ? demandait-il en substance. Eh bien, soyez un peu plus

Selon lui, on n'a pas assez pris la mesure de la crise, qui est apiri-tuelle avant d'être économique ou sociale. Constatant une perte d'identité de l'Eglise, l'archevêque de Paris veut reconstituer le tissu chrétien ». Il part du principe que le christianisme est dé-sormais minoritaire dans la société, mais que cette société ne peut se passer de lui. L'Église n'a donc pas à se cacher mais à trouver, au contraire, une nouvelle visibilité ».

C'est au nom de cette e visibi-lité » que l'archevêque de Paris a inauguré de nouveaux rapports avec le monde politique, recevent tous les corps constitués à sa cé-rémonie d'installation. Il ouvre la voie : cela ne pouvait commencer, selon lui, que sous un gouvernement de gauche. De même que seul un gouvernement de gauche peut régler durablement la que-relle scolaire. L'archevêque de Paris entretient des contacts réguillers avec des dirigeants de tous bords, Ses relations sont meilleures avec M. Mitterrand qu'avec M. Chirac, mais il s'entend mieux avec MM. Barre et Debré qu'avec M. Mauroy, S'il n'avait pas été connu du monde politique, il ne se serait pas permis, lundi, un tel coup de poing sur la table, certainement décidé en accord avec les autres

evêgues pour empêcher les « ul-

tras » d'occuper le terrain. La « visibilité » de l'Eglise amène le cardinal Lustiger à utiliserait-ce que pour s'adresser aux nombreux catholiques qui ne pra-tiquent pas. Paradoxalement, son approche très spirituelle s'accomapproche très spirituelle s'accom-pagne d'un langage très peu clén-cal. En public, le jargon d'Église est absent de ses propos. Plus à l'aise à le télévision que le plupart des évêques, il a une maîtrise peu commune de la parole. € Son type d'éloquence colle bien au monde des médies, ramarque le sociologue Jules Gritti. C'est l'éloquence du dialogue à voix haute, des confidences au micro, destinées à l'interlocuteur individualisé et multiple. Bossuet s'adressait à des foules. Lustiger, lui, s'adresse à une masse d'individus. >

Le piège du vedettariat

L'archevêque de Paris se dé-fend de chercher les projecteurs. Un mois après sa nomination, il affirmait : « Je n'ai ni le temps ni le goût pour le vedettariet. J'en connais le piège, et notemment celui du miroir de l'opinion qui risciue de rendre narcissimue » Mais comment y échapper quand on occupe une telle position ? Et pourquoi mépriser les caméras quand on s'est donné pour pro-gramme d'être le « témoin de la parole x.

Les téléspectateurs remarquent sa clarté d'expression, son intelligence et sa conviction. C'est la partie émergée de l'iceberg Lustiger. Dans le vie courante, on a affaire à un homme hyperactif, très impatient, qui compte sur son intuition pour décider, souvent trop vite. Il peut être brus-que, voire brutai. Ses méthodes ont semé la panique dans une partie du clerge parisien qui comptait de paisibles baronnies.

Comme Jean-Paul II, il ne supporte pas la contestation. Comme lui, c'est un homme de contects, peu porté sur les dossiers. Le car-dinal Lustiger voit beaucoup de monde, a une excellente mémoire des gans. En privé, il a gardé des traits d'étudient : humour causti-que, langage assez vect. Il fascine une certaine intelligentsie et il est ravi de la rencontrer : c'est pour lui - comme pour beaucoup de dirigeants - le meilleur moyen de suivre le mouvement des idées, car cet intellectuel n'a plus le

temps de lire. L'archevêque de Paris a des rapports privilégiés avec Jean-Paul II (qui ne le connaissait pas avent de l'avoir nommé à Orléans). Cette « ligne directe » contribue à agacer certains de ses pairs et à l'isoler. Le franc-tireur Lustiger saura-t-il s'intégrer peu à peu pour occuper la présidence de la Conférence épiscopale, qui, normalement, devrait lui revenir ? Le bon fonctionnement de l'Eglise de France dépend en partie de

ROBERT SOLÉ.

Mgr Lustiger, qui rappellera que l'épiscopat n'est pas, dans les négociations en cours, l'interiocateur direct du gouvernement, ajoutera que l'Eglise n'est pas l'ennemie de la République. Ce n'est pas la rensissance d'un parti clérical qui est en jeu, rappellera-t-il. A propos de la fonctionnarisation, il donnera à ses auditeurs le septiment d'être moins opposé au mot lui-même qu'attaché à obtenir des garanties relatives au mode de gestion et à la formation des personnels de l'enseignement privé qui auront

proposé par le gouvernement. Au total, chacun aura écouté l'aure. Au delà du ton plaisant d'un débat forcément limité, cer-tains. comme M== Véronique Neiertz (PS, Seine-Saint-Denis). auront pu avoir le sentiment d'avoir été « mieux informés sur les positions de Mgr Lustiger que par la lecture de certains jour-J.-L. A.

opté pour le statut de titulaires

Passation de pouvoir à la commission Informatique et Libertés

M. Jean Rosenwald, le nouveau président de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL), a rendu public, mardi 17 avril, le quatrième rapport de cette institution, chargée de veiller à l'application de la loi sur les fichiers. Ce rapport, qui couvre la période d'octobre 1982 à octobre 1983, est, en fait, celui de son prédécesseur M. Jacques Thyraud, sénateur (RI) du Loir-et-Cher. M. Rosenwald a rendu hominage - à l'action et à la comme premier président de la commission, a en la tâche, à partir de

1979, de faire comaître celle-ci. Répondant aux accusations de mauvaise gestion (le Monde du 17 avril), M. Thyrand'a assuré qu'il n'en épronvait « aucan complexe » et s'est élicité du bilan de son action, qu'il a qualifié d'éloquent ». Il a insisté sur le fait que, s'il avait d'îl céder la place, ce n'est pas en raison de ces accusations, mais parce qu'il y avait en une nouvelle élection et que « la démocratie avait joué son rôle ».

★ Le quatrième Rapport d'activité
de la Commission nationale de l'informatique et des liberiés, qui retrace les principales prises de position de celle ci (fichier antiterroriste, recensement en vue des élections à la Sécurité acciale, etc.) est disponible à la Documentation (rançaise (371 p., 90 F).

ctionner, ou appre in langue est pa LES COURS D'ANGLAIS

8, nas de Barri - 75008 Paris

DE LA BBC

M. LAIGNEL (PS) : pas acceptable Enfin, M. Leignet a affirmé, à

M. André Laignel, député de l'Indu Parti socialiste, porte-parole des laïques an sein du PS, a déclaré, après la rencontre organisée par M. Alain Savary et une délégation de députés socialistes dirigée par M. Pierre Joxe, président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, le mardi 17 avril, que le texte qui de-vait être soumis au conseil des mi-nistres « est très semblable, à des détails près, aux moutures antérieures ..

M. Laignel estime que « le texte tel qu'il est n'est pas acceptable » et. qu'il marque - une incohérence qui ne peut pas être assumée ». Le dé-paté de l'Indre a ajouté qu'e il ré-vient, maintenant, au Parlement d'amender profondément ce texte, notamment sur l'obligation faite aux collectivités de financer l'enseienement privé ».

LA FEN: une déclaration inacceptable

La Fédération de l'éducation nationale (FEN) considère la déclara-tion du cardinal Lustiger comme • une vérttable mise en demente au gouvernement de la République, lui. enjoignant de renoncer à la moindre. tentative de dépassement du dua-lisme scolaire instauré en 1959 . Cette attitude est, pour la FEN, table ». - inaccep

La FEN reproche en outre à la hiérarchie catholique de formuler « des exigences qui conduiraient à la mise en cause du principe répu-blicain de séparation de l'Eglise es de l'Etat. Elle prend ainsi à nou-veau la responsabilité de la guerre scolaire et d'une aggravation du trouble de la nation i

Le fécondation artificielle. de nouveau condamnée

par le Vatican

Commentant la rétraite naissance de Zoé, bébé australien fécondé in vitro et conservé - au stade d'embryon - par congélation (le Monde du 13 avril) l'Osservatore romano, quotidies du Vatican, vient une nouvelle fois, de condamner la fécondation artificieile. . Les . bébés éprouvettes », par congélation ou non, ne sont pas acceptés par la morale catholloue - affirme t-il.

« Selon la morale catholique, la masturbation, nécessaire pour fé-conder l'ovule, n'est pas licite », explique le journal, et le prélèvement des ovules et leur éventuelle . destruction, au eas où la fécondation n'a pas été couronnée de succès. soulèvent de graves questions mo-

rales ×. · Comme l'affirmats Pie XII, un couple n'a pas de droit absolu d'avoir des enfants; ce qui compte le plus, ce n'est pas d'avoir un enfant à tout prix, mais de l'avoir

d'une « façon humaine », ajoute-t-il. Le journal se réjouit cependant de savoir que la petite Zoé se porte bien et assure de sa compréhension les couples stériles qui désirent avoir un

Cycle de formation de directeurs d'entreprises relevant des escteurs de l'économie sociale et de l'action culturelle (équipements, services et/ou projets); utilisant et préparant à l'utilisation de la

propos de la nouvelle rencontre pré-

nationale et le groupe socialiste de l'Assemblée, mercredi 18 svril : « Je

ne croix pas que quiconque attende

vue entre le ministre de l'éduc

quoi que ce soit de ce dialogue >



VOTRE EXPÉRIENCE PROFES-SIONNELLE?

Vocs avez une expérience professicanelle dans une ou des entreprises des secteurs de l'économie sociale et de l'action culturelle : centre social, centre d'action, culturelle, association d'éditation populaire, centre ou village de vacances, comité d'entraprisa, services spécialisés d'une collectivité locale...

VOTRE PROJET ?

Vous êtes motivé pour la gestion (d'équipements, de services, de projets); vous youlez accroître votre compétence dans votre noste actuel. Ou accroître vos chances de prétendre à un poste de direction dans ces secteurs. **VOTRE CONVICTION ?**

La micro-informatique devient, et deviendra de plus en plus, un objet d'activité pour ces secteurs et un outil dans les postes de direction.

VOUS ÊTES PRÊT A PARTICI-PER à un cycle de formation (une année à temps plein à partir du 1° septembre 1984) qui intègre cette double dimension : microinformatique et gestion.

...slors arobase vous concerne... et votre candi-

deture nous intéresse. Ecriveznous: F.R.E.P. de CROLLES

200

Cidex 242 38190 BRIGNOUD tél. (76) 08-06-64 et 08-00-74

DCIETE

MARK SERE

TO CASE

 $2 \left(N_{\rm p} + N_{\rm p} N_{\rm p} \right)$

- 20

22072 73

FUDAGASCAR

17.3

THE PERMIT a contract

- 1 -4-FEE =

THE STATE

· CHINESE

1 1 1 1 1 E

35151400

a to be the

••• LE MONDE - Jeudi 19 avril 1984 - Page 11

SPORTS

SOCIÉTÉ

Tuerie d'Avignon

campagne de p

Section Property in

Control of Parishing to the Control of Contr

A COLOR OF THE COL

the second secon

Mutionnain

4 200 CAR (2 E)

And the second of the second o

The second second

27.2 4.2 12.44 2.44 4.6 7.6

A many that the street

39 acceptable

V 23

7

4 Tables

UN INCULPÉ LIBÉRÉ

Jean Roussel, soixante-trois ans. dit - Jeannot », inculpé de détention l'hégale d'armes et de munitions, à la suite d'une perquisition, lors de l'enquete sur la tuerie du Sofitel d'Avignon (sept morts, en août 1983), vient d'être remis en liberté.

... Il est le quatrième inculpé dans cette affaire à bénéficier d'une telle mesure, après, notamment, sa fille Denise. Il ne reste plus que trois per-sonnes incarcérées : Jean Rousel les, trente-huit ans, dit « Tebouné », principal inculpé et qui avait promis de l'aire des révélations si son père élait relaché; Gérard Rolland, inente-deux ans, et François Arpi-noi, quarante ans. (Corresp.).

CATASTROPHES

CYCLONE SUR MADAGASCAR

Soixante-huit morts

Soixante-huit morts, huit disparus, plusieurs dizaines de milliers de sans-abri, 500 militards de francs malgaches (environ 7,5 milliards de francs français) de dégâts : telles sont les évaluations, publiées par le ministère malgache de l'imérieur, des conséquences du passage du cy-cione tropical Kamisy sur Madagas-

Le 9 avril dans la matinée, Kamisy a balayé la région d'Antsera-mu (cz-Diégo-Suarez), à la pointe nord de l'île. Le 10 avril dens la journée, il était au large de Mayotte. Le 11 avril dans l'après-midi, Ka-misy était de retour sur Madagas-car, frappant alors la région de Ma-hajanga (ex-Majunga) sur la côte nord-ouest. Il a ensuite traversé l'Île, perdant de sa violence, et a réapparu vers Toamasina (ex-Tamatave) sur

Dans l'immédiat, Madagascar a besoin de 60 000 tonnes de riz. Plus tard, il faudra reconstruire les 450 hôpitaux ou centres de soins, 1 270 écoles, 2 500 bâtiments pu-blics et 3 250 immeubles privés qui ont été partiellement ou totalement détruits.

LE TOURNOI DE MONTE-CARLO

Le nouveau Lendl

De notre envoyé spécial

Monaco. - Après des débuts difficiles, Ivan Lendi, tête de série numéro us, et Arias, tête de série numéro trois, ontpassé, mardi 17 avril, sous un ciel gris, le premier tour du Tournoi de Monte-Carlo, qui devait voir l'entrée en lice de Yannick Noch, ce mercredi, contre le rétéran roumain Nas-

Les tourgois se suivent au Monte-Carlo Country Club et ne se ressem-blent pas. L'an passé, Ivan Lendi, qui reposait les pieds sur la terre battue après une longue série de tournois en salle, était éliminé au premier tour par l'Israélien Shlomo Gilkstein. L'année dernière, égale-ment, Henri Leconte devenant le soixante-neuvième et dernier joueur vainqueur de Björn Borg, qui allait mettre un terme à sa carrière sur

Cette année, le numéro deux mondial affrontait le numéro deux francais au premier tour. Sur la brique palée du central avec vue sur la mer, le Tchécoslovaque connut un début de partie assez laboricus. Il fut même mené 4-l dans la première manche, après avoir concédé son service deux fois et pris celui du Français une fois, Leconte, qui avait, jusqu'alors, réfréné son temperament fongueux comme un joc-key retient un pur sang, s'emballa tout à coup. Quand il ne se faisait pes transpercer par les passing shop de plus en plus précis de Lendl en se précipitant, inconsidérément, au fliet, il bombardait les rangées de cyprès qui remplacent les bliches en fond de court. Lendl n'est aucune difficulté dans ces conditions à aliguer onze jeux en pleçant tous les coups de sa gamme.

Manifestement, le Tchécoslova-que, qui n'avait pas joué sur terre battue depuis su défaite contre Noah à Roland-Garros, s'était intensément préparé pour ne pas man-quer sa rentrée comme l'an passé. Et manifestement Lendl, qui doit pro-

de Dalias, Forcet Hills, et Dessel-Le Polonais Wojtek Fibuk, qui dorf, à l'intention de préparer assidument les Internationaux de France pour teater de décrocher son premier titre de graad chelem, Record de geins Sera-t-il mieux en mesure de dominer la nervonité qui lui a été

fatale déjà en trois occasions? Lendl, qui était naguère, encore, d'un abord difficile est, à l'évidence,

L'EQUIPE DE FRANCE SE QUALIFIE -

FOOTBALL

POUR LES JEUX OLYMPIQUES

s'est quaiffée pour le Tournoi de footbell de Los Angeles, en bat-tant, mardi 17 avril, à Bochum; le RFA per 1 but à 0, au terme du metch retour. Les Français et int Allemands avaient falt match nul (1-1) le 27 mars à Paris.

Les Français ont acquis ce résuitat après un match à rebondissements. A le dix-septième minute, Jaun-Louis Zanon com-metralt une feute sur l'évantcentre de Hambourg, Schatzch-neider, dans la surface de réparation. Le gardien français Rust réussissait à détourner le pénalty tiré par Hartwig. Après le mi-temps, Philippe

Jeannol, qui avait boxé Schatzchneider, était expulsé du terraio. Bien, que réduite à dix oueurs, l'équipe de France a finalement arraché la victoire grâce à un but de Guy Lacombe, à la soixante quinzième minute, qui aveit repris, à douze mêtres du but allemand; un centre de

dans des dispositions d'esprit plus screines depuis quelque temps.

l'avait conseillé, le laime, désormais, volor de ses propres ailes. Les affaires du Tchécoslovaque, qui a établi le record des gains en tournois (quelque 3,8 millions de dollars) ces deux dernières années, sont à nouvezii gérées par le groupe Pro-Serv. Cette assurance se retrouve dans no look » plus décontracté (une compo de cheveux façon rocker) et ane plus grande propension à sou-

Outre le fait qu'il vient de subir trois défaites consécutives contre McEnroe, plus régulier au fond de court, Ivan Lendi a d'autres motifs de préoccupation: son exhibition au Botswana, ce satellite de l'Afrique du Sud qui pratique l'apartheid, n'a pas été appréciée par la Fédération tchécoslovaque de tennis, qui a suspenda Lendl pour un an au début de 1983. Du coup, il n'a pas été sélectionné pour la Conpe Davis. Il me sait toujours pas s'il fora partie de l'équipe qui rencontrera la France en juillet prochain. «Si je me suis pas sélectionné cette fois, il n'est pas douteux que je ne le sois jamais plus », a déclaré Lendl, qui n'est pas retourné en Tchécoslovaquie depuis 1982 et qui est étabil dans le Connecticut. « Actuellement, la de préoccupation : son exhibition au Connecticut. « Actuellement, la presse tchécoslovaque me publie aucun résultat ni commentaire sur mes maichs, comme cela avait été le cas: pour Martina Navratilova quand elle avait demandé atile aux Etato-Unis.»

"ALAM GIRAUDO.

RÉSULTATS

Premier sour: Lendl (Tch.) b. Loconte (Fr.), 64, 60; Sundström (Suède) b. Clerc (Arg.), 6-2, 6-4; Arias (BU) b. Gunastaton (Suède), 7-5, 6-0; S. Davis (EU) b. Edmondson (Austr.), 7-6, 6-1; Arguello (Arg.) b. Storil (Tch.), 6-4, 6-3; Gomez (Eq) b. C. Panatta (It.), 6-3, 6-0; Perez (Urug.) b. Luna (Esp.), 6-4, 7-5; Vilas (Arg.) b. Luna (Esp.), 6-2, 6-1; Smid (Tch.) b. Doydeswell (GB), 6-4, 6-0.

TOILE

LE RECORD DE LA TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE

« Un sacré coup de pub »

De notre envoyé spécial

Concernenu. ~ « lle ont bien de mérite. » Le Concernenu de la pêche et de la volle a fêté, mardi 17 avril, son enfant, héros de la demière traversée record de l'Atlantique (le Monde du 17 avril : Patrick Morven, le skipper de Jet-Services, et ses trois éguiplers, Jean Le carn, Marc Guillemot et Sarge Medec,

Les beteaux, sirènes hur-lantes, ont escorié le catameran qui a dii, faute de Vent, être tiré par un remorquieur jour faire son entrée dans le petit port breton. Après le merché et le sortie de l'école, on s'est même bousculé sur la jetée et à la criée pour approcher les vainqueurs. Une fête bon enfant, marquée par le présence de MML Louis La Pensec, ancien ministre socialiste de le mer, et Francisque Collomb, maire de Lyon, que le PDG de le société tyonneise de transports Jet Services, M. René Caille, commanditaire du voilier, avait invité. Eric Taberly, qui, le pre-mier, avait bettu en 1980, avec son trimeran Paul-Ricard, la performance de l'Américain Charlie Barr, vieille de soizants quinze ens, et Marc_Pajot, deraier détenteur du record, étaient de-

A trente-neuf ana, Patrick Morvan a obtenu sa première grande victoire en bénéficiant de l'assistance de la Météorologie netionale et des améliorations techniques apportées aux derniers catamarans. L'ancien marin-pācheur, célibataire endurci, a toujours vécu-pour la mer. Après avoir appris à faire de la volle dans une entreprise

d'Arcachon, il est revenu travailier à Concarneau dans le cercle familiei. En 1977, il a commencé à es maeurer aux meilleurs skip-pars ; en 1980, il a rencontré le chef d'entreprise qui a accepté de financer son projet. « Un mariago de raison, qui est devenu une histoire d'arnour »,

Beaucoup mieux dans les jours à venir ?

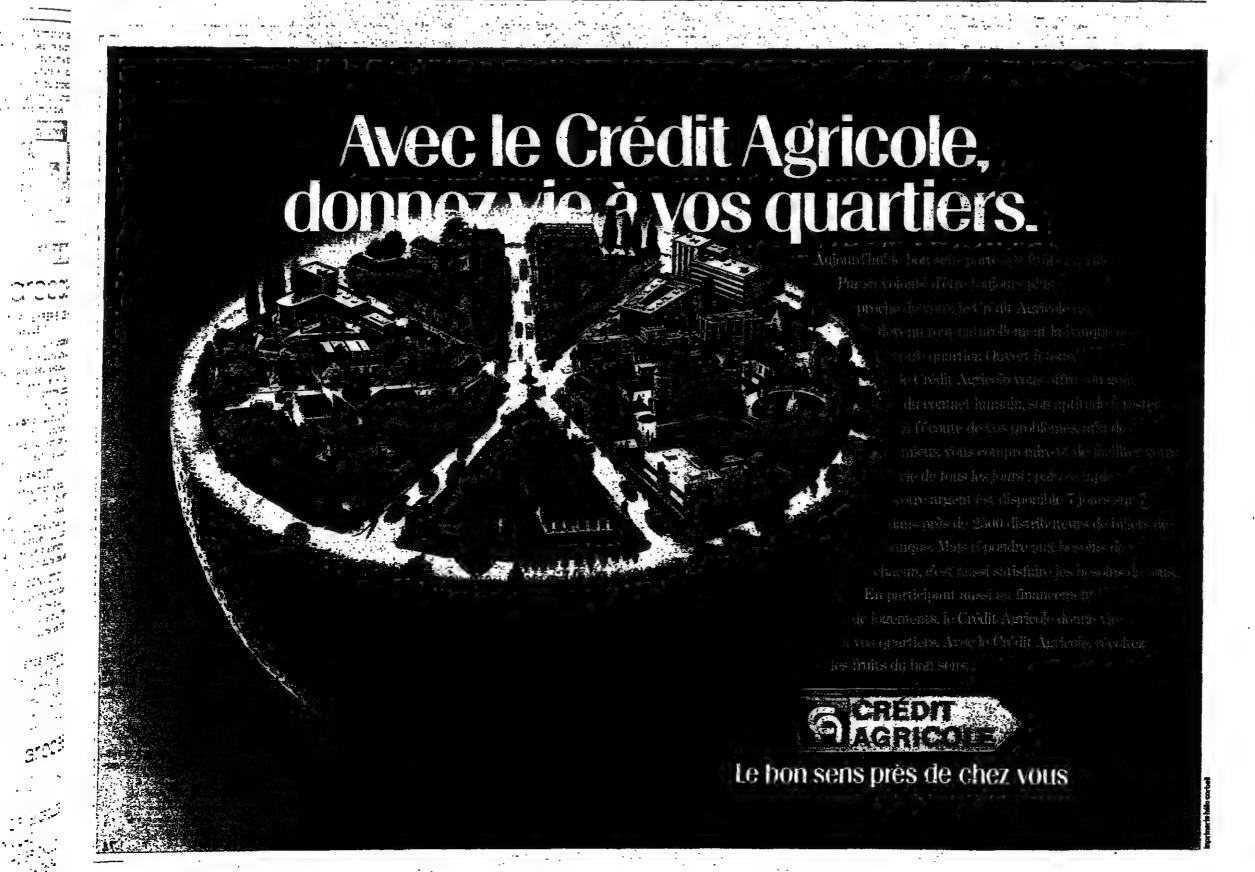
Personne ne pense, pour autent, que le nouveau record huit jours, seize heures, trente-six minutes, soit dix-sept heures de moins que celui de Marc Pajot - figurers longtemps sur les tableaux. Jet-Services a beau faire pertie de le nouvelle généra-tion des estamarans (18,27 mètres et 5,5 tonnes), d'aucres voiliers, récemment construits, feront probablement beexcoup mieux dans les jours à venir. Eugène Riguidel, avec William-Saurin, n'attend que des conditions météorologiques favorables pour quitter New-York, et surtout Mike Birch, avec Formula-TAG, catamaran de 25 mètres, a également pour objectif de s'attaquer au record.

Peu importe, semblent dire Patrick Morvan et René Caille. Les records sont faits pour être battus. Bras dessus, bras dessous, le skipper, presous sphone. et le PDG euphorique, s'en sont allée : « On a quand même réa-lieé un secré coup de pub. a

GILLES MARTINEAU.

France - Jacques Secretin, Patrick championne d'Europe de tennis de Birocheau et Patrick Renversé - est table an battant la Pologne (5 à 3)

● Tennis de table. - L'équipe de devenue, mardi 17 avril à Moscou,



Les offices de la Semaine sainte

CULTE CATHOLIQUE MOTRE-DAME-DE-PARIS

Mercredi 18 avril : 18 H 30, messe Chrismale concélébrée autour du cardi-nal Lusticer. = Jendi 19 avril : 18 h 30. le cardinal Lustiger lavera symboliquement les pieds de douze prêtres avant la concélébration de la Cène du Seigneur. — Vendredi 20 avril : 15 heures, Che-— Vendreia 20 avril : 15 heures, Cro-min de Croix, 18 h 30, office de la Pras-sion célébré par le cardinal Lustiger. — Samedi 21 avril : 21 heures, vigile pas-cale célébrée par le cardinal. — Diman-che 22 avril : 10 heures, messe solen-pelle célébrée par le cardinal Lustiger. 16 heures, vêpres. BASILIQUE DU SACRÉ-CŒUR

DE MONTMARTRE

Jeudi 19 avril : 10 h 30, office des Té-Jeans 19 avrai: 10 h 30, orne des 19-nèbres. 19 heures, messe solennella concélébrée. Lavement des pieds. – 21 h 45, complies et veillée au reposoir. – Vendredi 20 avril : 10 h 30, office des Ténèbres. 12 h 30, Chemin de Croix avec le cardinal Lustiger. 19 h, célébra-tion de la mort du Christ. – Samedi 21 avril : 10 h 30, office des thebres. 16 h vèrges 21 h veillée nascale. – Die 16 h. vernes, 21 h, veiliée pascale. — Dé-manche 22 avril : 11 heures, messe so-lennelle. 16 heures, vêpre solemelle, 18 heures, messe chantée. 22 h 15, der-

ÉGLISE DE LA MADELEINE

Jendi 19 avril : 12 h 15, messe. 16 h 45, messe pour les jeunes. 18 h 30, Cène du Scigneur. - Vendredi 20 avril : 12 h 15 et 15 heures, Chemin de Croix. 18 h 30, célébration de la Passion. - Samedi 21 avril : 21 heures, vigile pascale. - Dinmuche 22 avril : 11 heures, grand

EGLISE SAINT-ROCH 296, rue St-Honoré, 75001 Paris Jendi 19 avril : 19 houres, messe. Pro-

cession au reposoir, Adoration. - Ven-dredi 20 avril : 12 h 45 et 15 heures, Chemin de Croix. 17 h 30, office des Ténèbres, 19 houres, célébration de la Passion du Seigneur. — Samedi 21 avril : 21 heures et 24 heures, veillée pascale. — Dimanche 22 avril : messe à 8 h 30, 9 h 45 (latin), 10 h 45, 11 h 45, 18 h 30. ÉGLISE SAINT-GERVAIS

2, rue François-Miron, 75004 Paris Jendi 19 avril : 18 heures, célébration de la Cène; 23 heures, office des Ténè-bres. — Vendredi 20 avril : 18 heures, Liturgie de la Passion. — Samedi 21 avril : 21 h 30, Vigile pascais. — Di-manche 22 avril : 8 heures, office de la

Résurrection; 11 heures, Messe solen-SAINT-JACOUES-DU-HAUT-PAS

252, rue Saint-Jacques, 75005 Paris L 19 swil: 19 b Cène. Adoration jusqu'à 24 heures. -Vendredi 20 avril : 15 heures, Chemin de Croix; 19 heures, office, offichation de la Passion. — Samedi 21 avril : 21 h 30, veillés. — Dissanche 23 avril : 9 h 30, meses ; 11 heures, meses solen-

PAROISSE MARONITE NOTRE-DAME DU LIBAN 17, rue d'Ulm, 75005 Paris

Jeudi 19 avril : 19 h, Lavement des pieds ; Cène. - Vendredi 20 avril : 9 h, pieds ; Cene. — venue de la saloration messe des Présanctifiés. 19 h, adoration de la Sainte-Croix ; Cérémonie de la Sépulture du Christ. - Samedi 21 avril : 23 h, cérémonie de la Paix, messe et procession pascales, veillée, - Dimes 22 avril : 11 h, grand'messe.

ÉGLISE SAINT-SULPICE Place Saint-Sulpice, 75006 Paris

Jeudi 19 avril : 19 h, messe solennelle.
- Vendredi 20 avril : 13 h 10 et 15 h, Chemin de Croix. 19 h : Célébration de la Passion. — Samedi 21 avril : 21 h 30, ediction du Fen nouveau, proce

EGILESE. SAINT-EUGENE-SAINTE-CÉCILE 5 bis, rue Sainte-Cécile, 75009 Paris.

Jendi 19 avril ; 19 heures, mease a-isamelle, veiliée, chants. — Vendredi 20 avril : 12 h 15 et 15 heures : Chemin de Croix. 19 heures : célébration de la mort du Christ. — Samedi 21 avril : 21 heures : veiliée, messe de la Résur-chants en grégorien. — Dianarection, chants en grégorien. - Dianus-clae 22 avril : 10 heures, messe ; 11 h 15 : messe solennelle (latine),

ÉGLISE DE LA TRINITÉ Place d'Estienne-d'Orves, 75009 Paris.

Jendi 19 avril : offices à 7 h 30 et Jendi 19 avril : offices à 7 h 30 et 8 heures : messe à 12 h 10 et 18 h 30. — Vendredi 20 avril : 12 h 10 et 15 heures : Chemin de Croix ; 18 h 30 : célébration de la Passion. — Samedi 21 avril : 10 heures, offices des Lec-iares; 21 heures : vigile pascale et messe, — Dimanche 22 avril : 8 heures, 10 heures, 11 h 15, 19 heures, messes ; 18 heures, aniut du Saint-Sacrement. ECLESE

BAINT-VINCENT-DE-PAUL 5, rue de Belzunce, 75010 Paris

Jendi 19 avril : 17 beures, célébration Jendi 19 avril: 17 beures, célébration de la Cène pour les enfants; 19 beures, célébration de la Cène. Prière de 21 h 30 à 22 h 15. — Vendredi 29 avril: 15 heures, Chemin de Croix; 19 beures, célébration de la Passion. — Samedi 21 avril: 21 heures, vigile pascale. Célébration de la Résurrection. — Dimanche 22 avril: Messes à 8 heures, 9 heures, 10 heures. (en princrien) 11 h 30 et 10 heures (en grégorien), 11 h 30 et 18 h15.

ÉGLISE SAINTE-JEANNE-DE-CHANTAL 96, boulevard Murst, 75016 Paris Jesti 19 svril: 10 heures, Office cho-

Jeseli 19 avril: 10 heures, Office choral; 21 heures, officeration de la Câne, lavement des pieds. Adoration du Saint-Sacrement jusqu'à minuit. — Vandredi 20 avril: 10 heures, Office choral; 15 heures, Chemin de Croix; 21 heures, Office de la Passion. — Samedi 21 avril: 10 heures, Office choral; 21 heures, vigile pascale, messe de la Résurrection. — Dinanche 22 avril: Messes à 8 h 30, 9 h 30, 11 heures, 12 h 15 et 18 h 30.

CULTE PROTESTANT

ÉGLISE REFORMEE DE FRANCE PAROISSE DU SAINT-ESPRIT 5, rue Roquépine, 75008 Paris

Jendi 19 swrii : 18 heures, récital d'orgue; 18 h 30, service liturgique, Sainte-Cène. - Vendredi 10 arril : Samedi 12 avril : 10 h 30, culte.

EGLISE RÉFORMÉE DE L'ANNONCIATION 19, rue Cortambert, 75116 Paris

Jondi 19 avril : 19 heures, culte, Sainte-Cène. — Vendredi 29 avril : 10 h 30, culte, Sainte-Cène ; 19 heures, service litturgique, Seinte-Cène. — Dimanache 22 avril : 10 h 30, culte de Pi-

ÉGLISE LUTHÉRIENNE DE LA RÉSURRECTION 8, rue Quinault, 75015 Paris Samedi 21 arrii : 21 h 30, vigile pas-

SAINT-GEORGE'S ANGLICAN CHURCH 7, rue Auguste-Vacquerie, 75116 Paris

Jeudi 19 avril: 19 h 30, office da jeudi saint (chanté). — Vendredi 20 avril: 19 h 30, office du vendredi saint (chanté). — Samedi 21 avril: 22 h 30, veillée et eurcharistie. – Diman-che 22 avril : 8 h 30, 18 h 30, cucharis-tie : 10 h 30, cucharistie (chantée).

TOURISME -Des hélicoptères pour les skieurs

M. Carraz est prêt à assouplir la réglementation De notre correspondant

Grenoble. - Le secrétaire d'Etat au tourisme, M. Roland Carraz, qui visitait, mardi 17 avril, le Salon înternational de l'aménagement en montagne consacré aux techniques et aux matériels spécifiques aux zones d'altitude, s'est déclaré savorable à une levée partielle de l'interdiction faite aux hélicoptères privés de déposer des skieurs sur les som-

mets des Alpes françaises. - Je suis sensible au . plus . commercial que représente ce type d'activité », à indiqué M. Carraz. Le ski héliporté n'est plus autorisé en France depuis le 23 novembre 1980. Quatre à cinq mille personnes

seulement, en majorité des étrangers, avaient alors été brusquement privées d'un moyen de transport qui permettait, en quelques minutes, d'être hissé jusqu'aux plus hauts sommets des Alpes. Ce sport d'élite, très coûteux en énergie, fut une « victime · indirecte de la crise pétrolière. Mais, surtout, il choquait les protecteurs de la montagne et notamment le Club alpin français (CAF) dont les membres, eux, conquièrent les sommets à la force du iarret.

En 1975, sur la cime du mont Buet (altitude 3 099 mètres) une bagarre avait oppose skieurshéliportés et écolo-skieurs. A l'époque, près de cent points de dépose étaient desservis par une noria d'hélicoptères qui perturbaient grave-

ment la tranquillité des randon-

La directive d'aménagement et de protection de la montagne devait, en 1977, trancher en faveur des protecteurs de la nature. Mais l'interdiction totale ne devait prendre effet que trois ans plus tard au grand dam des professionnels de la montagne, notamment des guides et des directeurs d'offices du tourisme des grandes stations françaises des Alpes du Nord. Ces derniers étaient en effet parvenus à attirer, grace à ce ski - grand large », une clientèle étrangère fortunée, passagers assidus des compagnies d'hélicoptères. Les élus locaux proposèrent alors

une « limitation raisonnable » des points de dépose ; deux ou trois sites dans le massif du Mont-Blanc et une demi-douzaine sur les sommets qui dominent les vallées de la Tarentaise et de la Maurienne. C'est cette solution - douce - que voudrait voir adopter M. Carraz, qui s'appuie sur les expériences du même type menées dans les montagnes suisses, italiennes et canadiennes. Il devra, cependant, affronter l'hostilité résolue des protecteurs du milieu alpin : ils n'ont pas manque de relever que le projet de loi sur la montagne prévoit d'interdire totalement les déposes de skieurs en altitude sie Monde du 6 avril). CLAUDE FRANCILLON.

CULTE ORTHODOXE

SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE 17, rue da Petit-Pont, 75005 Paris Jeudi 19 avril: 12 heures, bénédiction de l'Huile sainte et onction; 19 heures, liturgie de saint Basile. — Vendredi 20 avril: 17 heures, office solemel. — Samedi 21 avril: 11 h 30, hé nédiction du Feu sacré, liturgie de saint Basile, onction; 23 heures, entrée triomphale du Christ. — Dissanche 22 avril: 10 h 30 et 18 heures, liturgie solemelle de saint Jean-Chrysostome.

ÉCLISE

EGLISE ALEXANDRE-NEWSKY 12, rue Dara, 75008 Paris

Jendi 19 avril : 12 heures, vêpres et liturgie de saint Basile. - Vendredi 20 avril : 19 heures, matines et office de l'Emevelissement. - Samedi 21 avril : 22 h 30, office de minuit, matines de Pâques; 0 h 30, liturgie de saint Jean-Chrysostome.

ÉGLISE ORTHODOXE NOTRE-DAME-DES-GRACES 16, rue Duperré, 75009 Paris

Jenii 19 avril : messe à 20 à 15. Adoration. -- Vendredi 20 avril : chemin de croix ; 20 à 15 : lecture de la Passion. --Dimanche 22 avril, 10 h 15 : mosse chantée ; sermon.

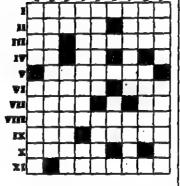
ÉGLISE SAINT-SERGE 93, rue de Crimée, 75019 Paris

Jeadi 19 avril, 9 h 30 ; vépres et litur-gie de saint Basile. — Vendredi 20 avril, 19 h : matines et office de l'ensevelissement. — Samedi 21 avril, 22 h 30 : of-fice de minit. — 0 h : procession; ma-tines de Péquen; liturgie de saint. Jean Chrysostions EGLISE

SAINT-EPHREM-SYRIENS 17, rue des Carmes, 75005 Paris

Samedi 21 avril, 18 h 30 : cérémonie de la paix pescale et messe solemelle de la Résurrection. – Dissanche 22 avril, 10 h 30 : messe solennelle.

MOTS CROISES-PROBLÈME Nº 3692



HORIZONTALEMENT

I. L'Egypte au cœur de Paris. — II. Boîte où les pions s'attachent à éviter les échecs. Singulier pluriel. - III. Fut, dans la basse Mésopotamie, un haut lieu de civilisation Jeunes, ils se font parfois sonner les cloches. - IV. Possessif. Personnel. - V. Permet de trinquer à l'ombre de sa généreuse production. -VI. Suffisante. Blond portant la barbe en pointe. - VII. Esu d'Ara-gon. Privatif. - VIII. Combinaisons oui se font cartes sur table. -IX. Pour rester dans le ton, il aurait dù composer des chants d'oiseaux. Qui serait sensible à une marque de reconnaissance. - X. Forme d'antogestion. - XI. On regrette parfois d'en être sorti tout en craignant d'y

VERTICALEMENT

1. Sa parabole relève plus de la balistique que la scolastique. Bien avant le taylorisme, il travaillait déjà à la chaîne. - 2. Argumenteur on, plus simplement, menteur. -3. Interjection. Revenue à de plus iustes mesures. - 4. Claries ou personnages rayonnants. Préposition. naires leur boulevard. Forme d'auto. 6. Type de genre non académique.
7. Conserve son équilibre quand les autres ont perdu la boule. On ne va pas le voir spécialement dans le département qui porte son nom. mais plutôt dans celui d'à côté. - Article pour demoiselle. C'est parfois être rétribué pour avoir cer-taines choses à l'œil. ~ 9. Où restent muettes des langues pourtant bien pendues. Ajoute une pièce au dos-

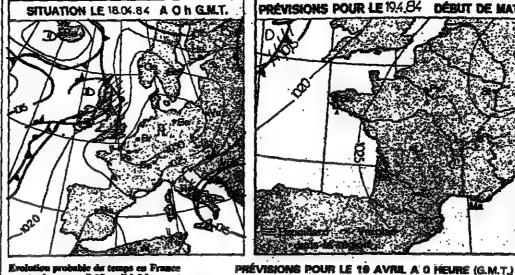
Solution du problème nº 3691

Horizontalement 1. Jaquettes. - Il. Onglier. -III. Treuil. - IV. Icarc. Ile. -V. Lama. Gelé. - VI. Liasse. -VII. Indolores. - VIII. On, Oct. -IX. Roussaire. - X. Eve. In. IL -XI. Serinette.

Verticalement 1. Joaillières. - 2. An. Cain. Ove.

- 3. QG; Amadoner. - 4. Uhrasons. - 5. Eire. St. Sin. - 6. Tee. Géo. Ane. - 7. Truie. Rot. - 8. III. Ecrit. - 9. Salée. Stèle.

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 194.84 DÉBUT DE MATINÉE

Evolution probable da ter entre le mercredi 18 avril à 0 beure et le jeudi 19 avril à 24 houres.

Le courant perturbé qui circule des Açores à la mer de Norvège n'atteint pas la France, noujours protégée par une 20se de hautes pressions; l'instabilité sur la Corse est en voie d'atténuation.

Jendi matin, un temps frais et clair à peu mageux prédominers sur toutes les régions, malgré quelques mages élevés, sans conséquences, sur les régions du Nord; quelques faibles gelées seront observées sur la Champagne et la Lorraine, mais d'une manière générale, les

Au cours de la journée, les tempéra-tures s'élèveront rapidement par évolu-tion diurne, et le temps deviendra très agréable, avec le soleil et des maxima voisins de 16 à 19° de la Bretagne au Nord et au Nord-Est, 18 à 21° des pays de Loire au Lyonnais, 19 à 22° près de la Méditerranée, 19 à 23° sur le Sud-Ouest du pays. Le vent, faible en général, sonf-flera encere modérément de santenir flera encore modérément de secteu nord dans la vallée du Rhône.

La pression atmosphérique réduite au alveau de la mer était, à Paris, à 8 heures, le 18 avril, de 1 031 millibars. solt 774 millimètres de mercure.

rolt 774 millimètres de secreure.

Températures (le premier chiffre indique le munimum enregistré au cours de la journée du 17 avril ; le second, le minimum de la suit du 17 au 18 avril) : Ajaccio, 13 et 3 degrée; Biarritz, 13 et 3; Bordeans, 15 et 4; Bourges, 13 et 3; Brost, 14 et 4; Caen, 12 et 2; Cherbourg, 11 et 4; Clermont-Ferrand, 12 et — 3; Dijon, 12 et 1; Grenoble-St-Mo-H., 11 et — 1; Grenoble-St-Geoirs, 11 et

- 2; Lille, 13 et 1; Lyon, 12 et 1; Marsellie-Marignane, 16 et 4; Nancy, 11 et - 2; Nantes, 15 et 6; Nice-Cite d'Azur, 15 et 9; Paris-Moutsourie, 14 et 5; Paris-Oriy, 14 et 4; Pau, 15 et 3; Perpigum, 16 et 9; Rémas, 15 et 4; Strabourg, 11 et 1; Tours, 14 et 1; Tourlouse, 15 et 0; Pointe-à-Pitre, 31 et 26.

Températures relevées à l'étranger: Algar, 18 et 5 degrés ; Amsordam, 11 et 0; Athènes, 18 et 8; Berlin, 12 et 2; Soon, 11 et - 3; Bruxelles, 1 et 2; Le

Caire, 26 et 18; the Canaries, 25 et 17; Copenhague, 11 et - 1; Dakar, 24 et 19; Djerbe, 21 et 15; Geobve, 11 et 4; Jérusalem, 18 et 13; Lisbonne, 23 et 13; Londres, 14 et 6; Lanembourg, 10 et 1; Madrid, 19 et 13; Moscou, 21 et 12; New-York, 18 et 9; Paimade-Majorque, 18 et 1; Rome, 15 et 10; Stockhobn, 11 et - 2; Tosser, 24 et 15; Tunis, 18 et 10. Document établi

avec le support technique la Météorologie na

PARIS EN VISITES

« Jardins et bôtels de la rue du Cherche-Midi », 14 h 30, métro Van-ness (Paris-pittoresque et insolite), ... - La vitrerie de la cathédrale Notre-Dame =, 15 houres, portail central, Min Brossais; « L'église Notre-Dame du Travail », 15 heures, 59, rue Vercingétorix, M= Garquez Roméro; CONFÉRENCES -

« Dans les pas des pèlerins de Saint-Jacques », 13 haures, square Saint-Julien-le-Pauvre, M¹⁰⁰ Legrégeois (Caisse nationale des monam La peinture américaine ». 15 heures, entrée Grand Palais (Approche de l'art).

« L'Opèra », 14 heures, dans le hall, (D. Bouchard). « Vestiges et curiosités de la Mostagne-Sainte-Geneviève », 14 h 30, metro Cardinal-Lemoine (Connaissance

fici et d'ailleurs). • Quartier des Halles •, 15 heures, 1, rue de Turbigo (B. Czarny). - Le trois-mâts le Belem : histoire et

tachnique de la navigation .. 15 heuras, metro Bir-Hakeim (P.-Y. Jaslet). Les impressionnistes -, 14 h 45, entrée masée du Jeu de pauma (M.-C. Lasnier). « Sept des plus vicilles maisons de Paris », 15 heures, 2, rue des Archives

(Paris autrefois).

20 h 15, 11 bis, rue Keppler: « L'mitation et le mystère de la Passion» (Loge unie des théosophes)...

19 h 30, Sorbonne, ampki. Bachelard, Bruno Fouquet : « Vivre mieux ».

JOURNAL OFFICIEL Sont publiés au Journal officiel du mercredi 18 avril : DES DÉCRETS

· Portant déconcentration de procédures et modification de diverses dispositions relatives à la gestion du domaine de l'État. Portant promotions et nomine

UN ARRÊTÉ

tions dans les cadres des officiers de

Relatif à l'institut de recher-che fondamentale au CEA.

AUX SOURCES DE LA STÉNO-

GRAPHE. — Un pèlemage aura tieu à Sincery, le lunidi 30 avril, (départ de Paris à 8 h 30, retour vers 19 heures) pour célébrer le 150° anniversaire de la naissance d'Emile Duployé, créetsur de la méthode de sténographie qui

.VIDEO-CLIP

DE LA PRISE DE VUES AU MON-TAGE. - Apprendre les bases techniques de la vidéo en réalisant un clip musical : un cycle de quatre week-ends (des 12-13, 19-20, 25-27 mai et 2-3 juin) organisé par l'association Imagik en offre la possibilité dans les locaux

* Femin'astres : 72, rue du Château-d'Ezu, 75016 Paris. Tél. : 770-09-65, Imagik : 348-07-44.

EN BREF PELERINAGE

porte son nom."

* Renseignements auprès de M. Morard, 10 avens Villebois-Marseil, 96000 Nice.

La Société Racal Decca Navigator Limited rappelle aux usagers de son Système Decca Navigator les avertissements contenus dans les Admiralty Notices (Notices de l'Amirauté), rédigés à l'attention des marins et qui concernent les transmissions modifiées en provenance de certaines stations britanniques appartenent aux chaînes Decca Navigator. Des changements supplémentaires seront introduits sous peu et les signaux modifiés seront transmis le 19 avril 1984 à peu près. L'opération des récepteurs fabriqués par la Société Racal Decca Navigator

Limited et par ses concessionnaires, A/S Kongsberg Vapenfabrikk et AP Radio Telefon A/S, ne sera pas atteinte par ces changements. Les marins devraient prendre note que d'autres récepteurs exploitant le Système

Decca Navigator peuvent donner des lectures erronées. La Société Racal Decca Navigator n'accepte aucune responsabilité pour toute perte ou tous dommages soufferts, directement ou indirectement, per des personnes faisant usage de récepteurs non fabriqués par, ou fabriqués sous licence de, la Société Racal Decca Navigator Limited.

Les manns sont prévenus par la présente.

Racal-Decca Navigator.

Racal-Decca Navigator Limited. Burlington House, Burlington Road, New Malden, Surrey, KT3.4NR

The Electronics Group



Marie Control of the Control

1527

The state of the state of

See See See 1

建铬铁矿 化氯

gateria. The use profit ALL CONTRACTOR CONTRACTOR teament in the entre of the 2 as on a line to the approprie Later was the wast. BERTHAM TO THE THE PAST ्राचार्थ का 🗰 am treditat die firm (m) TOTAL TOLER CONTRACTOR IN THE AREA だった しょうしょう はいは (資格) With an an in walk pretent WARREN COLD TO SHE STORES waters in contact of gate talita un energia 🐲

so - in the partie, THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T Martin the second make ment to it is greatent minutes in the resett Paul de la Canto 🛍 State of the control of the control and the sease of t PROTECTION OF STREET Befalle einen nur A tup-किए कि ए कि कि हैं। \$4 to 16 . Miles Program to the Country of processor in an Str. Astronom Thin downs France La colonia in the control of stre skyron Seed dear the radio sale. Some court is do name. has the a m

A german i is or de Fiva of the man of California CHATCH CONTRACT Berger beier de Il me fame. BBer gernen d'une de passe pass bercer is som Reserved to the mosta a ger teile in d'abres no central po Paragraphical and containing des histories 21. Opera per waree de C: 2 00 200 K And dente a dead and enter-Relation of the Michel

23 payments are contained than these Ser de lette anda me cuejan

Se, termits de terre Angelia de la fatta the second of the second of La besute AT SHIRE THE SECURITY SECURITY The second on the cross the service services farant the same beautons The Berners & the same of the same Marin & XX section & Service partition powering The series weeks, for To the cast sur dea The same of the sa

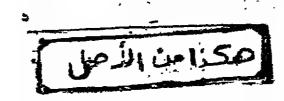
THE STATE OF THE S The second second second Art Pout an Source de récité, d The second second the state of the second Topic to office and The case of the ca The Mary Comprendite the same of the same The second section is a second second

A comme la rédité

. Sittle Later County &

THE SOLD CONSISTS Temp A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

بروءا إن جيا



Le Monde

RIS ET SPECIACI

LE NOUVEAU FILM DE CLAUDE LELOUCH

«Viva la vie» et l'amour du cinéma



Coup de pub? Promotion par le mystère? Non. Quand on se trouve en présence du film, on comprend pourquoi Lelouch a agi de cette l'açon : Viva la vie repose entièrement sur des fausses pistes, des surprises à découvrir au fil du spectacle, avec un plaisir qu'il ne faut pas gâcher d'avance.

Chaque spectateur doit se trouver dépositaire du secret, le garder ca lui. Jamais une couvre de Lelouch - sauf, en partie, le Voyou, brillente comédie policière entre passé et présent (1970) — n'a dépendu à ce point d'une relation de confirme et d'amitié avec le public. Les critiques n'out plus qu'à joner le jeu, de bonne grâce si possible. A supposer qu'on ne le veuille pas, il serait inélégant de faire à Lelouch le coup de l'ouvreuse (d'un dessin humoristique autrefois célèbre) révélant à un spectateur, radin sur le pourboire, l'identité de l'assas-

1.00

1.4

0.765

: 🖅

— Note 5.5 to

PERSONAL PROPERTY.

A BATTA T

142 143

. . . -

....

Alors, comment parler de Viva la vie? On peut installer l'atmosphère, les grandes lignes de départ. Il est question d'une menace de troisième guerre mondiale, de la construction d'abris antiatomiques, de la présentation du film à l'Opéra, en soirée de gala, ce qui donne lieu à une inter-view de Lelouch à la télé. Michel

Perrin, PDG d'une multinationale (Michel Piccoli) doit aller au gala de l'Opéra avec sa famme Catherine (Charlotte Rampling), Venu la chercher, en voiture, à leur superbe résidence de campagne, il disparaît, an bout de la route, sans laisser de traces.

Parailèlement, le comédienne Sarah Gaucher (Evelyne Bouix), femme d'un professeur d'art dramatique (Jean-Louis Trintignant) n'arrive pas, ce solvià, au théâtre où elle interprête ia Madeion. Il n'y avait, il ne pouvait y avoir ancun lien connu entre Michel et Sarah mais on sait que chez Lelouch, en défi à la géométrie, les parallèles se rejoignent. Il brode, évidemment, sur un de ses thèmes de prédilection, mais c'est bien plus subtil que cela. A mesure que le film avance, la vérité se dérobe ou, plutôt, ce qui semblait être la vérité, l'explication, engendre une autre situation, une autre explication qui, à son tour... Jusqu'à la fin — et quelle fin ! — où Lelouch retourne ses dernières cartes, ouvre le dernier tiroir.

Il ne faut pas voir là des tours de passe passe juste concus pour bercer le confort de ceux qui vont au cinéma pour qu'on leur raconte des histoires romanesques. Celleci n'est pas à dormir debout. Parfaitement honnête, Lelouch a semé partout des indices révéla-

teurs. On les enregistre d'une manière automatique, ils font leur chemin dans nos têtes, tandis que la mise en soène, les dialogues, le montage épousent les péripèties successives d'un scénerio à l'architecture originale et solide, que les éclairages changent d'un événement à un autre, d'une séquence à une autre.

Demandez-vous pourquoi Michel Perrin a mal dormi, pourquoi Catherine, en son manoir, est une splendide amazone, pourquoi pourquoi Edonard Takvorian (Charles Atnavour), personnage longtemps muet et non défini, regarde fixement ses enfants manipulant des jonets électroni-ques, pourquoi le soleil disparaît en plein jour, faisant planer sur le globe terrestre une menace de refroidissement soudain dissipée, pourquoi Anouk Aimée est la première femme de Perrin.

Et, surtout, écoutez bien ce que déclare Gaucher-Trintignant, acteur pariant du film et person-nage du film : « Spielberg raconte une histoire, Felimi ne veut pas raconter une histoire, et Godard

vous explique comment raconter une histoire » Au moment où elle arrive, cette phrase fait rire d'alleuss, on rit souvent au cours-de cette étomante avensure). Cels ne signific pas que Lelouch se premé pour Spielberg, Fellini et Godard réusis, au risque de faire hurler particulièrement les godardiens farouches. Cela signifie détour vers la science-fiction, fantaemes et images mentales, réflexion sur le penvoir du cinéma, le langage cinématograse. Tout cela sans attitude intellectuelle, théorique, mais au feu bouillonnant de la joie de faire

Chaque mouvement de caméra et l'on connaît le rôle physique autant qu'esthétique de la caméra dans l'anivers lelouchien — trace une figure de ballet, un morceau de puzzle. Tout s'assemble, laissant, toutefois, un léger décalage entre la représentation des images et leur perception par les specia-teurs. Si bien qu'on se trouve envoûté, atteint de la jubilation que procurent les grands films d'auteur et celui-ci en est un, pas sculement pour les happy fews.

Lelouch a toujours été un créateur. Après des débuts difficiles, il a comm. à la fin des années 60, des succès commerciaux : Un Homme et une Fenme, Vivre pour vivre. Au nom de Godard, justement, certains ne voulsient pas les accepter, Querelle aujourd'hui reléguée an rang des vicilles lunes. Lelouch est un fonceur, il n'aime pas les échecs, mais, quand cela lui arrive, il en ticut compte, il revient à la case départ et il se lance dans une nouvelle expérience. Depuis vingt-cinq ans, il filme comme on respire. C'est sa vie. Vive la vie et l'amour du cinéma!

Avançons-nous jusqu'à affirmer que, dans cette curieuse sai-son française où l'admirable an Dimanche à la Campagne de Bor-trand-Tavernier et les extravagants Morfalous de Henri Ver- fois humaine et mythique. extrêmes, où Pialat, lauréat des « Dellius » et « César », ainsi que Godard, inlassable en sa pratique,

restent à part, Viva la vie réconcilie cinéma d'auteur et cinéma populaire en les amenant à coîncider dans un chatoyant essai sur les rapports de l'illusion et de la

Dirigé par Lelouch, Michel Piccoli manie, au gré de celui-ci et vous verrez comment, pourquoi - l'art de faire croire à l'impossibie, d'exalter l'imaginaire sur des préoccupations contemporaines, d'organiser le coup le plus fabu-leux du siècle, de réaliser, comme sous l'effet du hasard, les désirs cachés. Fusée porteuse de la mise en scène, Piccoli entraîne, avec lui, le destin de ses compagnes et compagnons de film. Charlotte Rampling, Evelyne Bouix, Anouk Aimee, Myriam Boyer, Trintignant, Aznavour, Laurent Malet, Charles Gérard, Intriguent; passionnent, séduisent, émeuvent à des degrés divers. L'amour du cinéma chez Lelouch, c'est aussi la passion d'approcher les acteurs, de leur insuffier une existence à la

JACQUES SICLIER

« Beyrouth photographies »

ES champs de ruines que latssent derrière elles les ondes des tremblements de terre portent l'horreur simple de la fata-lité, la maladresse de la nature. On leur accorde avec peine la beauté qu'on attribue aux ruines séculeires, à ces vestiges où l'on croit pouvoir ne lire que l'usure du temps, dont Piranese faisait l'éloge, et dont beaucoup d'interes contemporains minerit à nouveau faire vibrer le charme archéologique. Mais le XXº siècle a inauguré des désastres beaucoup plus impressiognants encore, fai-sant tomber le feu du ciel sur des villes entières jusqu'à n'en plus laisser la trace, sur des pays, sur des peuples. Habitué à ces images. de guerre, le regard s'est blasé, et il faut voir sur place les crématoires effondrés d'Auschwitz pour en mesurer l'épouvantable réalité. Il faut le corps disloqué d'un soldat, d'un enfant, et le sang qui se mêle à la bous pour vraiment s'émouvoir au compte rendu de ces désastres.

Faire passer, faire comprendre l'horreur est devenu l'art le plus choque plus comme la réalité, puisqu'elle n'est plus reçue comme la réalité, il lui faut, pour convaincre, pour susciter à nouveau l'émotion, les artifices de la beauté. Ceux des grands peintres montrant **STADES**

l'enfer, alors que les guerres ensanglantaient l'Europe. Sophie Ristelhueber à se talent. Sans un homme dans les ruines de Beyrouth, sans un mot pour expliquer ce qui su passe en effet de commontaire, sens un titre puisque la ruine n'est jamais que la ruine, ses photographies font dire la chair de la guerre à l'architecture, ou plus ent à ce qu'il en resta.

Les photographies de Sophie

Ristelhueber publiées per Hazan ont été exposées à l'Institut fran-çais d'architecture. Car cet orga-nisme ordinairement voué à la construction plutôt qu'à la destruction remplit aussi son rôle lorsqu'il donne une vision aussi juste et aussi riche du devenir des bâtiments; comme il Favait déjà feit l'an passé avec l'exposition « Bunker Romance ». Et le devenir querrier de l'architectura est, on le sait, un avenir qui n'est pas à exclure.

Voici-un immeuble de bureaux moderne, à Beyrouth, réduit à l'état de carcasse où s'accrochent encore qualques lambeaux de fenêtres. Un cinéma, ou un théâtre, dont le rideau de scène est tissé de poutrelles métalliques, de grillages enchevêtrés, de voiles dilacérés de ciment. Tous les stades, plus ou moins élaborés de la destruction avec ce caractère terriblement ana-

dentes, pantelantes, à leurs fers. ment des murs est quelquefois criblé, éclaté, comme la peau d'un grand brûlé. Dans ce champ de désolation,

une piacine, simplement abandon-née peut-être, près d'un vestige de colonnade, prend elle aussi l'allure de victime pour deux branches cassées, quelques fragments de plâtre tombés dans l'eau croupie. Les arbres, la végétation, c'est ce qui confirme en effet ou infirme l'immédiateté du désastre. Les cine, à la Résidence des Pins, donnent le sione de la querre. Rue du Patriarche Hoyek, au contraire, les fougères qui commencent à pous-ser dans l'interstics des ruines indiquent une ancienneté relative du bombardement. D'ailleurs la rue a été nettoyée de ses décombres. Dans le brouillard du matin, on peut croire une fois de plus la guerre finie.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

* Beyroush phinographies, par Sophie Ristellaucher, Editions F. Hazan, 67 pages, 65 F. — Après PIPA, à Paris, exposition à la maison de la culture de Grenoble du 22 ma au 7 juin. Citq photos de Beyrouth ont été publiées dans le Monde Aujourd'hui daté 26-27 févriez.

Voyages et musique à des prix Fnac

Voir renaître des lieux historiques grâce à la musique. Ecouter des solistes là où vécurent les compositeurs. Assister à des concerts privés organisés exclusivement à votre intention dans des sites exceptionnels. Rencontrer les musiciens qui ont joué pour vous : voilà ce que vous proposent les voyages de cette série animés avec passion par le musicologue qui les a préparé.

Prague baroque, 17 au 24 juin. 5 500 F

L'art baroque à Prague et dans les châteaux et églises des environs, à travers son expression architecturale et musicale: Bach, Haydn, Mozart, Vivaldi, Stamitz...

Andalousie et flamenco 30 juin au 8 juillet. 5 700 F

Visite de Ronda, Séville, Cordoue et Grenade pendant son festival, à la découverte du plus ancien art sacré d'Europe; le flamenco. Séances privées avec quelquesuns des meilleurs interprètes actuels.

Bohème et Moravie, 24 au 31 août, 5 500 F

Beethoven, Mozart, Dvorak, Janacek, Smetana ponctueront la découverte de Prague et de la Voltava, ainsi que des plus beaux châteaux et anciens villages de Bohème et de Moravie.

Vivaldi à Venise, 1er au 9 septembre, 6 500 F

A l'occasion du festival Vivaldi à Venise, séjour musical pendant la lête des Régates: concerts privés. representation à la Fenice, musique en Vénétic (villas palladiennes et Vicence).

Audiovisuel de présentation mercredi 27 avril à 17 h 30 à l'auditorium de Frac Montparnasse, 136, rue de Rennes, 75006 Paris. Entrée fibre.

Decramentation granute say sample demande au (1) 271.31.25 From Layrous, Forum des Halles, mirent 3: Porte Leven, 75(0) Puris - Licence .1 1483.

Les baraques de la dissidence

L n'est plus ce qu'il était, mais son passé est mémorable. Faire son bilan nous conduit aux points de rupture qui, depuis un siè-cle, ont articulé ou désarticulé l'histoire de l'art moderne. Voilà exactement cent aus que les Indépendants, pour la première fois, ouvraient les portes d'un « Salon libéré des

Le jury était le gardien jaloux du Salon, le Salon avec une capitale. N'y entraient que les artistes respec-tueux des règles idéales de l'art apprises à l'école du quai Malaquais. C'était une institution de l'Etat fonctionnant comme un régulateur des tendances transgressives qui pouvaient se manifester cà et là. Le Salon filtre, veille au respect des valeurs établies par les prix de Rome Daumier le républicain, Courbet l'anarchiste et le Delacroix des barricades de Paris en sont exclus. C'est le rempart du conservatisme qui en-digue la révolution par les symboles.

Cette guerre des signes se traduit très concrètement par l'accès ou le

qui amorce son développement libéral. L'Etat est encore le premier client des artistes, mais déjà la bourgeoisie de la première révolution in-dustrielle commence à se fournir en tableaux. Etre on ne pas être au Salon, c'est pour un peintre une question de vie ou de mort.

C'est ainsi que commencent à faire florès des entreprises parallèles « indépendantes » et en lutte contre celles de l'Etat, créant du jour au lendemain des groupes, des cercles, des salons, des réunions artistiques qui parfois disparaissent à la saison suivante. La révolution de 1848 emporte le Salon pour un temps : eatrée libre à tous, au « sublime » comme au « ridicule », remarquait Théophile Gantier. Les « refusés » du Salon officiel constituent leur propre « Salon des refusés » sur le grand terrain vague qui va de l'Alma au Champ-de-Mars, providence des plus entreprenants qui aménagent leurs expositions personnelles sous une tente ou dans un benent, comme Courbet, Ma-

Un nouveau venu nommé Seurat

C'est dans ces baraques de la dissidence qu'apparaissent des tajeunes - artistes, qui comptent parmi les grands chefs-d'œuvre de l'art moderne. Ainsi la Baignade à Seurat, âgé de viagt-cinq ans, qui entreprend de figer le sensuel trem-blement pictural de l'impressionnisme afin de le faire basculer dans le champ de la conceptualité. Huit ans après, c'est sous une de ces bara-ques, mai chauffées et ouvertes aux courants d'air, que le même Seurat contracte le refroidissement qui le fait mourir à l'âge de trente-trois ans, aiors qu'il procède à l'accrochage des tableaux d'un autre « indépendant », le Van Gogh à l'oreille

A l'armée policée et disciplinée des maîtres de l'Académie s'oppose l'armée des guérilleros - indépendants ». Mais dix ans auparavant, des 1874, d'autres factieux de l'ari se manifestent. Les impressio nistes, qui créent une société anonyme chargée d'organiser des expositions, de vendre les œuvres et de promouvoir le groupe, marquent la tentative nouvelle des artistes de s'organiser libéralement. Alors que es académiciens s'essoufflent dans pompes de l'Etat, ils viennent, avec de simples sujets quotidiens, ouvrant un nouvesu règne du subjectivisme, de l'intimisme, opposé à la dictature de l'histoire et des institutions officielles. Et, en 1884, le Salon des in-

- MUSÉE RODIN -77, rue de Varenne (7º) - Mº Varenn Camille CLAUDEL

Tous les jours (sauf mardt) de 10 h à 17 h 45

du 15 mars au 7 mai 1984 La Maison de la Lithographie **JACQUES LALANDE**

110, boulevard de Courcelles - 75017 PARIS Tel.: 227.20.16 - Métro : Ternes, Courcelles Ouvert du lundi su samedi inclus de 11 h a 19 h sans inserruption



Le Salon des baraquements. qu'on appellerait aujourd'hui, avec une pointe de snobisme américain, lofts, est le meilleur endroit où les amateurs avisés vont renifler la présence de valeurs artistiques da futur. Les « courtiers cosmopolites » l'arpentent de long en large. C'est là que les collectionneurs russes comme Morosoff viennent acheter leurs Matisse et leurs Derain pour quelques centaines de francs. Cent tableaux, dont quelques-uns de pre-mière grandeur, sont aujourd'hui au rendez-vous du centenaire de ce Salustres, jusqu'en 1914, année de la vraie cassure qui a séparé l'ancien et le nouveau régime de la peinture.

Les musées et collectionneurs de France et de l'étranger n'out pas été pingres. Ils ont prêté leurs trésors, en quelque sorte en signe de reconen quelque sorte en signe de recon-naissance. L'exposition est l'occa-sion, qui ne se renouvellers pas avant longtemps, de voir réunis des chefs-d'œuvre comme l'Homme au gilet rouge, de Cézanne, qui vient de Zurich, le Cri, de Munch (musée d'Oslo), l'étonnant Visage de l'en-fant, de De Chirico (musée de Stockholm), l'Italienne, de Van Gogh (musée d'Orsay), le Cirque, de Seurat (Orsay), le Pin parasol, de Signac (musée de Saint-Tropez), l'Estaque, de Braque (Villeneuvel'Estaque, de Braque (Villeneuve-d'Asoq), le Bœuf écorché, de Chagall (collection particulière), les

Car c'est du obté de ces Salons indépendants que vont se manifester les idées neuves, là aussi que les artistes vont les chercher, dans un Paris où les galeries sont rares et les mosées d'Etat fermés aux forces 1905 read hommage à un peintre sixos, petit rentier, ami de l'auteur de Nana, qui vient de mourir, après avoir redéfini les sentiers de la peinture sur les pentes de la montagne Saints-Victoire.

tisse dont toute la ville parle, Luxe, calme et volupté, une formidable peinture qui défie Picasso. Sa ré-pome : les Demoiselles d'Avignon, l'œuvre fondatrice du cubisme, tellement étrange qu'il la laisse confinée dans la solitude de l'atelier du Bateau-Lavoir. Picasso ne la montre qu'à des amis très proches. Braque le voit et part vers les paysages de l'Estaque retrouver, par lui-même l'itinéraire de Cézaune qui a frappe Picasso. Les tableaux qu'il en rapporte remettent en question la pein ture en aplat léguée par Gauguin e incite au retour aux voinmes, un vo

« Il sera un jour au Louvre »

même qu'au Saion de 1907, le regard assailli par le flamboiement des couleurs, il évoque les « Fauves » à propos des Gitanes de Matisse (« le peintre le plus décrié du moment », écrit peu après Apollinaire), des Quats de la Tamise, de Derain, du blancs, de Van Dongen.

« Nous ne savions pas nous y re-connaître », notait Gertrude Stein dans son autobiographie. Le scan-dale, c'était le tableau d'un douanier Rousseau représentant les dignitaires de la République. « Il sera un jour au Louvre », disait-elle quand même de cette peinture que Picasso avait achetée et qui fair partie de sa dation as mosec.

L'année 1912 est celle de ces ar-tistes de l'Ecole de Paris, venus de toute l'Europe, plus particulière-ment du Chagall d'A la Russie, aux ànes et aux aurres, sorti ébloui de sa Ruche, comme d'un rêve où il réslise ce qu'André Breton appelle

des couleurs. Il y a sussi Modiglia des statues, Soutine et son Born écorché... On suit à la trace cent et une volte-face à travers les manifestations de ce Salon ou aux grands cercies orphiques de Delaunay suo cédent les suites variées du cu bisme: La Fresnaye, Lhote, Barasoff-Rossiné, Larionov, Ozen-fant, Le Corbusier, qui expose ao-tuellement à sa Fondation, square du Docteur-Blanche, ses scuiptures réalisées en collaboration avec Savina. Les surréalistes, avec Picabia. Deli, Max Ernst; les abstraits avec Poliakoff et Bram Van Velde.

Le Salon officiel a donc véca, taé par les Indépendants. Anjourd'hui, ce dernier vit de sa réputation : c'est ailleurs que se joue et se déjoue la destin de l'art moderne,

★ Le cestenaire des Indépu au Grand Paluis. Jusqu'au 2 mai.

JACQUES MICHEL





















Chez MM. les peintres indépendants,

FESTIVALS D'ÉTÉ

Théâtre dans le monde

BERLIN. - Les Rencontres théstrales qui rassemblent les spectacles de langue allemande sélectionnés par au 26 mai. Y participent, le Schau-bühne avec deux spectacles de Tchekhov : les Trois sœurs, par Peter Stein, Sur la Grand Route, par Klaus Grüber - qui doit venir au festival d'Automne. Le Residenz de Münich envoie Solness le constructeur avec Barbera Sukowa par Peter Zadek, le Kammerspiel En attendant Godot par Thomas Langhoff, Ni chair ni poisson de et par Franz Xaver Kroetz (oui de et par Manic Arver kroetz igur sera également à Naricy). Le Théare de Bochum présente Verkommen Ufer de Heiner Müller par Karge et Langhoff, Der Scheine Trügt de

L'ART CULINAIRE AU XIX SIECLE 19 acril - 20 mai MAIRIE ANNEXE DU III+

2, rue Eugène-Spuller - Mª Temple T. les j.: 11 h 30/18 h, sauf lundi wice tous les joudie : 15 h

M. Robert SCHMIT

396, rue Saint-Houoré 75001 PARIS - 260-36-36 ie catalogue complet

de l'œuvre de STANISLAS LEPINE (1835-1892) Serait reconnaissant toute personne possédant

ou ayant des renseignements

sur les œuvres de ce Maître

ver per Claude Peymann, Le Tanz Theater de Brême envoie Calles per Remhilde Hoffman - au programme de la Biennale de la dense à Lyon le Thalia Theater de Hambourg : Michel Kramer de Gerhard Hauptmann per Rudolf Noelte, le Théêtre de Mannheim, Oncie Vanie par Harald Clemen et Cologne, la deuxième par-tie de Civil wers, de Bob Wilson, un programme prestigieux et la mois de mai à Berlin...

Remseignements ; Berliner Fest spiele, Budapesterstrasse 50, D 1000 Berlin 30; tél. : (19-49-30)

CANINES. - Le Vº Festival international de Café Théâtre s'ouvre à Cannes le 30 mai et se poursuit jusqu'au 10 juin, essentiellement fondé sur « la parformance d'acteurs », avec en exclusivité Jeen-Luc Bideau dans l'Elocution de Benjamin Franklin (le Monde du 21 mars) Alex Metayer, Marianna Sergent, Jengo Edwards, Christian Pereira, Bernard Haller, Copi. Riou et Pouchain créeront leur nouveau spectacle, Jean-Paul Farré dirigera l'orchestre Cannes Provence Cote d'Azur. Viendront ágalement des jeunes compagnies dont le People Show, le Théâtre Job, etc... L'INA envoie des émissions dont deux interviews de Jean Villar, des entretiens avec Roger Planchon; Têtas rondes et têtes pointues de Brecht per Bernard Sobel, etc... Enfin, le 10 juin, le Café de la Gare de Romain Bouteille célèbre son quinzième amiversaire avec trois apacta-

LOS ANGELES. - Si l'e Olympic Arts Festival », organisé à l'occasion

voir comme il était prévu Civil wars de Bob Wilson (le Monde du 4 avril) il propose capandant du 1º juin au 11 août un programme géant et diversifié : 63 compagnies internatio-neles dont celle de Pina Bausch, les Bailets de Corée, la Groupe Emile Dubois, le Bungaku, et les Américains dont Merce Cunninghem, Twyla Therpe... Au théâtre : la Royal Shakespeare Company, le Théâtre du Solail, le Piccolo Teatro, des troupes venant de Chine, de Grèce, du Jepon, de la Belgique, d'Austrelia, du Québec, du Brésil, et aussi de Californie, de New York, le Negro Ensemble Company, et le Cricot 2 de Tadeusz

Pour la musique : l'Opéra de Covent Garden, des concerts classiques et contemporains, du jazz, et le 27 juillet, an prologue à l'ouverture des jeux, un immense concert au Hol-Ivwood Bowl.

Autour des spectacles sont orgasées des expositions : le sculpteur Robert Graham, Archives et documents sur l'histoire des jeux. Projets d'environnement « In context », masques, sculptures monumentales d'artistes californiens, qui voyageront entruite en Europe.

Les places coûtent entre 10 et. 25 dollars avec possibilités de regroupements, et il faut trouver à se loger sens trop compter sur les ho-

Renseignements: Olympic Arts Festival/LAOOC, Box 54199 Los Angeles, CA 90054, Tél. :(19-1-213) 741-77-77 les jours ouvrables entre 8 h. et 18 h., heure locale.

BELLAC - Le 31º festival de Bellac « Giraudoux en Limousin » com-

mence le 15 luin avec le vernissage d'une exposition Rebayrolle (qui se poursuit jusqu'au 31 août) et s'achève le 1° juillet avec Sodome et Gomorrhe, mise en scène d'Odile Mallet. Entre-temps, Philippe Duval et Machon jouent de l'orgue de barbarie (le 16) l'ensemble instrumentale du Mans avec l'ensemble vocal de la Seme-Saint-Denis et la chorale de la Basse Marche donnent un concert Bach (le 17) Marcel Marcellul mime Bip (le 23) le trìo Amadeus joue Mozert, Beethoven, Schubert (le 24) et le Birelli Lagrana quintette donne un concert de jazz (le 30).

Renseignements, 1 bis, rue Louis-Jouvet, 87300 Bellac (55). 68-

SEMUR-EN-AUXOIS - Côte-d'Or. Du 30 juillet au 19 août, l'Académie du Théâtre de l'Auxois, présidée per Marcel Bozonnet développe l'expérience amorcée l'an dernier : « Scènes découvertes ». Des ataliers sont ouverts aux professionnels de la danse (avec Caroline Marcadé) du chant (avec Martine Viard) de la marionnette (avec Charles Lecoq) de la vidéo (avec Serge Fabresson) plus une classa de violoncalle, dirigee par Maurice Baquet à qui carte blanche est donnée pour composer un spectacle. D'autre part, Martine Vierd chante Récitations, d'Aperghis; le Grenier de Bourgogne présente Alina de Vinaver, le Graffiti K.O., l'Index, Play Strinberg, le Verseau Maya et l'Oiseau sens plumes. Enfin le festival invite une troupe cambodgienne.

- Renseignements : Academie de Théâtre de l'Auxois, Mairie, 21,140;

L'écrit et l'or

Carallinara 🚧

gras que 🗽 Committee of the second

a Talenda Mil

Land the state of

The Contract of the Contract o

AND THE RESERVE OF THE STATE OF

教 and in terms of the artists 🍇

With the control of the companies.

With the Committee Committee

Flore Same of the winds

Carriery of Consumptions.

Ber with the aboutable off

Figure of the season with

August State Control - August State Control

Ante to: ... Tem number

tement des

I area da

Service of Service (Service) . " no familian

35 4550 in 200 36-

EN TE DE-FRANCE

Algen &

All Supplements

in Derman um dientmesten The state of the cond

The same three

The Care (Ara-

PORT 42.

A SUMMED OF COURS

in a dileang.

Chrismathe (19)

all tient leif

That Leave,

Altering Dur

\$100 M

70,10

The pro-

4310 34 4

- F----

基礎 化流流 化二

5 v with de

a The Swiggs

1 mayeas

the of the Land

er er er er er filbe

in ingh

2373 1042 **165**

and the strapper file

g02 141

SPECTACLE

Abert le Diable

Section of the later of ed same

Bernig the straight proper by deliration do I properties that I to Mark O THE STREET STREET

" (a 14e de Mil prisente de Alia Colene: en Seriali

Mus German, City Bio, 28, 279

20 ov 223-6 SAMETER A Feether de 8 Fight Set 3% THE PERSON one climbs blot Tallet pendiq is in the base Constitution of the base of the PROFESSION A CANTON ME

17104 See 41-36.7 See SAMT-CON 15 multiof Curentil MARKET, ME THE Vota harows असरकारत है सेव TOTAL SELECT de als catal come d'an ciest, sa

7500T Page

MMES 110 grandes Mil

de in section

circ contra

main de Es

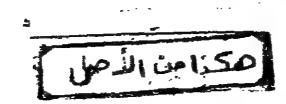
de Michael Pr

P. Farmor

Venue (d. a acoras alto 10 Cd -: Painstrata, la Trainer & la Traine a la to the las Mai The state of the s Start Start

30000 NE Postlack 70-01.1 AIX EN PR la Finta Gas Passion add leier. edustrit

Section by The see armes. era completed at



« La Vie de Robert le Diable » d'Ahmed Essyad

L'écrit et l'oral

1938, Ahmed Essyad vit en France depuis 1962. Venu d'un pays où la tradition orale est restée vivante, il a choisi d'étudier la composition à Paris auprès de Max Deutsch seion le modèle schoenbergien dans lequel l'écriture, avec tout le symbolisme qui s'y rattache, occupe une place assentialle. On ne saurait dire cependant qu'Essyad ait jamais tourné le dos à cette culture ancestrale, berbère notamment, à laquelle il fait référence plus ou moins explicitement dans chacune de ses œuvres, mais il lui fallait encore franchir un pas pour réconcilier, dans sa démarche de compositeur, deux traditions qui, depuis longtemps, n'étaient pour lui que les deux visages d'un même phé-

Déjà dans le Collier des ruses, auvre de théâtre musical créée à Avignon en 1977, il avait laissé aux musiciens une certaine marge de liberté dans le domaine de l'omementation, tandis que le travail des comédiens reposait ement sur l'improvisation. La Vie de Robert le Diable, présentée par l'Atelier lyrique du Rhin à la maison de la culture de Rennes (en coproduction avec le Théâtre de la ville de Rennes et le programme musical de France-Culture), va plus ioin, en ce sens que la participation s'est élabo-rée au fil des répétitions ; celles-ci ont eu lieu tous les jours, pendant deux mois et demi, à Colmar tout d'abord, puis à Rennes. e Il fallait, dit Ahmed Estvad, susciter le matériau sonore en travaillant avec les musiciens ler en un discours cohérent eur le pian formei ». Et c'est ainsi que chaque soir le voyait noter et mettre en forme ce qui s'était ilaboré au cours de la journée.

La nécessité d'en passer per partaine partie est sans doute liée au souci de solliciter chaque in-terprète jusqu'sux frontières de-ses possibilités, dans tous ses registres d'instrumentiete, de nanteur et d'acteur ; il fallait donc préalablement prandre la neeure de checun en lui laissant : la faculté de la découvrir, parfois, là où il ne s'y attendait pas. La que les noms des six chanteurs permanents de l'Atelier lyrique du Rhin, de cinq comédiens-chanteurs de l'Institut national des arts de Kinshass et de cinq instrumentistes (flûte, clarinette, cor, claviers at percussions), mais en cours de spectacle on n'est pas surpris de voir une chanteuse s'accompagner su

The second secon

violoncalia, ou las musiciens. costumés, devenir acteurs entre deux solos : cela se passe si nament au'on en oublie tout

des acteurs zairois et des chan-teurs de l'Atelier lyrique confère au spectacle une ambiguité fructueuse dans la mesure où l'histoire de Robert - fils du Diable et de la duchesse de Normandie cui se conduit comme un vovou dans son pays, puis, touché par la grâce, va racheter ses fautes en Italie, en massacrant cette fois un grand nombre d'infidèles pourreit paraître d'un didac-tisme accebient. Les trois grands dialogues entre Dieu et le Diable qui ponctuent le spectacle manquent, à cet égard, d'un peu de

il n'est plus possible de re-trouver la naïveté des récits coiportés autrefois dans les campagnas et auxquels on ne croyait, sans doute, qu'autant qu'il est nécessaire pour apprécier les cher ailleurs ce qu'on s'efforce d'en tirer, mais heureusement les raffinements de la musique, où les timbres conservent leur mys-tère, où chacun s'épanouit, où sorte de vie intérieure, offraient une dimension poétique à une trame dramatique trop clairs. compositeur s'est librement inspiré de certaines polyphonies pygmées, mais jamais on ne reannoncent les emprunts à un au-

Le récit occupe une place importente dans ce spectacle : il a Française et un Zairois, qui en font, comme cela se voit au Maroc, un dialogue très serré perfois, comme un concours d'éloquence. On peut regretter que cet aspect n'ait pas été plus développé, tant il est vrai que, paradovalement, les soenes d'ac-tion, au théâtre comme à l'opéra, atteignent rarement la force élo-

La mise en soène de Pierre Barrat ne cherche lemais à s'imposer au détriment de l'équilibre bien à la fluidité du spectacle qu'on oublie qu'il a dû être dirigé à certaine moments, mais, dans un cas comme calui-là, ce serait

^o La Vie de Robert le Diable sera présentée en Alsace, notamment à Colmar et Strasbourg, du 27 avril

SUR LES TRACES DU CHEF D'ORCHESTRE

Le chalet de Willem Mengelberg

800 mètres d'altitude, dans les Alpes suisses, un chalet perdu dans les sapins se dé-Le perdu dans les sapins se dé-labre lentement mais sûrement. A trois quarts d'heure de marche de Val-Sinestra (le chemin n'est pas carrossable), la Casa Mengelberg est ouverte du l'u jin au 30 septem-bre aux musiciens de toutes nationa-lités qui désirent y passer trois se-maines, pour un prix modique, souls ou avec leur conjoint, et partager leur temps entre les excursions, le repos et la méditation. Le nombre repos et la méditation. Le nombre des hôtes est anurellement réduit : huit ou dix à la fois, et, outre des vê-tements chauds, il leur est demandé de se munir d'une lampe de poche car l'électricité ne vient pas jusque-

ment tel que l'avait laissé à sa mort, survenue le 22 mars 1951, le chef d'orchestre néerlandais Willem Mengelberg: and out été effec-tuées, depuis trente ans, les répara-tions les plus urgentes et, pour ce faire, la Fondation Mengelberg a dû, faute de ressources suffisantes — le gonvernement néerlandais n'appor-tant sucune aide à cette association qui s'efforce, entre autres, de perpé-tuer le souvenir artistique de celui qui fut, de 1895 à 1945, le chef incontesté du Concertgebouw d'Ams-terdam, – se résoudre à se dessaisir d'une partie de son patrimoine histo-

rique,

Sans doute les restrictions budgétaires qui ont pesé récemment sur
les orchestres nécriandais out-elles
des répercussions plus immédiates
sur la vie musicale d'un pays parti
"l'acceptant eventulaire en ce doeniièrement exemplaire en ce do-maine. Il n'en reste pas moins que les causes de ce désintérêt officiel sont liées au souvenir de la sanction qui frappa Mengelberg en 1947 : in-terdiction lui fut faite de diriger dé-sormais en Hollande et, indirecte-ment, partout ailleurs puisque, sans donner de motifs, l'ambiassade des Pays-Bas à Berne retint son passe-port, le condamnant ainst au silence artistique et le rendant en quelque acotte prisonnier des frontières de la Suisse, qu'il ne pouvait plus franculièrement exemplaire en ce do-Suisse, qu'il ne pouvait plus fran-

Cette mesure devait prendre fin en 1951, mais la mort de Mengel-berg empêche la réhabilitation de fait qui n'aurait pas manqué de suivre son retour, car, dans le jugement qui le condamnait, n'était-il pas claiqui le containant, a centre pas car-rement spécific que « l'artiste n'a jamais témoigné qu'il ait eu des opinions politiques nutional-socialistes et n'a jamais fuit de pro-pagande directe, oralement ou par écris »? Co qu'on hu reprochait, à défaut de faits précis, était qu'e un homme aussi éminent et idébre dans son pays aurait du donner l'exemple aux autres », son attitude en quelque sorte et, s'agissant d'un homme dont l'autorité était légen-daire, il était tentant d'en faire un admirateur inconditionnel des ré-



Pourtant Mengelberg, au début de la guerre, a continué d'interpréter, lorsqu'il le pouvait, la musique interdite de Mahler dont Il avait été l'ami, et ne s'est pas privé de se plaindre publiquement devant les musiciens d'orchestre, à Vienna, et à Dresde, de n'avoir pas le droit de di-riger les œuvres de Mendelssohn. Par ailleurs il est intervenu plusieurs fois, en Hollande et à l'étranger, en faveur de musiciem juifs, jusqu'à ce que les autorités lui fissent savoir qu'elles ne pouvaient plus donner de suite à ses demandes réitérées.

Ce qui contribua le plus certainement à rendre Méngelberg suspect fut un article publié en Allémagne le 5 juillet 1940 dans le Völkischer Beobachter, où l'on affirmait notam-Seobochter, co l'on affirmait notam-ment qu'il avait levé un verre de champagne au moment où il apprit la capitulation de la France et de la Hollande. Le démenti qu'apporta Mengelberg à cette information er-ronée, et à quelques autres, dans une interview accordée un mois plus tard. graaf (déjà contrôlé par l'occupant) n'eut pas le même retentissement; il y répétait en outre qu'il ne voulait rien savoir de la politique et se plaignait que l'on essayat toujours de l'y impliquer...

Ce refus de reconnaître que l'art ne pouvait pas rester toujours abso-

FESTIVALS D'ÉTÉ

et l'exubérance de sa personnalité-prompte à proférer avec une convic-tion profonde des opinions qu'il pou-vait contredire le lendemain, l'ont-conduit certainement à adopter des attitudes malheureuses et même irri-tantes, mais c'était chez lui un trait antes, mais c cian caez in in tran de caractère, au même titre que son attitude « diciatoriale», lorsqu'il montait au pupitre, dont les effets se faisaient heureusement sentir au profit des œuvres qu'il dirigeait.

La récente série d'émissions (une vingtaine d'heures) réalisées par Georges Zeisel sur les ondes de France-Musique a permis de reprendre les véritable mesure de ce chef dont les interprétations, reportées au microsillon et diffusées ponctuellemerosilion et diffusées ponctuelle-ment en France, n'étaient guère counues que d'un public res-treint (2). Il faut dire que l'accueil que la presse spécialisée réserva il y a sept ans à la parution de l'intégrale des symphonies de Beethoven ne manquair pas d'ambiguïté : « Fasci-nout et harrinilant précision menanquart pas d'amoigunte : « rasci-nant et horripilant... précision ma-niaque... subjectivité bizarre, désé-quilibrée jusqu'aux confins de la perversité... », ni de raccourcia ten-daucieux : « Finalement il n'est pas du tout étonnant que Mengelberg, à la fin de sa vie, ait sombré dans le

Toutes les considérations artisti-ques cédaient le pas, une fois de

pins, à des allégations invérifiées. La poigne de fer avec laquelle certains cheis actuels maintiennent dans ces mêmes œuvres des mouvements d'une rapidité inhumaine, leur souci d'une précision si bornée qu'elle laisse penser que les orchestres aciaisse penser que les orchestres ac-tuels jouent « mieux » que ceux d'autrefois, les prises de son cho-quantes (et cinglantes) dont ils sont friands, mériteraient davantage les qualificatifs inspirés par Mengel-berg.

Sans doute doit-on s'inquiéter du culte qui enfoure actuellement les vieilles cires », car leur pressiées as-

« vieilles cires », car leur prestige as suré, joint au peu de goût des opérations de repiquage, pourrait être nui sible aux artistes en activité; toutefois, le choc que représente la comparaison entre certains de ces comparaison entre certains de ces enregistrements « primitifs » et les nôtres, où l'on chercherait en vain certains détails de la polyphonie, pa-radoxalement mieur servis par les premiers, entre des interprétations porteuses d'une tradition spécifique et les nôtres, tant bien que mal stan-dardisées, se révèle aussi fructueux qu'instructif.

qu'instructif.

Si l'opinion hollandaise qui a voniu adopter une attitude exemplaire en frappant l'un des artistes qui avait le plus contribué à servir les intérêts de son pays — programmant à l'étranger, chaque fois qu'il le ponvait, des œuvres de ses compatriotes, portant sur lui malgré l'interdiction les couleurs nationales que diction les couleurs nationales que l'orthographe même de son prénom, Willem, ne pouvait laisser Ignorer – évoluait assez sensiblement pour en-visager une révision du cas de Mengelberg, on verrait reparaître de pré-cieux documents d'archives, et la es moyens de remplir son rôle.

Enfin, puisque tel était le point de départ, la Casa Mengelberg pourrait être réparée afin d'accueillir pen-dant l'été une nouvelle génération de chefs d'orchestre – les nouveaux chefs – marcheurs impéplients, insensibles aux charmes de l'avion-taxi et capables de se passer des illusions dn confort moderne. Comment donc dn confort moderne. Comment donc dcouteraient-ils les interprétations de Mengelberg? Peut-être à travers les branches des arbres, quand le vent se lève et qu'il fait mauvais temps; on entend alors un orchestre formidable, et peut-être le secret est-il là, comme le trésor du laboureur

GÉRARD CONDÉ.

(1) Les demandes doivent être adressées à la Fondation Mengelberg c/o Dr. L. Sohnyder von Wartensee. Schwanenplatz 8 — Suisse.

(2) On peut s'en étonner, car Men-palberg, qui avait un goût marqué pour la musique française et lui réservait une large place dans ses programmes (il lui consacra même un l'estival en 1922), était venu régulièrement à Paris où le public et la critique lui faissient tou-jours le plus chaleureux accueil; il avait, en outre, été décoré à plusieurs re-prises.

Musiques en Europe

SULLY (29 juin-28 juillet). - Au château de Sulty, à l'église de Germigny, à la basilique de Saint-Benoît, à la cathédrale d'Orléans, quatorze concerts, avec notamment l'Orchestre symphonique de RTL, de célèbres solistes tels qu'Egorov, Pogorelich, France CIIdat (qui donnera également des cours d'interprétation sur Liszt), Musica Antiqua de Cologna, Dumay et Dalberto, une soirés « Grandes orgues et fanfares de tous les temps » et les fantai-sistes Cambridge Buskers. (Ren-Beignements: Office du tourisme, BP 58, 45600 Sully, tél. (38) 36-32-21, et les FNAC de Paris.)

ORGUE EN ILE-DE-FRANCE (14-7 juillet). - Récitals et cours magistraux de M.-C. Alain à Meaux, d'André Isoir à Mitry-Meaux, u Arichel Chapuis à Lagny, Mory, de Michel Chapuis à Lagny, sur trois orques de factures diff rentes qui permettent d'interpréter de manière authentique cinq siècles de musique d'orgue. (Acedémie d'orgue de l'Ile-de-France, Hôtel de ville, 77 100 Meaux, tél. (6) 434-90-11.)

MUNICH (4-31 juillet). - Le grand Festival d'opéras allemands : Jeanne au bûcher, la Clémence de Titus, Palestrina, le "- Barbier de Bagdad, les Noces de "Figaro, Rienzi, le Chevalier à la rose, Arabella, Adrienne Lecou-vreur, la Flûte enchantée, les Maitres chanteurs, Ariane à Naxos, le Tour d'écrou. (Bayerische Staatsoper, Opernfestspiela, Postfach 745, 8000 München, tél. (49-89) 218-51.)

 VERONE (4 juillet-2 septembre). Dans les fameuses arènes, Tosca, Aida, les Lombards et Carmen. (Ente linco arena, Plazza Bra, 28, 37100 Verona, tel. 235-

SAINTES (7-16 Julifet). - Le Festival de musique ancienne, dirigé par Philippe Herreweghe, présentera notamment l'Amor viene del destino, de Staffani, et une pléiade de grands ensembles : Tallis Scholars, Hilliard Ensemble, la Chapelle royale, Art sen, J. Van immerszeel, avec des incursions dans l'art contemporain (œuvres de Boulez, Berio, Bartok, etc.). (CIRMAR, abbaye aux Dames, BP 214, 17104 Saintes, tél. (46) 93-

SAINT-CÉRÉ (10 juillet-15 août). - Quarante spectacles et concerts (les Contes d'Hoffmann, la Damnation de Faust, la Voix humaine), qui sont l'aboutissement d'un travail exemplaire de formation auduel participent près ciens. (Festival de Saint-Céré, CIEM, 64, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, tél. 260-77-94.)

NIMES (10-12 juillet). - Deux grandes muniformations au cours de la saison nimoise : Aida, avec cinq cents participants, et le Requiem de Verdi, sous la direction de Michel Plasson. (Maine, place l'Hôtel-de-Ville, 30000 Nīmes, tél. (66) 67-

AIX-EN-PROVENCE (13 juillet-1 août). -- Le Barbier de Séville, la Finta Giardiniera, le Messie, la Passion selon saint Jean, la Création, récitals de Jessye Norman, P. Esswood, etc. (Festival, Palais

de l'ancien archeveché, 13100 Alx-en-Provence, tél. (42) 23-11-20, à partir du 2 mai.)

ORANGE (13-31 juillet). - Au théâtre antique et dans le cour Saint-Louis, Don Carlos, avec M. Caballe, G. Bumbry, S. Estes, G. Aragali, R. Bruson, mise an scèna J.-C. Auvray, direction J. Conlon, Requiem allemend, de Brahms, Carmen (M. Terrasson, J.-C. Casadesus, avec V. Toc-zyska, B. Hendrickx, J. Carreras, J. Van Dam), des récitals M. Castro-Alberty, C. Ludwig, José Carreras, T. Zylis-Gara, K. Ricciarelli. (Chorégies, place des Frères-Mounet, 84100 Orange, tél. (90) 34-

ARLES (16 juillet-4 août). — Au milieu des fêtes folkloriques, des soirées de dense (Ballet-Théâtre de Nancy, Ballet de la Scala, Vanaver Danse Caravan, le Ballet national de Pologne) et de musi-que : Cuatuor polonais, H. Billaut, B. Lafon, Sandro de Palma, etc. (Festival, 35, place de la Républi-que, 13200 Arles, tál. (90) 96-47-00.)

SCEAUX (21 juillet-7 octobre):

— Dans l'Orangerie du parc de Sceaux, trente-trois concerts de week-end, avec des solistes tels que Ciccolini, Helffer, Anne Queffelec, Paul Tortelier, de nombreux ensembles de musique de cham-bre et de jeunes artistes. (SMES, BP 52, 92331 Sceaux Cedex, tél. 660-07-79.)

 BAYREUTH (25 juillet-29 sout). Le Vaisseau fantôme, Parsifal, la Tétralogie, les Maîtres chan-teurs. (Festspiel, Kartenbûro, Postfach 2320, 8580 Bay-reuth 2, tél. (49-921) 202-21.)

e SALZBOURG (25 juillet-31 août). - Création de Un re in ascolto, de Berio, Macbeth, de Verdi, la Chevalier à la rose, Idoménée, Cosi fan tutte, la Flûte enchantée, ballet de Neumeier sur la Passion selon seint Matthieu, Japhte, de Haendel, et les cent concerts expressedinging at habituels... (Salzburger Festspiel,

Postfach 140, 5010 Salzburg,

tél. (43-6222) 425-41.)

BRUGES (28 juillet-11 sout). -Musica antiqua avec des œuvres de Monteverdi (Orfeo, Vépres, Lamenti) et Durante, des concours de chant, d'instruments, de luth at d'ensambles des cours d'interprétation, une exposition, etc. Avec le Clementic et le Taverner Consort, Pro Cantione antiqua, The Tallis Scholars, Brüggen, Leonhardt, Bijlsma, Jacobs, les Kuijken et bien d'autres. (Festival, Dienst Toerisme, Markt 7, 8000 Brugge, tél. (32-

· AUTRES FESTIVALS EURO-PEENS : BAD-HENZFELD (30 juin-19 août), Festspiel, allenstrasse 9, 6430 Bad-Harzfeld, RFA, pdl. (49-66-21) 201-274. – DUBROVNIK (10 juillet-25 août), Summer Feetival, Od Sigurate 1, 50000 Du-brovnik, tél. 37-998. - SAN-TANDER (15 juillet-31 août), Festival de musique et de danse. c/o Juan de la Cosa 3, Sentander, tél. 210-508. - BREGENZ (20 juillet-23 août), Festapiel, Postfach 119, 6901 Bregertz, Autriche, tél. (43-6574) 22-811

CENTRE CULTURES DU MEXIQUE Heari CARTIER-BRESSON

« CARNETS DE NOTES SUR LE MEDICUE» TLL of dien. 10 h-18 h. seen. 14 h-18 h - 15 MARS - 28 AVRIL -

— (Publicité) Le sculptour E. MOIRIGNOT. invite ses collectionneurs et amateurs dont les bronzes ne

porteraient pas son poinçon de maître à venir les faire authentifier par lui-même. Painting of House Painting v 1676.

PEINTURES RÉCENTES 10 auril - 12 mai 1984 ART YOMURI

S, quei Conti, Paris (84)

Gouaches, peintures

jusqu'au 28 avrii – GALERIE REGARDS

111, rue des Blancs-Manteeux (44) De 14 h 30 à 19 h (sauf kindi), 277-19-61 **James GUITET**



9 AVENUE MATIGNON

Pour la prochaine parution du catalogue raisonné de l'œuvre de

réalisé par Frédéric Luce, fils de l'artiste, et terminé par Philippe Cazeau avec l'assistance de M™ Alice Béruhiel, nièce de l'artiste, et détentrice du droit moral, tout possesseur de peintures, aquarelles, dessins, lettres ou documents, est prié de se mettre en rapport

_ Tél, 563-01-00 _

LA FONDATION WILDENSTEIN 57, rue La Boétie - 75008 Paris

FORMES

Arthur Rennert

Il est ressurant pour la mé-

mort survenue à Lainacq, le 18 juillet dernier, est passée presque inaperçue à Paris - que le Salon des indépendants lui rende un hommage posthume. Les six couvres exposées au Grand Palais ne sont pas de trop pour proclamer l'évidence d'un talent naguera raconnu ailleurs, Grève de Strasbourg en 1933 : trois toiles monumentales trai-tant le même thème — épique vraiment, - abordé chaque fois clans une approche différente, recherche de l'expression, de la forme et de l'espace, enfin de la lumière. Trente ans de recherches. Car Rennert, né à Cracovie en 1904 et parisien depuis 1927 eprès une studieuse entence à travers l'Europe, n'a cessé d'interroger les maîtres du passé et de résoudre pour son propre compte les problèmes posés par poraines. La résultat, la réussite totale, à mon sens, la voici dans Thiapsis, « vision » lumineuse d'une inflorescence se dissolva en plein ciel. Au cours des années la pelette s'est peu à peu éclaircie. Une sereine clarté inonde les natures mortes (Pipes) comme les paysages (Carrière d'Oppède). Rennert s'est dégagé des volumes plus appuyés des Pots de la Puysaye inspirés par les formes pures de son ami et voisin le céramiste Jacques Lacheny. Excellent graveur de aur-- j'avais au l'occasion de louer le jeu subtil des noirs et des

somptueusement des livres de

Hastings

C'est à Paris que Barrie Hastings, jeune Anglais qui préfère les rives de la Seine à celles de la Tamise, fait sa première exposition (1). Elle surprendra peut-être per sa violence (on en a vu d'au-tres), par l'éclat d'un coruscant bariolage qui à première vue pe-ratra désordonné, par l'accumu-lation d'objets hétéroclites incorporés à la metière picturale (II n'est pes la premier et il la saiti. par le débordement, au propre et au figuré, d'un tempérament ma à l'aise dans les berrières tradi-tionnelles. Qu'on se rassure. Hastings sait canaliser sa fougue, rait où il va, et lorsqu'il raconte des histoires à sa manière en multipliant les références, il se qu'au public. S'il soulève sa painture en des reliefs inopinés, ou la troue, s'il utilise tout oe qu'il trouve, un poupon en celluloid, fait, kii, avec un humour très personnel, le même qu'il menife dans son comportement quotidien. Et puis, plus le travail évolue, plus la composition se discipline et la mise en pages se fait rigoureuss... C'est armé d'un métier sûr qu'il apprivoise ses mythes familiers,

JEAN-MARIE DUNOYER,

(1) Galorie Brotson, 70, rpc Bo

poèmes qu'il composait luimême dans sa petita imprimeria

CINÉMA

«Tess» de Roman Polanski

Au moment où sort le livre de Polanski *Romen*, retrouvous Nas-tassja Kinski... et Thomas Hardy. ground herlinois). Peppermint Frieden, de Marianne S.-W. Rosenbaum (Allemagne aunées 45-50, un lippe Lefebvre (la lutte sans

«Serapions»

numour acerbe : la sophisticatio

La musique continue de courir

SELECTION

chez le roi Ouf I-, mise en scène

par Louis Erlo, avec Cahriel Bac-

quier et Colette Allice-Lugar (les 23, à 15 heures, 24 et 25) ; remon-

tée en Lorraine où l'Institut des

muniques anciennes reçoit Gustav

Leonhardt (Mets, les 24 et 29; Bar-le-Duc, le 27) avec les Knijken

et F. Brüggen, tandis que le Théltre

de Nancy fait enfin la création eu-

France de Boulevard Solitude, le

premier opéra (dodécaphonique) de

Hans Werner Hense, une Manon

de quartier Latin dans les

années 50, dans une mise en sobre

d'Antoine Bourseiller, avec Norma

le Théltre musical populaire de

Villeurbanne joue les Transaux

d'Hercule d'Antoine Duhamel,

mise en soène de Pierre Barrat, avec

les enfants des écoles (jusqu'au

27 avril, Tholtre du Jardin d'accli-

matation au Bois de Boulogne ; ren-

Burrowes (les 25, 27, 29).

ET AUSSI: Frauleis Barlis, de Lother Lembert (l'âme de l'underregard innocent). Le Juge, de Phimerei). Biquefarre, de Georges Rouquier (la terre). Il festival du film arabe (des égyptiens et eussi des meghrébues, deux irakiens).

THÉATRE

au Théâtre de Paris

Jusqu'au 28 avril, le théâtre en « Serapious » fait tourner des images poétiques et per-verses, burleaques aussi, dans des jeux de lumière magique. Un enchaînement de tableaux saus paroles, avec musiques kitsch et

Musique

Musique aux quatre coins

aux quatre coins de l'Hexagone : seignements : 747-77-86). A noter

aussi les «Musiques françaises du 19- siècle » à la Péniche-Opéra jeudi 19, oavertore du Printenspe des arts de Monaco (qui présente un programme brillant jusqu'au 5 mai) avec un récital Ruggero Rai-(juaqu'au 29, 188, quai de Jom-mapes), Arto Noras et B. Rigutto (Théstre du Rond-Point, le 22, à mondi ; vendredi 20, Lourdes inan-11 heures), le récital d'un jeune pianiste très doné, David Abramogure son Festival de Pâques, dirigé per Kurt Hedel (jusqu'an 29); on saute ensuite à Bratelles avec une witz (Gavesu, le 23), et surrour Mahagomy de Brecht-Weill, svec Helga Pilarczyk, mise en scène P. Coustant, direction D. Masson belle production des Noces de Pigaro, réalisée par Christoph von Dohnanyi, sous la direction de Syl-(T.M.P. Chitelet, du 24 au 28, vain Cambreling (huit représenta-tions du 21 avril au 10 mai); TCV: jusqu'à Lyon pour une délicieuse bouffounerie de Chahrier, l'Etoile,

DANSE

Les étoiles

et le ballet de l'Opéra au Théâtre des

Champs-Elysées

Spectacle patchwork, Belan-chine, Rudi Van Danzeig, Andy Degrout, et en création mondiale la Saite nº 3 pour violoncelle chorégra-phié par Nourcev et Francise Lancelot, spécialiste des danses anciennes, directrice de la compa-

La province monte aussi à Paris : gnie « Ris et Danceries ». ET AUSSI: IV. International dance connection à La Forge : C' Christine Gérard, France, 18 et 19 avril (danses, peinture, performance), & Tanguite, Canada 22 et 23 avril , Tanafabrik, Allemagne, 24 et 25 avril, Marilen Breuker et

et 27 avril; Personnel comme dance, France-Japon, 28 et POSITIONS

Transfer of Bellevier stage: N

WELLE BE

The May 1 would be

259.1239.

THE PARTY OF THE PARTY OF

EN SEINER VERLE

TOTAL DE L'IMPOGLA

MINES ET HTTPS PROPER

MAIS OF LYBERT E NOTES.

at a state of the Claude

SECTIONS I a particular de Barta Lancia Andrei

an income in waite Phone

piper him tigbanimint, fitt.

100.1741 Merstar Cuel-ma a pomer americana, 1746 Can year a rose da Conten-

PERCE DE NOVEMBRE 🖦

AND CHARLES HER

CIESHINZ: ! ARTIGUR

WAN SOUGH PREAT, 1836-

THERE STOP SETTIONS .

WHIC TARTURE GALLES TO

ANCE CONTROL OF SAN OF SECTION OF

American and American

Establisher

the same transport to the same transport to the grands to grands to the grands to the same to the same to the same to the same transport to the same trans

STAGE OF MINES L'AND

STATE OF THE PARTY.

MARINAL PARENT

Appear of

EXPOSITIONS

La collection

de Ménil

au Grand Palais

Trois étages du Grand Phlais our la collection d'une famille franco eméricaine d'amateurs d'art et de mécènes. Les de Ménil, Jean et Dominique, out, depuis lour émi-gration aux Etats-Unis en 1941, à la déclaration de la guerre, commence par collectionner des cauvre d'art: pour décorer leur appartement. Puis, pris aux joux et à le pession de l'art, out amané un trésor artistique moderne et contemporain amer fabrileux pour garnir un grand musée public. L'art américain y tient naturellement une grande place avec Hothko, Jaspes ohns, Barnett Newmann, Warhol, avec ses nombreux Mex Ernst, Magritte, Brauner, Tanguy... Il fant ajouter de splendides Picasso. Léger, et une très riche collection d'art primitif, sègre et cocanies

OPERA THEATRE DE NANCY Affaires Culturelles - Ville de Nancy 25, 27, 29 avril - Rens. (8) 332 04 43 CREATION EN FRANCE

BOULEVARD SOLITUDE





présente

A PARTIR DU 24 AVRIL 1984 dans le cadre de l'aunée Diderot

pour CINQUANTE REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES

«LE NEVEU DE RAMEAU»

ne Denis Distarot

Adaptation Pierre FRESNAY et Jacques-Henri DUVAL Mise en scène Georges WERLER. Décors PACE. Costumes Agnès NÈGRE.

MICHEL BOUQUET

GRAND PRIX DE LA CRITIQUE 1983 - ARCHANGE DU THÊATRE 1994 PIERRE ISAMBERT, JEAN-PIERRE MULLER

TEDDY BILIS

Première représentation (à bureaux fermés) : marti 24 avril 1984. Première représentation publique : mercredi 25 avril 1984.

Horning: spice 21 h; partiale disp. 15 h; refliche disp. sair et hand.
U, res ("Com), 73018 Paint TB, 106-19-19



THÉÂTRE DE LA POTINIÈRE 261.44.16 LA SALLE DES PROFS de Liliane Miss en scène ALBERT-ANDRÉ

La Caravelle OUVERT JOUR ET NUIT SON DINER-PROMOTION de 19 h 30 à 22 h



4 Litres 12 LA GUERRE DE CENT ANS. PREMIÈRE SEMAINE

DU 18 AVRIL AU 5 MAI 20h30.

AGENCES

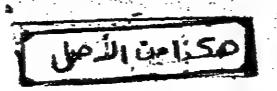
NGC CONVENTION - 14 JUNILET REASGREMELE - CINE REAUDOURG LES HALLES - WEPLER PATHE - NGC GARE DE LYON - 8 INGRAT MITTEL Critical - AMTEL Margest - AMTEL Recory - CTEANO Versulles - PRANCAS Sendes / COLUMN

CHARLOTTE RAMPLING - MICHEL PICCOLI - JEAN-LOUIS TRINTIGNANT - EVELYNE BOLLIX CHAPLES AZNAVOUR - LAURENT MALET - TANYA LOPERT - PAYMOND PELLEGRIN - CHAPLES GERAPD



Angenieux, cest pou Oriessionnels de l'image on de l'optique française Moura Tul, Angénieux Ct he londation qui s'est don Mide promouvoir la photomiemperaine. Sa pieme Cette "Carte Blanche" onze grands photographe but presenter dans un livit Pasilgieux le résultat de le sherches. Un bilan passi astimulant pour tous les lalwese.

Vente cans tous les Points génieux et dans les meille



er Crange Personal

EXPOSITIONS

La collection

au Grand Palais

source of the

Latin a manage part of the

Samuel Control

Tat. -- Easting

a cire station de la Re

Service and Adjust Office

The Party Control of

tene frem om sale

die in de lan ont

The second sections in the second

rita - was labuta #

The fact of the property of

Was a west service 7 - 814 PM · Section

FILE MALE WAR ELD

to found and deposit of

The second of

Although the same of

The state of the

ATT FIRE TO STATE A

: 'es i2

L GUERRE

E CENTAL

LEMIERE

MAINE

18 AVDII AUGU

'ಅಲ್ಲಿ ಕಿನಿಗಾಲ್ಟ್ 🚝

UBC GOSELVE STONE OF MODE Michael Step Editor

de Menil

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques : 277-Sanf marci, de 12 h à 22 h ; sam, et dim, de 10 h à 22 h. Earrée libre le dimanche.

MNAM

Animation gratuite, sauf mardi et dingatche, à 16 h et 19 h; le samedi, à 11 h, entrée du musée (troisième étage); hudi et jeudi, 17 h, galeries pour portaines.
PIERRE BONNARD, Jusqu'au 21 mai.
DONS DE LA FAMILLE DE
MENIL: scriptures, tableaux. Espace du MENIL : scriptures, tableaux. Espace da musée. Du 18 avril au 11 juin. UN SIÈCLE DE PHOTOGRAPHIES D'ARCHITECTURE, 1839-1939. Jusqu'au 21 mai.
EVELCHISSEMENTS DU CARNET
D'ART GRAPHIQUE. De Baskt à
Mattse. Jusqu'au 30 juilles.

JOE GANTS. Saloz photo. Da 18 avril ETTERNE-MARTIN, Democration of Caleries contemporaries. Da. 19 avril an 11 juin. BOUILLON - REYNIER - VIEILLE Galeries contemporaines. Do 19 avril an

CCI
IMAGES ET IMAGINATRES
D'ARCHITECTURE Jesqu'es 28 mei.
TEXTILE DU NORD: Ceiture et
industrie - CULTURE TECHNIQUE
EN NORD/PAS-DE-CALAIS. Jusqu'est
3 auril . TEXTILE : Crier avec l'industrie. Jusqu'au 7 mai.

LES ENFANTS DE L'IMMIGRA-TION, Jasqu'au 23 avril. CARNAVALS ET FETES D'HIVER THEATRES D'AFRIQUE NOIRE. Jusqu'an 21 mai.

THÈME ILLUSTRÉ. Claude Lapolate, Mastrateur. Bibliothèque des emants. Piazza, jusqu'an 18 juin.

ILES FLOTTANTES. Un percoura à travers les curves de Boris Tasoc. Atelier des cafants. De 14 à 18 h. Jusqu'an 30 mai, REPORTAGE DU MOSS. L'actanités me par les lauréats du World Press Photo/Agence Sips (Afginaistan, Iran, Liban, Nigitia), Jusqu'an 7 mai.

UN NOUVEAU MONDE : Cheft-d'ensre de la printure américaise, 1760-1910. Grand Palais, avenue du Général-Esseahower (261-54-10). Sanf mardi, de 10 h à 20 h ; mercredi, jesqu'à 22 heures. Entrée : 16 F ; le samedi : 12 F (gratuite le 26 avril). Jusqu'au 11 jain.

26 avril). Jusqu'au 11 juin.

LE TRÉSOR DE SAINT-MARC, de Vesige, Grand Paleis (voir c'desnus). Barrée grataite le 21 mai. Jusqu'au 25 juin. HALLES ET MARCHÉS D'ILE-DE-FRANCE. Grand Paleis, espace 404 (225-03-20). Sauf marci, de 10 h 2 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 14 mei.

JACQUES-HENRI LARTIGUE. Pages é albans. Grand Paleis, avenue Winston-Churchill (256-37-11). Sauf inadi et mardi, de 12 h 2 19 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 16 septembre.

LA RIME ET LA RABSCH. Les celles-ties Médil (Houston-New-York). Gale-ries nazionales du Grand-Palais. Entrés place Clemencoun (261-54-10). Sant le mardi, de 10 h à 20 h; le morcredi jasqu'à 22 h. Entrés : 16 h; le samedi 12 F. Du 18 avril au 30 juilles.

18 avril au 30 janlet.

WHLIAM BOUGUEREAU, 18251905. Petit Palais, avenue WinstonChurchill (265-12-73). Sanf hundi, de 10 h
à 17 h 40. Smrée: 12 F. Jusqu'au é mai. dispartement des sculptures, 1986-1982. Musée du Louve, pavilion de Flore, entrée porte Jaujard (260-39-26). Sant marti, de 9 h 45 à 17 h. Ecurée : 13 F (gratuite le

9 h 45 à 17 h. Edurée : 13 F (granus in dimanche), Jusqu'au 4 juin. ACQUESITIONS DU CARINTT DES DESSINS, 1973-1983. Musée du Louvre (voir ci-dessus), Jusqu'au 4 juin. DIX SIÈCLES D'ENLUMINURE ITALIENNE, du VI° au XVI° siècle. Bibliothèque mationale, 38, rue de Riche-lieu (261-82-83). De 12 h à 18 h. Jusqu'au 1 hain.

juin. JEAN-LUC TARYARIN, Gainrie de . Jean-Luc de la Ribblechiene parionnie.

4. ruc Louwis. Sanf dim., de 13 h à 17 h. Entrée libre. Jusqu'an 28 avril.

BAUHAUS ET PHOTOGRAPHUE, 1920-1935. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Présidens-Wilson (723-61-27). Sanf hudi, de 10 h à 17 h 30; mercredi, jusqu'a 20 h 30. Empée: 9 F (granthe le dimenche). Jusqu'an 13 mgi.

9 F (granulus le dismanche). Juaqu'un 13 ms...
RIZI ET PETER JACOM. Musée d'ant moderne de la Ville de Paris (voir cidessus). Juaqu'un 24 juin.
ATEJERS 94. ARC au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir cidessus). Juaqu'un 29 swil.
LE JARDHN MUSECAL. Musée des enfants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 12, avenue de New-York (723-61-27). Sand hundi, de 10 h à 17 h 30. Juaqu'un 29 swil.
LA LITTÉRATURE EN COULEURS. Musée d'art moderne de h Ville de Paris. Musée des Enfants (voir ci-dessus) si hundi de 10 h à 17 h 30; Nocturse le marcredijesqu'a 20 h 30. Juaqu'au 29 swil.
LE PRINCE EN TERRE DESLAM.
CHAPTITAUL HOMANS. Juaqu'au 29 swil.
LE PRINCE EN TERRE DESLAM.
CHAPTITAUL HOMANS. Juaqu'au 29 swil. Palah da Tokyo, 13, zwense du Présidem-Wilson (723-36-53). Sand mandi, de 9 k 45 à 17 h 15. Emrée: 9 P.
L'EMPIRE DU RUERAL 1, 1900-2000.

1/11/12/MPTRE DU BUREAU, 1908-2008. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sanf mardi, de 12 h à 18 h ; sam, et dim., de 11 h à 18 h , Jusqu'en 15 mai.

L'IMAGE DE LA MER. Musés de la publicité, 12, rue de Paradis (246-13-09). Sanf mardi, de 12 la à 18 h. Estrée : 15 F. Jusqu'sz 21 mai. CENDRE ET ALCOGES. Contriers publicitaires de la collection Radriguar. Musée de la publicité (voir ci-dezaur), lusqu'an 30 avril.

Jusqu'an 30 avril.

PASTELS DU MUSEE CARNAVALET. Musée Carnavalet, 23, run de Sévigoé (272-21-13). Sant landi, de 10 h à
17 h 40. Entrée : 9 F (granulte le dimenche). Jusqu'an 29 avril.

CAMULLE CLAUDEL, 1864-1943,
Musée Rodin, 77, rue de Varenne (70301-34). Sant mardi, de 10 h 17 h 45.
Entrée : 9 F. Jusqu'an 11 juin.

JOAN PALA. Prix Bourdelle 1943,
Musée Bourdelle, 16, rue A-Bourdelle
(548-67-27). Sant bundi, de 10 h à 17 h 40.
Jusqu'an 13 mai.

JEAN MESSAGIER. Musée de, la

JEAN MESSAGIER, Musée de la Poste, 34, boulevard de Vangirard (320-15-30). Seuf dim., de 10 h à 17 h. East-fe libre. Jusqu'an 5 mal.

Ibbre. Jusqu'an 5 mal.

MONTMARTEE. Den originus à mes journ. Musée de Montmartre, 12, rue Cortet (606-61-11). De 14 h 30 à 17 h 30; dim., de 11 h à 17 h 30. Entrée : 10 F. Jusqu'à fin décembre.

TENDANCES A NEW-YORE. Musée du Luxembourg. 1%, rue de Vangirard (234-95-00). Sant handi, de 11 h à 18 h; le joudi jusqu'à 22 h. Entrée : 15 F. Jusqu'an 25 avril.

TEFEMORE A VA MONNAIE DE

TREMOIS A LA MONNAIE DE PARIS. Hétel de la Monsaie, I.I., quai de Coati (329-12-48). Sanf dim. et jours fériés, de 11 h à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 28 avril. INDESPENSABLES ACCESSORES. INDESPENSABLES ACCESSORES.
Minsén de la mode et du costunus. 10, avesue Pierre-N-de-Sarbis (72.0-85-46). Sant
handi, de 10 h à 17 h 40, Jusqu'un 23 avvil.
LES FASTES DE LA TAPESSERIE
XV-/XVIP SECLE. Minsée lacquemardAndré, 158, bouleaurd Hammann (56239-94). Sant laudi, de 13 h 30-à 19 h. Du
18 avvil na 17 jain.
UN SÉCLE DYMAGES DE PIÈTÉ
1814-1914. Mundo-galerie de la SHITA,
12, rue Sercont (555-91-50). Sant dimenche et jours fécile, de 11 h à 18 h. Du
19 avvil na 16 jain.

Centres culturels

ques et plastiques, 11, rus Berryer (363-90-55). Sauf mardi, de 12 h à 19 à Jusqu'an 21 mai.

et desens. Foudation Le Corbusier, 10, square de Docteur-Bianche (284-41-53). Sauf dim., de 10 h à 13 h et de 14 à à 18 h Jasqu'au 19 mai.
LES TRÈS ESCHES HEURES DU DUC DE ERREY, Fac-doilé hatigail.

LE VITRAIL EN LORBAINE, de LE au XX effete. Chiese mationale des momments historiques, 62, res Saint-America (274-23-22), Tous les jours, de 10 h à 18 h. Rutrio ibre, Jusqu'an 17 june.

CASPAR DAVID FREUE L. Le transparence. Centre culturel du Marais, 20, rue des Francs-Bourgeois (272-73-52), Sant mardi, de 10 h à 19 h. Entrée: 20 F. Jusqu'an I musi.

ALTDORFER et la lemant franchique dem Part allemant. Centre culturel du Marais (voir ci-destrus). Jusqu'an 15 juillet.

bit.

ARTIROS SARIAN. Flaure. Centre d'art international, 99, bunievard Raspail. Jusqu'au 15 mal.

HOMMAGE A GALIDE. Quatre interprétations accuelles. Maison internationale de la Cité universitaire, 21, boulevard Jourdan (589-10-30). Sani dimanche et journétaite de 14 h 21 h; le sussecié, de 18 h à 21 h. Du 19 avril au 5 mai.

DESSINS FLORENTINS ET ROMAINS DE LA COLLECTION FRITS LUGT. Jusqu'au 27 mai; WIM OFFIS. Tablesant et graveres. Du 19 avril au 20 unit. Instint aberiandris, 121, rue de Luite (705-45-99). Saní le landi, de 13 h à 19 h.

TONY EMILSON, semboures; PETER

19 h.
TONY EMILSON, semipeures; PETER
DAHL, Ethographies, textiles. Centre
Caltures spédeis, 11, rue Payenne (27)82-20). Du bundi en vendrodi, de 12 h h
18 h; les samedis et dimenches de 14 h h
18 h Jasqu'an 20 mei.
CONSTRUIRE POUR LA
CULTURE Institut français d'archineture, é, rue de Tourson (633-90-36). Sanf
dimenche et lendi, de 12 h 30 h 19 h
Jusqu'an 12 mei.
MOSSE EN ROTTE. Contre cuitemel

dimanche et limati, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'an 12 mai.

MISSES EN BOTTE. Centre calmarel Waltenie-Bruselies, 127-129, rue Saisa-Martin (271-26-16). Suef lussii, de 11 h à 18 h. Jusqu'au 3 juin.

JEAN VORGT. Mirague de la dicadence. Maison du Denemark, 142, avenue des Champs-Elysées (569-02-02). De 13 h à 19 h; dim. (et fiten), de 15 h à 19 h. Burtrés libre. Jusqu'au 20 mai.

SIMPLECISSIMUS. Cont carlestantes des aunties 1896-1914. Goethe Institut, Centre calturel allemand, 17, avenue d'Idea (723-61-21). Sauf samedi et dimanche, de 10 h à 20 h jusqu'au 11 mai.

ESPACE EUNORE - ESPACE SILENCIEUX (3º volut : Th. Schliesser, humany - Sacre » de Stravinski. Goothe Institut, II, rue de Cendé (326-09-21). Sauf samedi et dimanche, de 13 h à 19 h. De 10 vrif ur 18 mai.

De 30 well en 18 mail.

LE TEMPS DU REGARD. Hôpital de Val-de-Grâce, 74, houlevard de Port-Royal (329-12-31). Jusqu'an 2 mai.

POUR L'AMNISTIE. 300 paintres militaires des princenters politiques d'Uruguay. Maison des sciences de l'homme.

34, boulevard Raspall (544-35-39). Sand dim de 94 h 20 mars. de h 2 la 20 mars. n, do 9 h à 20 h; sem, de 9 h à 13 h. qu'an 21 avril.

Jusqu'an 21 avril.

ELIGENIO TELLEZ. Paysagus Michpiques. Espaco inino américain, 44, rue da
Roi-do-Sicile (278-25-49). Sanf dim. et
iandi, de 14 h à 19 h. Jusqu'an 12 mai.

P. COLLIN; H. MARUYAMA;
Z. MISKOV; I. MUSEN; D. PHILIPPE.
Peluturus, Ribagraphies, scalptures. Citá
internationale des arts, 18, rue de l'Hôteldo-Ville (278-71-72). De 13 h à 19 h. Du
20 au 30 avril.

Galeries :

LES TROIS NOLL Galerie Muscade, 21, rue du Petit-Musc (272-15-80). Jusqu'un 5 mai. PHOTOS TEXTES. Dep Michais, Turbeville. Galerie Samia Samma, 2. impune das Bourdonnia (236-44-56). Jusqu'an 12 mai. UN ART AUTRE/UN AUTRE ART. Les aumies 50 (1945-1955). Galorie Artou-riai. 9. avenue Matiemon /299-16-16).

Galoric Urubumba, 4, rue de la (354-08-24). Du 18 avril au 2 juis Galerie de l'Imagerie, 9, me Dante (325-18-66). Jusqu'un 31 mai.

9 ARTISTES ITALIENS DANS RÉGIONS DE FRANCE LA STRADA

Fondation Doute-Thiers, 27, place Saint-Georges (878-14-33). Sunf leads, do 10 h à 18 h. Jusqu'au 27 mai.

LE VITRAIL EN LORRAINE, du XIP- au XX* siècle. Caisse mationaie des moments historiques, 62, rue Saint-Autoine (274-22-22), Tous les jours, de 10 h à 18 h. Rutrée fibre. Jusqu'au 17 juin.

CASPAR DAVID PRESUMEN LE la manifer des le transparance. Centre calturel du Marsis. 20, rue des France-Bourgeois (272-2404). Jusqu'au 5 juin.

AMES ADD. Paintemet. d'Especte et

AMBLARD. Printures d'Egypte et autres. Galerie Printure fraîche, 23, me du Bourgogne (551-00-85). Jusqu'an 28 avril. GEORG RASKLITZ. Gravere 1964-1963. Galerie Gillegui-Lange-Salemon, 24, me Beanhattig (278-11-71). Jusqu'an 25 avril.

Galerie Michilis Browns, 21, rue des Bergers (577-93-79). De 19 avril en 12 april PHENE RETTERCOLIET. Galeria Beasbourg, 23, rue du Rouard (271-20-50). Josqu'au 26 avril.

20.50), longu'ns 26 styll.

POS ELASCO. Galerie Imosh, 28, rue
Jacob (633-90-66), Jusqu'as 19 mai.

HOMMAGE A BOISSONNET. Galeria Bellins, 28, boulevard de Schamepel
(278-01-01).

ANDRE BOSTOEREE, Palaturez, Galeria suissa de Paris, 17, rue Saint-Sulpica
(633-76-58), Jusqu'an 28 evril.

VICTOR BURGEN. The Bridge, Galeria Liliano et Michel Durand-Dessert,
3, rue det Handricttes (277-63-60),
Jusqu'an 12 mai.

w'an 12 mei. SAMUEL WORL Galerie Iom Brinnes, 23-25, rus Goleiguns (226-55-51) et gale-rie le Denin, 27, rus Goleigans (633-04-66). Jusqu'un 19 mai.

PATRICE CABOUL Scriptures. Gale-tin Site-Art. prisent, 10, run Coquilière (506-38-96), Jusqu'au 9 juin. CAMESI. Vieible — Invisible, Galerie M. Griol, 22, run de Poitos (271-60-06). Jusqu'au 12 mal. MARIE CHAMANT. O parie! O grand! Galerie Alain Ondin, 28 bis, honio-vard. Schastopol. (271-83-65). Junqu'au. 28 avril.

CORDESSE, Polatara, Galerie Ci-vages, 46, rue de l'Université (296-69-67). Jusqu'au 19 mai.

GULLES GREZ. Galerie Caroline Care, 14, rac Gainfgand (354-57-67). Jusqu'un 19 mai. JAMES GUTTET. Printers recesses.
Galeric Regards, 11, rue des BlancsManneaux (277-19-61), Jusqu'hu 19 mai,
BJOEN T. HANSEN, Pulmures, I.VEH
de Berrif, 58, rue Quincampoix (27836-66), Jusqu'hu 27 avril.

36-66). Jusqu'un 27 avril.

BARRIE HASTINGS. Puinture. Gaisrie Bretzau. 70. rue Bonaparte (32640-96). Jusqu'un 12 mai.

MARIANO HERNANDEZ. BENGT
LINDSTROM. Galerie Christian Chenezu. 30. rue de Lisbonne (563-36-06).
Jusqu'un 30 mai.

EARL HURBUCH. Pubaturo. aunarelies, dentha des musées 28 et 36. Galerie
Karl Flinker. 25. rue de Tournon (32518-73). Jusqu'un 5 mai.

ESODORE ISCUL Middingian authéd-

13-73), runqu un ruun. ISOPORE ISOU. Midituden esthici-que en Seuline. Galoric Wellor, 5, rus. Git-le-Cour. (326-47-68). Junqu'an

27 avril.

MARZENA KAWAKEROWICZ.
Galorie Jean-Pierre Lavignes, 15, ruc SeineLauis-es-l'Inlo (633-56-02). Juaqu'an EIMURA. Cherrer récentes. Art Yomiri, 3, quai de Conti (326-15-35). Jaqu'an-12 mai.

J.-y. LACALMONTIE. Galerie Gabriele Maabrie «An fond de la cour», 40, rae de Dragon (544-58-34). Jusqu'an 28 avril. LAPICQUE. Deserte. Galorie P. Tri-gano, 4 bs., rao des Bengy-Arti. (634-15-01), Jusqu'us 28 avril.

State of the state

PEREZ-FLORES. Procuremedges Galarie Denise Rusé, 196, boolevard Sain Germain (222-77-57). Jusqu'an 30 avril. ACHULE PERILLI. irrazionale ga ntrica. Paris Art Center, 36, rue Pal-ière (322-39-47). Jusqu'an 5 mai. J.-R. POUTEVINI. Galeria Charley Cho-valier, 27, rac de La Ferromeric (508-58-63). Jusqu'yu 28 avril.

MICHEL SEUPHOR. Galorie Myriade, 211, me Saint-House (260-64-68), Jusqu'à fin avril. IRMGARD SIGG. Violte sux confirm. Calorie Durhot Spoyer, 6, me Jacques-Calorie (354-78-41), Jusqu'na 22 avril. PIERRE SZEKELY. Le drene de pierre. Calerie G. Lanbie, 2, rue friguesi-che (87-45-81). Jusqu'us 5 mai. CLAIRE SZEARD. Chanta. Controle galorie, 20, rue de Pont-Neuf (233-85-96). Du 19 avril au 5 mai.

BOLAND WEREN, Palatures 1981-963, Galerie J. Spiezz, 4, svenne de Mes-ine (256-06-41). Jusqu'az 5 mai. PATRICK WOLFF. Deserte. Gelerie fonique Beognier-Eric Reiner, 7, rus compute (326-74-88), Jusqu'en 28 avril,

En région parisienne.

AULNAY-SOUB-BOSS. Annulus Boundalls. Calerie d'expositions de l'abtel de ville. Sant les 22, 23 artil, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Du 19 artil au 17 anni. de la ha 18 h. De 19 arcil an 17 mai.

BOHEGNY, Reger Sancille, préfective, hâtel de ville, Boune départementale du travail, Maison de la cetture, Renesignament 1230-11-93, Jacqu'an 2 mai.

BOULLOGNE-RULLANCOURT. De Venden à squ journ : trais siècles de carriagnable française. Hall du 1º étage de l'Abel de ville, 26, soume André-Mexitat, henres s'euvernante de la mairie. De 19 arcil au 16 mi.

CORBETT-ESSONNES. Erro. Contro d'action culturelle Pablo-Noruda, 22, rue Marcel-Cacine. Sanf le lundi, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30. Du 19 and su 30 mai.

30 mei.
30 UY-EN-JOSAS. Impressions cache-mire as XIX silcia. Music Oberkampi, chitusu de Montebello (946-80-48). Sam., dim., mardi et jours fériés, de 14 h à 17 h.

dim., mardi et jours fériés, de 14 h à 17 h.
Jusqu'au 28 jun.
LA DÉFENSE. Les Méisseurs de l'impissers. Galerie de l'Explanade (79625-49). Jusqu'au 13 mai.
MARLY-LE-ROL De Rensir à Vulllard : Marty-le-Rei, Louveciennes, Jesussevinons. Musée-prenomade, grille royale,
pare de Marty (969-06-26). Sauf inseli,
nardi (et jours Heile), de 14 h à 18 h.
Jusqu'au 24 juin.
MONTREUE. Ph. Amid, J.-P. PMBapse, D. Pontorous. Scalpturas. Bhliothòque municipale R.-Desnos, Jardina de
l'abled de ville (858-91-49), Sauf dimenche, de 9 h à 19 h. Du 20 avril au 15 mai.
NOGENT-SUR-MARNE. Hélène

che, de 9 h à 19 h. Du 20 avril au 15 mai.

NOGENT-SUR-MARNE. Hélèse

Vanal. Sculptures, partire de Meison nationale dez artistes, 14, rue CharlesVII (871-28-01). Tous les joues, de 15 h à
18 h. Du 19 avril au 3 mai.

POISSY. L'aut à l'abplied : P. Laisecrière, pelatre; M. Lassern, graveux. Contre hospitalier intercommunal LéonToubladjan, 10, rue du Champ-Gaillard
(074-92-11, passe 447). Du 18 avril au
18 mai.

PONTONSE. Le marinde dans les cal-

18 mei.
PONTORSE. Le parimit dens les cel-lectient de meafe. Musée Truct Delacour.
4, rue Leurercier (038-02-40). Sanf mardi, de 10 b à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée

En province

AMIENS. Jean Dubuffet, pelatures 1942-1982. Maison de le calture, 2, place Léce-Contier (91-83-36). Jusqu'an 12 mai. ANGEES. Architecture guillique et niegodifent en pays de Laira. Mande des beaux-arts, run da Masio (68-64-65). Jusqu'an 13 mai.

ANTIBES. Edonard Pignor: Le render-vous d'Antibes. Music Picasso, chi-teau Grimaldi (33-67-67). Jusqa'un

30 avril.

AUSUSSON, Marie Praesints: Tapis-series, Musée de la tapiserie, avenne des Limies (66-33-06). — Pelatures et des-des Erale veriments d'art décornis, place ure (66-14-28). Jusqu'un 12 juin.

BEAUVAIS. Bitai et Peter Acceli-islorie mationale de la tapissorie, rue Suimi-ierre (448-24-53). Inaqu'an 24 juin. Mécémet d'art assuvan à Parte ». Musée feartemental de l'Oise, ancien palais égis-opal (445-13-60). Inaqu'an 31 mai. BLERANCOURT (Alsse). La painteme méricaisse duns les collections de Louve-fusée autional de la coopération franco-méricaisse (39-60-16). Jusqu'an 30 sep-mère autional de la coopération franco-méricaisse (39-60-16). Jusqu'an 30 sep-mère.

CHARTRES. Neuvenux objets thattra-ets on le crève-con en 1984. Musée des besux-erts, 29, rue du Cloître-Notre-Denne (36-41-39). Jusqu'au 28 avril. CHATEAUROUX. Bernard Venst, des-

CHATEAUROUX. Barnard Venat, densias 1963-1963. Centre d'art comemporain, place Sainte-Hélène (34-98-25).
Jasqu'an 19 mai.

CHOLET. L'Anjen religient et les erfèwes du XIX sécle. Musée det arts. 46, rac
Gamberts (62-21-46). Jusqu'an 14 mai.

COLMAR. Charles Spindler. Mobilier
1968. Musée d'Unterlinden, pisce d'Unterinden (41-98-23). Jusqu'an 27 mai.

DIEPPE. Friedlanuder. Gravures
vicentes. Chilcus-musée, rue des Chastes
(84-19-76). Jusqu'an 31 mai.

DIJON. Canton de Nolay. Architectures et manyes d'art. Musée des beauxarts, piace de la Sainte-Chapelle (3031-11). Jusqu'au 14 mai.

DUNEERQUE. Paul Jenkins. Collages. Musée d'art contemporain, avenue
det Bains (65-21-65). Jusqu'au 28 mai.

CRAVELINES. Les éditions de Guy

des Bains (65-21-65), Jusqu'au 28 mai.

(22AVELINES. Les éditions de Guy
Levis Mano et ses limetratives, Minée du
dessin et de l'estampe criginale, Artenal
(22-08-13), Jusqu'an le mai.

(RENOBLE. Jean-Noël Zameti –
Michel Brunier. Minée, place de Verdun
(54-09-82), Jusqu'an 25 avril. – Gillas Allland. Pelatures. Maison de la Calture, 4,
me Pani Camdel (25-05-45), Jusqu'an
30 auxi.

ECANNE, Pierre Genda, Musée Joseph fichelette, 22, rue Anatole-France (71-7-41). Jusqu'au 6 mai.

47-41). Jusqu'au 6 mai.

ROCHEFORT-SUR-MER. Pierre
Left. Dernier voyage et Voyaget. Musée
das beanz-erre, 63, avezuse de Gaulle (9983-99). Jusqu'au 29 svrii.

ROUEN. « Sal-Min », photographie
ceatemporaise. Musée des beanz-arts,
26, rue Thiers (71-28-40). Et six autres
lieux. Jusqu'au 20 mai.
LES SARLES-D'OLONNE. Jusqu'au
Vilmenth. Chayes récentes. Musée de
l'abbaye Saimo-Croix (32-01-16). Jusqu'au
31 mai.

SAINT-PETERME

31 mst.
SAINT-ETTENNE, Claude Visitat.
Marie d'art et d'industrie, place LouisComis (33-04-85).
SAINT-PAUL Hemmage à Just Miro.

NE-PAUL Houseage à Just Miro. tion Macgit (32-41-69). Jusqu'au SAINT-QUENTIN. « A travers in cou-Sear » et « Jasse » (de El Mistine). Musée Annoise-Lécuyer, 28, rae A.-Liouyer (62-39-71) Jusqu'an 4 juin.

STRASBOURG. Roser, no reputation our Employete am temps des Hittles. Musée

TOULOUSE. Art espagnel actuel.
Pakes des arts, 5; quei de la Dorade (22-21-93). Jusqu'au 20 mei.
TOURS. Les Printres et Parchitecture



MAROTTES DE PARIS

André TAHON



Parapluie VOLANT

MAROTTISSIMO !

THÉÂTRE TRISTAN BERNARD RENSEIGNEMENTS, RÉSERVATIONS 522.08.40 64, rue du Rocher, 75008 PARIS - Métro : Villiers ou St Lazare

11 GRANDS NOMS SIGNENT L'ÉVÉNEMENT **PHOTOGRAPHIQUE 84.**

Angénieux, c'est pour tous les professionnels de l'image le grand nom de l'optique française. Aujourd'hui, Angénieux c'est aussi une fondation qui s'est donnée pour but de promouvoir la photographie contemporaine. Sa première action est cette "Carte Blanche" donnée à onze grands photographes français pour présenter dans un livre prestigieux le résultat de leurs recherches. Un bilan passionnant et stimulant pour tous les créateurs d'image.

En vente dans tous les Points-Experts



Angénieux et dans les meilleures librairies.

ن يا يُسْتِي

'Notre coup de foudre du début de l'année... Ce portrait de génération est une merveille... Un film comme on aime en voir tous les jours."

Constance Panistawski (FIGARI) MADAME)

"C'est le dernier coup de nostalgie que s'est offert le Nouveau Monde. Un coup de génie.

... un petit chef-d'œuvre pittoresque, modeste et pathétique."

Frame-Olivier Giesbert (LE NOUVEL DESERVATEUR)

''Dialogues incisits, acteurs en pleine euphorie, excellente écriture : Kasdan a du talent et, surtout, il sait bouder une histoire : la fin est une jolie réussite."

François Forestier (L'EXPRESS)

O Ambience municele se Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repes - J., H. : ouvert fraqu'i... houves

DINERS

Le Bistro de la Gare à l'italisme, nouvelles suggestions, mous 37,50 F, s.n.e. Les fis CARPACCIO et sloyant sur le grill, nouvelle grande curie des desserts. Ouv. tr les fra J 122, Champa-Elystes; 9, sv. des Texaes; 103, bit de Montparassus; 9, bit des Ital

nass (rougets grillés, decade es papillote, turbet à la vapeur d'algues). See entre é jusqu'il 23 la

GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadiales à Paris dans un di

De midi à 22 h 30. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES, hors-d'enves dencis festival de saumon, MIGNON DE RENNE, CANARD SALÉ.

Junqu'à 22 à 30. Cadre élégant et confortable. Selle climatiée. Cuis française traditionnelle. Les revioles de Royane, Sele aux compaties. Géners du jour. MENAU DEVER 130 F (met) + beisses.

Dens un cuére nouveau, GRANDE CARTE DES VIANDES DE BŒUF. Mens 130 F s.a.c. Ouvert après le spectacle. MENU CLUB-AFFAIRES : 150 F s.b.c.

J. 23 h. Jacquellus et Marie-Prançoise vous attendent pour vos déjemens et diners dans un cadre breton. POISSONS, FRUITS DE MER, CRUSTACES, CREPES et GALETTES.

Do 12 h à 2 h du matin, SPÉCIALITÉS ALSACIENNES, Vins d'Aisson, Se CARTE DES DESSERTS, Salom de 20 à 80 couvers, Son BANC D'HUITRES.

BANC D'HUITRES. Spéc. POISSONS, CRUSTACÉS, BOUILLABAISSE et BOURRIDE. Curte crédii. Parking amoré, 210, rue de Courcelles.

Son étomant MENU à 100 F service compris. Vins de Loire. Décor contensire. Salons da .6 à 50 personnes. Déjenners, olthers, soupers da 19 h à 0 h 15. Parking Drosot.

Près de CASINO DE PARIS. DINERS AVANT SPECTACLE. Salede Caristine. Nouvelle carte de PRINTEMPS-ÉTÉ. P.M.R. 180/200 F. 2 mann : 105 F a., vin c., 150 F a.c.

Visible cuisine française. Diverses spécialités. Carte : environ 130 F. Formé vandredi soir et samedi. Ouvert dimanche. DINERS AUX CHANDELLES.

Gastrouccois chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Crimise faite pur le patron. Air conditionné. Service et livraison à domicile. Plats à emporter.

Ses spécialités de poissons. MENU à 110 F s.n.c. et CARTS. Propriéssire et chef de cuisine B. FERRAGU. Parking : 210, rue de Couroelles.

Maison cioquantennire. Accueil jusqu'à 23 à 30. Ses plats cuisinés à l'auciene tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes et sus vius de propriétaire OUVERT TOUS LES JOURS, MÉME LE SAMEDL

Déj., diner j. 22 h 30. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES : zeroscie, gambes, becaho, calemares tints. P.M.R. : 120 F. Formule à 75 F a.a.c. av. spéc. SALONS.

Déj. d'aff. Mena 160 F. Diner-spectacle dansent, jeudi, vendredi, sameti, mena 290 F. Orch. Jose SALA. Salous pour réception 10 à 800 p. Parking assuré.

Restaurant vietnamien. PRIX MARCO POLO 1979. 600 Gounds Cres, dont 160 Ponturol. Service assuré jusqu'il 23 h 15. Parking : Beo-lécutalembert.

Cuisine traditionnelle. Spécialités régionales. Foie gues chand aux minime et ses vies. Formé samedi midi et dimanche. Ouvert le samedi seir.

C'est votre sete anjourn'hai, Madame, ou vous, Monsieur? Valable toute l'amée, FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commenter votre repas, son soie gracieusement, pour commenter votre repas, son soie gracieus maison. Et atuni son menu à 90 F. Parking privé : catrée face as # 2, rue Faber.

Dans sus panorans exceptionnel. Nouvelle suite à aussier sur lezzane suspendee. But. Pausie. Goldon. Salon des incoresionaistes, de MONET à RENOIR, de Giveny à Relicheire.

SOUPERS APRES MINUIT

LE BISTRO DE LA GARE

Nouvelles suggestions, menu 37,50 F auc. Les fameux gloyaux sur le grill Nouvelle grande carte de desserts Ouvert tous les jours jusqu'il 1 h II, Champ-Dysies - 59, to de Montperanse 31, de Sinigas - 30, mc Scin-Deas

Jumps'à 0 h 30. Grande carte à prix fine : 190 F vin et s.c. Mens dégratation : Salons de 2 à 50 converts. CADRE ANCIEN DE RÉPUTATION MONDIALE

Tous les jours. Restaurant cambodgien suisque à Paris. Spécialités chinoises, jape thatiandrises et vietnamieures.

Nonvelles spécialités thatlandaises, dans le quartier dus Champs-Etypées, Gastres chinoise, vietnamiente. P.M.R.: 90 F.

Salles pour réception, cocktail, murisge. Formé le dimenche.

rique. AGRÉÉ par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F.

COPAINS D'ABORD

297-56-54

359-20-41

723-54-42

256 23 96

Ouv. LL

Ouv. ts les jrs

F/dim., inadi 878-42-95

770-62-39 Talljes

622-28-72

F/sam, dim.

720-98-15

727-05-02 Tous les joues

380-58-68

747-92-50

705-96-78

Tli

574-31-00 Porte Maillet

387-28-87 m, 17•F/kmdi, mardi

F/dim.

LE BESTRO ROMAIN

COPENHAGUE 142, Champs-Elysées, 8

37, ree François-I", 8-F/sam., dim.

LIES TROSS LIMOUSINS 562-35-97

111, sv. de Villiers, 17:F/sam. midi, dim. AUBERGE DES TEMPLES 874-84-41

AU PETIT RICHE 770-58-68, 770-86-50 E/dim.

RESTAURANT DU CASINO 280-34-62

RELAIS BELLMAN

22,ree de Ponthieu. 8

TY COZ . 35, ruc Salas-Georges, 9:

AUB. DE RIQUEWIER

12, ree du Fa-Montanertre, 9

LE GUILLAUME TELL

8, rue d'Artois, 8

VISHNOU

CREZ DIEP

YVONNE

13, rue Bassano, 16º

LE SAINT-SIMON

CHEZ GEORGES 273, bd Percire, 17

EL PICADOR

80, bd des Batigne L'ORÉE DU BOIS

PALAIS DU TROCADERO 7, avenue d'Eyiau, 16 Te

Porte Maillot, Bois de Boulogne

LAPÉROUSE 326-90-14 et 68-04 51, quai Grands-Augustins, 6° F/dim.

CHEZ FRANÇOISE 551-87-20, 705-49-03

CHATEAU DE LA CORNICHE 993-21-24

LA TOUR D'ARGENT

6, place de la Rastille, 344-32-19

Cadre eleg. et confort. - Tous les jours de 12 h à 1 h 15 mat. Grill., poissons BANC D'HUITRES

LA CLOSERIE DES LILAS

171, boulevard du Montparnasse 326-70-50 et 354-21-68

Au piano: Yvan MEYER

RIVE GAUCHE .

O, rue de Vernenil 7

LA BOURGOGNE 6, avenue Bosquet., 7

(THE BIG CHILL) (In film de LAWRENCE KASDAN

Chambur our WARNER-COLL MINER EIL NO.

CINEMA

Les Mars matemais (*) sent interdits aux inclus de trains son, (**) aux moins de dis-infrant.

La Cinémathèque

CHAULOT (784-24-24) MERCREDI 18 AVRIL

15 h, Billauconst-cinquante uns de dicors : le Tron, de J. Becker; 19 h, Cinfens jeponals : la Harpe de Ricmasie, de K. Ichicawa; 21 h 30 : la Rose da crime, de -G. Randi.

JELIDI 19 AVRIL 15 h. Billagoust-einquante aus de éécois : la Française et l'Amour, film à shetches (R. Clair, H. Decoin, L.P. Le Chancis, M. Bolrond, H. Verneull, J. Delannoy, Christian-Jaque) ; 19 h, Cinéma jepossàs : Ombres en pleis jout, de T. Ignai ; 21 h 15 : la Maiste de la 92 rue,

VENDREDI 20 AVRIL 15 h. Billancourt-cinquante uns de décart : les Dimanches de ville d'Avray, de S. Bourpaignen ; 19 h. Cinfam japonnis : la Rue de la hoste, de K. Mirognobi ; 21 h. le Bagne des Elles perdues, de M. Delgado.

SAMEDI 21 AVRIL

15 h. Hentmage à Elvis Presley Bagarras an King creole, de M. Cartis 17 h. Cinéma japonais : as gré du comass de M. Naruse : 19 h 15, Flenve de la mis de E. Yoshimma; 21 h. Hommage Mohanumed Lakhdar Hamian : Chronique

DIMANCHE 22 AVRIL 15 h, Billancourt-cinquante aus de décers : le Chevaller des sables, de V. Min-sulfi : 17 h 15, l'Escaller, de S. Donen ; 19 h, Cinéma japosais : Passions juvéniles, de K. Nakubins : 21 h, Printemps pricoos,

. RIVE DROITE

iou : 240 F 12c

HORS PARIS

AU PETIT RICHE

25, r. Le Peletier, 770-68-68, 86-50

F/dha. Service assuré jusqu'à 0 h 15

Bane d'huitres - Menn à 100 F s.c.

LE BULLIER 22, sv. Observancies
TEL 326-66-11
(face à la Closerie des Lilas)
Brancerie Cuff-Glacier de 8 à à 11 à

de matie. Tous les jones.

LUNDI 23 AVRIL

MARDE 24 AVRIL 15 h, Billancourt-cinquante and de décors : l'Amour Inyrè-mid, de E. Rob-mer : 19 h, Cinéma japoneis : Circulque du solell à la fin de l'ère Edo, de Y. Kasa-shina : 21 h, The num who dared, de

MEAUBOURG (278-35-57). MERCREDI 18 AVRIL 15 h, Message à Garcin, de G. Menfiell ; 7 h, Hommage à Mohammed Lakhder fastina : le Vest des Aurès ; 19 h, Hom-tage à Alexander Kluge : Anitz G.

JELIDA 19 AVRIL 15 h, Hity Rosds to town, de N. Tsurug; 17 h, Hoarmage à Mohammed Lakhder Banins: Hassan terro; 19 h, Homnage à Alexander Kinge: 10s Artison sous le che-nitesse Persieure.

VENDREDI 20 AVRIL 15 h, Cadet girl, de R. McCanny; 17 h, Hommage à Mohammed Lakhdar. Hantina: Décembre; 19 h, Hommage à Alexander Klage: Des grosse Verhau.

SAMEDI 21 AVRIL 15 k, Phentom Ship, de D. Clift; 17 k, le Salzive du péché, de D. de la Patellière; 19 h, Homingue à Alexander Kluge; Feridamed le andical; 21 h, Ulyan, de J. Strick.

DIMANCHE 23 AVRIL 15 h, lo Roman de Al Johon, de A. E. Gross; 17 h 15: Cn soir on jumeis, de M. Deville; 19 h, Hommage à Alexander Kinge; Travanx occasionnals d'une sociave; 21 h, Impétacese Jensone, de Cl. Bross.

LUNDI 25 AVRIL 15 h, Over my dead body, de M. St-Clair; 17 h, Traqué dans la ville, de P. Germi; 19 h, Horamage à Alexander Kings; Zu boser schleicht schleichtich heut nacht so bung.

MARDI 24 AVRIL

Les exclusivités

L'ADDRIDON (Ft. *): Forme, 1* (297-53-74); Rex 2* (236-83-93); UGC Odém, 6* (325-71-68); UGC Montpa-mane, 6* (544-14-27); UGC Barritz, 8* (723-69-23); UGC Employer, 8* (359-15-71); UGC Bonleverd, 9* (246-66-44); UGC Gure de Lyon, 12* (343-01-59); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Mistrad, 14* (339-32-43); Parmaniam, 14* (329-83-11); UGC Convention, 19* (828-20-66); Images, 18* (322-47-94); Secrétan, 19* (241-77-99).

77-99).
L'AFFRONDEMENT (A, v.o.): Forum
Oticst Express, 1= (233-42-26): Parastonst Odéon, & (325-59-53); Publicis
Champe-Stynées, & (720-76-23); Paramonicas, 14* (329-43-11), — v.f.: Paramonic Opéra, 9* (745-56-31); Paramonic Montparamen, 14* (329-90-10);
Perussonat Misilket, 17* (758-24-34).
ALEO ET HEDUTO (20). **RESTANT ALDO ET JUNIOR (Pr.) : Forum Orient Express, 1" (233-42-26)) ; UGC Ophis, 2" (261-50-32) ; Berlitz, 2" (742-60-33) ; Richelien, 2" (233-56-70) ; Bretagne, 6" (222-57-97) ; UGC Denion, 6" (325-41-46) ; Merligian, 3" (359-92-82) ; UGC Braninge, riginan, 8 (359-92-82); UGC Branitage, 8 (359-15-71); Maxéville, 9 (770-72-86); Lamière, 9 (246-49-08); UGC Gene de Lyon, 12 (343-01-99); Fan-vette, 13 (331-56-86); Mistral, 14 (359-52-43); Montparinene Pathé, 14 (320-12-06); Gazenout Convention, 19 (823-42-27); Morat, 10 (651-99-75); Images, 19 (522-47-94); Secrétan, 19 (241-77-99); Gambetta, 20 (636-10.86)

ALSINO Y EL CONDOR (Niorragua, v.o.): Dunfort 14 (321-41-01). L'ANGE (Pr.): Studio des Urralines, S (354-39-19).

NOS AMOURS (Fr.) : Epéc de Bois, 5-(337-57-47) : Elysée Lincole, 2 (359-L'ASCENSEUR (Holl, v.f.) (*) : Gand Boulerard, P (233-67-06). LES AVENTURIERS DE L'ABCRE PERDUE (A, v.L): Capel, 2 (508-11-69).

11-09).
12 BAL (Pt.-lit.) : UGC Optes, 2º (261-50-32) ; Studio de la Harpe, 5º (654-25-52) ; Ambassade, 8º (359-19-06) ; Pronteneus, 14º (329-83-11) ; Calypro, 17º (380-30-11). LA RELLE CAPITVE (FL) : Doubet (H. m.), 14 (321-41-01).

MOUEFARRE (Fr.) Saint-André-des-Arts, & (326-46-18); Olym-pic Balzac, & (561-10-60); Olym-7545-25 20) (545-35-38).

CARMEN (Esp., v.A.) : Cinoche, 6 (633-10-82) ; Rialno, 19 (607-87-61). 10-22; Rimm, 19 (807-87-81).

CARMEN (Franco-R.): Gammest-Halles, 1" (277-49-70); Berlinz, 2: (742-60-33); Vendime; 2: (742-97-52); Hantefoulle, 6: (613-79-38); Pagode, 7: (705-12-15); Collisée, 3: (359-29-46); Gammont Champa-Elysées, 3: (359-04-67); Athéns, 12: (361-00-65); Gammont Sud, 14: (327-84-50); Miramar, 14: (320-39-52); Kinopenorama, 19: (306-30-50). 10 (32/34-30); Markmar, 10 (32/30-50); Kinopenorsum, 19 (306-50-50).

LES CAVALIERS DE L'ORAGE (Franco-Yougaslave): Berfitz, 2 (742-60-33); Anthanande, 0 (359-19-06).

CLIN D'CEIL (Fr. : Bapace Grind, 14 (327-95-94). LES COMPERES (Pt.) : Goard Pavole, 15- (554-46-85). LIS COPAINS D'ABORD (A., v.a.):
UGC Odéos, θ (325-71-08): UGC Retoude, θ (633-08-22): UGC Blurrits, 8
(723-68-23): UGC Marchest, 8 (22518-45).

DEAD ZONE (A., v.o.): Medgens, 9 (359-92-82). — V.L.: Montpurson, 14 (327-52-87). LES DEED'S SONT TOMBES SUR LA TETE (Boss-A., v.L.) : Impérial Pathé, 2 (742-72-51).

DEVA (Fz.): Riveli Bounhourg. 4* (272-63-32): Churche, 6* (633-10-82). L'EDUCATION DE EITA (Aust., va.): UGC Marbent, 8* (225-18-45).

EMMANUELLE IV (**): George V. 2 (562-41-46); Maxéville, 9 (770-72-46). L'ENFER DE LA VIOLENCE (**) (A. v.) : Parassont Marienz, 2 (296-

L'ETT MEURITHER (Pr.) : Paradag Marirana, 2- (296-80-40). ET VOGUE LE NAVIER (k., v.a.) : Sus-dio de la Harpe, 3 (634-25-52) ; Cs-lypes, 17 (380-30-11). FEMALE TROUBLE (**) (va.) : 7 Ast Belabourg, 4 (278-34-15).

FEMMES DE PERSONNE (P.): Personne Odées, & (325-59-43); Mariguna, # (359-42-42); Personne Opérs, Processes Mostpursons, 14 (329-90-10); Charles, 19 (579-33-00). LA FEMME FLAMBÉE (AL. v.c.)
(**): Logos, 9 (354-43-34); Equées

Lincoln, 9 (359-36-14) ; Paramatic (320-30-19). FRAUTEIN REPLIN (AL va): Ma-ths, 4 (278-47-86). Clty, 8 (562-45-76).

CUERRES FROMES (Aug., vo.) : Olympic Seint-Germain, & (222-87-23): LAISSE BETON (Fr.); Studio St Séveria \$ (354-50-91) : Studio 43, 9 (770-63-40).

HABILIEUR (Ame. vo.) : Classy Ecoles, 9 (534-20-12).

Ecoles, 9 (534-20-12).

IE MOUR D'APPRÈS (A., v.L.): Rivoli Beaudourg, 4: (272-63-37).

IE JUCIE (Pr.): Porum Orient Express, 1" (233-42-26); Richelies, 2" (233-56-70); Quintetin, 5" (633-79-38); Georga, V. 9" (562-41-46); St-Lizzase Praspier, 9" (387-35-43); Pranspier, 9" (710-33-88); Martéville, 9" (710-72-86); Nations, 12" (343-04-67); Frantetin, 19" (331-56-86); Montparamete Pathá, 14" (320-12-06); Mistrall, 14" (539-52-43); Gaument Convention, 19" (238-62-27); Id Juillet Resugrenelle, 19" (575-79-79); Mayfair, 16" (525-72-06); Pathé Circley, 19" (572-46-01).

IE LÉOPARD (Pr.): UGC Opin, 3" (261-36-32); UGC Mistritz, 9" (723-69-23).

LETTIES D'AMOURT PERDUES (Pr.): Stadio Bertrand, 3" (783-64-66); LOCAL HERMO (Brit., v.a.): Quintetin, 9" (633-79-38); 14-Juillet Paramen, 9" (326-58-00); Georga, V.9" (562-41-46); 14-Juillet Beaugrandle, 19" (357-90-81); 14-Juillet Beaugrandle, 19" (357-90-81); 14-Juillet Beaugrandle, 19" (357-90-81); 14-Juillet Beaugrandle, 19" (575-79-79); LOUISIANE (Pr.): Marbont, 3" (225-14-65); 14-Juillet Beaugrandle, 19" (575-79-79); 1000ESANE (Pr.): Marbont, 3" (225-14-65); 14-Juillet Beaugrandle, 19" (575-79-79); 1000ESANE (Pr.): Marbont, 3" (225-14-65); 14-Juillet Beaugrandle, 19" (575-79-79); 1000ESANE (Pr.): Marbont, 3" (225-14-65); 16-45)

LOUBIANE (Pr.) : Marbeel, # (225-

18-53).
LES MALHEURS DE HEDDE (A., v.L.) Seint-Ambroise, 11* (700-89-16) : Genal
Pavois, 15* (554-48-85).
MEGGAVIXENS (A., v.L.) (***) : Septime.
Art Bembourg, ** (278-34-15).

MEDGAVIXENS (A. v.l.) (***): Supplement Art Beambourg, 4 (278-24-15);

MEURITE: DANS UN JARDEN AMGLAIS (Brit., v.a.): Forum Ociont Engrem, 1= (23-42-26); 14-Juillet Racine, 6 (326-19-68); 14-Juillet Parname, 6 (326-58-00); George-V, 9 (562-41-46); 14-Juillet Beangrenelle, 19 (575-79-79).

LES MORFALDUS (Pr.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Berlitz, 2= (742-60-37); Chmy Palace, 9 (354-07-76); Brettagee, 6 (222-57-97); UGC Danton, 6 (329-42-62); Le Paris, 9 (359-53-99); UGC Normandie, 9 (359-53-99); UGC Normandie, 9 (359-53-99); Tenguin, 9 (770-33-89); Hollywood Boulevard, 9 (770-33-89); Hollywood Boulevard, 9 (770-34-8); Hollywood Boulevard, 9 (770-34-8); Hollywood Boulevard, 9 (770-34-8); Hollywood Boulevard, 9 (770-33-89); Hollywood Boulevard, 9 (70-33-89); Public (34-04-67); Fauvette, 13* (331-56-86); Gammont Convention, 15* (828-42-27); Victor-Hinge, 16* (722-46-75); Public Woyler, 18* (522-46-01); Gambatta, 20* (636-10-96); NEW-YORE NIGGERS (A. v.a.) (***); 14-22 Cades 2* (261-50-22) - Cinf. Basin

(636-10-96); SGW-YOME NUGHYS (A. va.) (**); UGC Opéra, 2 (261-50-32); Ciné Bant-bourg, 3 (271-52-36); UGC Dansin, 4 (329-42-62); UGC Nomiandin, 2 (339-41-18); - V.L.; Rin, 2 (236-83-93); Pa-ramount Opéra, 2 (742-56-31); Para-mount Galaxia, 13 (580-18-03);

LES FILMS NOUVEAUX

BREAK DANCE ET SMURY, or de mulicule de Vittorio De el : Permount Merivara 2 (mount Montparasse, 14 (329-90-10); Paramount Ordina, 14 (540-45-91); Convention Stecharles, 15 (579-33-00).

BOUTEZ BEZRAU/BOUTEZ MAY PROUERAY, Sims bançais de Bernard Buisint: Seint-André des Arts, & (326-46-18).

des Arts, 6 (326-46-18).

LES FAUVES (**), film français de Jean-Louis Daniel: Forum, 1v (297-33-74); Forum Oxiont Express, 1* (233-42-26); Gatemont Richbling, 2* (233-56-30); Chury Palace, 5* (354-07-76); Gatemont Ambusade, 5* (359-19-00): Français, 9* (770-33-38); Fauvette, 13* (331-56-86); Mirmar, 14* (322-85-52); Ganmont Convention, 15* (323-42-27); Citchy Pathé, 18* (322-42-47); Gatemont Gambotta, 20* (636-10-96).

OESPERMAN WEEKENDS (**)

OSTERONAN WEEK-END (**),

10-96).

OSTERMAN WEEK-END (**);
The américain de Sam Packinpah.
v.o.: Gammut Halles, 1* (29749-70): Chary Palace, 5* (354(77-6); Quintette, 5* (633-)3-30);
Gammut Ambassade, 4* (32919-08): Parmassiems, 14* (32919-08): Parmassiems, 14* (32919-08): Hollywood Bankevard, 9
(770-10-41): Nation, 12* (34260-33): Hollywood Bankevard, 9
(770-10-41): Nation, 12* (34264-67); Las Montparnos, 14* (32752-37): Gammus Convention, 15* (828-42-27): Convention StChurles, 15* (579-33-00): Images,
18* (522-47-94).

IETOUR VEES, L'ENFER, film
américain de Tod Kotcheff, v.o.: Forum, 1* (297-53-74): Paramount Chy
Linder, 9* (70-72-36): Max
Linder, 9* (770-40-64): Paramount
Bastille, 12* (343-79-17): Fauvette,
13* (331-56-86): Paramount Galarie, 12* (343-79-17): Fauvette,
13* (313-56-86): Paramount Galarie, 12* (343-79-17): Fauvette,
13* (313-56-86): Paramount Max
Montparnasse Patish, 14* (32012-65): Gammust Sad, 14* (32012-65): Gammust Convention, 15* (328-42-27): Paramount Maxillet,
17* (758-24-24): Paramount Maxillet,
18* (776-78): Paramount Lefoney, 18* (52247-94).

VIVA LA VEE, film français de Claude Lefonech, Rex. 7: (776-

47-94).

WIVA LA VEL, film français de Chaode Lelouch: Rex, 2 (236-81-93); Ciné Beanbourg, 3 (271-52-36); UGC Montparannes, 6 (544-14-27); UGC Montparannes, 6 (544-14-27); UGC Moranodde, 4 (359-41-18); UGC Boulevard, 9 (246-66-44); UGC Gone de Lyon, 12 (343-01-39); UGC Gobelius, 13 (336-23-43); 14 Juillet Beanginelle, 15 (575-79-79); UGC Convention, 15 (828-20-64); Manal, 16 (651-99-79); Pathé Wepler, 18 (522-46-01).

Permount Montparenne, 19 (1729) (60-14-17) ; Paramount Montmartre, 18 (60-34-25) ; Secretan, 19 (241-7795) ; PEPPERMINT PRINCIPA (All 2014) Action Christine, 6: (322-47-46) 19 (741-52-36) ; Saimt-Germain Village, 5: (613-63-20) ; Glympic, 19 (545-35-38) ; March 19 (545-35-38) POLAROED ETTLER (Fr.) (**) : M vies, 1 (260-43-99). #USELY #USENESS (A. v.o) : Marign \$- (359-92-82). — V.E.: Mostpara Pathé, 14 (320-12-06).

MUSTY JAMES (A. v.o.) : Cincoling & (633-10-82):

SANS TEMORYS (Sov. Y.A.) : Commis. 6-(544-28-80): (\$4-2-40).

SCAPACE (A. v.c.) (*): George V. S. (\$62-41-46). — V.I.: Rev. F. (\$36-43-47); Français. P. (770-33-48); Mairic purpos. 14* (\$22-52-37).

SCAPACE DU ETLM PASSION (Fr.): Studio 43, 9* (170-63-40).

Stadio 43, 9* (770-63-40). STAR 20 (A., v.f.) : Optica Night, 2* (296-STAR WAR LA SAGA (A.) is Guerre

STAR WAR LA SAGA (A.) is Guerredes étolis: L'empire contre-attaque : Mr.
Ratour de Jedi; Brancial, 13° (70728-04).

STREAMBERS (A., v.o.): Movies, 16;
(260-43-99): Stadio Logas, 5° (35440-34): Olympic Balvac, 5° (561-10-60).

TCHAO PANTIN-(Fr.): Astades, 38
(233-54-58): UGC Optra, 2° (26150-32): UGC Odées, 6° (325-71-08) (7°
Barriz, 5° (723-63-23): Montpursos,
14° (327-52-37).

LE TEMPS DE LA REVANCHE (Apin
gazin, v.o.): Gamennt Ambanade, 5°

TENDRES PASSIONS (A., vo.): Po-rum, 1= (297-53-74): Ciné Benibourg > (271-53-36); Publicis St-Germain, 6 (222-72-70); Paramount Odéon, 6 (325-59-3); Publicis Champs-Eyafes, 1 (720-76-73); Marignan, 8 (353-(323-32); Purnasiens, 14 (323-83-11); 92-82); Parmaniens, [4 (329-83-11); V.I.: Paramount Marivana, 2 (296 V.J.: Paramount Masivana, 2 (296-10-40); Paramount Opéra, 9 (742.

Paramount Guinarie, 1.9 (380-18-03); Paramount Montparamoue, 14* (329-90-10); Paramount Orbins, 14* (560-45-91); Convention St-Churies, 15* (579-33-00); UOC Convention, 15* (828-20-64); Paramount Maillet, 17* (738-26-24); Paramount Maillet, 17* (738-26-24); Paramount Maillet, 17* (738-26-24); Paramount Maillet, 17* (738-26-24); Paramount Maillet, 17* (46-01).

THE WIZ (A., wa) - UGC Merbent, 8 (225-18-45). - V.L.: Res., 2 (236-18-93). TIME PIDER, LE CAVALUER DU TEMPS PERDU (A. v.f.); Accades, 2: (233-54-55); Tempfors, 2: (271-44-56). TO BE (A. v.a.); To DE (A. v.a.); George V, 3: (552-51-46); Compressive, 5: (325-78-37).

00030E (A. 14) : Option Night, 2: (296-62-56) LA TRACE (Px): Lacorreins, 9. (544 57-34): LA TRACIDE DE CAMMEN (FL.

Delarmative Del Calendre (Fr. 1988)

10-16). Very Claf Clast Beinstein (1990)

10-16). Very Claf Clast Beinstein (1990)

10-16). Very Claf Clast Beinstein (1990)

10-16). Very Claff Clast Beinstein (1990)

10-16). Linckfindig (Fr. 1990)

10-16). Linckfin

(380:30-11).

UN - BRMANCHE (A. L. CASIP ACRNI (Fr.): Gaustion Halles, 1º (297-49-70); Impirial (2º (747-72-52)); Bau-tofcaille, 6º (633-79-38); Pagode, 7º (703-12-15); Califel, 1º (359-32-46); 14-Julier Battille, 1º (357-93-5); Gaument Sud; 14º (327-84-50); Parima-tions, 1º (320-30-19); Pl.M.St.-Bacquen, 1º (589-68-42); 14-Julier Benngro-hella, 13º (575-79-79); Bienveriar Idoni-parimano, 19º (544-25-02); Pany, 10º (228-62-34).

UN EALITEAUBA-BOURD, 198-12-64.

(288-62-34).

(N. HAUTELING, BOTH. INSTIT | 16...)

(R.) : Glorge V. D. (352-41-46).

(N. HOMME PARMITES LOUPS (A...

V.O.) : Onintette, S. (633-79-38);

George V. D. (562-41-46); v.I. Inno.

inl. 2. (742-77-52); Montpursante Partie, 14 (320-12-06).

VENT DE SABLE (Alg., vo.): Sa-German Hachette, 5 (633-63-20): Bo-neparte, 6 (326-13-12): Gaumont Am-bassade, 9 (359-19-06); Barwinnet Montpapmane, 19 (544-2502); v.f.; Gammont Richelien, 2 (233-56-70); La-mière, 9 (246-49-07); Pathé Chichy, 187 (522-46-01).

- (\$22-46-01).

LA VILLE BRULÉE (Bip. v.c.) Denfert, 14 (\$21-41-01).

VIVE LES FEMMES (Pr.) Cleary

Bookes, 9 (\$34-20-12); UGC Rotombe,
6 (\$633-02-22); Bissrritz, B (72369-23); Maxéville, 9 (770-72-86).

UGC Bonisvard, 9 (246-86-44).

VIA LES SCHUROUMPPS (A. v.1)

George V, 9 (\$62-42-46); Lamière, 9
(246-49-07); Maxéville, 9 (77072-86); Nations, 12 (\$43-04-67); Paisrette, 19 (\$31-56-86); Montparisand,
19 (\$20-12-06); Grand Paves,
19 (\$54-46-85); Pathé Chichyille (\$22666-01).

WEND RELINE (Heute-Volte)

WEND EHUNI (Henne-Volta): SE André des-Arts, 6 (326-48-18), WHALIAM BERENOUSES (A., va.) and Objection 14 (545-35-38).

Olympie: 14 (545-35-38).

MENII. (A., v.o.) : Croi: Benshourg. (271-52-36) : UGC Oddon, 6 (325-71-08) : UGC Rotonde, 6 (633-08-22).

UGC Champa-Elysing, 8 (339-12-15).

14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) : v.f.: Res., 2 (236-83-93) : DGGS Moseparasse, 6 (544-14-77) : UGC Genselle Lyon, 12 (343-01-59) : UGC Genselle Lyon, 12 (343-01-59) : UGC Genselle Lyon, 12 (343-01-59) : UGC Genselles, 13 (336-23-44) : Mistral, 14 (236-42-43) : Mistral, 16 (651-99-75) : Partitional Maillot, 17 (758-24-24) : Panis Cicty, 18 (522-46-01).

Les festivals

MARY MROTHERS: Action Ecolor, Said (327-72-97), t.i.: 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h, mer. : Un jour au chrone; jalle : Explorations en felie; ven. : Une militar (Opéra, sum. : Cherobeurs d'or; define) les Marr es frand magazin; lessifications de cheval; mar. : Un jour afficiel que.

SOHN CARPENTER : Escapel, 13 FOR 28-04), jeu., ven., sam., dim., lun., mit. 16 h 30 : The Thing (*).; jeu., ven. jeui. dun., mar., 18 h 30 : Ament (*)

Test Pre sick. Tanada (1984) (1

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE 25 Per 1.500 FENER EXCHANGE A. ATT. UGC

1 ac at .43

HARTIAL'S

10 May 140 M

احدار

10 25 M 2 10 gam

E.

ECART .

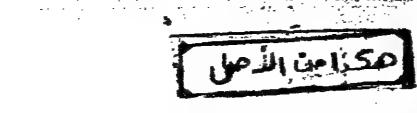
BULLY A. Cal SLNCKT AMBASSACE - 8 GAUMONT HALLES - CLA CLYNOCE BOLLENASTO - 6 NEGS - SAUMON' CONVENTIONS

CEL Sant Carmen - Ch **LE NOUVEAU**



VERA CRUZ/LE GUE

FRAND PRIX TE ST COGS



PERMIT FREEDRA

to tames of ration SEAMOND BOTTON

Marie Andrews

SELECTION PLANTS

I WAS LA SACE THE The same of the sa

AMFRE

E Commence

FAIR DE LA BENNO

were proposed

 $\frac{1}{2} \lim_{n \to \infty} \frac{1}{n} \int_{\mathbb{R}^n} \xi H_{Q_n}$

人人名法罗亚

or file la com 100 -

7- No. 15/01/05

1995 354 Gara 4 77 A 18 1

.....

ee, C 3

T RULE

GNL 25-2

57 (80 143 4 14 64)

.-- 3

ET DES SPECTACLES

CINEMA

M. DURAS: Denfort, 14 (321-41-01), mer., dim., 12 h. jear, 18 h. inn., 16 h.: le Cannon; sam., 12 h.: Détroire divelle; dim., 10 h. inn., 12 h.: Aurolia Steiner.

dim., 10 h, hm., 12 h; Aurolia Steiner.

JEAN EPSTEIN: Studio 43, 9 (770-63-40); mar.: la Chute de la maison
Usber, le Tempestaire.

FILMS D'ARTS MARTIAUX
CHINOES: Cigalea, 19 (606-11-75); mer.: le Boucur spirimel, les Disciples de
Staodin; leu.: l'Heure de Tackwando, le
Dragon tatoné; ven.: Tout pour le Kang
Fu, Deux Héros; sann.: la Ceinturo houre
(v.o.), le Kid de Chinatown; dim.: Offi
pour cell, le Temple de Shaolin; hm.:
l'Epée magique (v.o.), Zaitochi et le
manchot, la Hyène imrépide; mar.: la
Mame de Shaolin, les Aventures de
l'empereur K'en Long (v.o.); le Rève
dans le pavillon mage (v.o.).

A. HITCHCOCK (v.o.): Action Rive ganche, 5 (354-47-62). En soirée: mer.
jeu.: Mr and Mrs Smith; ven., sam.: la
Loi du silence; dim., hm., mar.: la Pany
Comphie.

PESITVAL H. BOGART (V.O.) : Action

FESTIVAL H. BOGART (v.o.): Action
La Fayerte, 9: (878-80-50); t.l.; : 14 h,
16 h, 18 h, 20 h, 22 h, mer., jep.: En
marge de l'enquête; ven., sam.: la
Remans à abattre; dim., ion., sanc.: is
Port de l'angoisse.

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.): Stadio 28, 19: (606-36-07), mer.: l'Homme
de mille part; jen.: Dead Zone (v.o.);
ven.: Gorky Park (v.o.); sam.: l'Education de Ritz (v.o.); diou., mer.: les Cevaliers de l'orago.

FESTIVAL C. SAIDRA (v.o.): l'action

FESTIVAL C. SAURA (v.o.): Denfert, 14 (321-41-01), mar., mer., 20 h, ven., 14 h: Vivre vite (**); jen., 16 h 50, dim., 20 h 50, handi, 18 h: Noces de sang: jen., 21 h 50: Elies vide mia (v.o.); hm., 14 h, ven., 20 h: Ans wi les loups: sam., 18 h: Cria Cuervos: mar., 16 h: la Cossine Angelique.

Les grandes reprises ALJEN (A., v.o.) (*): Gelande, 5 (354-

20 b 30 (sf met. et lun.) : Now-York 1997.

M. DURAS : Denfort, 14 (321-41-01),

LA RIBLE (Fr.,) : Arcades, 2 (233-54-58) ; Action Rive-Genche, 9 (354-47-62). BLANCHE NEIGE (A. v.f.) : Napolóus

17- (755-63-42). LE BON LA BRUTE ET LE TRUAND (A., v.A.) : Bapaco Galis, 14 (327-95-94).

BUS STOP. (A., vo.): Action : Elve-Genche, 9 (354-47-52).

LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.); Action Christine Bis, 6 (325-67-46); Mac Mahon, 17 (380-24-81).

DANS LA VILLE BLANCHE (Sal.) : Saint-Ambroise, II* (700-89-16).

Samt-Ambroise, 11° (700-89-16).

DÉLIVRANCE (A., v.o.) ("): Sindio
Bertrand, 7º (7/83-64-66): Boite à filme,
17º (622-44-21).

LE DERNIÈR TANGO A PARIS (IL,
v.o.) (""): \$4-Ambroise, 11° (70089-16).

LES DÉSARROSS DE L'ELEVE TOR-

LES DÉSARRORS DE L'ELÈVE TOR-LESS (All., v.n.): Olympic Lensen-bourg. H. sp., & (633-97-77). DÉTEUIRE DIT-ELLE (Fr.): Desfert (H. sp.), 14-(321-41-01). LES DIABOLIQUES (Fr.): Olympic Luxembourg, & (633-97-77). ELEPHANT MAN (Aug.): Chempo, 9-(354-51-60); Grand Pavois, 19-(554-46-45). EMMANUELLE (Fr.) (**): Personnet City, 9-(562-45-76).

City, 8 (562-45-76).

City, 5 (56245-76).

LES ENFANIS DU PARADES (Pt.):
Rancingh, 16 (288-6444).

ERASERHEAD (A., v.a.) (***): Encuried,
13 (707-28-04).

LA FABULEUSE HISTORIE DE DONALD ET DES CASTORS JUNIORS
(A., v.L): Napoléen, 17* (755-63-42).

LE FACTEUR SORNE TOUROURS
DEUX FORS (A.) (**): Tamplian, 5*
(272-34-56).

ALEN (A., v.o.) (*): Calanda, 5* (334-72-71).

AGENT SECRET (A., v.o.): Calypso, 17* (380-30-11).

ANGE (A., v.o.): Action-Booles, 5* (325-72-07).

AURELIA STEINER (Fr.): Donfert (H. sp.), 14* (321-41-01).

LES ARESTOCHATS (A., v.f.): UGC Opéra, 2* (261-50-32).

BERLIN HARLEM (Al., v.o.): Misrais, 4* (278-46-86).

(272-94-56).

FANNY ET ALEXANDRE (Saéd., v.o.): Olympic Lexembourg, 6* (633-97-77).

LA FEMME DE CAUCHEMAR (All., v.o.): Misrais, 4* (260-43-99); Saint-Michel, 5* (326-79-17); Elysies-Lincible, 5* (32

En V.O.: GAUMONT AMBASSADE - QUINTETTE PATHÉ - PARNASSIENS GAUMONT HALLES -- CLUNY PALACE -- PASSY: En V.F. : HOLLYWOOD BOULEVARDS - GAUMONT BERLITZ - MAGES MONTPARNOS - GAUMONT CONVENTION - NATION - FRANÇAIS Enghise C2L Saint-Germain - C2L Versailles

LE NOUVEAU FILM DE

FUEYO (A., v.a.): Saint-Lambert LES CADAVRES NE PORTENT PAS (H. sp.), 15 (532-91-68).

CIMME SHELTER (A., v.a.): Video store, 6 (325-60-34).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.a.), Saint-Ambrica, 11 (700-49-16), mas., dim., 20 h. 15. CIMIME SHELTER (A., v.s.) : Video stone, 6 (325-60-34).

GLISSEMENTS PROGRESSIES DU PLAISIR (Pr.) (**) (H. sp.) : Demint, .14 (321-41-01). GOLDFINGER (A., v.a.) : Rinks, 19-(607-87-61).

HAUTE SOCIÉTÉ (A., v.a.) : Pombéou;

Gamche, 9 (354-47-52).

CHRONIQUE D'ANNA MAGDALENA
(All., v.o.): Studio Médicia, 9 (63325-97).

LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PAR:
FAIT (A., v.o.): Action Christine, 6 (325-47-46).

LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.):

LA DAME DE SHANGHAI (

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Pr., H. sp.) (**): Bohn h films, 17* (622-44-21); Rinho, 19* (607-87-61). JESUS DE NAZARETH. (IL. V.L.) : Grand Prvois, 15 (554-46-85).

Grand Pevola, 1.9 (554-46-85).

JE NE SUIS PAS UN ANGE (A., v.a.):
Action Christine, 6' (325-47-46).

JEUNE ET RINGOCENT (A., v.a.): Formun Orient Express, 1= (213-43-26); St. Germain Stadio, 9 (633-62-20); George V, 9 (562-41-46); 14 Juillet Bastille, 11= (357-90-81); Paressione, 14 (320-30-19). — (V.f.): Lumière, 9 (246-49-07).

LA LUNA (R., v.a.): Saint-Lumbert, 19 (532-91-68).

LA MATTRESSE DU LIEUTENANT FRANCASS (A., v.a.); Soine à finne. (H. sp.), 17= (622-44-21).

LA MALLE DE SINGAPOUR (A.,

LA MALLE DE SINGAPOUR (A. v.o.) : Hastefeuille, & (633-79-38). IZ MANTEAU (IL, v.o.): Reflet Quertier Latin, 9 (326-84-65).

tier Latin, 9 (326-14-65).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.);

Ren, 2 (236-13-93); UGC Montparname, 6 (544-14-27); UGC Benlevard, 9
(246-66-44); UGC Gobelins, 12 (33623-44); Mistral, 14 (539-52-43); UGC
Convention, 15 (828-20-64); Pathé Cischy, 16 (522-46-01).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (***);
Capri, 2 (508-11-69).

Capri, 2: (508-11-69).

MONIEA (Suéd., v.o.) : Reflet Quertier
Latin, 5: (326-84-65).

MOROCCO (Fr) : André Buzin, 13: (337-

74-39).

EA NUIT (R., v.o.) : Reflet Quartier Letin, 5' (326-84-65) ; 14 Juillet Parmase, 6' (326-89-00) ; Olympic Balzac, 8' (206-10-26) (\$61-10-60), LE NOUVEL AMOUR DE COCCI-NELLE (A., v.f.): Napoléon, 17- (755-

ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15 (354-46-85).

PAIN ET CHOCOLAT (E., v.e.): Statio-de l'Etolle, 17 (380-42-05).

PHANTOM OF THE PARADESE (A., v.e.) ("): Ciné 13 Promière, 18 (259-62-75); Saint-Lambert, 15 (532-91-68). (Da., v.o.): Tempines, 7 (272-94-56).

A MAJESTÉ DES MOJUCHES (A., v.o.): Belle i lime; 17 (621-44-21).

LA STRADA (IL, via): Champs, 5 LA STRADA (L., v.n.): Champs, \$\((354-51-60). \]

RUEURS FROUDES (A., v.a.): Forum, 1" (297-53-74); Ciné Besubourg, \$\((297-53-74); Ciné Besubourg, \$\((271-52-36); Saint-Michel, \$\((325-59-17); Paramount Odéon, \$\((-225-69-18); Paramount City, \$\((-225-69-18); Paramount City, \$\((562-47-76); Action La Fayette, \$\((572-30-50); Paramount Montpursons, 14" (329-90-10), \$\(- \) V.E.: Paramount Opéon, \$\((742-56-31), "PESS (A., v.a.); Gunnout Hailes, \$\((-225-69-18), ") \)

TESS (A. v.o.): Germost Halles, 1w. (297-49-70); Olympic Seint-Germain, 5w. (222-87-23); George V. 8w. (362-41-46), ... V.f.: Français, 5w. (770-33-88); Parmassicus, 14w. (329-83-11).

Les séances spéciales

L'AGE BOR (Fr.), Templion, > (272-L'AGE BUR (17.), Temputon, 9 (272-94-56), dim. 20 h.

AMEZICAN GEGGLO (*) (A., v.a.),
Châtelet-Victoria, [** (308-94-14),
15 h 30 + ven., atm., 0 h 15.
ANNIE HALL (A., v.a.), Rivellbombourg, 4 (278-47-86), 22 h 65.
BLADE RUNNER (*) (A., v.a.), Stmille
Galande, 5 (354-72-71), 16 h.

9 Le Monde

ALLEZ

LES FILLES

Cantonnées dans trente professions (sur trois cents !) Bioquées au collège et au lycée, dans les filières « féminines » les filles de 1984 no sont pas à lour place. Avec dynamisme, elles se battent. Faites

A L'ÉCOLE, SUR LE MARCHÉ DE L'EMPLOL, ALLEZ LES FILLES I'

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

20 h. 15.

CASANOVA DE FELLINI (*) (R., v.a.),
Templiers, 3* (272-94-56), 22 h.

LES CHARIOTS DE FEU (Reh., v.a.),
Shint-Lamburt, 15* (532-91-65), mor.,
21 h., vun., 19 h. hm., 21 h 15 + Calypun,
17* (380-30-11), jon., vun., hu., mar.,
14 h. dim., hm., 20 h.

LE CHEST D'ORCHESTRE (Pul., v.a.),
Châteles-Viotoria, 1,** (508-94-14),
14 h 10.

LE DERNIER TANGO A PARES (*)

14 h 10.

LE DERNIER TANCO A PARS (*)
(It., v.a.): Saint-Ambroise, 11* (70019-16), mm., mar., 72 h.

ELEPHANT MAN (Brit., v.a.), ChiminaVictoria, i= (506-94-14), 17 h 45 +
Grand Parois, '17* (554-46-85), mar.,
21 h 13.

21 k 15. FAMILY LIFE (Brk., v.a.), Clai-Bemberg, 3 (271-52-36), Gas., mar., 12 h.

12 h.

FRANCES (A., v.a.), Saint-Ambruise, 110
(700-39-16); van., 20 h.

FRANCENSTEIN JUNIOR (A., v.a.),
Studio Bertrand, 70 (743-64-66), mar.,
jen., 12 h 15, van., 17 h 15, van., dim.,
jen., 20 h 30, mar., 20 h 40.

LE GARCON AUX CHEVERIX VERTS
(Ang., v.a.) : Reflet-Querties-Latin, 50
(326-34-65), mar., sum., 14 h.

HATH

HATR (A. v.a.) : Bobe à Sinne, 17 (622-44-21), 22 à LS. DENTIFICATION DUNE FEMORE (It. vo.): Grand Pavols, 15" (\$54-46-85), von. 19 h 15.

JOHAN, CARNETS INTIMES (**) (Ft.), Mories-Halles, 1" (260-43-99), 12 h 10, 14 h 10, 16 h 10, sees, 24 h, LES JOURIUS D'ÉCHECS (Ind., v.a.), Saint-Ambroise, 11º (700-10-16), mar., 20 k.

LETTRIS D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.), Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23), 12 k.

LA LUNE DANS LE CANIVEAU (Pr.), Grand-Pavois, 15 (354-46-45), dim., 21 h.

MORT A VENISE (h. v.s.): Templion, 3- (272-94-56), t.l., 20 h + seef stm., dim., 17 h 45. LE MYSTERE PRCASSO (Fr.): Class Resubcarg, 3- (271-53-56), dim., hm., patr., 11 h 55. NOCES DE SANG (Bap., v.a.) : Chincist. Victorie, I= (308-94-14), 14 L.

NOS PLUS MILLES ANNÉES (A., v.a.) : Bohn à Shna, 17 (622-44-21), ven, sem., dim., 20 h 15. NOUS ÉTIONS UN SEUL HOMME (**) (Pr.) : Movins, 1° (260-43-09), 18 h (0, 20 h 10, 22 h 10. ,

OFFICIER ET GENTLEMAN (A, v.a.), Châtelet Victoria, 1" (508-94-14), 16 k. OUTSIDEES (A. VA.), Ormpio Latina-bours, & (603-9)-77), 12 h or 24 h.

PLAY TIME (Pt.) : Templore, 5 (271-94-56), dire, 21 h 20, mer, man, dire, len, 15 h 20.

LA: PRISE DU POUVOIR PAR LOUIS XIV (PL): Ché Bessbourg, 3 (271-52-36), dim., han, mac., 11 h 40. PULSIONS (**) (A. v.a.), Ché-Bendour, > (271-32-36), wa., san. 01-20.

LES QUATRE CENTS COUPS (P.), Cod-Sessioneg, 3 (271-52-36), hm. 12 h. RASSBORGON (Jap., V.O.), Studio Ber-trand, 7 (783-64-66), mar., Jan., 15 k, year, term, dim., Jun., mar., 14 k.

SALO (***) (It., v.o.) : Ciné Bossbourg, 3* (271-52-36), von., sem., 0 à 05. TO BE OR NOT TO BE (Lubitoch) (A., 1271-52-36), von., sem., 0 h 05.

UNE FEMOME DESPARAIT (A., v.a.):
Quintette, 5 (633-79-33); UGC Misself, 19 (225-18-45); Parametens, 14 (220-30-19).

LE VOLEUR DE BICYCLETTE (B., 200-18-16); V.O.): Reflet Quartier-Latin, 9 (324-18-45).

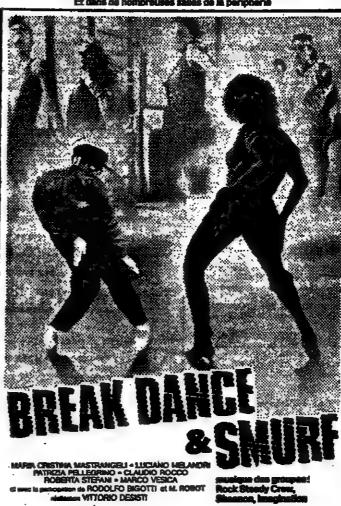
TANI DRIVER (**) (A., v.a.): Butte 2 films, 17* (622-44-21), vest, seets., dim., 18 h 05, less, mass., 22 h 05.

THE BOCKY HURBOR PECTURE SHOW (*) (A., v.a.): Studio Galando, 5* (354-72-71), 22 h 25 et 0 h 15.

VIVEE (Jap., vo.) : Seco-Lambor, 15 (532-91-61), jan., 18 h 30, hm., 19 h, sem., 21 h 15.

••• LE MONDE - Jeudi 19 avril 1984 - Page 19

PARAMOUNT MERCURY -- PUBLICIS MATIGNON -- PARAMOUNT OPÉRA PARAMOUNT MARIYAUX - GAUMONT BICHELEU
PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT MONTMARTRE PARAMOUNT BASTRLE - PARAMOUNT GOBELINS - PARAMOUNT GALAXIE PARAMOUNT ORLÉANS -- STUDIO ALPHA -- CONVENTION SAINT-CHARLES Et dans de nombreuses salles de la périphérie



GAUMONT AMBASSADE - FRANÇAIS PATHÉ - GAUMONT RICHELIEU CLICHY PATHÉ - FAUVETTE - CLUNY PALACE - GAUMONT SUD GAUMONT CONVENTION — GAUMONT GAMBETTA ~ FORUM HALLES MIRAMAR — Gaumont Queet BOULOGNE — Gaumont ÉVRY — Lux BAGNEUX Chip MAISONS-ALFORT — SAINT-MICHEL-SUR-ÖRGE

4 Temps LA DÉFENSE -- Belle-Épine Pathé THIAIS -- Ariel RUEIL -- PARLY 2 C2L SAINT-GERMAIN -- Ués ORSAY -- ARGENTEUIL -- Aviotic LE BOURGET Colypee VIRY-CHATILLON - Pathé CHAMPIGNY - Flamedes SARCELLES





VERA CRUZ/LE GUEPARD APOCALYPSE NOW/RUSTY JAMES GRAND PRIX TEL COGNAC 84

mg nili s

MS 1 - 10,

L. MARIE

Lang.

14 4 mm. De.12. Va

1 .4.4 1 Sec 5.

LOSS PAYER renes - Lasta,

a. C3

aat eest. 👛

675, **10**

. In Indiana

Tental Control of the Control of the

EXPERIMENTAL SECTION AND AREA.

Mit bie ber Braden.

DND9262 10

park in the

FT. 9

ST. MIT

· Earth 1"

- 122 P

2.5764

1000000

51 Ch 14

21 E WEE

THEATRE

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LA GUERRE DE CENT ANS Première semaine - Athénée (742-67-27), 20 h 30 (18). NORWID THEATRE - Alliance Française (544-72-30), les 18, 19, 20, 24 à 20 h 30.

LA TROISIÈME JAMBE DU CAR-ROSSE — Bec Fin (296-29-35), à 20 h 45 (18).

LES ŒUFS DE L'AUTRUCHE --Madeleine (265-07-09), les 21, 24 à 20 h 45, Dim 15 h. REVOIR LA MER - Petit Odéon (325-70-32), le 24 à 18 h 30.

DIS JOE - Bastille (357-42-14), le 24 FERDAOUS - Carrefour de la Diffé-rence (372-00-15), le 24 à 21 b.

TOP CIRLS - La Bruyère (874-76-99), le 24 21 h. MOBY DICK - Quai de la Gare, (523-48-78), 20 h 30 (24). (323-48-78). 20 8 30 (24).

NOSTALGIES — Templiers (278-91-15), ie 24 à 20 h 30.

LA VILLETTE EN CHANSONS — Theatre Présent (203-02-55), le 24 à 20 h 30.

LES JOYEUSES COMMÈRES DE WINDSOR - Boulogne, TBB (603-60-44), lc 24 à 20 h 30.

LE NEVEU DE RAMEAU - Atelier (606-49-24), le 24 à 21 b. HORS PARIS NANCY - L'Échange de Chudel, par la Comédic de Lorraine (8) (327-06-83), 3 l'Atelier Théâtra, 10, rus des Dominicains, du 20 avril au 12

DIJON - Maya, par le Théêtre d'Ani-mation du Verseau, à l'Athéneum, du 24 su 28 avril (80) (66-64-13), passe cri

573.

VALENCE - On Quichetts, d'après
Cervantès per Alain Colombani avec
les Spectacles de la Valléc du Rhône
(75) (43-78-82), du 24 avril au 4
mai salle des Trinitaires et en tournée
jusqu'au 2 juin.

Les salles subventionnées

OPÉRA (742-57-50), les 19, 23 à 19 h 30 :

SALLE FAVART (296-06-11), le 18 à 19 h 30 : Damoiselle éine ; Didon et Enfe

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20). (Jeu, Ven, Sam). Las 18, 22 à 14 h 30 (Dern.): Est-li bon ? est-li méchant ? Les 18, 24 à 20 h 30 : le 23 à 14 h 30 : Cinna :: les 22, 23 à 20 h 30 : La Mort de Sèndaus. CHAILLOT (727-81-15) Grand Foyer :

HALLUT (727-81-15) Grand Foyer: relache; Grand Thaktre (Sam. Dim., Lun): le 18 à 20 h 30 : Le Héron : Le 19 à 20 h 30 : Concert, par l'ensemble musicale vivant (Dir. Diego Masson): le 20 à 20 h 30 : La Mouette : le 24 à 20 h 30 : Débat avec la revue Révolution : de la Mouette au Héron : la question ruese.

ODÉON (325-70-32), reliche.

TEP (364-80-80). (Lund). Les 18,19, 20, 21,24 à 20 h 30; le 22 à 15 h 325 000 P.

BEAUBOURG (277-12-33), (mar.), Débats; le 18 à 18 h: Création d'un équipament hospitalier en Mauritanie, une technique ancienne pour une nonvelle architecture; à 21 h: Vienne, laboratoire pour le fin d'un monde; le 19 à 18 h 30; le tibém hier et anjourd'hul; Les enfants de l'immigration; le 19 à 21 h: Ensemble dans la ville; le 20 à 21 h: Ensemble dans la ville; le 20 à 21 h: Ecrire d'ailleurs, d'icl.

Concerts sainsaidoss, le 18 à 20 à 30; Concert 2E2M; le 19 à 20 h 30; Forum de la création (R. Fabbriciani; M. Damerini). — Cinéma-vidéo, les 18, 19, 20, 23 de 12 h 30; Présentation de la ville; le 10 h 30 à 21 h 30; Présentation de la ville of The Wests, de S. et W. Verseile. 10 h 30 4 21 h 30 : Pré

Nouveaux films BPI: Les 18, 19, 20, 21, 22, 23 à 13 h : Etre enceinte et donner la vie : J'ai choisi l'acupuncture (N. Croosenborg): à 16 h : Musiques du Mali : les gens de la paroie (J.F. Schiamo); à 19 h : Canne amère (J. Ancelin) : Les 18, 19, 20, 21, 22 à 15 h : Etienne Martin: Demeures et autres lieux de l'impaitin: 18, 19, 20, 21, 22 à 15 h : Etienne Martin : Demeures et autres fieux de l'imaginaire : à 18 h : Ugo Nespolo. — Théâtre/Danse : le 18 à 14 h 30 : les contes de la rue de Broca. — Les enfants de l'imanigation : le 18 à 15 h : Spectacle par le théâtre du Montois : le 19 à 15 h : « Graffitis » musique : le 20 à 19 h : « Lella marchant dans la forêt de nuit entre Audincourt et Beaucourt » : le 21 à 15 h : Ballet d'enfants, Association culture berbère ; à 19 h : « Les déractinés », théâtre Adedrinha : le 22 à 19 h : « Gene Everett and T. Birds» (rock).

HÉATRE MUSICAL DE PARPS (201)

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83). — Opéra : le 24 à 18 h 30 : Maha-gonny (ensemble musique vivante ; Dird. Masson).

Masson:
THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77)
(dim., lun.), les 18, 19, 20, 21 à 20 h 30 :
Shankai Juiu; le 24 à 20 h 45 : Arden de
Faversham : les 18, 19, 20, 21 à 18 h 36; :
Momix dance theatre : le 24 à 18 b 30 :
Bill T. Jones-Aruie Zane danse.
CARPÉ SIL VIA ASONITORIE

CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34) (lun.) les 18, 19, 20, 21, 24 à 20 h 30; le 22 à 16 h : Les llaisons dange-

Les autres salles

A DÉJAZET (887-97-34) (D.), 21 h 30 : AMERICAN CENTER (321-42-20), (D), 21 h : Cold Harbor (avec B. Raymond) ANTOINE - S. BERRIAU (208-77-71) (L.), 20 h 45, dim., 15 h : Nos premiers adieux,

adicux.

ARTS-HÉBERTOT (387-23-23), les 18, 23, 18 h 30 : la Vie ordinaire; le 18, 21 h : la Foi en l'homme : le 20 à 18 h 30 : les Arbres de l'homme : le 20 à 21 h, le 21 à 18 h 45 et 22 h, le 22 à 15 h : le Président Hautecure; le 23 à 21 h : le Misanthrope : le 24 à 15 h et 21 h : Moi.

ASTELLE-THÉATRE (238-35-53), mer, 20 h 30 : les Moines : ven, sam, 20 h 30 : les Moines : ven, 18 h : Des fabiliaux à Molière,

BOUFFES PARISIENS (296-60-24) (D.), 21 h: les Trois Jeanne. CALYPSO (272-25-95) (D., L.), 20 h: le

CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), mer., jeu., ven., 20 h 30 : Zod, zod. zod...isque.

zod. zod...isque.

CARTOUCHERIE, Th. de Soleli (37424-06), les 18, 19, 20, 21 à 18 h 30 : le 22
à 15 h : Hemri IV. — Tempête (32836-36) (D. soir, L.), 21 h, dim. 16 h : le
Ratour d'Iphigénie. — II. (D. soir, L.),
20 h 30, dim., 15 h : Antigone.

CENTRE MANDAPA (589-01-60) (D.
soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : l'Epopés de
Gligamesh (dern. le 22).

C.L.S.P. (341-85-15) (S.), 20 h 30 a ch

CLSP. (341-85-15) (S.), 20 h 30 : he

CITHEA (357-99-26), les 19, 20 à 20 h : Piurielle : les 18, 19, 20, 21 à 22 h, les 22, 23 à 20 h : L. Semonin. — II. (D., L., mar.), 20 h : la Madeleine Pronst en

COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, sam. 17 h 30, dim. 15 h 30: Reviens dormir à l'Elysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 45, dim. 15 h 30 : Chaosa

COMEDIE ITALIENNE (321-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30. dim., 15 h 30 : les Aventures de la villégiature. COMÉDIE DE PARIS (281-00-11) (D. soir. L.), 20 h 30, dim. 15 h : ice Marchands de gloire.

DAUNOU (261-69-14) (mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30: S.O.S. homme seul. DECHARGEURS (236-00-02) (D.), 19 h : Gide 84 ; 20 h 30 : Gertrud, morte

THEATRE 18 (226-47-47) (D. soir, L.), 21 h. mat. dim. 16 h : Ne m'appelez ja-mais nègre. RDOUARD-VII (742-57-49) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h et 21 h 30, dim. 15 h : Désiré.

d'une inconnue.

la rage

- POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES -

GRAND PRIX DU FESTIVAL DU FILM POLICIER DE COGNAC

"Remarquable" François CHALAIS FIGARO MAGAZINE

"Admirable! Quelle lecon! Du grand arl 👉

Action + rigueur + jeu impeccable = thriller de haute

"Un face à face acharné dans un suspense impla-

cable. On marche à fond". PARIS MATCH

Claude BAIGNERES LE FIGARO

volée . A voir absolument. * LE POINT . .

EPICERIE THEATRE (272-27-05) (D.), 19 h : Imprévu pour un privé ; (mar.), 20 h 30 : l'ile des chèvres. ESPACE GAITÉ (327-95-94) (D. soir),

20 h 30, dim. 15 h : le Bouc.

ESPACE KIRON (373-50-25), 20 h 30 et
22 h 30, dim. 15 h et 17 h : Extravagances (C⁶ Ph. Genty, Th. Manarf...)
(dern. le 22). ESPACE MARAIS (584-09-31) (D. soir, L.), 22 h, dim. 18 h : Adam et Eve et le Troisième Sexe.

20 h 30: Oreste ne viendra plus. — IL. 20 h 30: Oreste ne viendra plus. — IL. 20 h 30, mer. 15 h, sam. 17 h 30: Chant dam in nuit (dern. le 21).

FONTAINE (874-74-40) (D.), 20 h 30, sam. 18 h et 21 h 30 : les Aventures de Dieu (à partir du 19). GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18) (D. soir, L.), 20 h 45, dinz., 15 h : Grand-Père.

Père.

GALERIE SS (326-63-51), 20 à 30: Who's Afraid of Virginia Woolf?

GRAND HALL MONTORCUEIL (296-04-06) (D. soir, L., Mar.) 20 à 30, dim. 18 à 30: Deux vieux panique.

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 à 30: la Cantatrice chauve: 20 à 30: la Leçon.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.), L. 18 à 30: Tête de faune (dern. le 21): 20 à 15: l'Ambassade: El. 20 à 15: Six houres au plus turd: 22 à 30: la Panthère bleue: Petite saile, 18 à 30: Pique et pique et foliet drame: 22 à 30: la Drup de sable.

LYS-MONTPARNAISSE

sable.

LYS-MONTPARNASSE (327-88-61)
(D., L.), 20 h 30: Chants milds: (D.),
22 h, lun. 20 h 30: le Shaga.

MAISON HEINRICH HEINE (36515-73) (D. soir, L., Mar.), 20 h 45, dim.
16 h: la Noce chez les petits bourgools.

MARAIS (726-05-33) (D.), 20 h 30 h 10

MARAIS (278-03-53) (D.), 20 h 30 : Le MARIE-STUART (508-17-80) jen, ven, sam., 22 h : l'Ecto du silence. MARIGNY, saile Gabriel (225-20-74) (D. soir, L.), 21 h, Sam. 18 h 30 et 21 h 30 : lu Don d'Adèle.

Don d'Adèle.

MATHURINS (265-90-00) (D. soir, L.), 21 h. Dim. 16 h 30 : la Femma amise.

MAUBEL (235-45-55), Mer., Ven. 20 h 30, Dim. 15 h : Betrayal. Jou., Sam., Mar. 20 h 30 : Suddenly Lest Summer.

MICHEL (265-35-02) (D. soir, L.), 21 h 15, Sam. 18 h 15 et 21 h 30, Dim. 15 h 30 : On dinera an lh.

MICHODIÈRE (742-95-22) (D. soir, L.), 21 h, Dim. 15 h 30 : Tal deux mous à vous dire.

MOGADOR (285-45-30) (D. soir, L.), 20 h 30, Sam. 21 h, Dim. 16 h 30 : Cyrano de Bergerac.

MONTPARNASSE (320-89-90) (D. soir, L.), 21 h, Sam. 17 h, Dim. 16 h : Tchin tchin. — Petite salie, (D. soir, L.) 21 h, Dim. 15 h : le Journal d'une femme de chambre.

chambre.

NOUVEAUTÉS (770-52-76) (J., D. soir)
20 h 30, Sam. 18 h 45 st 21 h 30, Dim.
15 h 30: l'Entourioppe.

CEUVRE (874-42-52) (D. soir, L.)
20 h 30, mat. Dim. 15 h : Commont devenir une mère juive en dix leçons.

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir, L.)
20 h 45, Sam. 18 h 45 st 22 h. Dim.
15 h 30 : la Fille sur la banquetta arrière.

PARC DE LA VILLETTE. sons chapi-PARC DE LA VILLETTE, sees chapteen (241-31-53) (Mer., J., D. soir) 20 h 30, Dim. 16 h : On a tous los jours cent ans. — II. (387-71-31) (Mer. soir, D. soir, L.) 21 b. Mer., Dim. 15 h 30 : Roméo et Inilesse

PLAISANCE (320-00-06) (D., L.) 20 h 45 : la Pierre de la folie POCHE (548-92-97) (D.) 20 h : Molly Bloom; 21 h : l'Élève de Brecht. PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53) (D. soir, L.) 21 h, Sam. 17 h, Dim. 15 h: K 2.

K 2

POTINIÈRE (261-44-16) (D. soir, L.)
20 h 30, Dim. 15 h 30 : la Salle des profis.

RENAISSANCE (208-18-50) (D. soir,
L.) 21 h, Sam. 18 h 30 et 21 h 30, Dim.
15 h : Noix de coco.

SAINT-GEORGES (878-63-47) Mer.,
Ven., Dim., Mar., 21-h : Théâtre de Boevard.

TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), L (D. L.) 20 h 30 : l'Ecume des jours. — E. (D. L.) 20 h 30 : Huis clos. THÉATRE A.BOURVIL (373-47-84).
(D.) 21 h, Sam. 16 h 45 : Year a marr... 42

THEATRE D'EDCAR (322-11-02) (D.).
20 h 15 : les Bahar-cudres ; 22 h, Sam.
22 h et 23 h 30 : Noss en fait ch en cons THEATRE NOOR (346-91-93) (D. sor. L.), 20 h 30, mar. Dim. (7 h : l'Œuf de Colomb

Colomb
THEATRE DE DIX-HEURES (60607-48) (D.), 21 h : Fils de butte ou les
Seigneurs de Montmartre.
THÉATRE DU ROND-POINT (25670-80) (D. soir, L.) 30 h 30 . Sam.
17 h 30, Dim. 15 h et 18 h 30 : la Lanterne
magique de Prague; Petite salle, les 18,
19 à 20 h 30 : Pense à l'Afrique.
THÉATRE DI TERMOS (235-10-88) (D. THEATRE DU TEMPS (355-10-88) (D.

L.) 21 II: Medice.
TOURTOUR (887-82-48) (D. soir)
20 h 30, Dim. 17 h: les Elles et les Eux.
TROIS SUR QUATRE (327-09-16) (D.). 20 h 15 : Acteur est acteur est acteur; 20 h 30 : la Pêche à la mouche. VARIÉTÉS (233-09-92) (D. soir, L.) 20 h 30, Sam. 18 h 30 et 21 h 45, Dim. 15 h 30 : l'Etiquette.

Les cafés-théâtres

L.) 21 h : Medée.

ATHLETIC (624-03-83) (D., L.), 21 h : Une poule sur un mur. AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 22 h 15:

BEAUBOURGEOIS (272-08-51) (L.), 19 h 30 : Odd numbers sur un air de jazz. BLANCS-MANTEAUX (887-15-84)
(D.). f: 20 b 15: Areuh=MC2:
21 h 30: les Démones Loulou;
22 h 30 + Sam. 24 h: les Sacrés Monstres: II: 20 h 15: Pas de citrouille pour
Cendrillou: 21 h 30: Last Lunch, Dernier Service: 22 h 30: Limite.

nier Service: 22 h 30: Limite.

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D., L.), 20 h: Chant d'épandage; (D., L.), 21 h 15: L'esprit qui mord.

CAFÉ D'EDGAR (372-11-02) (D.), 1: 20 h 15 + sam. 23 h 45: Tiens voilà deux boudins: 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Orties de secours; II: 20 h 15: Ils avaient les foies dans l'Ouest: 21 h 30: le Chromosome chatouliteux; 22 h 30: Elles nous veulent toutes.

PETIT CASINO (278-36-50) (D.), 21 b : le veux être pingeum; 22 h 15 : Attention belles-mères mechantes POINT-VIRGULE (278-67-03)

20 h 15 : les Surgelés : 22 h 30 : Moi je craque, mes parents raquent.

PROLOGUE (575-33-(5), J., V., S., i 21 h : Téléphonosolo.

RESTO-SHOW (508-00-81) (D., L.),
20 h 30 : Mais est-ce qu'Elaine Grozzt ?

SENTIER DES HALLES (236-7-27) (D. L.). 20 h 15: D. Dimey: Moi, Jaime pas les papas; 21 h 30: la Folle Nuit frotique de Roméo et Juliette; 22 h 30: Acide.

The Transfer of the State of th

SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93) & 24 à 20 h 15: M. Boujenah (dem.).

LE TINTAMARRE (887-33-32) (D., L.),
20 h 15: Phèdre: 21 h 30: Apocalypse
Na: 22 h 30: le Côleri jaune. VIEILLE GRILLE (707-60-93) (D., L.). 20 h 30: la Vie entre les denus; 22 h 30: les Sofiloques da pauvre; Dim., 17 h : D. Gasser.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : On perd les pétales. DEUX-ANES (606-10-26) (Mer.), 21 h, dim. 15 h 30: l'Impôt et les Os.

En région parisienne

ANTONY, Th. F.-Gémier (666-02-74), le 20 à 21 h : Duo Anne Kins ; le 24 à 21 h :

A. lonetos.

ARGENTEUIL, CCA (961-25-29), les 19, 20 à 20 h 45 : C* S. Keuten.

AUBERVILLIERS, Th. de la Commune (833-16-16) (D. soir, L.), 20 h 30, Dim. 17 h : A cinquante ans elle découvrait la

BAGNEUX, Th. V.-Hugo (633-10-54) (D. soir, L.), 20 h 30, Dim. 15 h : Vio-lette Leduc, l'affamée. CHATOU, Maisen pour tous (071-13-73),

ie 21 à 21 h : Nguyen le Huong, J.-L. Pino, G. Naturel, L. Ronah CLAMART, CC J.-Arp (645-11-87), le 24 à 20 h 30 : Orchestre de l'Île de France, dir. : J. Mercier (Mozart, Mendelssohn,

CORBEIL-ESSONNES, CAC (089-00-72), les 18, 19, 20 à 21 h : le Suici-daire.

COURBEVOIE, Maison pour sous (333-63-52), le 19 à 21 h : D. Abramovitz (Grieg, Fanté, Dobusty...) CRÉTEIL, Maison des arts (899-94-50), le 24 à 20 h 30 : L. Ferré.

ENGHIEN, Th. da Casino (412-90-00), le 21 à 20 h 45 Joyenses Pâques.

GENNEVILLIERS, Maison des journes (799-55-47), le 20 à 21 h : Salsa y Courrel.

IVRY, Th. des Quartiers (672-37-43) (D. soir, Jen.), 20 h 30, Dim. 17 h : la Surprise de l'amour. LEVALLOIS-PERRET.

Sports (270-83-84), le 18 à 20 jr 45 : Or-chestre de l'Île de France. NANTERRE, Th. des Amandiers (721-18-81), les 18, 19, 20, 24 à 20 h 30 : Great Britain

SAINT-DENIS, Th. G.-Philipe (243-00-59) les 18, 19, 20, 24 à 20 h 30 : le Diner de Lina ; II : le 19 à 20 h 30 : le Croquemitaine.

RUEIL-MALMAISON, Th. A.-Maira le 18 à 21 fi : Golden Gate Quartet SARCELLES, OCM (419-54-30), in 24 h VERSAULES, Th. Montangler (950-71-18), le 19 à 21 h : Camerata de Ver-sailles, dir. : A. du Closel (Stravinsky).

VINCENNES, IVI (363-63-63), les ZZ, 24 à 21 h; Table masquée. YERRES, Gymnese (948-38-06), le 20 à 21 h : le clowe Dimetri.

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles : ide il h à 21 h souf dimanches et jours fériési Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Renseignements: 281.26.20

La Mouerte, de Tchekhov, les 10/05, 18/06, 20 h 30 (Chelliot), 50 F au lieu de 60 F. Elle Pitzgerald, le 14/05, 20 h 30 (Palais des Congrès). 166 F au lieu de 200 F. Le Neveu de Rameeu, avec Michel Bouquet, les 28/04, 4, 8, 8, 10, 12, 13 (met.), 15/05 (Ansier). 108 F su lieu de 120 F.

18/05 (Ataliari, 106 F au Seu de 120 F.
Feativat de Saint-Denia, nous consultar à partir du 24.
Actiquamte ans, été découvrait la mer, de Denise Chalem, les 3 et 11/05, 20 is 30 (Th. de la Commune à Aubenvillera), 45 F au lieu de 50 F.
Groupe vocal de France, dir. M. Transformt (de Lassue, Debusey, Xenekia...), le 2/06, 20 is 30 (égilse Saint-Louis-en-l'iele), 40 F ser lieu de 50 F.
Saille Gaveau : Olivier Gardon (plano) ; le 29/05 : 20 h 30, 78 F au lieu de 90 F. Emile
Nacumov (plano) ; le 28/05 : 20 h 30, 78 F au lieu de 90 F. Karin Lachner (plano) ; le 19/06 : 20 h 30, 78 F au lieu de 90 F. Graet Britain. d'après Edouard II. de C. Mariowe. mise en se : 1-H. Après de ; le

Greet Britain, d'après Edouard II, de C. Mariowe, mise en sc. : J.-H. Angleds ; is 2/05 : 20 h 30 ; ise 10 et 17/05 : 18 h 30 (Amandies, Heinerre), 68 F (orbit commit Tohin-Tohin, avec Mastrolenni : les 28/04 et 5/05 : 17 h (Théite Montern).

Exercices de atyle, de R. Queneau, mise en sc. : J. Seller (Thélère Montpaine 23 et 24/05 : 20 h 30. 105 F au lieu de 120 P. namble instrumental de France, avec D. Versano, Ph. Bride, S. Southard : Bach, spart : le 14/05 : 20 h 30 (Thétire des Champs-Systes). 100 P au lieu de 120 F ;

Festivel de Valeon le Romaine, du 8 juliet au 6 août (conditions Club, nous consulter). — Festivel de Suity-sur-Loire, 28/06 au 28/07 (idem).

Cione, mise en ac. : J.-M. Vitidger ; le T8/08 : 20 h 30 (Cornédie-Française). 66 F.au lieu de 63 F. 50 F au lieu de 60 F.

La Mort de Bénéque, mise en sa. : J.-M. Villégier; le 2/05 : 20 h 30. (Comédie Française). 55 F su lieu de 83 F; 50 F su lieu de 60 F.

Curque de Pétin, les 24 et 25 (04, 20 h 30 (*Chympis*). 82 Fau lieu de 100 F. Cirque de Pétin, les 24 et 25 (04, 20 h 30 (*Chympis*). 82 Fau lieu de 100 F. Simpis Minds, le 27/04, 20 h 30 (*Zénith*). 83 Fau lieu de 90 F. Jos Jackson, le 7/05, 20 h 30 (*Zénith*). 83 Fau lieu de 90 F. Joe Jackson, le 7/05, 20 h 30 (26hhh). 83 F au lieu de 90 F, The Cure, le 15/05, 20 h 30 (26hhh). 83 F au lieu de 90 F, Avant-première Johany Hallidey, le mercred 7 novembre (Zérith). 125 f au lieu de 180 f, 105 f au lieu de 150 f, 75 f au lieu de 120 f, 85 f au lieu de 100 f.

to Courteline, ise 11 et 21/05 : 20 h 30 (Comédie-Française). 68 F ou lieu de 80 F, 60 F au lieu de 60 F.

e ivanov, da Tchekhov, mise en se. : Cl. Régy ; les. 31/05; 6/06, 11/06 : 20 h 30 (Coméde-Française). 65 F au lieu de 83 F ; 50 F au lieu de 60 F.

Le Directour de théâtre, opéra-bouffa de Mozart, per la Camerata des Arts de Peris (+ œuvres de Mozart), les 17, 19, 23/05 : 20 h (musée Grévin). 50 F au lieu de 80 F. Dom Joan, mise en sc. : M. Binishou ; lee 18, 24 et 30/05 : 20 h 30. (Souther du Nord), 60 F su lieu de 70 F.

au Nord, 50 F au Neu de 70 F.
Exceptionnellement, Festival d'Avignon (du 7/07 au 4/08) : Richard II, le Nait des rols, Henri IV, Richard III, Utysse, le Ballet de l'Opére de Peris, l'Echerpe rouge, le Prince de Hombourg, le Corisele. Nous consulter.
La Fersine assisse, de Copi (Mathurins), les 28/04 et 22/05, 21 h ; le 6/05, 16 h 30.

90 F au lieu de 120 F. Ultravox, le 13/05, 20 h (Zénith). 72 F au lieu de 80 F.

mbusch, lac 9, 10, 11, 12, 14, 15, 16, 17, 18, 19/05, 21 h (TBN, 44 F

Le Grand Ballet chesique de Mossou (Nethale), les 8, 10, 11/05, 20,h 30 (7MP). 758 Fau Seu de 175 F.

Geta des jeunes étoiles, isurésts des concours de Moscou et de Verra, le 8/08, 20 h 30 (7MP). 158 Fau Seu de 175 F.

Le Bellet de Mersellie, les 15, 18, 17, 18, 19, 22, 23, 24, 25, 26/05 ; les 20 et 27/05, 14 h 30 (7MP). 140 F au Seu de 155 F.

Carmins Burana, les 12, 13, 14, 15/06, 20 h 30 (7MP). 180 F au Seu de 175 F.

La Lamberne magique de Prague, le 9/05 : 20 h 30 (Rond-Point). 130 F au Seu de 375 F.

150 F (seuf le 21/04): 105 F au Seu de 120 F ; 80 F au Seu de 90 F.

Ballet Moisselev, le 15/05 (Patris des Congrès). 145 F au Seu de 180 F, 110 F au Seu de 130 F, 85 F au Seu de 100 F.

Lindsay Kemp Company, les 4, 8 et 17/06 (Tabilite de 3 au Seu de 180 F, 110 F au Seu

Lindsay Kemp Company, les 4, 8 et 17/05 (Théliare de Parie). 80 F et lieu de 110 F, 75 F au lieu de 85 F.

 Arden de Faversham, les 5, 10/05 (Théltire de la Ville). 50 F au lieu de 72 F, Pathé-Cinéme : chèques cinéme (51 écrens Paris-Périphérie), Lille, Lyon, Marseille, Cridane, Tours (et du earn, 18 h au clim. 18 h, veilles de fêtes et fêtes). 110 F (les cinq chèques), 220 F (les div.).

Réservation dans la limite des places disponibles. Indiquez les dates et le nombre de places chaisies. Pour réserver, téléphonez-nous et confirmez par écrit avec un chéque sous 48 heures, ou bien resournez-nous directement ce bulletin de location avec votre chèque. (Les prix indiques comprennent les frais de location.)

Rue --Chèque joint à l'ordre de CAMERA PRESS. Retournez ce bullefin-réponse ovec votre chèque. et une enveloppe timbrée au tarif lettre à Comera Press du Mande des Speciacles, 94, rue.

A retourner au journal LE MONDE, service publicaté, 5, rue des Italiens 75009 Paris. Je désire recevoir la Corte du Club du Monde des Speciacles et je joins 100 F français par chèque au mandat-lettre à l'ordre du journal "Le Monde".

Club du Monde des Spectacles Réservation Liste des Spectades Location réservée aux adhérents du Club du Monde des Spectacles

grational case Challen

N. Garage 3 - N. Carlot efect of the nserf. 🏝 M. Marie Charles Said Self. BONE OF

SALE OF WHEN SITY DOME - MANUSCRIPTION OF PARKET CONTRACTOR AND THE PARKET. WAY THE PARKETS - PRESENCE STREET CON - PROPERTY AND AND AND ADDRESS. FARMULT MACLOT DONE W PROMISE DATE OF THE COMME

/ 数寸。 **阿尔**· 西米上,加

MARKET THE PARTY OF

Controlled (S. Co.) Selection (S

CHAPTER SIN LONG

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Semortante mission de leur Comer leurs compagnons , grestės prisonners, i



TELEVIE UNE PRODUCTION MELICIPATION POUCH PAR JUMN MARKET BASE CINEMA INTERNATIONAL COMEMA INTERNATIONAL COMEMA INTERNATIONAL COMEMA INTERNATIONAL COMEMA CO

Janus, jeune fenume moderne, hérite entre autres de ce qui fui naguire un palace, rencontre l'aventurier de charges qui eut l'heureuse idée d'épouser sa mère avant qu'elle ne meure. C'ext le lite de cette histoire.

MUSIQUE

Les concerts

E DES AN

NY The day Charles

ANTI-RIKE TO

MAT DENIA TREATMENT

SIL MANAGE

The Control of Landson

A STATE OF THE STA

REAL COMMENTS

ions Spectode

and the gra

THE SHIPS &

ais avec la Care Of

∋ctacles

2000

120

 $\{ x_i \}$

7.3

ميلات

127

20

Rankles B

EVALUATE PERRET Suns Suns Suns A

MERCREDI 12 Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : R. Kubelik Safle Gaveau 20 h 30 : A. Gutman, A.

Egine St-Roch, 20 h 30 : Ensemble w J.-P. Lore, exsemble de violes de Gas dir. : J.-P. Lore (Sch8tz).

Eglise de la Madeleina, 20 h 30 : Chour et orchestre Bach de Furstenfeldbrack, dir.: H. Stegemann (Bach). Péniche-Opéra, 21 h : (Charpantier, Charabini, Le Sucur...). Sainte-Chapelle, 21 h ; Ensemble d'archets (rançais, dr. ; I.-F. Gonzales (Vivaldi).

Radio-Franca, Grand Auditorium 20 h 30 : Musiques traditionnelles d'Iran. Sadie Cortest, 20 h 30 : V. Mikalie, E. Regi-mowaki, G. Patnet (Broawer, Koshkis, Terzi...),

Lacermire, 19 h 45; Ch. Caoust (France, Chopin, Prokofiev) 21 h : F. Schmalfus (Chopin). (Chopin).
Centre Bleendorfer, 20 h 30 : V. Eresta (Boethoven, Rachmaninov, Scrinbine...).

Masée, Cuimet, 20 h 30 : Cameran de Versailles (Stravinsky). Saffe Berliez, 12 h 15/13 h : Concerts de chambre de Conservatoire, H.S. Kang, violon, E. Le Sage, piano (Scimbert, Franck).

JEUDI 19

Saffe Gereau, 20 h 30 : A. Troucher, M. Berghman, H. Schwimmer, (Band, de Geymuller, Kaznadjan...).

Laceranire, 20 h 30 : S. Perrot, F. Pierrand, J.-F. Kremer, S. Cyferstein, A.M. Altero, B. Montoni, O. Clemence, (Bellif, Varbes, Kremer...).

Eglise des Billettas, 20 h 30 : S. Isbin, orchestre de chambre J.-F. Paillard, (Bach, Bartos, Giulismi...).

Sainte-Chapelle, 21 h : voir le 18.

Saile Pleyel, 20 h 30 : voir le 18.

Saile Berlioz, 20 h 30 : Quanter Parish

Saile Berlioz, 20 h 30 : Quarner Pariali (Mozart, Lutoslawski), C. Rosnel (Lierz, Debussy, Strans...), mustion des Etats-Unis, 20 h 30 : C.I. Watson, R. McCoy, E. Lim (Mozari,

Watson, R. Reckey, D. A.M. (Money, Rossin, Tosti...).
Salle Berlier, 12 h 15-13 h : Concert de chambre du Conservatoire, P. Feval, violon, M.C. Barnigny, violoncelle, I. Lequise, alto, D. Garbarg, piano (Faure).

VENDEREDI 20 visiatto, (Schumann, Brahms,

Piniche-Opien, 21 h ; (Mayerbeer). Citi Internationale, Grand Thilter, 20 h 30 : Orchestre O. Guice, Chauss H. Niquet (Schubert). Fine, 20 h 30 : F. Luz, (Ravel, Dobussy, Vizzini...).

SAMEDI 21 20 h 30 : voir le 20. Pfaiche-Opina, 21 h : voir le 20, DIMANCHE 22

Maiche-Optea, 17 h : Quature Viotti, H. Hubeau (Pranck, Pierrel, Saint-Saint) Eglise St-Marri, 16 h : M. Pikerty, J. Chal-mey (Beethoven, Bach, Fauré) Chapelle St-Loois de la Salpttrière 17 h : Ensemble instrumental et chapts Almeris (Hacadel, Lociair, Clerambault).

Casciergeria, 16 h: Ensemble instrumental Arts baroques (Bach). Th. du Roud-Point, 11 h: A. Noras, B. El-gatio (Bosthoven, Rackmanimov).

LONDE 23 Salle Genera, 20 h 30 : D. Alara (Grieg, Hersens, Francis...)... MARDE 34

Gerana, 20 h 30 : International amber Soloinis (Kazandjian, Poyrut, Rouges...). Siche-opies, 21 h : Le Tabless soucce (Berlioz, Liezt, Massenst...). accemeire, 20 h 30 : J. Koonig, R. Magill, C. Robinson (Messison, Kegel, Mo-

C. Rivanasa.

20 h 30 : R. Dyens,
F. Kleynjans, R. Schlesberg, quantor

Encaco.

Egilee des Billetten, 18 h 30 et 21 h : Veteen et Nove, dir.; M. Sanvoisin (Leili).

Egilee Se-Gamele-FAncarreit, 21 h : Orchestre de Chambre Ad Arteme de Paris,
dir.: D. Fanni (Fagndel).

Egilee Se-Lucis des Invalides, 20 h 45 : Enmente versi et Oromenen de chambre de
Dugny dir. : F. Bookeland-Vuillermen
(Bach, Vesial).

Benebel, 161 et 20 h 10 et Encace (Cha

clagh, 15 h et 20 h 30 ; V. Emaco (Cho-

pin, Rechmanicolf).

Radio-France, Amitarium 105, 20 h 30:

Cavres des écudiants de la classe de composition Hocro-scontique.

Centre cultural casadien, 20 h 30: I, Caris,

O, Penven, D. Malbeck (Hayda, Beuthoven, Bach...).

Jazz, pop, rock, folk

ATMOSPHERE (331-90-76), les 18, 19 à 22 h 30 : Alcool ; les 19, 20, 21 à 20 h 30 : Ribour Trio ; les 20, 21 à 22 h 30 : Visa. BASTILLE (357-42-14), to 24 & 21 L :

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : M. Sanry (dern. le 21) (à partir du 22) : Bart de Kort Overnet. CHAPELLE DES LOMBARIS (357-24-24) (D, L.), 22 h 30 : P. Bish. CIRQUE D'HIVER (700-12-25), le 21 à

CTINEA (357-99-26), 16 18 à 20 h : Rich Da's Chaos; le 21 à 20 h : Salan y Control ; le 24 à 20 h : ETH. DUNOIS (584-72-00), 20 h 30, les 20, 21 : S. Kassap/H. Terier/G. Baby.

En V.O. : PARAMOUNT CITY (Dolby) — MARIGNAM PATHÉ (Dolby)
PARAMOUNT ODÉON (Dolby) — FORUM HALLES (Dolby)
En V.F. : PARAMOUNT OPÉRA (Dolby) — MAXEVILLE MAX LINDER - MAGES - PARAMOUNT MONTMASTRE
PARAMOUNT MONTPARNASSE (Dolby) - MONTPARNASSE PATHE (Dolby)
CONVENTION SAINT-CHARLES - GAUMONT CONVENTION (Dolby) FAUVETTE (DOBy) - PARAMOUNT GALAXIE PARAMOUNT MAILLOT (Doby) - PARAMOUNT BASTILLE Cyreno VERSAELES - Belle Épine THAIS (Dolby) - Pathé CHAMPIGNY (Dolby) 4 Tempe LA DÉFENSE - Lilis ORSAY - Mélès MONTREUIL Carrelour PANTIN (Doby) — Alpha ARGENTEUIL — Club COLOMBES Flemades SARCELLES — Paramount LA VARENNE

La plus importante mission de leur vie : délivrer leurs compagnons restes prisonniers.



PARAMOUNT PRÉSENTE UNE PRODUCTION MILIUS-FEITSHANS UN FILM DE TED KOTCHEFF GENE HACKMAN - RETOUR VERS L'ENFER FRED WARD - REB BROWN - RANDALL "TEX" COBB - PATRICK SWAYZE HAROLD SYLVERTER - TIM THOMERSON ET ROBERT STACK DANS LE RÔLE DE MACGREGOR · MUSIQUE DE JAMES HORNER ECRIT PAR JOE GAYTON - PRODUIT PAR JOHN MILIUS ET BUZZ FEITSHANS REALISE PAR TED KOTCHEFF OUN FILM PARAMOUNT DISTRIBUE PAR CINEMA INTERRATIONAL CORPORATION 9

COPPRIENT - MONETINE BY BYRYMONIA POTENTIC CONFORMATION TOUS DROTTS RECEIVED

....

ELDORADO (208-23-50), les 18, 19 à 20 h 30 : L. K. Johnson : le 20 à 20 h 30 : Rem ; le 24 à 20 h 30 : Ronga, J. Bonco, FORUM (297-53-47), le 18 à 21 h : Jafonega, J. Palma ; le 23 à 22 h : Boca, Botton.

MEMPHIS MELICITY (329-60-73), tj ž 22 h: R. Cabarius; mer., 24 h: J. Khane, L. White, Crembuw; jen., wan., 24 h: A. Sanders, Worthy; sam., 24 h: M.-E. Stovens; disa, 24 h: C. McPherson, A. Sanders; jun., 24 h: J. Bonard; Mar., 24 h: Clément, Célano, Gabrielyn. NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, le 19: Mousse-Coryell, B. Branel; ies 20, 21: Azequita y sa Méles; le 24: E. Le-

NOTES BLEUES (589-16-73), le 21 à 21 l 45 : Lita, J. Marug, P.-J. Gaucher. PHIL'ONE, (776-44-26), le 18 : Fat mêm Hiff; le 19 : Ch. Essanje; les 20, 21, 22 : Elembi Brillage.

PERMA Reillant.

PETIT JOURNAL (326-26-59), à 21 à :

met : Birili Legrebe Quartet ; jen. : Watergala Seven + One ; ven. : Disio
Six + Six ; mm. : Jazz Group de Bretagno ; max : Kenny Clarice Trio. ETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : D. di Piazza, K.: Mansour, O. Hannes, T. Rabenos.

SAVOY (277-86-88), à 21 à, los 18, 19, 20, SAVOY (277-86-88), a 21 h, he 18, 19, 20, 21; S.S. et A. Levitt, R. Del Fra, A. Jean-Marle; lez 23; 26; J. Nacache, F. Despres, V. Meyer.

SLOW. CLUB. (233-84-30) (D. L.), 21 h 30; Bert de Kort Quartet (dern, le 21) (à partir du 24); R. Franc Dinighiad Jazz Band.

Juzz Band.

SUNSET (261-46-60) (D., L.), 23 h:

M. Godard, P. Gritz, Ph. de Shepper
(dera, le 21) (à partir de 24): L. Cakolacre, Ph. Droullard, J.-L. Longaou,
F. Stieben, F. Laizeau. TANEERE (337-74-39), les 18, 19, 20, 21 à 20 h 45 : J.-B. Emary.

TOUR EIFFEL, 1" étage, les 19, 20, 21 à 20 h : Euron fon, Leloublag. VIETLLE GRILLE (707-60-93) (D., L.) 22 h : C. Colmant, H. Sage.

Opérettes, Comédies musicales

ELYSÉE-MONTMARTRE (252-25-15). Mer. 14 h 30, von., sum. 14 h 30 et 20 h 30, dim. 14 h et 17 h 30 : PAmqur à 1 h 30

Le music-kall ::

BATACLAN (700-30-12), to 24 2 20 1 30: Mezz, in rago de vivre.

BORINO (323-74-84) (D. soir, L.),
20 h 45, dim. 16 h : Grassno Allwright. CENTRE MATRIS (241-50-80), le 18 à 14 h 30 : Pera Andina.

CASINO DE PARIS (874-26-22) (D. soir, L., Mar.), 20 h 45, mar., com., disc. 16 h : Hair \$4. ESSAIGN (278-46-42), 18 h 30 : François FORUM (297-53-47), le 19 à 21 h ; C. Pe-rodes, L. Clifa ; le 20 à 21 h ; S. Go-dinho ; le 21 à 21 h ; Viscino, F. Mar-

OLYMPIA (742-25-49)* (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h: Michel Lash (ders. la 22); h partir de 24: la Girque de Pé-kin.

hin.

PALAIS DES SPORTS (\$28-40-90)
(Mor. soir, J., D. soir), 20 h 30, sam.

21 h, maz; 15 h, dim. 14 h 15 g; 27 k; 90;
Holiday on Ios.

PALAIS DES GEACES (607-49-93) (D. soir, L.); 20 h 30, dim. 17 h; Secrets (dern. le 22); t, partir du 24; F. Kleynjana, B. Schlosberg, R. Dyena, Ph. Can-vin.

TRESTAN BERNARD (522-88-40), mec., sam., dim. à 15 h : le Paraphrie volant ; mer., jou., ven., mar. à 18 h : le Maringo-force ; (L.) à 20 h 45 : Marotinimo. TROTTOMS DE BUENOS-AMES (260-44-41) (D., L.), 20 h : E. Marci-nez : 22 h : Josefina : 24 h : D. Parise, R. Burbers.

La danse LA FORCE (371-71-89), ha 18, 19 à 20 à 30 ; C° Ch. Gérard ; he 20, 21 à 20 h 30 ; Tangente Dunce Actuelle ; he 22, 23 à 20 h 30 : Penonnel Computer Dunce ; he 24 à 20 h 30 : Tanzfabrik. MUSEE CUIMET (723-61-65), is 19 à 20 h 30 : S. Nair-Dhananhayans.

PALAES DES CONCRÉS (758-13-03) (D. soir, L.), à 20 à 30, sum, dim, 15 à : Ballets Moisscler. THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-47-77), lee 18, 19, 20, 23, 24 à 20 h. le 21 à 14 h 30 et 20 h : Les étoiles et le

ballet de l'Opéra de Paris.

😩 CARRE SILVIA MONFORT 106, rue Brancion Paris 15th PROLONGATION JUSQU'AU & AVRIL

LES PERSES DESCHYLE 531-28-34

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES SUZANNE FLON ROBERT HIRSCH **GUY TREIAN PIRANDELLO**

FRANCOIS PERIER

LOCATION THEATRE 720.08.24 of AGENCES

RADIO-TÉLÉVISION

Mercredi 18 avril

PREMIÈRE CHAINE : TF1

20 h 30 Footbell : France-RFA. En Breez de Stresbourg.

En direct de Strasbourg.

22 h 15 Séria: Online.

LR. utilise la séparation de son frère et de Paux à des fittes pur louables. Eucy intervient juste à temps pour time Mickey d'une baganre dant un bar. Sacré LR. I Sacrée Lucy I.

23 h 5 Hantoires maturelles.

La plen en réservoire.

23 h 35 hantoned.

23 h 35 Journal

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Táidhe ; Les soquit

Maigrat.

De G. Samenon: Maigrat so déliend, réal. G. Persero.
Avec J. Richard, M. Cavelier, R. Mannal.

Des hijeux volés, un certoin Manuel Palmari, avanuel
doublé d'indicateur, soupponné; le commissaire Maigent accusi (vjustement d'avoir senté de séduire une mineure. L'enquête se complique.

In 16 Maigraine: Moi... jo,
de Bernard Bouthier.

Vistophone »: le téléphone à images. « Sex-Shop à domiello »: un document de la télévision camellame sur
la vente à douicile d'objets érotiques; « Le lock à la
une », portrait d'un publiciste; « Fancheur d'unproce »: Jean Faucheur, vingt-sept ant, artiste palutre
affichisse; « Le demier Par-West » ; « Mol... ja » est
allé à la hourse.

In 17 h 40 Heckleberry Fi

18 h 4 Le Perseune de
18 h 30 Vie régionale.

18 h 50 Atout Pic.

19 h 35 Fauilleton:
19 h 35 Fauilleton:
19 h 30 Gil et Julie.

PRANCE-CULTURE

20 h 30 Minigue: La semi
issos.
22 h 30 Nois unguédance

FRANCE-MUSIQUE

23 h 5 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cadence 3-Ring Parade. Emission de Guy Lax et Lila Milcie. Autour de Rifes Zarat, Hugues Aufray, Claude Ba zotti, Brenda Wootton. Journal.

22 h 20 Táilffim : Dernier amour. de J.-P. Enard et B. Gamillen ; réal. : C. Albe. Avec C. Amourouz, L. Gîtlis, V. Garrivier ...

Concours M. Long-J. Thiband: Une barque sur Fociat, de Ravel, Etnde en la minour, de Liszt, par FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE.

17 h 5 L'histoire de France en BD. 17 h 11 Dessin animé : Belle et Séber 17 h 40 Huckleberry Finn et Tom Sewyer.

23 h 10 Perole de régions.

La Brotagne et ses particule 23 h 20 Prálude à la nuit.

18 h 4 La Porteuse de pain. 18 h 30 Vie régionale.

19 h 35 Feuilleton : Le trisor des Holland

20 h 30 Montque : La semaine stinte en Grèce, par A. Pa-

22 h 30 Noits magnifiques.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Coment (donné le 5 décembre 1983 au Centre Pempiden): Thereps, de Xesakis, Sarya III, de Dinesca, Cantate brève, de Gillet, Couleurs juxtapasées, de Gué-zee, Deutsches Magnificat, de Schutz, Placebo Domino la regionse vivorum, de Métano, Tuba mirum, de Kagel, le Prince Igor, de Stravinsky par l'ensemble 2e 2m, dir. P. Métano et le Groupe vocal de France, dir. M. Tran-

22 à 29 Les seirées de France-Musique : Les Carmon his-toriques ; vers 23 à 10 Amour du Messie : œuvres de Haendei, Scarlatti, Stradella, Muffat, Galuppi...

Jeudi 19 avril

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

es que de el

11 h 30 TF1 Vision plus.

12 h La rendez-vous d'Annik 12 h 30 Atout cour.

13 h Journal. 13 h 45 Objectif santé:

14 h Série : L'incroyable Hufft. 14 h 55 Les choses du jeudi (ct à 15 k 55).

15 k 30 Querté, en direct d'Evry. 16 h 55 knages d'histoire d'aujourd'hui. » Sept jours en mer », l'un des premiers moyens mé-trages de Pierre Schoendorffer; « Entre ciel et mer », le ballet des pliotes de l'aéronavale sur un porte-enions.

17 h 25 Le village dens les nunges. 17 h 45 Série : Arnold et Willy. 18 h 15 Presse citron. Magazine des adoleses

18 h 25. Clip jockey. 18 h 50 Jour J. 19 h 15 Emissions régio 19 h 40 Les potits drôles,

20 h Journal. 20 h 35 Feuilleton : Marie Pervene De P. Andreotz, Avec D. Evenou, C. Alers, X. Saint Macary... Avant-dernier épisode des avensures policières de Marie

Pervenche, Umoin d'un hold-up dans le quartier des an-tiquaires de Saint-Germain-des-Prés. Marie enquête ferme et se retrouve dans une socie. Dur ! 21 h 35 Contre-encuête. Magazine des faits divers de A. Houng.

pagazine un surs avers ac A. roung.
Jacqueline: l'histoire d'une vie et d'une humiliation; Le
poids du secret, le drame d'un homme soigné dans un
hôpital psychiatrique; Contro-lugua; disparition d'un
garçon de trois ans, etc. Un magazine attachan.

h 30 Cinéste: le Seut dans le vide. Film italien de M. Bellochio (1979), avec M. Piccoli, A. Aimée, M. Piacido, G. Burisato, A. Piovanelli (v.c. s-titrée).

sous-titrée).
Un juge romain, quinquagénaire, craignant que sa sour,
a vieille fille > liée à lai depuis leur enfance traumatisèc, ne devienne folle, utilise un acteur marginal et sout,
scrapules pour se débarrasser d'elle. Mise en soène très
mattrisée, interprétation exceptionnelle. Mais Bellochio,
qui fustigea si souvent la famille bourgeoise, décrit, lei,
san itinéraire de folle et de sudcide par transfert, d'une
façon morbidée et névrotique. 0 h 30 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 30 Antiope. 12 h Journal

Journal (et à 12 h 45). 12 h 10 Jau: l'Académie des neut. 13 h 35 Feuilleton : La vie des autres.

13 h 50 Aujourd'hui le vie. 14 b 55 Cinéma : l'Education amoureuse de Va-

lantin.
Film français de J. L'Hôte (1974), evec P. Meurine,
B. Mente, G. von Weitershausen, M. Robin, L. Ponto.
Un maître d'hôtel de restaurant, toujours frinçant séducteur à la claquantaine, marie son fils, grand dadais
qui, à trente ans, n'est pas encore initié à l'amour physique. Il lut faudra l'« aider» jusqu'an bout. Comédie
ironique jouglant adoptiement avec des structions scrabreuses. Jean L'Hôte, qui a le suns de l'absurbe, a dirigé
an os seus le comportement du personnage interprété pur en cu seus le comportement du personnage interprété pui Bernard Menez. 16 h 45 Magazine : Un tempe pour tout.

De M. Cara et A. Valentini. Les chanteurs des rues.

17 h 45 Récré A2. 18 h. 30 C'est la via.

18 tr 50 Jou : Des chiffres et des lettres. h 10. D'accord, pas d'accord (INC).

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouward. 20 h Journal.

20 h 35 Fouldeton: La Suga du Parvain.

De F. Ford Coppola. Avec R. de Niro, M. Brando...

A la suite d'un attenuat commis contre le Parrain, son fils Michael punts les coupables. Le vieux Don Vito, quant à lai, va sorte plus fort de ses blessures. La luite des clans continue, intense. Un amour de feuilleton. h 30 Alain Decaux : L'histoire en question.

Suez 1956,
La nationalisation du canul de Suez par le président Nasser le 26 juin 1956. La France et la Grande-Bretagne se mattour d'accord sur le principe d'une intervenilou-militaire contre l'Egypte, mais les Etats-Unis et l'URSS. la désapproyent. Documents à l'appui, l'historien suit petit écran reconte

22 h 45 Histoires courtes. La Batic, court métrage youguslave d'Aca Ilic; Cher Alexandre, de A. Le Mounier. 23 h 10 Journal

TROISIÈME CHAINE: FR 3

17 h Télévision régionale.
Programmes autonomes des douze régions.
18 h 56 Desain animé : Inspectour Gadget.

20 h 5 Les jeux.

20 h 35 Cinéma: le Secret.
Film français de R. Emico (1974), avec M. Jobert.
P. Noiret, J.-L. Trintigmant, J.-P. Adam, S. Pradel (Re-Un couple de Parisiens retiré dans les Cévennes est entrainé dans une angoissante aventure par un homme éradé de prison, qui se dit détenteur d'un morsel secret politique. D'après un roman de Françis Ryck, un drame dant l'ambigulté et le mystère créent une tension constante, « kafkalenne » en quelque sorte. On est pris par l'atmosphère et par le jeu de trois grands comé-

zient. 22 h 15 Journal. 22 h 35 Parole de régions.

La Bretagne et ses particularismes. 22 h 45 Prélude à la nuit. · Concerto pour violon et orchestre en la majeur », d'H. Vieuxiemps, par l'Orchestre symphonique de la ra-dio de Cologne, sol. S. Mints:

.17 h '5 Histoire de France en BD.

17 h. 11 A l'enseigne de la Gasconetta. 17 h. 22 Carnec : le temps marqué d'une pierre.

17 h 55 Musique : l'Eden de Varengeville. 18 h 10 Feuilleton : Dynastie.

'18 h. 55 Atout Pic.

19 h Information 19 h 35 Feuilleton : Le tréear des Hollandeis.

19 h 50 GH at Julie.

FRANCE-CULTURE

7 h . 2 Mathelia : nonvenutés musicales ; expressions sociales.

Les chemins de la complement de Colbert ou l'Element caché; à 8 h 32; les écrits generiques de Nag-Hammadi; à 8 h 50, le sarment de lune.

9 h 7 Matinie de la litté: 10 à 30 Le cri du homard. 10 à 50 Manique : Pessah ou le chant de la libération (rituels limingiques, autour du Sédère et de la Haggada) (et à 14 h 50, les chants, recommissance de la libération).

12 h 5 Agora. 12 h 45 Panorama. 13 h 30 Peintres et ateliers.

13 h 30 Peintres et atriliers.
14 h 10 Un livré, des voix : « Chroniques de la via d'en dessous », de Michel Lancen.
16 h 3 Méridéennes : adresse aux vivants : à 16 h 10, La "ine qui change ; à 16 h 55, Paroles ; à 17 h Persona ; à 17 h 30, Partition ; à 18 h 20, Intime conviction.
18 h 30 Feeilleton : Angelo.
19 h 25 Jaixà l'Ancienne.
19 h 30 Les progrès de la biologie et de la médacine : la auxicologie.

20 h Les enjeux internationativ.
20 h 30 Nouveau répertoire dramatique : Quatuor, de P. Minyana (avec P. de Boyana, F. Giorgetti, R. Coggio), et entretien avec l'auteux.
22 h 30 Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

2 h Les mits de Pennes-Musique : Le Mezsie, de

Haendel.
7 h 10 Actualité du disque.
9 h 5 L'oreille en colimagen.
9 h 20 Le matin des musicions : Bizet dans son temps et

Carmen aujound hai ; cenvres de Bizet, Schumenn.

12 h 5 Concert : œuvres de Milhaud, Sangaet, Hindemith, pur l'Ensemble vocal Jean Laforge et l'Ensemble Ars Nova, dir. A. Girard.

13 h 32 Opérette-magazine : œuvres de Cimarosa, Chabrier, Offenbach, Lehar.

14 h 2 Repères contemporains : couvres de Stockhaustu, Ziennermann, Otte. 15 h L'après-médi des musiciens : exodes et donces dé-la L'après-médi des musiciens : exodes et donces dé-

rives; œuvres de Dvorak, Mozart. Schmitt, Debussy, de

18 h 5 L'impréva.

19 h Le temps du jusz : le bloc-notes ; intermède ; Femilleton Anthony Davis. Ponce, Piazzola, Campion, Santorsola.

Posse, Piazzola, Campion, Santorsona.

h: 30 Concert: concerto pour hauthois et orchestre, symphonic donestique de R. Stranss par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Z. Mehta, sol. L. Koch, hauthois.

22 h: 34 Les soirées de France-Musique: les Carmen historiques; à 23 h: 10, Musique italienne; Donizetti.

La Lorraine veut créer un « centre d'étude des systèmes de communication »

De notre correspondant

L'ACESCOM (Association pour l'étude et la mise en place du centre d'étude des systèmes de communication) a été créée mardi 17 avril, à Metz. Présidée par M. Pierre Fer-rari, adjoint au maire de Metz, elle est chargée de conduire une étude visant à définir les modalités pratiques de fonctionnement du centre d'étude des systèmes de communication, qui devrait être opérationnel dès le début de 1986. Cette étude (600 000 F), financée à parts égales par la région Lorraine et par l'État, devra répondre avant décembre 1984 aux questions essentielles por-tant sur les missions, les équipes et les partenaires du futur centre. L'ACESCOM regroupe la région Lorraine, la ville de Metz, le district urbain de Nancy, l'Etat, ainsi que le Carrefour international de la com-munication de Paris et plusieurs universités et administrations. Sa création fait suite à la mission confiée en juillet 1983 par le bureau du conseil régional à M. Pierre Noël, expert du département recherche-prospective de l'Institut national de la communication audiovisuelle.

La mise en place d'un centre d'étude des systèmes de communication, d'un coût global de 30 millions de francs, constitue, selon M. Ferrari, « un élément primordial du pôle d'excellence en matière de communication », envisagé dès juin 1982 par l'exécutif régional dans le cadre de l'élaboration du plan de la Lorraine. « Il s'intégrera, souligne M. Jean-Marie Rausch, président du conseil régional et maire de

de la communication, qui compr notamment le centre régional de production cinématographique et audiovisuelle, le centre de recherche images, la vidéothèque régionale de l'INA, la cinémathèque régionale, le développement des réseaux cà-

Présu nour être « un outil ou service des PMI-PME de Lorraine », il mettra à la disposition des différents acteurs économiques régionaux - les produits et les techniques les mieux daptés à leurs besoins et à leurs activités ». L'idée est de permettre aux entreprises, confrontées à d'importants problèmes dans des domaines aussi divers que la téléphonie, la bureautique, l'informatique ou la télématique, de trouver une solution en l'onction des équipements disponibles. Dans cet esprit, le centre comprendra une vitrine de pré-sentation à l'intention du public, des éius et des chois d'entreprise. En tant que « lieu d'expérimentation », il aura aussi, pour M. Ferrari, une dimension nationale. Des programmes de recherche pourraient y être menés dans le domaine de la traduction automatique et des bases

Le centre d'étude des systèmes de communication devant faire partie du contrat de plan Etat-région pourra aussi contribuer, aux yeux de M. Rausch, à créer en Lorraine un environnement favorable incitant des entreprises de pointe à venir s'installer dans la région.

LE CINÉMA ET LES NOUVEAUX MÉDIAS

Un bureau de liaison européen

Six organisations internationales de la profession cinématographique se sont réunies récemment à Paris pour constituer le Bureau de liaison européen du cinéma (BLEC). Considérant que le câble et le satellite permettent la diffusion de la télévision hors des frontières, ces orga-nisations souhaitent une harmonisation des règles de diffe-

sion des films.

Ainsi le BLEC se prononce en faveur d'une hiérarchie des supports, comparable à celle défendue par la profession cinématographique française : safles de cinéma d'abord, puis, dans l'ordre, vidéo, chaînes payantes et enfin télévision et réseaux financés par d'autres moyens que le péage. Le BLEC sonhaîte aussi des grilles de programmation qui ne génent pas l'exploitation des films en salles. Il se tourne vers les sion des films.

ropéenne et du Conseil de l'Europe pour demander un renforcement de la lutte contre la piraterie et des mesures favorisant la production audiovisuelle européen Les positions défendacs avec fer-

meté en France par le bureau de liai-son des industries cinématographison des industries cinématographiques (BLIC), depuis deux ans, our donc fait tache d'huile. La création du BLEC semble procéder d'une double prise de conscience : celle de l'unité de la profession cinématographique devant les nouveaux médias, celle de la nécessité d'une réglementation internationale, malgré l'hétérogénéité des situations et des législations dans les pays européens. Ces prises de position viennent à point pour aider les profets européens de pour aider les projets européens de M. Jack Lang, ministre délègué à la culture (le Monde du 18 avril).

-A VOIR-

Derrière les volets

Les unisons partent dons leur ventre des histoires terriblement drôles on infiniment trietes et pi-toyables, qu'elles enchent derrière des volets farmés à double tour. Le magazine des faits divers, « Contre-Enquête », « l'Anne Houng, toute ciroque mois de leur le potés du secret et de nous mon-trer les drames, les extravagances, les consueries de notre société. Le dernier numére » composé de cinq dernier numéro — composé de cinq reportagos — se lit comme une nouvelle, se capte comme los échairs d'un fiesh.

cours or un tissue.

Cinq petites histoires done, Colle le Blandine que la hoate, la peur, frumiliation, out pomsée su sui-de, ou celle de la disparition d'un mant vielé, une affaire tragique

qui devient l'obsession d'un père, on encore me laboire d'interne-ment abusif qui tourne au carange. On pent être touché par la grâce comme Bhandine, qui a va la Vierge dans son jardin, ou, plus ferange, ou peut s'intier à l'art des entre-trophes en compagnie de Bernard, qui afficire un grand pietair à les collectionner. Ce dernier « Cautre-Enomète », mérite nies autre case singuiste se marine pains qu'un comp d'ordil. A ses débuts, le magazine avait un peu tendance à plesvuicher aux ses sujets ; il s'est colmé, pour regarder droit par le treu de la ser-

MARC GIANNÉSINI.

M. Perben. On ne saurait micus

définir l'extrême politisation du lourd et complexe dossier chalonnais qui a, dès aujourd'hui, son lot de vic-times : les licenciés, bien sur, le public privé de grands spectacles

(Carolyn Carlson ne dansera pas).

mais aussi les commerçants du sec-

teur de la maison vide. On ne

d'une activité culturelle que per

CLAUDE RÉGENT.

Gilbert et Christine de CHAMBRUN, Vanessa, Thibani, sont beureux d'annoncer la naissance de

le 12 avril 1984;

4, rue de Pio du Gar. 31800 Saint-Gaudens. - Affine DELAHAYE, Pierre FLEISCH

Paris, le 7 avril 1984.

- Dominique et Bernard DESSAIX out la joie d'annouver la missanne de

71, boulevard Magenta, Paris.

- M. Frédéric PUAUX et M^{es}, née Sylvie Domedien de Vahres, ont la joie Frank

85, avenue Cardinal-Mic 1160 Bruxelles. Claude et Marie-Françoise

le 22 fóvring 1984, à Montpellier.

Le Hameur-des Sources, villa r. 10, 34980 Saim-Clément-la-Rivière.

- Le docteur et M= Michel de M. et Mª Max Lavigne, Mª Elisabeth et Yvonne Bonnet, ont la douleur de l'aire part du décès de

M. André BONNET, impinieur général de marine (C.R.), officier de la Légion d'honneur, nu is 16 avril 1984, dans sa quatr

Les obsèques seront célébrées le jeudi 19 avril, à 9 h 15, en l'église Saint-

Médard de Brunoy (Essone). — Le dottenr et M™ Jean Chalamet, M. et M™ Claude Chalamet,

ass fils et belies-filles.

Le docteur Marie-José Chalass

M. et M. Frédéric Chalasses

ses petits-colonis et arrière-pet M. et Mª Raymond Berths, Les families Granger et Borderie,

belle-statt, neveux et nièces. ont la douistr de faire part de décès d M" voure Paul CHALAMET,

nie Reufe Boucher. parrenz le 15 avril 1984, dans sa quatre

La cérémonie religiouse sera célébrée en l'égiue Saint-Etienne de Chilly-Mazarm, le vendredi 20 avril à 9 neures, où l'on se rénnirs. L'inframation aura lieu à 11 h 30 au

27, domaize Bel-Abord, 91380 Chilly-Mazaria.

- Mª Pierre Féron, Ses neveux et nièces, Et soure la famille,

font part de décès de

M. Pletre FÉRON.

de la Grande Guerre zoix de guerre 1914-1918. et titulaire

survenz à Nezitty-sur-Seine, le 16 svril

La obrêmente religiouse aura lieu le jeudi 19 avril 1934, à 11 heures pré-cises, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Neuilly, suivie de l'auhumation au ciracreamy, surve de l'ammandes au constitère nouveau de Neuilly, dans le cavean de famille. Une messe sera dine le mercredi 25 avril 1984, à 10 heures, à Saint-Jean-Baptiste de Neuilly (mêtre : Pont-de-Neuilly).

23, rue de Château, 92200 Neuilly-sur-Seine.

- M. et M= Jenn-Pierre Etienne et leurs enfants, M. Solon Héraciéens ot not enfants.

M. et M= Gérard Godefroy

ont la doudeur de faire part du décèt de

M Raymond GODEFROY, nee Marcelle German, arvess le 13 avril 1984.

le mardi 24 avril en l'église Saint-Dominique, 18, ras de la Tombe-Issoire, 75014 Paris.

HOTEL GEORGE-V - PARIS A SS & STRAN SS PERSONAL CARTES POSTALES M DEURBERGUE, comprisente prince 18; bd Monmartre, 2 - 281-38-60 (Expo. jaud: 19 avrt de 12 à 18 h.

vandredi 20 avril de 10 è 18 h.)

 M. et M™ Léon Delbos,
Le professeur et M™ Jean Lameyre,
et leurs enfants,
M. et M™ Guy Dupaigne.

All et M™ Guy Dupaigne. et leurs enfants. Et toute la famille,

oui la douleur de faire part da décès de M- German LAMEYRE

rvent le 15 avril, dans sa soixant scizième année, et rappellent à votre souvenir son éponx, décédé il y a dis Les obsèques auront lieu le mercred 18 avril, à 15 heures, en l'église du

Lonzac (Corrèze). Fargeas, 19470 Le Lonzae,

; - On nous prie d'annoncer le décès, survenu le 10 avril 1984, de

Mar to decises Françoise LAUTMANN

ancien interne des hôpitaux de Paris, ancien chef de climique

Les obsèques ont on lieu dans l'inti-

- M= Jean-Pierre Prinsocher. M. Jean-Pierre Paissoch Mª Helène Logerot-Paissoc se petite-fille. ont la doulour de faire part du décès de

Mª Georges MILLET, directrice d'école honoraire, mrycon le 14 avril 1984.

Les obsèques ont en lieu dans l'ini-mité familiale à Haroné (Mourthe--M-Michel Paillère,

es cufants, Et touts la famille,

M. Michel PAILLERE,

officier de la Légion d'honneur médaille militaire, croix de guerre 1939-1945, de la France d'outre-mer (E.R.),

mrvesu le 12 avril 1984, à l'âge de

Les obsèques religiouses ont été célé-brées le mardi 17 avril 1984 en l'église de Garches (Hants-de-Seine), suvies de l'inhumation dans le caveau de famille, su cimetière de Lar (Nièvre).

89, rue Jean-Mermez,

prefessor Robert RUHLMANN. ervous le 13 avril 1984.

Ancien élève de l'Ecole sormale supé ristica agrégé des lettres. M. Rublimann était professeur de chinois à l'Escole des langues orientales depuis 1954, inspecteur pierral de l'ensignement du chinois, croix de guerre 1939-1945, commandeur des Palmes académiques.

(Le Monde da 18 avril.) - Oissel (76).

M-Roger Tiscs, M. et Mas François Héry

et leurs enfants.

ies filles : M= Odette Tiscs, M= Denise Tiscs,

ses sæurs, Toute le famille et ses amis, est le douleur de faire part de décis de M. Roger TISCA.

survene le 11 avril 1984, dans sa l3 avril dans la plus stricte in

76350 Oissel: 2771 Hayress des Foches

Remerciements

- M= Louise Wurmser, M. et M= Fierre Wurmser, M. et M= Jean Martorell, Frédérick et Thérèse Wurmser (Frédérick Robert), Les familles Eisemann, Voirol et

Le comité central de Parti commu aiste français. Le journal l'Humanité. Le l'édération de Paris du Parti comnuniste français. La cellule Gaoquières,

dem l'impossibilité de répondre aux innombrables marques de sympathit din leur aut été témospiées à l'occasion du

And WURMSER. expriment leurs sincères remercionient

Anniversaides Pour le premier anniversaire de

Raymond CHALMANDRIER.

une pieuse et affectueuse pensée est nandés à ceux qui l'out comme et

RÉGIONS

Le matériel de la maison de la culture de Chalon-sur-Saône vendu aux enchères

A la suite du changement de municipalité à Chalon-sur-Saone (Saone-et-Loire), l'association Maison de la culture a été dissoute, et le esse) teci vente aux enchères (le Monde

des 4 janvier et 11 avril). Lyon. - M. Hervé Bretaudière, commissaire-priseur à Chalonsur-Saone, a interprété une singulière partition,mardi matin,dans le hall fantôme de la maison de la culture. Tapani sur un tambour. puis sur des cymbales ou sur un xylophone de treize pièces, il a rythmé la vente aux enchères du matériel de l'association gestionnaire, mise en liquidation de biens le 14 février dernier par jugement du tribunal de grande instance de Cha-

Quelques dizaines d'acheteurs ont fait de bonnes affaires : une batterie à 260 F, des disques 33 tours « par lots de dix » à 100 F, un xylophone à 320 F (valeur neuf : 2 600 F)... Des anciens employés de la maison de la culture ont protesté : « Non à la casse. On brade et on va racheter avec notre argent », puis lancé quel-ques plaisanteries à l'adresse des élus présents. Mais le cœur n'y était pas. La grande foule non plus. Les militants socialistes ou communistes ont perdu la partie, face à la municipalité de l'opposition conduite par M. Dominique Perben (RPR). Paradoxe : le conseil municipal de Chalon a débloqué une somme de 500 000 F pour acquérir quelques-unes des pièces utiles au redémarrage des activités. Quant à celles qui lui auront échappé, elle devra les racheter au prix fort dans le circuit commercial. Triste épilogue d'uns

triste affaire. Comment en est-on arrivé à la situation consternante de la vente aux enchères d'un matériel dont les futurs utilisateurs de la maison de la Culture - rebaptisée « Espace des arts » - ont à l'évidence besoin? Comment ne pas qualifier de gâchis pur et simple cette dispersion de matériel juridiquement inévitable, et qui suit le licenciement de cinquante-trois personnes, dont quarante-quatre à temps plein? Ces deux questions trouvent des es contradictoires et passionnoes, à l'image du choc entre une légitimité élective, sanctionnée en mars 1983 par la victoire de la droite sur une gauche longtemps dominatrice, et une autre légitimité. plus diffuse, plus subjective, celle de la libre détermination d'une politique culturelle, par les profession-

₹ Première » francaise

Après cette « première » francaise - jamais une institution cultu-relle publique n'a connu le marteau d'un commissaire-priseur, le jeune maire RPR indique qu'il a - 104jours dit la même chose depuis un an et demi . . Je souhaitais maintenir la maison. Mais je voulais' aussi lui faire prendre un virage

correspondant à deux objectifs : travailler davantage avec le tissu associalifical, ce dernier pouvant par-ticiper à la programmation; intégrer plus largement la maison dans le public local. » Il est clair aux yeux de M. Perben que la maison « calait » sa programmation sur une idée du public « qui ne corres-pondait pas à la réalisé chalonnaise » et que la recherche de ce public » n'était pas suffisante ».

Réponse des « accusés » - remerciés et licenciés - par la voix de M. Jean Lelièvre, ancien directeur : La consultation démocratique en matière artistique et culturelle n'a aucun sens. Comment une popula-tion pourrait-elle demander ce qu'elle ne connaît pas? En ce domaine, il ne peut y avoir de consensus. » Quant à la nonparticipation des habitants, M. Lelièvre la réfute en alignant des chiffres: 85 500 personnes recensées aux guichets pendant l'année 1983, dont la moitié de Chalonnais, le quart d'habitants de l'aggloméra-

mars 1983. Le directeur, M. Lelièvre, n'assurait en effet qu'un intérim. La désignation d'un nouveau le 31 décembre. M. Letièvre, puis M. Daniel Poignant, choisis par le conseil d'administration de la maison, agréés successivement par le ministère de la culture, ont été récusés par la mairie. M. Jean-Pierre Laruy, ancien directeur du Centre national du Limonsin, candidat porteur des projets municipaux, a été pour sa part récusé par la majorité du conseil d'administration et par l'Etat. Résultat : le ministère a retiré sa subventiou annuelle de 4 600 000 F, égale à celle de la municipalité. La crise s'installe alors. M. Laruy, nommé à la tête de l'Espace des arts, doit se contenter de la subvention municipale : 5 mil-

que l'un des partenaires - ville ou Etat - ou les deux assument cette dépense, diminuée du produit de la vente aux enchères, dont d'autres deux partenaires devra mettre la main à la poche. De quoi créer plus intéressante pour les chercheurs

La crise n'est certes pas née en sable devait intervenir avant

lions de francs, après ajastement annuel sur l'inflation. L'imposse juridique est totale. Le retrait des administrateurs de la mairie a entraîné le licenciement de tout le personnel, la liquidation des biens puis la vente aux enchères des actifs de l'association pour éponger une partie de ses 6 millions de dettes. Un million de « dettes propres - et 5 millions de francs, lourde ardoise des licenciements. Le fonds de garantie des ASSEDIC a fait l'avance de ces sommes : il faudra épisodes sont programmes. Bref, une belle procédure judiciaire est à envisager pour déterminer lequel des dans cinq ans, dans dix ans - une jurisprudence culturelle sans doute

De notre correspondant régional

M. Dominique Perben, an nom de la légitimité supérioure des élus, rappelle que « aux yeux de l'opinion culture le veuille ou non, le style d'une maison de la culture, c'est le maire -: Conclusion logique : il est municipale, en l'occurrence le chan-gement d'un homme - M. Lelièvre par M. Laruy, - pour infléchir une

Convaincre le public Reste au maire à accomplir le Il semble d'ailleurs mesurer toute la difficulté de cette tâche. Il reconnaît que l'ancien directeur intérimaire «s'était engagé dans la boune voie» en diminuant les frais de personnel : quatre animateurs partis en cours d'année n'ont pas été remplacés pour des raisons d'économie. Enfin, M. Perben trouve dans le peu de succès populaire des initiatives actuelles de l'Espace des arts une confirmation de son analyse : - Le

travail en profondeur vis-à-vis du public n'a pas été fais.....» Au total, la démosure est frappante entre un conflit sur les objec tifs et les moyens radicaux employés. On peut prédire que, pen-dant deux ans, les relations entre la municipalité et le ministère de la culture seront au point mort. La mairie de Chalon fait le dos rond, en attendant des jours meilleurs en 1986. • J'espère reprendre une col-laboration avec l'Etat au plus tard dans deux ans... si les choses cha gent à ce moment-là », couclut

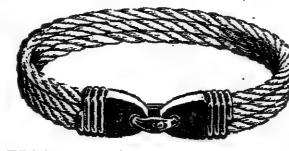
aux particuliers 100% Pure laine

Devis gratuit Pose par apécialistes LA MOQUETTERIE 334 rue de Vaugirard - Paris 15° 842-42-62 2 250-41-85

Petite et grande largeurs

Force 10 à l'échelle Fred.

Quand un homme de la mer devient joaillier, il transforme un câble marin en un bracelet d'or et d'acier.



Joaither, 6, rue Royale. Paris 8°. Tél. 260.30.65. Le Claridge, 74, Champs-Elystes . Hotel Mendien, Parls . Aéropors d'Orly. Hôtel Losws, Monte-Carlo * 21, bd de la Croisette, Canno 20, rise du Marché, Genéve * New York * Beverly Halls * Housson * Daltse.

YOU THE RESERVE TO TH

Ind I obstance on when COP THE WINDSHIP

les plus réussies, le and a result, sont celles (Resear même. On invi endemment, ameneror Far that ee beau monde, or grands. Et les grands. Sur les table

SORTH AM Late Mara PENTA Ils sont fi

•• LE MONDE - Jeudi 19 avril 1984 - Page 23

Ça dépanne, de pouvoir acheter des tréteaux très tard.



Les fêtes les plus réussies, les experts sont d'accord là-dessus, sont celles qu'on improvise, comme ça, le jour même. On invite quelques amis qui, évidemment, amèneront quelques amis.

Pour tout ce beau monde, on met les petits plats dans les grands. Et les grands plats, on les met sur la table. Sur les tables. Un problème: ça manque de tables. Autre problème: il est déjà tard. Allons, pas de panique. Ét direction IKEA. Si le magasin IKEA le plus proche de chez

Si le magasin IKEA le plus proche de chez vous, c'est Evry, sachez qu'il est ouvert tous les jours jusqu'à 20 heures, le Dimanche jusqu'à 19 heures (il faut bien que nous nous reposions un peu, nous aussi). Mais le Jeudi, alors là, ouverture jusqu'à 22 heures! Si vous allez chez IKEA Bobigny, nous vous accueillerons jusqu'à 20 heures, et à 22 heures les Jeudi et Vendredi.

Quant à vous, les Lyonnais, rappelez-vous que c'est tous les jours jusqu'à 20 heures. Vous voyez qu'on sait ce que c'est, les fêtes, chez IKEA. Nous aussi, on aime ca.

IKEA EVRY-AUTOROUTE DU SUD SORTIE AIRE DE LISSES TEL. (6) 497.65.65. Lun., Mar., Mer., Ven.: 11-20 h - Jen., : 11-22 h Sam.: 9-20 h - Dim.: 11-19 h. RESTAURANT - PARADIS D'ENFANTS Ils sont fous ces Suédois



IKEA BOBIGNY. CENTRE COMMERCIAL BOBIGNY 2 TEL. (1) 832.92.95 (a 5 mm de la Porte de Pantin) Lum., Mar., Mer.: 11-20 h - Jen. et Ven.: 11-22 h - Samedi: 9-20 h

IKEA LYON, CENTRE COMMERCIAL DU GRAND VIRE. VAULK-EN-VELIN, TEL. (7) 879.23.26 Heures d'ouverture: Lun. - Vend.: 11-20 h - Samedi: 9-20 h 83,00

25,00

56,00

56,00

56,00

164,00

29,65

86.42

66,42

DEMANDES D'EMPLOI PROP, COMM. CAPITALIX

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI AUTOMOBILES :

47,00 55,74 14.00 16,80 38,00 42,70 38,00

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Société en expansion fabriquant et

installant des systèmes d'aménagement Second couvre bâtiment

(type cloisons, plafonds, planchers amovibles)

TECHNICO-COMMERCIAL

RÉGION PARISIENNE

Scrice sees nº T 045.214 M & REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Résumur, Paris (21).

ComputerLand, avec son réseau de plus de 600 magasins est l'une des plus importantes chaine de distribution de micro ordinateurs au monde.

Dans le cadre de son vaste programme d'expansion ComputerLand recherche des délégués commerciaux basés au Luxembourg, Leur champ d'action respectifsera: La France, l'Allemagne et le Royaume Uni.

Les intéréssés doivent être trilingues, maîtriser parfaitment l'Anglais, avoir un sens aigu de la communication. Ils devront être capables d'analyser clairement avec logique les candidatures potentielles pour une Franchise et d'assurer le suivi des Franchises existantes. Les candidats doivent avoir une solide expérience de la gestion et de la vente au detail. Des connaissances en microinformatique seraient un atout

Un entrainement intensif leur sera fourni afin de complèter leurs connaissances et les encourager vers un avancement au sein de la compagnie.

Nous offrons un ensemble d'avantages compétitifs. Prière d'envoyer votre demande par écrit accompagné de votre curriculum vitae au:

Development Manager, ComputerLand Europe S.2.r.L., Rté. de Treves, Zone Industrielle, L-2632 Findel, Luxembourg.

ComputerLand



emploir régionaux

Notre société est une entreprise industrielle, filiale d'un parmi les leaders de son marché.

Nous recherchons en vue de succéder à notre Chef-Comptable, proche de la retraite, un CADRE COMPTABLE.

Dans un premier temps, il sera chargé de la comptabilité CLIENTS et des IMMOBILISATIONS. Par la suite, il se familiarisera avec les autres responsabilités de la comptabilité :

- reporting. - trésorerie,
- fournisseurs.
- déclarations fiscales, etc...

Ce poste intéressera un candidat expérimenté, D.E.C.S., familiarisé avec l'outil informatique.

Lieu de travail : Haute Savoie.

Ecrire sous réf. 92384 à CONTESSE PUBLICITE 74, rue Béchevelin 69363 Lyon Cedex qui transmettra

Banque EUMENE Populaire ELE UNINEZE

offre dans le cadre de son DÉVELOPPEMENT un poste de

DIRECTEUR **DÉPARTEMENTAL**

Pour le groupe des 4 agences de la Haute-Loire - Résidence : LE PUY. Dans une structure très décentralisée ce membre

- de l'équipe de Direction : - Dispose de larges pouvoirs de décision,
- Est assisté d'une cellule d'étude et de suivi des

MISSION:

- Développer le fonds de commerce et accruître la part du marché.
- Animer et promouvoir les hommes.
- Assurer la représentation de la BANQUE au plan du Département ;
- Animer les structures associées.

Ce poste nécessite une expérience bancaire confirmée dont dépendrout la CLASSIFICATION et la

Merci d'adresser : CANDIDATURE MANUS-CRITE et C.V. détaillé + PHOTO à : M. QUEUILLE, Directeur des Relations Humaines, Banque Populaire de L'AUVERGNE et de la CORREZE, 18, boulevard JEAN-MOULIN, 63002 CLERMONT-FERRAND CEDEX.

Nous sommes la filiale d'un important groupe bancaire, spécialisée dans l'analyse financière au plan international. Le développement de nos activités nous amène à renforcer notre

Analystes financiers

équipe d'analystes financiers. Ingénieurs ou diplômés d'études supé-rieures du type IEP, HEC, ESSEC, les candidats devront nécessairement possèder une bonne maîtrise de la langue anglaise. Des notions solides d'allemand seront appréciées. Une bonne à

expérience en informatique en en statistique constituerait un Merci d'adresser votre candidature (C.V. + lettre manuscrite) en précisant sur l'enveloppe la référence 2937 à

MEDIA BA

(réponse et discrétion assurées)

Important groupe de Sociétés à caractère industriel et commercial,

jeunes cadres

le suivi d'une partie du patrimoine (en location simple et crédit-ball) sur les plans administratif, financier, juridique et fiscal lessurances, modifications de contrat, négociations de cassion, de remouvellement bail ou de rachet de orécit-bail, assemble des synclics ou des gérants, rapports avec les mandetaires, etc...).
Les candidets seront diplômés d'études supérieures (Maltriss -en Droit, ESCP ou équivalent) et possisient une promière expérieures professionnelle de 2 ou 3 ms.

Adresser lettre menuscrite, Curriculum-Vitae, chato et prétentions à Mademe ROBIN, 37, rue de Surène, 75006 Paris.

PERSONNES

HANDICAPÉES

Henrible.
If your REDIGEZ of CALCU-EZ blur: at POSSEDEZ area

iarivez-noue : Service de ivoyence dus Handicapés, PME G.C. sv. Hoche, 75008 Paris.

ANIMATEURS FAMILLE

C" INTERNATIONALE DE SYSTEMES

INGENIEURS LOGICIEL

INGENIEURS LOGICIEL ans d'espér, d'applicat, aus O POROLA 66000 (angage C ANALYSTES-PROGRAM.

pour analyse et Programme-tions en COSOL sur TANDEM 26, r. Daubenton, 9, 337-99-22 net juridique Sociésé P Champerst cherèle

CONSER MENDRE

PME couvrant dans le secteur de la Maison Individualle

CHEF **DE PRODUCTION**

ANALYSTES ADJOINTS

PROFESSEUR

Ministère de le Détense, pourse d'éssais en voi, recherche CANDBAT studere DUT ou BTS informatique pour cessoon CARDEDAT touteire DUT on BTS informatique pour gestion de paraporent.
UN sugginite de la constitución de paraporent.
CEN diplômé école d'ingénieur pour insullations de mantres emberquiées.
Admeser C.V. au Chef de Per-tormel, Centre d'Essels en Vol. lesse s'assels de Brétigny, \$11200 SEFTICAY-SUS-CAUSE.

Bontre expérience. Env. C.V., photo è OCCAJ, M. Dayer 95. rue d'Ameterder 75006 PARIS.

S.S.C.L IN PORTE EXPARISION

> INGÉNIEUR COMMERCIAL

INGÉNIEUR INFORMATICIEN

A COMPTER DU 2 MAI 1984

nouvelle adresse de

Régie Presse

7, RUE DE MONTTESSUY, 75007 PARIS

Telex: 270.150 F RÉGIE P.A. PARIS Téléphone : 555-91-71.

ANNONCES CLASSÉES LE MONDE: 555-91-82

SOCIÉTÉ DE SERVICI ET D'INCIÉNTERE INFORMATIQUE (720 partennes) Plate d'un groupe indus de selle internationale

ANALYSTES-

- Pratique du langage CO-SOL indispansable.
- Errs. lectro menuscrise C.V., photo at pric. № 3.886 PUBLICITES REUNIES 112. ld Votaire, 75011 PARIS. propositions

diverses e possibilités d'emplois à ETRANGER sons sombrause variées. Demandes une

STIERT MIGRATIONS (LM) B.P. 291.09 PARIS. L'Etat offre des emplois stables, bien rémunérés, à toutes et à tous avec ou sans diplôme. Demandez une documentation au notre revue specialisée PRA CARRIÈRES (C B.P. 402.00 PARIS.

> travail à domicile

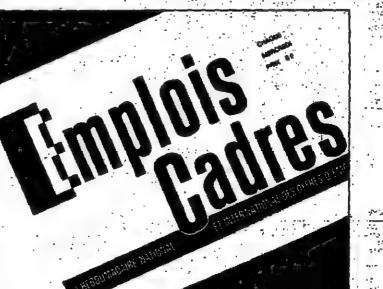
Dectylographie à domicile toute fif. 112 à M. D'Aubigny, très eur 18M. Téléphoner au 89, rue de Richelieus 873-28-94 à MP Rommelieus.

DEMANDES D'EMPLOIS

DIRECTEUR P.M.E.

30 aus. 9 années d'activité deux unes à nortes, annèe PRIT COLLABORET AVOC ORGANISME DE FORMATION pour exister stages de vente et de marketing pendant son

Ecrire, 686phoner on telémer à CARPI, 66, avenue des Champs-Elysées, Immemble A, 75008 Paris, val. (1) 562-66-00, télez 649-157 F.



CHAQUE MERCREDI LE PANORAMA DES OFFRES D'EMPLOIS CADRES

Chaque mercredi, « Emplois Cadres » publie une sélection des offres d'emplois destinées aux cadres, parues la semaine écoulée dans le Monde, plus une sélection d'annonces du Herald Tribune.

Un document de synthèse indispensable aux cadres qui voyagent et aux entreprises nationales ou internationales qui les recrutent.

En vente chez les marchands de journaux : 6 F

BON DE COMMANDE « Emplois Cadres » reméro : Nombra d'examplaires. ... × 7 filmis de cert inites

Votre commande com parriemère duns les plus breis détain

appartemes

19 mitel THE CHANGE OF STREET

78. Yundinan.

TXXXX

appartemachair

GROUPE BORESSAF

LITTRE. 544-44-45

FAIR CONTRACT TO THE CONTRACT OF THE CONTRACT AGENCE DE L'ETREE

182-13-43

INDIAN I

70. 762 -100.0 50.00 50.00

DEFENTENCES RECEIPMENT TO THE PROPERTY OF THE 380-25-08 locations

non meublees. demandes Region parisionas RECHERCHE LOCATIONS - FRANÇAME PETMENE

THE PROPERTY OF LAND SHOPE " Pru 13-110 283-81-62 locations ...

meublees offres Region partsienns)

III. 1.) F MARCANA F 90. locations . meubleas

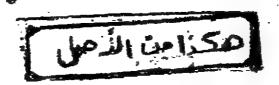
demandes

OFFICE MITERIAL TIQUAL pear of piece 250 1140.

EMBASSY-SERVICE APPARTS BY AMOUND 562-78-99.

SAINT-CYR-L'ÉCOLE

pavillons



BEDBODI.CLION

IALS PSTIMEN

l'immobilier

MPLOIS appartements ventes asion labrique Lense d'anne

... 1" arrdt PALAIS JUSTICE H. 2 BOULES 3. RUE DES 2-BOULES STUDIO 32 m²

Age to the state of the state o 490,000 F SUR PLACE JEUDI 15 h à 18 | ARISIENNE ARCHIVES rénovation de duples. 4 dup

4º arrdt

SP., 150 mt. ETAT NEUR SP., 150 mt. ETAT NEUR BEL SMM. XVIII. SOLEL LITTRE 544-44-45.

THE PERSON 5° arrdt SAINT-MICHEL 8, RUE DE LA HUCHETTE Beau studio, It oft, refeit neuf sceptionnel, 220,000 F. via de 13 h à 16 h. 206-15-30, DEMPLOY . MONGE MAUBERT 2 P., GD CFT, GD STANDING ETAGE ELEVE GARBI. 567-22-88.

PARDIN DES PLANTES UR P Son intrineuble tout conform

MAUBERT P. do 1. 2 P. to 1. 10 Prasse. Collège de France, imm. 17º 3 pièces en duplex, 60 m² 790.000 F. Tél. 328-73-14, 6º arrdt

MONTPARNASSI Atalier + mezzanine, 60 m² 3 dz., asc. LITTRE 544-44-45,

COMBLES A CREER (11° arrdt

P RICHARD-LENOIS imm. récent. 4 so., belo, terresse excel. srking. 530.000 SIGE 296-63-33. 12° arrdt

AIDHERBE P. de t. 2 P.

(13° arrdt Mitro CORVISART, Mai chambres, 2 terrasses, 200.000 F. T. 546-26-26.

800 MÉTRES DE PARES 7.800 F LE m2 Résidence ceime, de qualité grand 3/4 pilices
Prêt conventionnel préférentiel
APL possible. Nº Biciltre
Téléchone : 470-0 - 44

14° arrdt **VILLA COROT**

PIECES 36 m² **A SAISIR** 444.000 F

ICHE, BERNARD, 602-13-43 T-JACQUES « REPREVEN » 1 stand., 7 poss, 3 bris, vue, sell, 200 m², belo, perkings, spes, 2,900,000 + stud. 805-70-08.

ALÉSIA tit 4 pass, 60 m² à rénover sur jardin, soleil, cherme vencial. Tél. 250-04-28. 15° arrdt ·

CONVENTION S, RUE FOURCADE bel imm., très besu \$5

CADE

Cate

RUE CONVENTION 78 m², imm. bourgeois 000 f. Tál. 526-99-04 16° arrdt

AUTEUIL limm. p. de taille, sptaire , 3, 4 P., et poss. clupies.

Occupés. R.C.L 758-12-21, 17° arrdt

METRO WAGRAM ID 2 P., TOUT CONFORT BATIGNOLLES

PROGRAMME NEUF DE QUALITE 23 appts avec parking seson 11/84, s/pl. ts les 11/94, 3/pt. 12 am 14-18 h, y compris diman-226-26-80, 67, pl. du D' Félbr-Lobigeois.

ACE MALESHERBES PERBE pierre de taille, STU) + mezzanire, 380.000 F CLUSIF 786-03-18

18° arrdt vendre appart. emtièrem. nové. 3 P. ensolellées sur lange privé, irès calme able living avec cheminés, ih. saile de bains, cuis. én., WC indép., chauff. in-su gaz. 520.000 F à déb. l. 387-92-97 après 18 h. Près MAIRIE DU 18 . er 42 m² à rénover. Travaux

Prie MARRE DU 18-Bei imm. pierre de talle rénové. 3- ét. sur beile cour claire, best 2 P... salle beine, WC. 40 257.000. EGETHI 562-52-22 Près MAIRIE DU 18 Bet Imm, pietre de 1200 e finové, 4º ét., LUMINEUX BEAU 2 P., 42 m², salle d'ess, WC, cave. 248,000. EGETIM 562-52-22 JULES-JOPPRIN, imm. p. de t., 3 Poss, cubins, w.c., douches, plein sud. Prix 329.000 F. immo Marcadet 252-01,82. Près rus LSPIC, bal inem. ancien, 3/4 P., cuis. équipés. W.-c., beirs, beic. 570,000 F. Immo Marcadet .252-01-82.

19° arrdt BUTTES-CHAUMONT by 6t. d'un imm. réc. SUPERBI 3 p., 90 m² + baic. Très he état, CALME, 720.000 f EGETIM 862-82-22,

78-Yvelines VERSALLES, AV. DE PARIS vende 4 poss, 82 m² + loggia, cula. équip. + cave + packing couvert. 730,000 F. Tél. (3) 953-31-39, seir.

GRIGNY (Essenne) dess pasti immestie de 5 étagles, besse 4 pièces, 66 m² sur jardin, séjour double, 2 chembres, séjour double, 2 chembres, duielle URGENT CHATOU ÉGLISE Très besu living + 2/3 chitres 107 m² énviron, terrasse, box 1.070,000 f. 805-19-08. lejour aguna, a culsine stodwe, rengemente, quisine phêne, cave, perding, 10 mm gare, Prix 250.000 F dont C.F. 16.000 F, 76. : 906-69-08. Hauts-de-Seine

Courbovoie. FACE FERMLY, isring, 3 ch., 100 m², ét. élevé, belc., parking. T. 704-23-62. LEVALLOIS Wilson. Récent 2 p. tt oft. 6° asc., balcon. perks, 600.000 F, 288-27-18.

BOULOGNE -Suf Même paller :
2 piòces, 240,000 F.
2 piòces, 255,000 F.
P. 320,000 F. Possibilité répresentance totale, 126 m², dission possible. S/pl trus les jours, 12 h 30-13 h 30
81 bis ne D'Aguessans, 4º étage, 738-70-87, LA DÉFENSE 20 ÉT.

2 P., 54 m² + cerk, Px ex 450.000, 819EDM 200-03-23. Province

> 52, coute Engénie à VEUX-MOULE (vers le contre équestre et les étange) Pour tous rensaignements au (1) 267,28.77 ou 88 bis. roe Jouffroy 75017 PARIS

visite de l'appertement modèle : les 21 et 22 avril et 28 et 29 avril de 14 h 30 a 19 h 30

COURSEULLES-SUR-MER APPARTEMENT 2 P.,
 T'm' + LOGGIA CARRELIE,
 S'', crientif Est-Ouset, paridng, aljour : litchensors encastries, pendarie, s. de brs. chambrs, chir, séparie du sépar,
 orientife Cuest. 225,000 F.

LA VIE DE MANORA

EN FORÉT DE COMPLÉGNE

U le BECUINFICE de la Foret

 STUDIO 30 m² + LOGGIA CARRELEE, 5 m², crienté Est-Ouest, parking, pois, 2 P. Sé-jour : libotenette, grande pen-dèrie, s. de bns. 186.000 f. POSS. DE CRÉDIT 184. 295-14-00, posts 265, lu kmdi au vendredi, de 9 à 12 h et de 14 à 17 h.

ARDÉCHE, LALOUVESC, alt. 1050, hôtel le Monarque vend studio et F 2, Téléphone : 75-87-80-44, Diffut promenade des Anglais, megnif, saudio 40 m², bernase, gerage, vue s/mer, 5° dc., see. Prix : 535.000 F. ; : Yel. : (53) 92-44-26.

appartements achats

Recherche 1 à 3 P. PARIS préf. 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 18° 18°, avec ou sens traveux PAIS CPT chez notaire. 873-20-67, même le soir. Recherche urgent, 110 140 m² Paris, préfère 5°, 6°,

973-97-80, manu la ann **GROUPE DORESSAY** MECH. POUR AMBASSAO HOTE, PARTICULER . APPTS du 5 à 8 PCES PED-A-TENE. Téléphone : 824-83-33.

LITTRE. 544-44-45 ech, pour clientèle internation dens quartiers réaldentiele — HOTELS PARTICIA ERS. — APPARTS 4 A 8 PIÈCES.

PIED-A-TERRE.
PAEMENT COMPTANT. AGENCE DE L'ÉTOILE

DEPARTEMENT INTERMATIONAL recherche pour cliente african at 200 m², 16°, 17°, 9°, 7°, % INTERESSANT 380-26-08 7, AV. CARNOT PARIS 17iocations

non meublées demandes (Région parisienne) RECHERCHE LOCATIONS propries of personnels muties BTE FRANÇAISE PETROLE rech: spots 2 à 6 poss VRLAS PANIS ENVIRONS .Téléphone: 503-37-00.

Etude charche pour CADRES villes thes bank.. loyer garanti Tél. 889-89-66. 283-57-02. locations meublées offres

(Région parisienne) A louer benileus Suri Perts 4 poes meublées neuf, parc auto, 5.000 F meneuel à sala Téléphone : 075-06-00.

locations meublées demandes

Paris OFFICE INTERNATIONAL rect. pour se direction beaux appra de standing 4 poes et plus, 285-11-08. **EMBASSY-SERVICE**

8, av. Messine, 75008 PARIS APPARTS STANDING UNIQUEMENT 562-78-**99**. pavillons

SAINT-CYR-L'ÉCOLE

locations ventes

ÉVRY 29 ÉVRY, quartier rési Maleons individualies box standing

· Ball de 3 ans secord d'une promesse de vent Ville Gripet, ion décorée s/plans Rue de Gépet à Buy, lam, dâm, de 11 h à 13 h et de 14 h à 18 h, Lundi, de 14 à 18 h, In semana down OCI

ione : 522-22-22

« i.ocetion, vente is

TRES SERIEUX

Acceptons concours an intermediation communication for a T.T.1. 25. zv. 100 m., 78016. Service A. zu tél. se 563-14-14. M. CHARLES. villas

1º dege : 4 chines dont 1 trile granda, dressing, 1 douche, w.-a., 1 s. de bris, trile beau medifies, 4.300 m², per clos de mura, dépendences, garage, piscine 18 x 10. Parfeix écst, Pris, en sepport. Scr. BERNARD. 87, ev. A-Nexus, 75012 Paris (16-1) 3d8-23-40.

bureaux

locaux

commerciaux

SAINT-OUEN

locaux

industriels

Las Establissements PTRIVE conti-mercialisert: directomment ibb bildiments industristicis (80 m² et +) de laur abrication. Catte verste directe permetre à l'achateur de nielles de noti-bles économies y receives

Livedte:

- s'occuper bé-même du chercler;
- faire minime rans delle en béton per un mejon;
- faire aon affaire du montage

Las hátiments pauvent servir d'entrapôts ou d'ataliers, et,

Adveser dumando a PHIYE .A., B.P. 30, 94701 44ISONS-ALFORT CEDE

agus référence 52. Tél. 375-94-00, poste 52.

tonds

de commerce

VERDE MOTEL-RESTAURARY

*** NEW merz et fonde, treuf
(4 ans) en plaine station HausSavoie (20 km Genàve)

16 chembres, calles de bains
appertement privé, parking
7.500 m² de terrabt boles,
convient pour convist d'entreprise, collectivité ou studios.

Prix 2.000.000 F à débettre
M. RIFF (16) 80-43-88-23.

boutiques

10 MURS LOUES. Prix 280.000 F. Tel. : 883-65-66.

Ventes

Ventes

e wend lècel comi LIBRE m' ATELIER, BUREAU. Till.: 758-12-21.

Menter PRIVE, con

nt, de mege

Ventes :

Ventes

Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux Ventes

ARTIBAN 100 F R.C. 180 A Construction SARL 2,000 F S.D.M., 21, r. Fécamp (124, 340-24-64; 8 fastious Pole-sonnière, 9-10-, 770-54-88.

BON XVII 758-12-21 BUREAUX DE PRESTIGE Losatères de qualité. Pix ... 3.500.000 F Loyer ... 300.000 F

1) Pte de Gestilly RER; 150 m², 806,000 F. 20, f. de Grenelle 60 m², 750.000 F:

Locations

DOMICILIATION 16. CHAMPS-ÉLYSÉES 140 A 340 F MOR

CHDES - 723-82-18. DOMICILIATIONS 8-2 SECRÉTARIAT, TÉL, TĒLEX. Los, bureau, toutes démerches, pour constitution de sociécies, ACTE S.A. 359-77-55.

CHAMPS-ÉLYSÉES Streets fouiple avec services ou votre siège acciel. Tél., Téles, secrétaries, selles de récales seus vidés, ber, etc. Loistion over vidés, ber etc. Loistion course ou longue durés. ACTE - 562-66-08.

BUSINESS BURO urasux ou depuis 150 F/mois domicilisation, 348-00-66.

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICHLATIONS S.A.R.L. - R.C. - R.M. natitution de sociétés marches et tous service manences téléphonique TÉL.: 355-17-50.

CRÉATEURS d'entreprise! SIÈGES SOCIAUX CONSTITUTIONS STÈS ASPAC 293.60.50

immeubles

94 Vel-de-Marne

SAINT-MANDÉ-TOURELL-98 gd 3 P., belo., solel, seo, bel iven, moderne, 580,000 COGEFM, 347-57-07.

GENTILLY.

M-PORTE D'ITALE

2, 3, 4, 5 P.

I like wassersen in order ach, immetation Peris on bandeuer risidentiales septens consours de no-

AMEZIELIX RÉSIZIENTIEL (#8)

A voire très belle VILLA

225 m² habit., r.-de-ch.

1 chire. 1 hibitothèque, 1 sé-jour 40 m², chaminie, go habi

1 douche, 1 vi.-c., très belle

culaine deudpée, 20 m²

1º étage : 4 chires dent 1 très

connée. 1 deuche, 1 vi.-c., 1 deuche,

LERRE REGION LISBELD; Mingrafiqua fedmetta style: rmend, parž. état, 6/7 per cit. ohaminās, pources + s mileon + differentazione. a articre 1 ha. 430.000 renna 8.000, F. 78 ana, LODEL 385-00-44,

Libre Meudon près obse toire, imm. récest, pierre d toire, imm. récept, pierre de 1., 2/3 Pons, gd baic., soleil, part. Cpc 220.000 + 3.500 F/mois. Viagere F. CRUZ 286-19-00.

S, RUE LA BOÉTIE, 8-retros Indexées garan Stude gratules discrète.

Shinure linguistiques Angletene (10-12 ene) U.F.A. (12-21 ene) Eté, er

DÉSTIS OR, OR DENTAIRE, OBJETS D'ANT, BESLOTS, MONLOGERIE, LETTRES ET TIMBRES-POSTE TEL: 227-40-54 + 14, but Couroptes, Mr VI

SLJOLIX ANCIENS
SAGLES ROMANTIOLIES
SE choleiment chez GILLET
19, r. d'Arcela, #, 354-00-81
ACHAT BLJOLIX OR-ARGEN
Métro Ché au Hésel-de-Vill Carrelages

DIRECT USINES GD choix, TITES MARQUES SOCAREL 357-08-48 + 113, av. Parmenter, Paris-114

A VENDRE en perfeit des col· lection de journel « France » pens à Londres pendens le guerre, dix volumes reliée. Envire sous rélémne : 4,193 P. LICHAU S.A. &P. 220, 75063 Paris Codex 02,

MATHEMATIQUE, PHYSIQUE Normalian agrégé donne cours rth. niveau 2º à ap. .T. 566-63-81. Jenne fille

Animaux

MAISON de CAMPAGNE
refatte à resul à AJMARE (27)
près Les Andelys, 100 km
Perfe, (par IN 149, 20 km
Rouser, 7.800 m², Rezde-chmatele, sijeur double
d'one, juniens, w.-c., estle
d'one, jurgerle, jurgerle,
garage 2 yeòlores, Etage ;
3 chaimbres, cabinet selectes,
particular des la conse de la contrat de la conplet, chariffage contrat en2008 è récupération généraler
2008 è récupération généraler Artisans

cheminia. Terrais aménagé. Pris 550,000 F. 76. : 791-08-b soir, M. VILITTE ou 18 (32) 89-09-24. Vda Minuse, réstit nec away shre, boiseries, chemitées an ciennes, cuisine, 3 Poss, serti, chauf, élect., grange smine gushie, jurcinet, 150,000 P TR. (28) 80-9-88 seit.

de campagne

proprietės CONVENTIONNES tour préférentials LISIÈRE DE PARIS 45, aventue Jean-Jeanès LIVEAISON IMMÉDIATE bureau de ventre que place lorad, jeucil, vendreuil a 14 h § 12 h, sembre 1 11 h § 15 h et de 14 h § 16 546-07-73, 388-03-22. LANBES

PROPRIETE S/1 MA cificuria, arteras comangiros E gdas poas apales + culs + office , 2 s. de bains rande plecine, garage, come nt. str vieger. TORRALBA rue du Mouret, 4018/ CEYNELIV-DAX TR.: 16 (58) 38-50-36.

LUMERON 84
hito 400 m² aminegás postrivida hótafárea, sur serre
f ha, occupés avec be
commercial
Pris: 1,800,000 F
Renesignements à:
186608,EPE FERFALLO
1811 47-45-77 manin ou-

BOIS LE ROI (77)
THÈS BELLE MAISON, récep
6 chitres, dépendances
jurdin, 1,820 m², garage
GARBI, 567-22-88. Part. vd. de Jeans village en paya nipole : NAASEDR en siemme restaurie : lidag. d chows. it de balvs, cuts, as soi jetts, cuids, saile de jeut, nom breusen cavag et pous, esten sion le tout sur jerdin ornizag en bernasse éves vue panor, im venedale EST. SILD. Others? on terresco even vice persor, prenable EST, SUD, OUES Prix : 1.000,000 F. Just BALHACHE, TR. : 642-04

Très urgant vii bond de Loir ancien moules transformé en vente maleon fourgeoise dépandences, le. 1 b 30 d Paris. Pour visiter le 23 anti CZT 45-40-60, oprès 18 b

terrains

(metin et soir) -707-63-48 (H.S.).

Commune de TEYRAN (34) vand terrain viabilisé 800 m², 230,000 F.T. is soir (87) 88-12-06, 143. (87) 63-18-78. viagers

F. CRIZ 265-19-00

PERMIS DE CONSTRUME
(Dians et dossions)
dians-PLANS (6) D18-18-00
(conferme décret du 18-10-79)

ACHAT OR

PAUL TERMEN - 225-47-77 St. r. du Colinio 75008 Paris Métro Saine-Philippe de Route

COMPTOIR FRANCAIS

au pair Jne famille (1 enf. de 6 mois) à Heldelburg, cherche jne fille su pair. F. Utha, Lingarma 3 6908 Leimen. RFA, 86224-75180,

Collections

Toutes classes econolaires MATH. SUP. SPECIALE Prof. expérimenté. 868-11-71.

le contraire d'un chead

Pour Paris et bankaus. Tous travaus artises menulaier, tou corps d'état, action technique Téléphoner : 343-04-05. Bijoux

BIJOUX ANCIENS

Si vous vender : bijous, er, dé-bris, pièces, sec. ne falses rier sere bijéphoner : 588-74-36.

Cours .

Enseignement

ENGLISH IN ENGLAND Au bord de mer (100 km de Londres), potre hôtel de 100 chem amée mondiale et, situé dans le même blicinent, notre école d'Anglais aussi offébre vous accueillerent

Microle fondée en 1967 et reconnue par le British (Carnoll). £ 16 par jour : legane, repus et loga compris (hôtes ou fam 25 % RÉDUCTION

Pour un affour de 90 jours ou plus forme spéciaux,
metrume de Cambridge inclusé. PAYABLE EN FRANCE

Babo REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Ramageta, Kert. Angletarre, etc. 843.591212, Télex 98484 ou lie BOUILLON, 4, rue de la Persévirance, Eaubonne 95, Tél. : (3) 959-26-33 (scrife). Peu de finite d'âge - Pau de séjour minimum. Cluvert tests l'assais - Cours médieux vacances a

Canapės

COURT CIRCUIT

SUR CANAPÉS CAP, apicialises riputé de rapis, haut de gamma, s fait profiter de pircuit cous bénéficier de aus prix sus Desire de la constante de la c

Perestroje : UN RAVISSANT CANAPI UM RAVISSANT CANAPE
2 piscose, timm is peritir de
2.570 F. Un comu 3 piscose
an culir visitatole à 5.850 F em
veau pisline fleur à 2.800 F.
Alon mettant, le citp mr CAP;
vous verrez c'est direct.

37, nin de Cheese
75012, 30724-01.27, svenue
Rapp 75007, 55588-22 st 47, cours de la Liberté.

88-22 of 47, cours do to Libertel 88008 LYON (7) 880-02-84 Moquettes

and CMETTER 1" CHOOL
100.000 m²
Tous types at coloris
File entrepok
Pose assurés, 757-19-18
SENEAU MOKET'S.

MOQUETTE 100 % CLE PRIX POSEE 79.50 77.5 69,58 T TTC LE M2

MOQUETTE DE LA REINE 108, route de la Reine, Boulo-gne, silléphone 603-02-30. Détectives **AFT IB KINSON**

538-70-09 3, rue de l'Arrivée, Paris-18°, TOUTES MESSIONS RAPPORTS UTWISABLES DEVANT LES TRESHALDK FACILITÉS DE PARMENT COMPESPONDANTS: CHAMBERY (18) 79-82-22-62. ALBERTYNLE (16) 70-32-02-40. AFRICY (16) 50-22-64-64.

Automobiles ventes divers

17 JOURS CITROEN **EXCEPTIONNELS** du 13 au 30 AVRIL

de 9 heures à 19 heures Vautes de voltures ingénieurs et cadres de l'usine Volture d'exportation (ex-TT) (moiss de 10.000 km)

GARANTIE TOTALE 6 MOIS VOTRE VIEILLE VOITURE REPRISE

quel que soit son état, pour tout achat d'une voiture d'occasion CRÉDIT A LA CARTE

Département Occasion

.10, place Etienne-Pernet, 75015 PARIS

Tél. 531.16.32 - Métro Félix-Faure

50, bd Jourdan, 75014 PARIS Tél.589.49.89. Métro Pte d'Orléans 59 bis, av. Jean-Jaurès, 75019 PARIS Tél. 208.86.60. Métro Jaurès (1) Cette offre est uniquement valable pendant les-17 jours et concerne uniquement les ventes a particuliera.

CITROENA

boxes - parking **VOITURE SÉCURITÉ** Instruments

Psychologie

SOPHROLOGIE ET LIBERTE Siminaire des 19 et 20 mai. H. BOON et J.C. MACQUET à VALLOIRE (Sevoia), all. (78) 56-64-81.

de musique PIANDS D'OCCASION 1/4 de queue, 1/2 que grandes marques primertés socordeur, 15 % de par a/piance meufe. 10, MUE JEAN-MACCÉ

Livres

Part. vand nombreux livres illustrée, 18° au 20° siècle. Liete gratuite. J. CUILLET, 12, piece Thélère 25200. Philatélie

Troisième âge HERDENICE LES CEDMES

10' porte d'halle, Paris
Tourisme, repos, retraits
repois touras personnes, tour
Ages, velicles, semi-velicles,
haudicepés, Soine assurés, pe
tos animass familless acceptés,
33, svenue de Virry,
94800 VILLEUIF, Tél.;
(1) 728-89-63, (1) 638-34-14.

Vacances

Tourisme

sonfort, part, Vue sur mer. GRANDES VACANCES Yenno Lee Lotine, 3-12 and, poney, joranie, vie familiale, potit effactif, 3-5 and 30 % rumies, Mai, juin, Téléphone : (95) 65-06-82.

REPOS, RETRAITE,

Loisirs

Au occur des Pyrénése Orientales à 10 mm de Fons-Romes MAS LA CASSAGNE

RANDONNÉE ÉQUESTRE ET PÉDESTRE Rand : Gito d'ésape, les le Cassagne, Sau 48210 MONT-LOUIS.

jallet, solt, septembre

(16) 68-04-21-40. Melson de campagne chambres, fiving, douche, and jerdin, 110 km Paris, Julier et acct. Tit.: 230-71-88 & à 10 h et après 18 h. Driscoll House Hötel
200 chembres è un ét. Denti-pension, £ 50 par semaine adubse entre 21-60 ens. 8 ednesser à 172, New Kent Road London SE 1 Téléphone : 01-703-4176.

Recharche soft environs TOULOUSE, maieon campagne avec jardin, grand oft celma. Pour 3 pars, Eor. M. Touchard, 20, rue de la Vistule, Paris-13*. DORDOGNE. A louer mois sollt, meison ind., cuisine, sijour, beine, 3 chambres, Teléphone: (53) 29-50-88.

PROMOTIONS CANADES du 2 au 19-5, hat la 4444, 3.300 F 15 jours hôtel 4444, 2.000 F. Départs les 21 et 28-4, VOYAGES PLOTE. 281-38-00. Licence 1082. (05) VARS benu duplet it cft, befoon pieln aud, pied des pintes, 6 personnes, garage. Toutes périodes. T. 638-54-14 et [1] 728-68-83.

VACANCES ÉTÉ 84 Mer, cempagne, montegne, Enfants, jounes, families. PEP (1) 523-20-20 Fédération générale des pu-plies de l'enseignement public, 48, rue d'Hautsville, Parle-10°.

CABOURG, ville, 5 chbres, gd sft, prex. piege, jult. et soût 8.800 F. Septembre. 3,000 F. Teléphone : 741-82-50. NICE 5 km mer, belle ville pro-verçale, 5 piùces, placine. Jul-let ou soût : 19.500 F, cairne. Téléphone : (93) 32-71-75. HAUT-VAR love malgon indipendants, 4/5 personnes de domaine agricole, juin, juil-let, sept. (94) 80-12-38.

Stage tennis

TENNIS CLISS
MARNE-LA-VALLEE
L'heure de passage 80 F
Lecons, stages, etc...
006-65-90

de 8 à 11 C.V.

deux-roues wand MOTO TRIA FANTIC 240 1983, 500 km, état seuf. Per de compétition, 12.000 F. Tél.: 674-14-70 après 20 h.

ACHETEZ 1 BOX MONTPARNASSE, MONTMAR-TRE, PARIS (12°), NOGENT TEL: 502-12-43.

140

INDUSTRIE

La bataille de la modernisation

(Suite de la première page.) Troisième critère : celui de l'affre potentielle. L'Etat ne pouvant, ne devant pas tout faire, il faut trouver des entrepreneurs nationaux. Or ceux-ci, on le sait, boudent certains domaines d'activités pour de multi-ples raisons (rentabilité insuffisante, pesanteurs culturelles, etc.). Jusqu'à quel point faut-il maintenir coûte que coûte une présence nationale? Quand faut-il faire, faire faire ou importer?

Resterait ensuite à passer an crible de cette grille d'analyse les secteurs industriels. D'ores et déjà on peut distinguer quatre groupes."

e Les points forts traditionnels de la France. — Il importe de les conforter dès lors que la demande mondiale pour ces produits ou technologies est assurée pour les prochaines décennies (ce qui pose le problème du nucléaire). On peut citer péle-mêle : l'agro-dimentaire, le bétiment et les travaux publics le bâtiment et les travaux publics, les transports ferroviaires, l'aéronau tique et l'espace, l'électronique pro-fessionnelle, le matériel militaire, l'ingénierie, notamment pétrolière, les industries dites de luxe, les nouveaux services à caractère industriel (informatique, tourisme, gestion et maintenance d'ensembles résiden-tiels, de services publics, etc.).

Dans ces secteurs à forte valeur ajoutée, souvent créateurs d'emplois, la concurrence reste encore circonscrite, et le label «made in France» n'a pes trop perdu de son aura. Encore faut-il y maintenir le rythme d'innovation, le qualité et un minimum de marché intérieur. L'Etat pent jouer à cet égard un rôle qu'il connaît et qui a donné finalement de bons résultats : celui d'incitateur à travers, par exemple, les grands programmes nationaux d'équipement ou par des mesures fiscales.

 Un second groupe concerne quelques-uns des grands secteurs porteurs de l'industrie française utomobile avec les équipements auto et le caoutchouc, le verre, le fonte, l'aluminium, la chimie fine, les nouveaux matériaux, le téléphone, l'électroménager, l'électronique grand public. Les branches sont surtout confrontées à un problème de compétitivité. Si les perspectives production mondiale resten bonnes, la multinationalisation et la ntration capitalistique jouent à plein. Pour rester dans la course, les grands groupes français (Renault, Pengeot, Michelin, Saint-Gobain, Pechiney, Thomson, etc.) doivent

MONNAIES

Dollar ferme: 8,13 F

Le dollar s'est rafferni mercre 18 avril, passant de 2,6350 DM à 2,6430 DM et de 8,11 F à 8,13 F curilout vis-à-vis du saark, a été observé es d'intérêt à court terme sur Etats-Unis. Elle s'est produite malgré l'amonce d'une chute de 26,6 % des mises en chantier américain, en mars, chute qui pourrait laisser présager un raiestisse-seent de l'expansion économique de na-ture à éviter la surchauffe et, donc, la foncient des tuys II set yest toustefuis. ou des taux. Il est vrai, tot sue l'activité du bâtiment a été centra

6,3468 3,6239

3,6961 + 171 2,7295 + 139 15,8729 + 162 3,7148 + 261 4,9795 - 144 11,5528 + 337

151

3,6214

3,0785

3,7125 4,9770 11,5443

S can, Yen (196) .

Florin F.B. (100)

moderniser à outrance, investir tou-jours plus dans la recherche, accroître leur implantation mondiale, tout en reconvrant leur compétitivité. Une voie étroite qui passe malhen-rensement par d'importantes sup-pressions d'effectifs.

 Le cas de la sidérurgie, des charbonnages, de la chimie de base, voire des chantiers navals, est plus grave. Non seulement ces secteurs, qui furent le bercean de la révolu-tion industrielle, ont depuis long-temps perdu de leur compétitivité, mais ils doivent aussi faire face à un double monvement : la demande mondiale est appelée à régresser et/ou de nouveaux compétiteurs qui récupérent la première transformation des matières premières émergent dans le tiers-mende.

Vouloir aller à l'encontre de ces tendances serait suicidaire. Reste à gérer le déclin et à moderniser là où on peut espérer maintenir une offre étitive sur des produits spécifiques. Certes, la France conservers toujours des mines de charbon, des chantiers navals, des aciéries ou des raffineries. Ne serait-ce que pour des impératifs stratégiques. Mais, comme l'a rappelé M. Mitterrand, il y a me limite à l'effort que la collectivité peut consenuir pour ces sec-teurs. Limite que l'on a franchie ces dernières années puisque les sommes injectées pour boucher simplement les trous se chiffrent en dizaines de milliards de france,

 Dans le quatrième et dernier groupe, on retrouve tout le reste de l'industrie, avec des secteurs aussi divers que le textile, le bois-papier, les cuirs et peaux, le meuble. l'imprimeria, la construction mécanique et la machine-outil, le maté-riel agricole, la moto, l'horiogerie,

Les effets de la crise

Les effets dévastateurs de la crise s'y fout sentir depuis plusiours aunées. Les faillites et suppressions d'emplois ne datent pas d'aujourd'hui. Mais elles sont an général moins spectaculaires cur elles touchent un tissu industriel de PMI réparties sur tout le territoire. Les entreprises de ce secteur, le plus souvent de taille moyenne, ne Elles étaient peu implantées à l'étranger, elles n'avaient pes su prendre à temps le virage de la modernisation, ni prévoir l'émer-gence de nouveaux produits et de ux concurrents que sont ka pays à bu salaires. La situation de certaines de ces

branches peut paraître absurde. Comment se fait-il, par exemple, que la France, qui dispose du pre mier massif forestier européen, soit incapable de bâtir une filière boispapier compétitive? N'est-il pas extravagant que le premier éleveur européen importe l'essentiel de position et respire de position et cuirs et peaux? Des questions que l'on se pose depuis au moins dix ans. Jusqu'à présent, toutes les tentatives intilées par les pouvoirs publics, out tourné court et se sont soldées par ements à fonds perdus Comme s'il y avait dans ce pays des cesanteurs sur lesquelles vensit se briser le volontarisme industriel...

Fallait-il, dans ces conditions, que l'Etat en vienne à se substituer à l'initiative privée défaillante et mette au pot, avec les banques, quel-que 3,2 milliards de francs pour La

Rep. + ou dép. - Rep. + ou dép. -

SIX MOIS

+ 1574 + 1647 - 383 - 879 + 1981 + 2282

DEUX MOIS

+ 369 + 368 + 287 + 394 + 245 + 361 + 541 + 567 - 279 - 233 + 699 + 773

+ 246 + 227 + 398

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ 185 + 153 + 199 + 282 - 111 + 396

TAUX DES EUROMONNAIES

 SE-U.....
 10 3/8
 10 7/8
 10 1/2
 10 7/8
 10 5/8
 11
 11 11 3/8

 DM
 5 1/16
 5 9/16
 5 5/16
 5 11/16
 5 3/8
 5 3/4
 5 11/16 6 1/16

 Florin....
 5 5/8
 6 1/8
 5 11/16
 6 1/16
 5 3/4
 6 1/8
 5 15/16 6 5/16

 F.B. (1889)...
 11
 11 1/2
 11 1/2
 11 1/8
 11 1/8 11 7/8 11 3/8
 12 1/2

 F.S.
 1 3/8
 2 1/8
 3 1/4
 3 5/8
 3 5/16 3 31/16
 3 3/4
 4 1/8

 L (1 000)...
 15
 15 1/2
 14 7/8
 15 5/8
 15 1/4
 16
 16 3/8
 17

 E......
 8 3/8
 2 3/4
 2 1/2
 8 13/16
 8 9/16
 8 15/16
 8 15/16
 9 5/16

 V. fissup.
 11 7/8
 12 3/8
 12
 12 5/8
 11 3/8
 13
 13 7/8
 14 1/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la placa.

Chapelle-Darblay, afin d'économi-ser 500 millions de francs de devises par an et sauver mille quatre cemis emplois? Fallait-il poursuivre dans la voie des plans sectoriels qui ont donné dans le passé des résultats pour le moins décevants?

Affirmer que ces secteurs sont globalement condamnés serait à l'inverse excessif. L'exemple du textile montre qu'il y a place en France pour des entreprises performantes. À condition qu'elles se spécialisent sur des créneaux à forte valeur ajoutée, avec un outil de production moderne. L'initiative doit être laissée aux entrepreneurs, les pouvoirs publics se contentant de donner le coup de pouce au bon moment imme ce fut le cas avec l'exonéra tion partielle des charges sociales dans le textile).

Après tant d'occasions perdues

Pour les productions qui ne peu-vent être couvertes faute d'investisseurs sérieux potentiels, il fandra bien se résondre à importer certains matériels comme les machines-outils has de gamme des pays de l'Est, ou négocier avec les producteurs étrangers, en priorité caropéens, une fabrication locale permetrant une diminution des importations. Un exemple : le projet d'une moto française paraît aujourd'hui chimérique, et l'installation d'une usine de motos Honda en Lorraine serait une solu-

Pour les biens d'équipement à forte intégration technol forte intégration technologique, où le retard français est manifeste

(robots, machines-outils) et pèse sur la modernisation du reste de l'industrie, il fandra en passer par des fabrications sous licence, en espérant franciser par la suite les techniques, voire par des accords de trans-fert de technologie avec des firmes

Une telle politique n'est peut-être pas glorieuse. Elle comporte des risques évidents et aurait èté mpusuma-ble il y a dix ans, quand la France était encore à la pointe des techni-ques. Reste qu'après tant d'occa-sions perdues, le temps et l'argent de surcroft comptés, il faudra es évidents et aurait été injustifiaétant de surcroît comptés, il faudra sans doute s'y résoudre, y compris dans certaines branches de cette filière électronique (micro-mini informatique, composants électroni-ques, bureautique) qui n'a pas béné-ficié des sontiens qu'elle était en droit d'attendre. Force est de consta-ter que l'industrie électronique française s'est globalement affaiblie ces dernières années par rapport à set principaux concurrents. Un recul dont la responsabilité première incombe aux pouvoirs publics, qui n'out su ni piloter ni donner à ce secteur les moyens financiers néces saires pour qu'il reparte de l'avant. L'électronique a pâti directement du sauroudrage des crédits, du soutien des canards boiteux et de l'absence d'une véritable politique indus

JEAN-MICHEL QUATREPOINT, Prochain article:

PLAIE D'ARGENT

LES DIFFICULTÉS DE MICHELIN

Plusieurs milliers d'emplois supprimés ?

Une grève a paralysé, le 18 avril, dès 9 houres, la manufacture des pneumatiques Michelin, deuxième groupe privé français, à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). Dans la matinée, pius de 600 salariés de la société out manifesté dans les rues de la ville à l'appel de la CGT pour protester contre les auppressions massives d'emplois auxqueiles la firme s'apprèterait à procéder. La CFDT et FO, attendant de compâtre CFDT et FO, attendant de connaître le détail des menueur de comaître appelé à la manifestation, mais un meeting commun avait été organisé auparavant aux portes de l'usine principale, au cours duquel les resprincipale, au coms duquel les res-ponsables syndicaux out affirmé qu'il n'existait pes de sous-effectif hez Michelin .

On indique, de source syndicale, que le comité central d'entreprise se réunira jeudi 19 avril, en fin de matinée. Michelin aunoncerait, à cette occasion, de très importantes réductions d'effectifs, 6 000 selon la CGT (FNE compris), 7 000 assure-t-on dans les milieux professionnels, dont 4 000 à Clermont-Ferrand.
Michelin emploie à travers toutes ses usines françaises 46 000 personnes au total, dont plus de la moltié (25 700) sur le seul site de Clermont-Ferrand.
Si l'information et text leine.

Si l'information – et tout laisse supposer qu'elle le sera – était confirmée, elle n'aurait rien vraiment pour surprendre.

L'industrie européenne du pneu est malade de ses surcapacités de production, sans parter de pneus polonais qui n'acquittent que 7 % de droits de douane aux fromières de la CEE et viennent asphyxier un mar-ché déjà saturé. L'industrie fran-çaise est plus touchée encore que les antres, avec un retard de prix, par rapport aux autres pays de la Com-

m. Fabius se rendra en LORRAINE LA SEMAINE PROCHAME POUR ANNON-CER PLUSIEURS PROJETS INDUSTRIELS

M. Fabius a confirmé le 17 avril sur TF1 au cours de l'émission «Les mardis de l'information» qu'il se rendrait en Lorraine la semaine prochaine avec des projets précis d'implantations industrielles. Mais e le temps où l'on pouvait venir avec un projet de huis mille personnes n'existe plus», a prévenn le ministre de l'industrie et de la recherche; «il s'agira donc de plusieurs projets

La compagnie française des pneu-matiques Goodyear est légèrement déficitaire. Firestone-France parvient tout juste à équilibrer ses comptes. Dunlop-France, racheté de fraîche date par le groupe japonais Sumitomo Rubber (l'affaire ne sera définitivement conclue qu'après une période probatoire d'un mois en location-gérance, à l'issue de laquelle Sumitomo peut encore décider de renoncer), est dans l'état que l'on sait, avec un « trou » chiffre à 620 millions de francs (pertes accumulées depuis 1977).

Quant à Michelin, son déficit consolidé s'était élevé à 4 milliards de france en 1982 (1,6 milliard en France) et pour 1983 le groupe, d'après les analystes financiers. anrait encore perdu 2 milliards de

Globalement, les pertes de l'industrie française du pneu liards de france en 1983 (activité française exclusivement). Flies avaient atteint 2,02 milliards l'année précédente. Même si la balance commerciale reste largement excédentaire, les ventes sur le marché national fléchissent dangereusement. De 1980 à fin 1982, la baisse en quantité a été de 15.8 % dans le secteur des voitures de tourisme. Elle atteint 30 % pour les poids lourds et 20 % dans les tracteurs. Des chiffres très voisins sont enre-

Le drame de Michelin, affirment les milieux professionnels, est de posséder à Clermont-Ferrand des instaliations jugées très anciennes qui l'obligent à s'adapter très vite "empiois), et, cela tout le monde le sait, d'avoir sur les bras une filiale, Kléber, bien malade.

gistrés en tonnage.

Des rumeurs circulaient même ces derniers jours à Clermont-Ferrand, faisant état de la volonté de endum » de se débarrasser ou de liquider cette entreprise au plus

Des relations commencent à se ouer entre Michelin et les pouvoirs publics et avec les instances régionales d'Anvergne. Mais le moins que on puisse en dire est que, toujours nimbée d'un voile de mystère, la situation financière et sociale de Michelin n'est pas transparente,

Au-delà de ces notations sur le secret légendaire de Michelin, une chose est certaine : la firme est en difficulté.

ANDRÉ DESSOT.

LA POLITIQUE D'AMÉNAGEMENT DU TERRETOIRE

Cachotteries

DATAR, aurait pu faire l'économie de la conférence de presse à laquelle il avait convié les journa-listes le 17 avril, c'est-è dire quatre jours après le réunion, sous le présidence de M. Meu-roy, du Comité interministériel d'aménagement du territoire rant, fourre-tout, comme c'est d'ailleurs le cas de la plupart des CIAT depuis longtamps - et déjà bien avant 1981, — pusque les ministres ont eu à se pencher aur plus de dix dossiers divisés suimêmes en sous-chapitres, allent des contrats de plan aux zones minières, de l'hydraulique agri-cole en Provence-Alpes-Côte d'Azur à la reconstruction des conservatoires de musique de Metz et de Nancy, de la décentralisation de certains services ministériels aux crédits pour l'aménagement rural, de la Coree (où le contrat de plan est mei perti) à l'Alsacs.

S'inspirant du style du prési-dent de la République qui, le 4 avrê, avait sèchement éconduit les questions de certains journe les questions de cerumie primere listes, le délégue à l'aménage-ment du territoire s'est refusé à commenter les dossiers chaude de l'heure et à approfondir un tent soit peu les indications continues dans le dossier de presse. A croire que les affaires régionales, à l'heure de le décen-

M. Bernard Attali, patron de la tralisation, doivent demeurer

Pourquoi avoir chaisi ce comme région test pour et ses problèmes fronte-

ichéma des autoroutes ? — Il de m'appartient pa répondre, car le conseil ministres se saisire du sujet. - Pouvez-vous développer

Bref, une conférence de la sur de la cuara prese au pas-de charge où toate dest furd - ortsele question précise relevait presque de la activate de Sanuale de l'acongraité. Mais M. Attabass au activat de Sanuale est trop couturnier du fait pour ! DATAR se complet dens hish Leyland et Honda

F. GROSENCHARD,

LE PLAN « MACHINES-OUTILS»

Gendron et les Constructions de Clichy se regroupen a les

En négociation depuis deux ens, dans le cadre du plan machines. outils, le regroupement de Gendron et des Constructions de Clichy va ent aboutir. Il sera applicable le 20 avril.

Les activités de Gendron, filinie du groupe Liné, qui compte 229 per-sonnes à Villenrbanne, et des régie Remault à Bobigny, qui compte 180 personnes, secont regroupées dans une nouvelle Société de sectification cylindrique française. (SRCF). Ce «pôle» de la rectification cyfindrique reprend le site de Villeurbanne, et celui de Bobigny sera fermé. Une faible partie — une trentaine de salariés - du personnel de la banlieue parisienne pourra être reprise « cas par cas », it condition

de changer de lien de travail. Le capital de la SRCF sera de 40 millions de francs, partagé entrela Lyonneise de banque (20 %), la

Sofirind (filiale de l'EDI). Resial et divers clients comme Lerof Somer, ainst que diverses personne lités comme M. Yoland Piever, PDC Le carnet de commandes

aujourd hai très satisfaleant, por metera à la SRCF de perter son chil. Constructions de Clichy, filiale de la ... fre d'affaires de 100 millions de france cette sanée à 150 millions d france vers 1936. Le financemen veccessire: estimé à environ 180 mi Hone de france sur trois am, ser assuré par des subventions du mini-

mental a été très long à mettre e œuvre, du fait notamment des réas tions syndicales (la CGT s'opposa, à la fermeture de l'usine de Bob gny) et des difficultés à effectuer stour de table» des actionnaire dans une comoncture très mauvaise

LA RÉPONSE DE M. DELORS A M. CHEVENEMENT-

La France n'est pas l'Amérique latine

Sévèrement critiqué par Jean-Pierre Chevènement, qui, au cours de l'émission e Grand Jury de RTL-le Monde » du dimanche 15 avril 1984, avait qualifié le « plan Delors » de poli-tique des années 30, le ministre des finances et de l'économie e répondu non moins vertement en déclarant : « La CERES est passé maître dans l'art de me ndiculi-ser », et en critiquant à son tour. les conceptions de l'ancien mi-nistre de l'industrie, qui retient, pour la France, « un modèle sud

Pour M. Delors, la situation actualie présente trois grandes différences avec celle des anchangement de décor sur le plan international : ce ne sont plus seulement l'Europe et les Etate-Unis qui ont été touchés, mais, aussi, les pays nouvellement in-dustrialisés. Ensuite, la France, dont l'économie était hyperprotégée en 1930, a consu la crisc plus tand, mais s'y est enfoncée et n'en est pas sortie. Enfin, la France de l'avant-guerre s'errion-cait dans le néo-malthusianisme, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui, grâce à vingt-cinq ans d'expansion at à une ouverture

accrue vera les marchés exté-Selon le ministre, M. Chevènement craint que la politique ac-tuelle ne plonge la France dans la angueur, ce qui l'amène à proposer un modèle de politique éco-nomique plus proche des habitudes françaises; à savoir : une sconomie en expension, comme le permettait, à l'époque, le pompidolisme; un processus de dévaluation « compétitive » couplé avec un protectionnisme mo-déré; un ajustement permanent. une fuite en avant par les taux de change et per les prix, qui, théoriquement, permettralt, au bout de cinq ans, de « remuscler » l'économie française. Comment pourrait-on arrêter cet engrerage pervers ? demande M. Del pertir de quel montant de déficit. interne et de quel cours du dollar faudrait-il stopper le processus pour éviter le recours au Fonds monétaire international ? Clast un e modèle sud-amédicain », affirme le ministre.

Mis est aujor, romenta forme in place TES SENT EXCAPTIGATIONS : Clama Se seceleration Six Cylindres M O/ 3 rangemes UTAC

station d'une voiture 🛍

The product of

Cot. 102 10 120 km/h, 18,1 1 The state of the s

MACCAPPING AND STATES - A SAME LES MAN THE a allegeria By Tal Indianated Carbonia By Tal Indiana 1995 '9 873-2867'8'

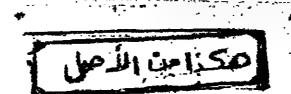
of BSCH discon-

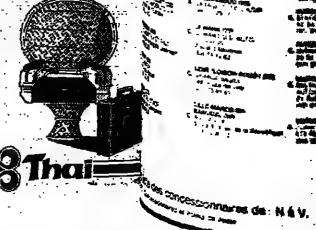


Sydney, c'est aussi un des Thai.

Sydney, ce n'est pas la Thailande bien sûr, mais c'est toujours la Thai. Tout comme Katmandou, Tokyo, Singapour, Calcutta et les dizaînes d'autres villes que nos Boeing 747 et nos Airbus, desservent régulièrement

Alors, pour voyager dans le monde entier, contactez votre agence de voyages ou nos bureaux: THAI INTERNATIONAL, 123 Champs Élysées, 75008 PARIS. Tél. 720 86 15. Park Hôtel, 6 av. George V, 06000 NICE Tél.: (93) 53 39 82.





EMENT DU TENSIX NOUVEAUX JOURS DE L'USINE RENAULT DE DOUA!

(De notre correspondant.)

Lille. – La direction de Renaunt Douai a annoncé pendant un comité d'établissement extraordinaire le 17 avril six jours de chômage technique au cours de la première quincant tenu id an ion jours de la première quinies jours fériés et de congés légaux, les jours fériés et de congés légaux, les jours. Cette mesure porte à seize le sours. Cette mesure porte à seize le le sours de chômage depuis de début de l'année à Dougi. Cette nesure, indique la direction, est ren-due nécessaire par les mauvais résulats de Renault enregistres dans les serves en cer appenden nois (moins 14,25 % en janvier et re menois (moins 14,23 % en justice mentine de la marque, Acenault 9, concurrence a marque,

A Concurrencée durement par une autre voiture de la marque, a R 11.

[A l'annouce de cette menure, plus de 2 000 salariés out manifesté, selou la TGT. La CGT, FO et la CFTC out par une perte de salaire qui se monte (1 1 500 F par ouvrier depais le début de année (maigré me indemnisation qui dicint 95 %). Il est vrai qu'an cours de a première semaine d'avril — période rop courte pour être eatièrement significative — la part du marché de Reamit est tombée en dessous de 36 %.] icative — la part ou mureus de 30 %.]

M. Bernasconi est pessimiste

Plus de six cents voitares d'occa-sion, couvertes par garantie et assu-rées dès leur achat pour quarante-huit heures, seront exposées à la Foire de Paris, du 27 avril au 3 mai, par les professionnels rassemblés au sein de la Chambre syndicale nationale du compuner et de la pracanale du commerce et de la répara-

M. Bernasconi, président du CSNCRA, et aussi président de la Confédération générale des petites et moyeunes entreprises, qui présen-tait la manifestation hier, a profité des circonstances pour dresser un tableau rapide du marché de la voi-ture d'occasion. Ainsi, a t-ou appris qu'en 1983 4 857 202 voitures d'occasion avaient été immatricu-lées en France, ce qui implique que 2,41 voitures d'occasion changent de mains chaque fois qu'une voiture est immatriculée.

M. Bernasconi a cependant déploré une fois encore le stock trop important des voitures d'occasion, qui représente 3 milliards 600 mil-lions de francs d'immobilisation. Il s'est plaint également de l'impor-tance des stocks de pièces détachées (3 milliards 100 millions de franca). Les responsables ? Un tassement du marché, mais aussi les constructeurs qui lancent inconsidérément des opérations, forcées pour les conces-sionnaires, de reprises promotion-nelles de voitures souvent bien fatiguées et qu'il faut remettre coûteusement en état avant de les remettre sur le marché.

A propos des récentes délibéra-tions du conseil des ministres sur le contrôle technique obligatoire des véhicules dans l'avenir, M. Bernas-

véhicules dans l'avenir, M. Bernas-coni s'est plu à rappeler que de telles mesures étaient souhaitées par la Chambre syndicale qu'il préside depuis... 1954. Pour autant, il a sou-haité que la profession ne soit pas à la fois chargée de contrôler l'état d'un véhicule et ensuite de le répa-

On aurait pu penser que ces penspectives ne pouvaient qu'entraîner un optimisme de la part de la profession qu'il représente. En bien, pes du tout. M. Bernasconi est au contraire particulièrement sombre quand l'on parle de l'avenir de la profession et a conchi qu'avant la fin de l'année quinze mille salariés de l'antomobile feront encore les frais d'une politique économique qui met à mai plus que jamais les PMR. Austi a-t-il demandé qu'à l'égal du plan de res-tructuration, préparé pour l'indus-tric automobile, il soit envisagé un

* L'exposition nationale des véhi-cules automobiles d'occasion se tient dans le cadre de la Foire de Paris, Porte de Versailles (27 avril-8 mai). Heures d'estrée : 10 heures, 19 heures. Ven-dredi jusqu'à 22 heures.

· L'Institut national de la consommation fait paraftre un numéro spécial de 50 millions de consommateurs consacté à la voiture d'occasion. L'achat d'un véhicule de deuxième main, la cote d'une voiture, le crédit auquel on peut avoir recours, les contrôles auxquels il serait nécessaire de procé-der, autant de questions évoquées. Une enquête sur la fiabilité de modèles courants complète le docu-

★ 50 millions de consommateurs (20 F), 80, rue Lecourbe 75732 Paris Codes.

ETRANGER

En RFA

La négociation sur la réduction du temps de travail dans la métallurgie a échoué

Correspondance.

Bono. - La deuxième rencontre au sommet entre les dirigeants du patronat de la métallurgie alle-mande et du syndicat IG Metall, qui se déroulait mardi 17 avril à Dusseidori, s'est à nouveau terminée sur un échec au bout de deux heures et demie de discussion. Le refus du patronat de céder sur le principe même de la réduction du temps de travail place désormais les syndicats devant un choix difficile : renoncer à leur principale revendication on se lancer dans une grève d'avance impopulaire.

Même à la tête du plus puissant syndicat sectoriel du monde, les dirigeants d'IG Metall n'ignorent pas qu'ils sont loin de pouvoir compet sur un soutien sans faille de leurs deux millions et demi d'adhérents. Non seulement la

BMW 728i.

SDAR M. TRUE & MAR

MATERIE (III) A. ETS BASSALEN S.A. SC, nor Poul Linker (43) 04 18.84

E BRANTO 191, no de G (6) 700,1622

A ETS HERDINGH

GARAGE P GEORG BARAGE P GEORG BA-By, non Burathan (74) GESELAS

grève est chose grave en RFA, mais leur principal argument – la solidarité avec les chômeurs – n'a pas rencontré un écho enthousiaste de la base, plus préoccupée, comme l'indiquent les sondages, de ne pas remettre en cause la seprise. Les grèves d'avertissem qui ont encore draine, mardi, soixante-quinze mille personnes dans l'ensemble du pays, ne donnent pas une idée très exacte du rapport de forces. Pour commencer une grève générale, le syndicat a besoin d'être approuvé par 75 % de ses membres. Les premières consultations organisées, mardi, par le syndicat IG Druck und Papier, dans le secteur de l'imprimerie, n'ont pas été partout concluantes

Et même si cet obstacle était surmonté. l'expérience des grèves de la métallurgie, à la fin des amées 70, qui avaient coûté une fortune à l'IG Metall, est là pour rappeler qu'il n'est pas non plus tonjours facile de conclure.

La décision d'IG Metall, après l'échec de la première rencontre au sommet avec le patronat, il y a dix jours, d'appeler à une nouvelle l'embarras de ses dirigeants. Ceux-ci souhaitaient examiner de plus près les propositions patronales d'assouplissement du temps de traent du temps de travail. Il leur a fallu déchanter. Le président de Gesamtmetall, M. Wolfram Thiele, a resouvelé son offre d'une hausse de 3,3 % des salaires et d'une préretraite à cinquante-liuit ans avec 70 % du salaire brut. Mais il est resté particulièrement restrictif sur les conditions dans lesquelles le patronat pourrait accepter l'introduction d'horaires plus souples. « Nous pensons, a indiqué M. Thiele à l'issue de la rencontre, à davantage de temps libre pour ceux qui tavaillent avec des horaires décalés et participent de cette manière à un accroissement de la productivité en permettant aux employeurs de mieux utiliser leur capacité de production . Cette concession était insuffi-

sante pour ouvrir la voie à un com-promis susceptible de sauver la face des syndicats, comme l'avait souhaité la veille le ministre du travail, M. Norbert Blum. Si tout le moude semble d'accord pour penser qu'il y a, sur ce terrain, possibilité de trouver une issue, le patrouat se juge, pour le moment, suffisamment en position de force pour voir venir. La veille encore, les cinq principeux instituts écono-miques de RFA lui avaient d'ailleurs apporté un précieux renfort. Ils avaient estimé qu'une réduction du temps de travail mettrait en péril une reprise économique dont la consolidation, au cours des derniers mois, laisse espérer, selon eux, une croissance de 3 % en 1984. Malgré l'appui de la direc-tion da DGB (Union des syndients allemends), du Parti social démo-crate et des «verts», la marge de manœuvre de l'IG Metall et de l'IG Druck und Papier reste plus étroite que jamais. Le secrétaire général du syndicat de la métallurgie, M. Hans Mayr, s'est gardé, mardi après-midi, à Dusseldorf, de formules définitives. - Nous savons qu'avec l'échec de cette rencontre au sommet nous portons mainte nant une lourde responsabilité, a-t-il dit. Une consultation de la base et une grève sont maintemant

HENRI DE BRESSON.

Vendredi 20 avril dans "Le Monde" daté 21

Industrie : performance et grands travaux ■ Recherche, agriculture et énergie, Jacques Poli. invité du mois.

■ Linca, le bœuf et le conquistador, fable de Louis Puiseux Architecture solaire dans l'Aude

PHOTOVOLTAÏQUE technologie de pointe

ADMISSION SUR TITRE EN SECONDE ANNÉE

Aux étudients titulaires d'un diplôme d'ingénieur, de médecin, de pharmacien, d'I.E.P. ou d'une maîtrise (aciences, lettres, droit), l'ESSEC propose une procédure d'admission qui, après les épreuves de sélection, leur permet d'être admis directement en seconde an-

L'objectif est de leur donner une formation à la gestion du plus haut niveau en dix-huit mois (rentrée fin soût) ou deux ans. La pédagogie et l'enseignement dispensés à l'ESSEC par un corps professoral réputé en on fait l'une des toutes premières écoles françaises de gestion, comparable aux meilleures institutions étrangères d'enseicomment des affaires.

- chaine session pour la rantrée 1984
- 10-12 aeptembre 1984.
- Date limite de dépôt des dossiers de candidature : 1= juillet 1984.
- Documentation at dossier d'inscription
- ESSEC-Admissions, BP 105-95021

CERGY-PONTOISE, Cedex. - T. 038.38.00 ESSEC, Établissement d'enseignement supérieur privé reconsu par l'État

SUR PAPIER ORDINAIRE / PAPIER PHOTO - REDUCTION / AGRANDISSEMENT ンムとうこう 75, RUE BAYEN 75017 PARIS - TEL. 572.41.46+

Musclez-vous en Anglais.



L'Anglo-Continental est l'association indépendan-te la plus importante sur le plan

Depuis plus de 36 aux, elle est instal-lée à Bournemourh eur l' l'Angleterre. On y easeigne là le meilleur anglais dans un climat agréable, au bord de superbes plages, avec toutes les possi-bilités pour pratiquer dans le même temps

tous ses sports favoris. Mais à l'Anglo-Continental, si vous continué à vous mu-cker, vous muscler surtout... votre anglais. Elève débutant ou confirmé, adoles-Eleve debutant ou confirmé, adolescents ou adultes, en individuel ou en
groupe, toute l'année ou en période de
vacances, vous faites à l'AngloContinental, en stages de 8, 15 jours, on
plus, "d'étomaints bonds" en anglais. La
ché dece succès: l'anglais intensit dans une
unitable dépondered "de l'englais"

pour apprende l'anglais anglais. ambiance décontractée "à l'anglaise",

nent assucieusement méthodes tradition nelles et techniques modernes (notammen

Les cours, "sur mesure", satisfon courant à celui des affaires). Les activités culturelles et sportive

ainsi que l'hébergement (à l'hôtel ou dans une famille avec encadrement pour les jeu-nes) participent au climar 100 % "British" des stages Anglo-Continental, Vous partez demain? Alors partez de

ontinental Brittany Terries

British Leyland et Honda confirment la construction d'une voiture de grosse cyfindrée

Honda et British Leyland ont igné, le 17 avril à Londres, un coord pour la production en courant d'une nouvelle voiture de hant a gamme, qui sera lancée sur le urché mondial vers 1985. Il s'agit c la « XX », dotée d'un moteur de 000 centimètres cubes, dont les eux compagnies ont entrepris
njointement l'étude il y a trois ans.
est la première fois que Honda se
ince dans la production d'une voi-.... tre de cylindrée supérieure à

8 litre. Comme convenu en principe il y a n an, cet accord stipule que la voi-ire sera construite en deux versions, l'une Austin Rover (division voitures particulières de British Ley-land), l'autre Honda, à partir d'un modèle de base mis au point en col-

Les deux versions comporterent des différences considérables, qui, affirme British Leyland, . renforceront les identités respectives des deux compagnies ».

Réussite exemplaire.

213, ree de T

CGA CGA (51, No de Pari (51) 31.12.95

tronique en décélération. Six cylindres. 14 CV fiscaux. 184 ch DIN.

British Leyland construit déjà sous licence Honda une moyenne cylindrée familiale de 1 300 centi-mètres cubes, l'Acclaim, dérivée de

la Bellade de Honda. - (AFP.)

Consommations normes UTAC

7,9 l à 90 km/ h, 10,2 l à 120 km/ h, 15,1 l en ville.

LA BADLE-LES PROS GARAGE P GLOT 4. page Laterator (40) 80 2006

91, rue Joles | (28) 22 69 65

CARACE FAST 146, route de LIS (21) 78,45.45

E M. DEUR ENEMENT La BMW 728i est aujourd'hul la forme la plus prestigieuse d'un modèle d'avence technologique. Ses équipements sont exceptionnels : climatisation, indicateur de maintenance, coupure d'injection élec-

1.1.71

1.20 2.12

. . (* 4. 4. Wg

 $(f^* \in \mathcal{A}_{\mathbb{Q}^2}^{-1}) \setminus (f^* \in \mathcal{A}_{\mathbb{Q}^2}^{-1})$

೯ಡಿತ್ಯ

: l'Amériqui

1-1-57 8 1 医二氯磺胺基苯

- N 4 - 4.40 四十年代

The second secon

DOLE (MI

154) 7237 55 (94) 65.78.60

DREUX AUTOMOBILES SA.

Demain, liste des concessionnaires de : N à V. aires et Points de Vente A Agents C Concess



M. Bérégovoy, ministre des af-faires sociales et de la solidarité na-

tionale, devait présider, le 18 avril dans l'après-midi, la réunion de la

tive. A l'ordre du jour : la fixation

da SMIC au 1" mai et un premier bilan des négociations salariales

dans le secteur privé. Légalement, le gouvernement est tenu de revalori-ser automatiquement le SMIC – qui est de 22,78 F de l'heure depuis

le le janvier dernier. - l'évolution des prix entre décembre et mars

ayant dépassé le seuil de déclerchement de 2 % (0,3 % en décembre, 0,7 % en janvier, 0,6 % en février et

une estimation de 0,7 % en mars). Par le simple jeu de l'indexation sur les prix, le salaire minimum devrait

La question est cependant de sa-voir si le gouvernement ira plus loin

et accordera un coup de pouce en

pouvoir d'achat. En 1983, il ne

s'était pas montré audacieux dans ce

cordé 0,8 % de pouvoir d'achat mais

c'était pour « tenir » après coup les

engagements pris pour 1982. An 1st juillet, le bonus de 0,4 % avait été

aussitot gommé par la hausse de 0.4 % de la cotisation des salariés à l'UNEDIC. Une opération blanche en quelque sorte. Pour 1984, la CGT

et la CFDT out déjà fait connaître

leurs exigences, la première deman-dant un supplément de pouvoir d'achat de 5 %, la deuxième de 4 %,

une revalorisation de 2 % interve-

nant « œu plus tard avant la fin du

premier semestre 1984 . Les desi-

derata syndicaux ont peu de chances d'être intégralement pris en compte.

La discioline salarisle

marque des points

Mais M. Bérégovoy devrait faire no

geste en proposant un coup de pouce de 1 point en pouvoir d'achat, ce qui

aboutira à augmenter le salaire mi-minum de 3,4 % au 1" mai. En net,

cette opération devrait être de nou-

reau blanche, puisque ce bonus

épongera exactement la hausse de 1 point de la cotisation vicillesse des

elle, le 1º janvier dernier. A moins

que M. Bérégovoy ne se laisse

avaincre de faire un pen plus...

senter aux partenaires sociaux un

Le ministre doit également pré-

. Le 1º mars, il avait ac-

eater de 2.4 %.

ion de la négociation collec-

1 585 (85 %) portent sur les salaires

réels, 876 sur la durée du travail et

798 sur l'aménagement du temps de

Le contenu des accords montre

que la discipline salariale, chère à M. Delora, marque des points puis-

que seulement 15 % des accords si-

gnés prévoient un relèvement des sa-

laires sur l'année 1984 supérieur à

5 % sans pour autant dépasser 6 %.

Cortains responsables du CNPF re-

doutent cependant que ces 15 % ne

soient le signe de premiers déra-pages. Pour l'essentiel, les augmen-

tations prévoient 3,5 % de hausse

sur les 5 % au premier semestre. La

majorité des accords comportent

une « clause de revoyure » - à ne

pas confondre avec une clause de

sauvegarde - permettant de faire le point de l'évolution des salaires et

des prix sans engagement de réajus-tement automatique. Dans les bran-ches professionnelles, cisquante-

neuf, soit un tiers (dans la plupart

des cas au niveau national, dans la

métallurgie au niveau régional) font

découlant d'accords conclus

fin 1983, ou en 1984. Trois millions

cent mille salariés sont touchés.

En 1983, des accords avaient été

conclus dans cent trente-deux bran-

ches (6 800 000 salariés) au niveau

national ou régional, PO en ayant si-gné 71 %, la CGC 63 %, la CFTC

61 %, la CFDT 38 % et la CGT

12 %. Tous les partenaires sociaux

seront donc amenés à demander une

tuelle, même si les uns et les autres

ne la conçoivent pas de la même fa-

(Publicité)

République Fédérale du Nigeria

Refinancement des arriéres commerciaux

à court terme

Au cours des dernières semaines, le Gouvernement Militaire

Fédéral du Nigeria a poursuivi des discussions approfondies avec

fournisseurs de biens et services ayant d'importants encours sur le

Nigeria en vue de régler les arriérés de paiements commerciaux à court terme qui se sont accumulés à la suite de la contraction des

Un accord de principe concernant le règlement de montants très

les organismes de crédits à l'exportation et les principaux

ressources en devises de la Banque Centrale du Nigeria.

Nigeria de participer au même arrangement.

des établissements indiqués ci-dessous.

Liste des Etablissements

La Banque Centrale du Nigeria, Lagos.

Grande-Bretagne, Hong-Kong, Italie, Suède et Suisse.

importants d'artiérés a été conclu avec certains créanciers du

Nigeria, et le Gouvernement Militaire Fédéral du Nigeria offre

maintenant la possibilité à tous les créanciers éligibles (hormis les créanciers américains) détenteurs d'arriérés à court terme sur le

Les créanciers, y compris les banques, (hormis les créanciers

obtenir par demande écrite, ou à retirer un exemplaire de la circulaire

de la Banque Centrale du Nigeria du 18 avril 1984 auprès de l'un

américains) détenteurs de créances sur le Nigeria qui désirent

obtenir des détails sur les propositions nigerianes sont invités à

Cette circulaire décrit les différentes procédures à suivre,

notamment, pour les créanciers éligibles (hormis les créanciers

américains), de déposer avant le 30 mai 1984 auprès de Chase

pour approbation par la Banque Centrale du Nigeria, ainsi que

d'indiquer leur acceptation des conditions du règlement proposé.

Les Missions Diplomatiques du Nigeria en Allemagne Fédérale, France,

Manhattan Bank N.A., Londres, en qualité de banque réconciliatrice, un état détaillé de leurs creances en arriéré pour réconciliation et

relance de la dyna

l'objet d'un ou plusieurs relèveme

Outre Caen, d'autres centres de tri sont affectés par des mouvements de grève, comme à Amiens, depuis trois semaines, à Nîmes et Montpel-

« L'TEURE PERVERSE »

La loi du 19 octobre 1982 a modifié le droit de grève sur l'un des points les plus contestée par les organisations syndicales de la fonction publique, à savoir le mode de calcul de la retanue effectuée sur le selaire en ces d'arrêt de travail des personnels qui ne sont pes soumis à des die positions perticulières, telles que l'obligation d'un « service mini-

Junqu'à cette date, tout arrêt de travail, même d'une heure, entraînait une retenue sur saleire qui correspondait, au minimum, & une journée de travail.

Promise et introduite par M. Aniost Le Pors, secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique, la loi du 18 octobre 1982 prévoit désormais que le retenue sera proportionnelle à la durée effective de l'arrêt de travail. Depuis cette date, on a dono assisté, dans la fonction publique, à une augmentation sensible des grèves d'une heure ou d'une derra-journée quand, préque les grèves d'une journée.

A signaler, toutefois, que la réglementation du droit de grève. parte toulours l'obligation d'un dépôt de prégvis de cinq jours avant l'arrêt de travail et, notamment l'interdiction des mouve ment toworants.

lier depuis dix jours, à Marseille-gare, à Poitiers, à Saint-Lô et à Rouen depuis le 16 avril.

FO et la CGT mettent en cause

la réorganisation du service postal

Ces mouvements, qui connaissent me ampleur variable et pourraient perturber « l'essemble du territoire national », selon le CNPF, ont pro-voqué, le 17 avril, une vive réaction de l'organisation patronale qui rén-nissait son assemblée permanente. Le CNPF demande au gouverne-ment d'assurer « la continuité du service public », de « mettre en place les moyens exceptionnels pour résorber le courrier en souffrance », et souhaite que les vers l'administration par les vers istration ne scient pas soumis à des pénalités de retard. Il y a atibilité entre le monop d'un service public et la désorganisation de ce service par suite de grève », poursait le comm

De leur côté, des sénateurs de l'opposition ont déposé, le 17 avril, une proposition de résolution mission de contrôle sur les « modalités de fonctionnement du service public des postes » car, estiment-ile, « l'administration n'accomplit pas les missions qui lui sont confiées ».

Les organisations syndicales, au-delà de la situation à Caen, mettent en cause la réorganisation des PTT pour expliquer le climat social et la dégradation du service postal.

« Même si demain, il n'y avait plus du tout de grèves, il y aurait quand même dégradation », a assuré M. Albert Le Guern, secrédes PTT, le 17 avril, au cours d'une conférence de presse. A titre d'exemple, il a sfirmé que, le jour même, - dans les centres de tri de Paris, qui n'ont été touchés par aucune grève depuis le 8 mars, il y avait 2,5 millions de lettres en souffrance ».

Pour M. Le Guern, le redéple ment de la poste, entamé en 1983, entraîne une désorganisation du travail et met certains centres à la limite de la rupture. La Fédération CGT estime qu'une négociation glo-bale est nécessaire et, tout comme la « la cessation du lock-out » et « le levée de la sanction frappant le chej

La Fédération FO des PTT, dans un communiqué, considère qu'e imputer la dégradation oux avents est une lourde erreur : la réorganisation des services, d'acheent se traduit par un échec global : tant sur le plan du comenu que sur celul de la concertation, qui ne concernait que les mesures d'accompagnement et pas les pro-blèmes de fond ».

GREVE A L'USINE CITROEN D'AULNAY

Réuni le mercredi matin 18 avril à Aulnay-sous-Bois, le comité d'éta ement de l'usine Citroën devait continuer ses travaux dans l'après

midi. Dans la matinée, la direction avait confirmé qu'elle avait engagé la procédure légale en vue de licen-cier 2937 salariés (dont 1 300 à Aninay).

Depuis les premières heures de la matinée l'usine était paralysée par une grève. Déposés avant l'aube par la noria de cars, dès 6 h 30, les ou-vriers de la première équipe étaient arrivés normalement devant l'usine mais aucune chaîne, aucun atelier n'a démarré : les équipes du matin se sont mises en grève à l'appel de la CGT, et un peu plus tard un cortège s'est formé, de plusieurs centaines de personnes, auprès des ateliers d'assemblage, et s'est ensuite rendu devant le bâtiment de l'administra-

dans la salle où était réuni le comité ement aux cris de - Non aux licenciements! Calvet assarsin! », et « CGT en avant! »; Nous ne sommes pas des moutons offamés à vendre à n'importe quel prix!... à laucé un ouvrier africain. tandis qu'un syndicaliste CGT de mandait au comité d'établissement (les six délégués syndicaux, cinq élus de la CGT, quatre de la CSL et les représentants de la direction) de voter contre les licenciements. • La COSA peut être fabriquée a Aul-nay, une partie de la VISA diesel, une partie de la BX. Il n'y a pas de sureffectifs à Aulnay », a déclaré M. Akka Ghazi, secrétaire de la section CGT, qui a affirmé la volonte de son syndicat de « défendre Aulnay » et de « lutter dans l'ordre contre les licenciements »,

Au bost d'une demi-heure, les manifestants ont quitté la salle de réunion et se sont regroupés devant le bâtiment pour une sorte de mee ting permanent auquel out participe environ un millier d'ouvriers. Plusieurs orateurs out annoncé, en fran-

L'exaspération de M. Mexandeau *

poste est devenu « insupporte-ble ». Colite que colite, il faut nétablir au plus vite la qualité du service public. Le monopole de la Des entreprises privées de transbost qu bedriete on de consier font même de la publicité à la on. Le risque d'une damo-

S'expriment, mardi:17 avril. cerib seb eddmeses i traveb teurs régionaux et départementaux des postes, réunis à Paris, pour deux jours, le ministre déléqué aux PTT n'a pes mâché se mots. En petit comité, tout le monde en a pris pour son grade... « La poste à una mission secrée de transport de lettres. Elle subit des à-coups inscrepts bles. Les efforts que nous avons consentie depuis trois ans som andentis per des scubressiuts permanente» Aujourd'hui, pré-vient M. Mexandesu, « les autortations ne sont plus suffisantes ». Puis le ministre élève le voix el'hours n'est ni à l'amertume ni aux états d'âme, il faut ster. Voir où çals ne merche pes, effectuer des contrôles de productivité, y compris individuele ». Crient littéralement à l'adreses de ses directeurs dont cartains flottent un peu trop. à son goût depuis le mise en œuvre de la réforme : « il est scandeleux que des gens promus à des poister de responsabilité ne com-mandant pas I s. Pas de leuterne dans les rangs, « Our chacus faisse son devoir. » Pointant alors son doigt sur un directeur qui sourit, M. Merandesu l'apostropha violemment : # Je ne ne pas i Je die çe de façon grave.

Les grèves d'une heure et le cou-

lago des cadences sont insuppoi

tables i Si vous avez des grèves

qui s'imposent i Je. revendique

ement l'opération de

sons préevis prenex les méaure

fonction publique, qui per la gran de gran de gran de gran de gran de gran de conquête de la classe de grans. verse tentent de régler des pro-blèmes autionaires pro-encors. M. Mexandess s'este-roge : Est-ce l'existent pau-che ? C'est possible. L'aintières droite ? En tout cas, il y a la manufacture pau-volonté radioni-

A propos del décret de la company de la la company de la c riales en one de grève d'une hours (voir encarte), il précide :

l'interprétable de choses desse de l'interprétable :

l'interp What were desired to the same a feet

ment plus moders. M. Messin-desu effirme récombine evec for: meté : e La réforme sere poursuivie. C'est une bonné su reforme que de vouloir sontir de le confusion entre les deux types : 12° 13° 2 nedres de courrier à là 1,60° F et à 2 円. de courrier a (à-1,00 F et a 2 F).
Le poste le pas de moyent, de de la période de rigueur de de la periode de la p invite è tout mettre en ceuvreprise ». Critiquant les médias trop prompts à saleir le sensationnel et les meuvaises nou-velles, il attend de ses directeurs « Coux qui sont en face de nous se servert formidablement blen des médias i informez-les vousmâmes et emiliouez la niforma à bonne réforme a été mel expli-

.a terustude The see of the see of parter of support des of the te River, or, The state of the same do SE THE STATE OF STATE OF SE

quile a, regrette le ministre (fiè- men amparate sous les familles

LA VIE DES

· F East Dome

RCHÉS FINA

THE STATE OF

Ca | Ci Paral

in Frant

. Ner man del 6

Part Part

ESTERRINTE - Diene el les, use pareche filmie & in sidernann ingenatig die ele arterjatura da Clab an pa fert, au Manague et dam ben 海田田田 に は かる 記集 Mer et dans a seast landes. we demote de udatas. 🗪 ten die in Clair ne cesse d'an improve a security was printed Traumi, in toisteant per a mailine de l'eterrite e l'Mile 6 du Modfies 🛶 misma de (maca). 👀 ANDA INCLUMENTAL MARKET ತೆಪ್ರಕಟ್ಟೆ ಬರು (4, ' ಪ್ರಚಿತ್ರ**ಿಕ್ಕ**).

ment of paster are 524 F &

DOES QUOTIDIEMS 113,5

SAGENTS DE CHANGE du Groupe (non encore arrêté de mai du DOLLAR A TORYO-nière définitive) sera de Fordre de 185 millions de francs contre 142 millions lions de francs contre 142 millions lions de francs con 1982 event plus de

ous refues et de l'ordre de 320 mil 3) Le Conseil d'administration pro oscra à l'Assemblée la distribution

Déclaration de M. Paul Naudo

« Lorsque vous m'avez confié la faidence de la Société Générale présidence de la Société Générale d'Entreprises, simultanément à la prise de coutrôle de Saintapt et Brice pur la SGE, l'acceptation de cette responsabilité repossit essentiellement sur la parlaite écommanant de vase qui n'émit dégagée des entretiens que l'avais eus en 1979 avec le président Amboise Roux, sussi best sur les problèmes relatifs à la gestion des entreprises privées que sur ceux liés aux relations entre la CGE et ses filiales ainsi qu'an rôle des entrepreneurs dans le groupe.

urace des canagements survenus de-puis estre époque.

J'ai pu postunivre l'exercice de-mon mandai grice à la grande non-plesse de la tutelle de la CGP, à l'indépendance relative qu'elle avait acceptée de lainer à sa fifiale et su dislogue qui s'est pourzuivi avec ac-

le constate aujourd'hai que l'en-trée au capital de la Compagnie de Saint-Gobain, effective depuis le 30 décembre 1983, conduit à un bouleversement complet des rela-tions outre notre société et son actionnariat majoritaire et je ne penne pas qu'il soit acceptable que des conflits naissants se dévelonment su

pour l'application dans l' chaîns mois de la loi de dé sation du secteur public à la SGE-SB. Je n'approuve ni le calendrier proposé ni le choix du nombre d'ad-ministratours qui reinfaminare d'al-

personnel dans certaines filiales. Dans ce contexte, je constitte étéc je me trouvé dans l'unapacité de fait d'exercer mon mandat de prési-dent dans des conditions acceptables et je suis contraint de remetire

ter une très grande vigilant au xu-port des intérêts des actionnesses-petits porteurs.

Enfin, je remercie ceux des michplus ou plus préo

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

HACLETTE

Le Comeil d'admin chette SA s'est réuni le mardi 17 avril 1984 sous la présidence de M. Jean-Lac Lagardere o. Pezercioe 1983.

1) En 1983, le résultat de l'exploita-tion de la société mère atleint 115 mil-lions de francs contre 83,8 millions de

Le résultat pet après plus et moins-values est de 250 millions de francs cours 103,5 millions de francs en 1982.

contre 11 F cm 1982.

au Conseil SGE-SB du 17 avril 1984

dans le groupe. Je ne m'étendrai pas sur l'impor-

• LE MONDE - Jeudi 19 avril 1984 - Page 29 MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS ETRI Comptant 18 AVRIL **NEW-YORK PARIS** de M. Mexa 18 avril Léger progrès Une bonne liquidation Pour la seconde journée, le marché new yorkais a progressé mardi, mais toujours de façon modérée si l'on en juge par l'indice Dow Jones des valeurs industrielles, en progrès de 4,29 points, à 1.164,5 en chôture après que les hausses l'aient emporté sur les replis dans le proportion de deux contre un Les échanges se sont sensiblement étoffés pour atteindre 98,15 millions d'acrions coutre 73,87 millions la veille, les dernient chiffres relatifs aux nouvelles mises en chiffres relatifs aux nouvelles mises en Le mois boursier s'est achevé mer-credi sur le marché dans d'excel-lentes conditions, « Réponse des credi sur le marché primes en baisse, liquidation en hausse», assure un vieux dicton. Ce n'est pas exactement ce qui s'est passé puisqu'à la clôture l'indicateur instantant euregistrait un modeste gain de 0,16%. Conference of the conference o chiffres relatifs and nonvelles mises e chantier commes en cours de séance ayan provoqué une cortaine animation au «Bi Board». Il reste que la résistance envegistée ces derniers temps s'est renforcée, et que la liquidation générale, deux fois de suite perdante, a été gagnante (+ 5,1 %). Désormais, les valeurs françoises es discusses de liquidation de la confidence de l STATE STATES En effet, d'après les chiffres que vient de publier le département du commerce, le nouvelles mises en chantier de logement aux Eints-Unis ont chuté de 26,6 % en mani-par rapport au mois précédent pour s'étable à 1,64 million d'unités. Cette chute d'un Planett de sage (françaises se situent, en moyenne, à plus de 8,8 % au-dessus du cours du 29 décembre 1983. De l'avis général, malgré de très nombreux points noirs, la situation économique s'améliore lentement, comme en témoignent le rapport des experts de la Rue de Rivoli, et, de façon beaucoup plus prudente, le dernier bulletin de santé de la Banque de france. Cependan, dans les travées, le plus grand nombre diseit entre de la la grand nombre diseit entre de la la company pombre diseit entre de la la company pombre diseit entre de la la company pombre diseit entre de la company pombre diseit entre de la company pombre diseit entre la company pombre diseit entre de la company pombre diseit entre la company pombre dise आ विक् Dans un premier trumps, cette forte baisse a été interprésée comme un diément positif, contribuant à éviter ce que les financiers craignent par-desses tout : une surchauffe susceptible de relance, l'inflation. Mais les boursiers out tens à réserver leur jugement dans la mesure où ces dernières statistiques ne sout pas très probantes en raison des intempérses enregistrées pendant ce mois de référence : mars 1924. France. Cependant, dans les travezs, le plus grand nombre disait que, si la Bourse allait monter, il ne fallait pas caresser l'espoir de la voir s'installer comme en 1983 ou en janvier dernier. Réservée la veille, la cotation d'Amrep en. sputerade Reservee la velue, la colation a Amrep s'est effectuée normalement. Un cours de 305 F (+ 26 %) a été inscrit. Cette hausse insollte était généralement attribuée à des rachats du découver. La nouvelle avance de Moulinex a fait . 35 ge. a o . VALEURS Tien 2:03 F30m Season and Indian renattre des rumeurs d'OPA * T * T 4 4 14 La devise-titre a surpris. Alors que le dollar a repris sa progression, elle a baissé pour s'échanger entre 9,90 F et 9,95 F, contre 10,02/10,10 F. Les boursiers se posaient des questions. Statu quo sur l'or à Londres : 380,85 dollars l'once, contre 380,20 dollars. Trink is sense. .ರ.ಕ ರೀ ಮರ್_{ಕೆ ಸ}್ತೆ A Paris, en raison de l'« effet dol-lar », le lingot a gagné 300 F à 99 350 F (après 99 250 F). De son côté, le napoléon est passé de 620 F à 621 F. 1 - 3 - 2 - 20 300 er er samming LA VIE DES SOCIÉTÉS e de le ette de a Principal States CLUB MÉDITERRANÉE. - Dénom-HOECHST. - Le bénéfice net and the second mée Club Med. Inc., une nouvelle filiale a d'Hocchst, l'un des trois géants de la chimie ouest-allemande, a augmenté de 52 % en 1983, totalisant 437,5 millions de deutsche-نشن ووديم در été créée afin de regrouper l'ensemble des activités et des participations du Club en Amérique du Nord, au Mexique et dans les ್ಕಾರ್ ಅಧಿಕ್ಷ 1963, totalinant 437,3 minors de deutsche-maries (environ 170 millions de dellars) contre 288,7 millions en 1982. Sur ce mon-tant, 329,5 millions de deutschemarks seront distribués à ses 330 000 actionnaires, Caraïbes, mais aussi en Asie du Sud-Est, dans le Pacifique et dans l'océan Indien. Cette société sera constituée sous les formes 113 10 444 296 23 10 56 10 84 147 20 38 100 106 96 33000 the transfer of 250 29 50 446 265 34 40 56 10 62 50 196 53 1133 24 29 790 109 64 30 248 1136 81 135 51 1862 37 411 04 1953 77 540 44 144 52 286 551 430 27 28 50 29
777 780
108 109
67 643
245 248
796
132 70
131
400 1060
114 90 113
78 60 1001 81 $\label{eq:continuous_problem} \mathcal{L} = (\mathcal{T}_{i+1})^{-1} + (\mathcal{T}_{$ M71 39 SFLt.et. 465 07 508 18 214 50 348 50 315 21 205 51 392 40 434 43 for summer sometime a décidé son conseil de sarveillance, sons forme d'un dividende de 7 DM par action 146 40 45 72 440 115 337 425 requites pour sa demande de cotation, au moment opportun, à la Bourse de New-York, afin de procéder à une augmentation $\gamma_{k} = \gamma_{k+1} \varphi_{k} - \gamma_{k+1}$ forme d'un dividende de 7 DM par action de 50 DM, su lieu de 5,50 DM en 1982. De son côté, le groupe Hocchet a réalisé un héaéfice, avant impôt de 1,96 milliard de deutschemarks, en hausse de 83 % (1,07 milliard de deutschemarks). Il a réalisé un chiffre d'affaires de 37,19 milliards de deutschemarks, en hausse de 6,3 %. 811 40 204 77 - . ATT 31 TEST 127 97 333 10 351 33 410 75 de capital sans que le Club ne cesse d'en détenir la majorité, a souligné son possi-300 92 197 24 CGY. 385 84 282 75 235 28 429 88 80 68 12 1016 15 335,20 100 296 255 .96 127 60 322 .87 137 128 107 92 19 961 17 777 31 dent, M. Gilbert Trigano, se féficitant par ailleurs des résultats de l'exercice 1982-1983 : une hasses de 22 % du bénéfice 260 98 128 99 375 87 136 128 106 20 341 28 224 81 Moss.
Nacialis S.A.
Naval Worse
Havig, (Nic. da)
Nicolas
Noda-Gaugle
OPS Parities 74121 410 37 1026 80 437 44 430 240 128 500 43 200 411 417 60 430 -239 126 500 45 412 dé (212,6 millions de francs), de OLIVETTL - 1983 a été une sunée 334 24 866 63 1110 32 319 08 825 38 24 % de la MBA (347,2 millions) et de faste pour Olivetti. Le leader européen de l'informatique et de la bureautique, qui s'est associé l'an dernier su géant des Etatunis American Telephone and Telegraph (ATT), a triplé son bénéfice net consolidé, le portant à 295 milliards de lites (1,5 milliards de feures fauncaie). Ca récritet monte 99801 22 58852 08 111 75 109 02 847 29 580 57 488 44 446 18 377 12 360 02 14 % du chiffre d'affaires (4,5 milliards). S DES SO 325 30 565 100) 57 476.57 1042.86 331 106.25 Gestion Mobilies . Gost. Resdenset . Gest. Sil. France . Technoois INDICES QUOTIDIENS 129 90 986 56 244.20 244.40 780 777 183.80 183.80 (PASEE, base 100 : 31 dfc. 1963) 16 avril 17 avril 315 99 106 25 410 1238 20 le portant a 295 miliards de irres (1,5 mu-liard de francs français). Ce résultat repré-sente 7,9 % du chiffre d'affaires consolidé, qui a été en 1983 de 3 736 milliards de lires (19 milliards de france). En 1982, le béaé-fice net (après impôts) consolidé (après compensation des comptes entre toutes les filiales du groupe) avait été de 102 mil-liards de lires (501 millians de france), soit 3,1 % d'un revens annuel consolidé qui avait été de 3 341 miliards de lires (près de 17 milliards de france). 48 3 139 850 572 176 467 380 1319 14 60 240 551 38 40 55 280 95 679 73 662 40, 2261 43 1483 02, 1682 46 134 53 1046 70 291 60 1133 58 26070 401 246 12 646 81 632 36 1204 23 1425 32 1636 81 134 63 1065 70 373 84 1133 58 262 291 20 19 40: 42 30 200 425 540 133 20: 240 760 132: 255 280 20 43 50 200 430 525 133 50 248 780 570 136 30 158 280 299 130 125 362 102 190 4 55 480 1245 158 279 80 300 136 125 359 90 180 86 50 467 1255 137 10 447 14 30 238 50 38 40 371 28 904 14 12058 11 10839 07 298 77 417 32 10889 54 12686 55 836 11 980 31 354.44 576.74 11422.65 10443.03 276.63 396.40 10847.84 12650.23 756.20 649.46 22810.90 Concords B.n. C. M.C. Control S.A. C.S. Control S.A. C.S. Crédit (C.F.B.) Crédit (Gin. Incl. Cr. Universal (Ein) Créditel Derblay S.A. Derby S.A. Derb District D. De District D. De District D. De District D. Degramment Dans la quatrième colonne, figurent les varia-tions en pourcentages, des cours de la séance du jour par rapport à cetts de la veille. mensuel Règlement Cours précéd 196 193 60
1251 1250
880 570
684 615
685 844
638 635
35 95 35 18
480 480 50
288 50 298 50
151 10 1473
141 50 144
383 30 380 10
487 490 50
158 90 158
423 80 423 80
423 80 423 80
423 80 423 80
423 80 423 80
423 80 423 80
423 80 423 80
424 80 423 80
425 60 558
65 90 84
227 230
42 60 42 10
886 578
87 30 88 90
140 20 1128 529 540
736 738
247
559 0 5590
90 20 90 80
230 1 411 50
127 80 127 80
1865 1861
825 228 150 1500
1299 50 1299
108 1750 1200
1006 1016
1630 1530
162 152
1361 410 411
519 518 301
521 522
1361 410 411
519 518
301 52 152
1361 410
1417 411
519 518
301 52 152
1361 410
1417 417
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 50 180
180 \$3 385 50 86 10 971 723 310 22880 806 1425 643 162 10 459 572 1070 1528 514 1070 1528 514 1508 164 50 256 50 256 50 256 50 256 50 256 50 256 50 257 2 278 717 881 808 774 1858 80 386 57 75 186 50 1898 334 80 1896 51285 3046 778 261 1896 50 1 205 1280 940 940 950 9575 678 689 510 310 580 485 485 485 386 880 1 225 386 880 1 225 580 881 142 1180 194 10 1250 868 8629 844 635 35 60 481 229 50 72 45 1473 143 50 380 490 610 159 429 80 385 432 23 80 325 80 551 84 70 1878 88 90 137 10 188 90 137 1125 92.70
382
88 10
580
743
312 50
23790
817
1450
168 50
457
1080
1540
1540
1649
185
281
876
641
1322
550
409
2 88 715
640
820
700
183
285
380
170
940
300
1325
80
280
280
770
496
1300
1210
286
685
735
286
1300
1211
840
1211
840
1211
840
1210
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
1211
840
12 Angio Amer. C.
Angold
B. Ottomane
BASF [Ak2]
Bayer
BASF [Ak2]
Bayer
Chane Harb.
Charter
Charte - 0 96 - 0 07 + 1 24 - 2 3 15 - 0 97 + 0 20 - 2 51 + 0 61 - 1 98 + 1 06 + 1 06 + 1 10 + 1 06 + 1 18 - 2 28 + 1 18 - 2 28 - 2 28 | 032 | 185 | 186 | 186 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 4,5 % 1973
C.N.E. 3 %
Accor
Accor
Agance Haves.
Agrice Haves.
Agrice Haves.
Ar Liquide
Aris Superm.
A.L.S.P.I.
Alsthorn-Asi.
Anterp
Applic. gst
Arjon. Pricus
Aur. Eertrepr.
Au. Dess.-Br.
Bail-Equipern.
Bail-Investine.
Cie Samceice
Bazar H.-V.
Bright-Say
Bic
Bl.S.
Bright-Say
Bic
Bl.S.
Bright-Say
Bic
Bl.S.
Bright-Say
Bic
Bl.S.
Bright-Say
Bic
Cestine
Condes
Controlor
Condes
Controlor
Condes
Controlor
Condes
Controlor
Controlo 1838 3450 218 50 755 560 489 50 242 320 451 502 252 554 476 40 121 278 431 301 1606 1790 1990 1790 1990 1790 1890 555 491 1900 1900 1910 19 1870
3420
205
205
216
405
310
400
310
400
310
480
256
390
245
1380
1530
646
390
2420
600
576
376
482
215
245
1286
215
230
538
118
215
230
518
320
118
215
230
518
320
118
215
230
500
610
91
700
515
220
610
690 Periote Periot Estrope nº 1
Pactor
Fiches-beache
Finescal
Fishes-beache
Finescal
Fishes-beache
Finescal
Francaria
Francaria
Francaria
Francaria
Gail, Lafayesta
Gair, Sárophya.
Gail, Lafayesta
Gair, Sárophya.
Gail, Lafayesta
Gair, Sárophya.
Gail, Lafayesta
Hefini (Lai
India
Inmen, Pialos-Mi.
Intel. Michaetta
Internacia
Int Janesuschie
Jahret
Minnesoza M.
Mobil Corp.
Jensti
Mosik Hydro
Perrofine
Philip Morris
Philip Morris
Philip Morris
Prilip Morris
Rendiostatia
Reyal Datch
Rendiostatia
Reyal Datch
Jiso Timbo Zine
St Helent Co
Schlumberger
St Helent Co
Schlumberger
Stell Timbo
Schlumberger
Uteit, Techs.
Vani Ruses
West Hold.
Unilever
Uteit, Techs.
Vani Ruses
West Hold.
Vani Ruses
West Hold.
Vani Corp.
Zambin Corp. COURS DES BILLETS **COTE DES CHANGES** MARCHÉ LIBRE DE L'OR AUX GUICHETS COURS 18/4 MARCHÉ OFFICIEL Extra-Unie (S 1)

Allemagne (100 DMI

Belgique (100 FF

Pays Bas (500 £)

Danemarie (100 loxi)

Konviga (100 kg)

Konviga (100 kg)

Konviga (100 kg)

Konviga (100 kg)

Sainte (100 fr.)

Sainte (100 fr.)

Sainte (100 kg)

Sainte (100 kg)

Lapan (100 as.)

Casade (S can 1)

Japan (100 yans) 8 117 307 980 15 069 272 860 83 820 106 89 11 540 7 765 4 978 371 150 103 710 43 760 5 424 6 045 6 342 3 614 8 135 307 820 15 070 272 590 83 690 107 320 11 555 7 760 4 980 371 320 103 780 43 720 5 440 6 045 6 363 3 621 8 271 315 15 201 281 87 107 12 060 6 950 5 850 6 900 6 440 3 620 99800 99350 621 98250 99050 620 410 623 590 742 4350 2180 1380 3875 817 295 14 100 261 79 100 11 150 7 200 4 746 361 99 42 300 5 250 5 600 6 100 3 460 622 578 736 4390 2202 50 3890 616

-	VALEURS	% de nom.	% du coupon	VALEURS	Cours pric,	Demier cours	VALEURS	Cours pric.	Demier court	VALEURS	Course page.	Damier cours	VALEURS	Cours pric.	Demier cours
	3% 5%	39 80		Detalande S.A	480 735	460 725	Ref. Soul. R. Resorts indust. Résiles	130 69 10	13020 7010	Nac. Nederlandim Noranda	740 - 190	724 180	Comptin O.T.A	1485 823	1490 830
	3 % amort, 45-84 Emp. 7 % 1973	9621	2,148	Didot-Bottis Dist. Indochine	130 810 430	129 90 825 436	Hispaine Zan	450 127 43 20	126 50 40 25 a	Olivetii Pakkooti Helding Patrolina Canada	25 90	217	Marie immebiler Mitaliery, Mexics M.M.S	1800 185 St 285	1790 165 267 40
de	Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93 8,80 % 78/98	11750 90 9225	7 983 7 661 3 102	Orag. Trav. Pab Duc-Lamothe	235 136 St	225 60	Rochelortaine S.A.	83 10 27 50	86 80	Plear ice.	357 50 66 50	67 20	OR CAR FR.	1615 249 E0	249 50
CB	10,80 % 79/94 13,25 % 80/90	. 92 85 101 20	6 728	Succ Bess. Victor East Vittel	996 950	1008 950	Rougier et File	139 30 54 10	54 10	Proctor Gentale Rinels Or Ltd	480	400	Post Brans	440 540	440 541
ics.	13,80 % 80/87 13,80 % 81/99	102 45 101 60	7 013 3 582	Economets Centre Economets Centre	2960 511 280	2920 511 275	Research S.A , Seer	636 62	645 64 10	Robeco	1070 1109	1088 1097	Poron S.C.G.P.M. For East Hotels	470 247	470 250
in. Tés	16,75 % 81/87 16,20 % 82/90	110 15 111 40	4 293	Bectro-Feare	471 151	470 50	SAFAA	325 250	337 76 50d 240	Rodunco Shell fr. (port.) S.K.F. Aktiobolog	460 50 10 280	455 258	Sodenko	3150 208	3150 208
	16 % july 82 E.D.F. 7,8 % 61	111 10 137 30	13 770 3 600	ELM Lablane Enelli-Bretagne Enzrapite Park	\$10 139 50 265 70	\$15 139 50 255 10	SAFT	285 20 22	22	Spary Rutel Steel Cycl Cas		389	Science	528 1324	529 1332
nt	E.D.F. 14,5 % 80-62 Ch. France 3 % CMB Bruss jams, 82	127	3 976	Eperges (B)	1250	1250 1250	Seine-Raphali Seine du Midi Santa-Fé	94 295 173	175	Sal Alemetes	166 310 420	317	Hors	-cote	
de	CIS Peribes	102.20 102.25	3 976 3 976	Spargne de France Epode-OF Exchat-Masso	405	1300 400	Section	54:20 77	51 80 d	Technico	104 310		Aleur	176 29 30	·
	CH Janu 82	101 90	3 976	Europ. Accumul Europ. Accumul	30 45 361	30 20 361	SCAC Selfer Leblenc Senelle Maubeuge	175 10 255 183	176 268 183 50	Toray Indust, inc Vigille Messagne Wagone Lits	20 50 610 398	19 65 601 400	C. Sebi. Sales	116 550	550
2 年 2	VALEURS	Cours préc.	. Denler . cours	Felix Potin	1088 124	1096 123	SEP. 90	182 45	178	West Rand	¥ 20		Destop F.B.M. (g), La Mara	8 75 70 58	6 25 3 80o
éc lis	Obligations			Pipe	99 100 285	97 20 286	Sicotel Sicotel	253 253 530	263 510	SECOND	MAR	CHÉ	Pronuptia	140 68Z	670
3.	B.S.H. 10.80 % 77		2120	Force (Chit. en.)	7000 207 90	1000 207 90	Sinds	137 246	140 10 254 80	AGP-RO	1530 530	530	Sett. Moniton Core. S.K.F.(Applie, male.) S.P.R.	129 60 122 10	
ď,	Cattelger 6,75 % 77 Interbal (obl. com.) .	262	262 50	Fonc. Ageche-W Fonc. Lycomine Foncine	113 1800 176	111	SMAC Acidedid Solid firmuciles Solid	168.40 440 244	108 450 236	C.D.M.E. C. Equip, Bleat Delan	225 346 80	228 340 10	Total C.F.M.	55 20 289	290 50
ic es	Latarge 6 % 72 Manual 8,75 % 70	375 1905	-380 1815	Forges Georgnes Forges Streebourg	15 80	16 20 d 136	S.O.F.LP. MI	463 90 50	464						
nt ·	Michael 5,50 % 70 .	630		Forester	1180	1190									
8	Mole Huenes 5% 77 Pér (Fae) 7,50 % 79	1840 245	1830 247 80	França LA.R.D.	110	117	Sofragi	243	••••	VALEURS	Éminion Frain incl.	Rechet not	VALEURS	Émission Frais incl.	Rachet. net
	Pér-(Fee)7,50 % 79 Pergeot 6% 70-75 . Sens 10,25% 77 .	245 366	1830 247 80 360	France LA.R.D. France (La) France (La)	55 110 890 167 20	54 1,17 880 190	Souther Arting Souther Arting Souther		4.00			ICAV	17/4		met
8	Pér-(Fse)7,50 % 79 Paugaot 6% 70-75 . Sangli 10,28% 77 . SCREG	245 396	1830 247 80 360	Fougardie France LA.R.D. France (La) Franc	55 110 890 187 20 840 481	54 117 880 190 840	Southern Among. Sovebell SP.E.G. Speiching	243 71 20 886 184 80 185 342	74.06 585 183.50 180.10 342	Actions France	223 IS 278 50	ICAV 21370 28687	17/4	679 30 211 13	948.50 201.54
8	Pdr.9:se7,50 % 79 Puspant 8% 70-75 . Sanofi 10,25% 77 . SCREG. Télére. 7% 74 ThomCSF 8,9% 77	245 366 179 180 366	1830 247 80 360 178 178 365	Fougardie France LA.R.O. France (La) Franc	55 110 890 187 20 840 481 678 850	54 117 880 190 840 878 878 878	Sogopal Souther Antog Souther S.P.E.G. Speichint S.P.L Spin Butgrollen Sumi	243 71 20 856 184 10 185 942 159 244	74.06 585 183.50 180.10 342 162.10 245	Actions France Actions Investigat Actions affectives Actions affectives AASIF. 5000	223 85 276 50 331 46 343 39 258 96	ICAV	17/4 Latine Equation Latine Code Latine Paramenta Latine Paramenta	679 30 211 13 147 92	948.50 201.54 141.21 101203.14
8	Pår: 67:e07.50 % 79 Puguot 8% 70-75 . Sanofi 10,25% 77 . SCREG . Tålim, 7% 74 Thom, CSF 8,9% 77 . Actions su	245 385 179 180 386	1830 247 80 360 171 176 365	Foopprofile France LA.R.D. France LA.R.D. France La.B. Fr	55 110 890 187 20 840 481 678 850 1395 110 23 10	54 117 500 190 840 878 576 678 1397	Sogges Souther Annog. Souther Annog. Souther Souther Souther Souther Souther Systema Systema Systema Systema Systema Systema Takinger Takinger Takinger	243 71 20 886 184 10 185 342 159	74.06 585 183.50 180.10 342 162.10	Actions France Actions Insection Actions discount Actions and Actions Actions and Actions Actions Actions Actions Actions Actions Actions	223 85 276 90 331 46 343 39 258 96 382 61 381 79	ICAV 21370 28697 31846 32742 34725 3481 36448	17/4 Lutto-Especies Lutto-Especies Lutto-Paramete Lutto-Paramete Lutto-Relyo Lutto-Relyo Lutto-Relyo	679 30 211 13 147 92 101304 34 210 12 1017 51 11510 46	948.50 201.54 141.21 101203.14 200.99 971.47 11810.46
8	Plan Fred 7:50 % 79 Plangent 6% 70-75 Sanot 10,25% 77 SIREG Tibins 7% 74 Actions 8u Actrone 8u Acirs Plagent A.G.F. Strone 1	245 366 179 180 366	1830 247 80 360 178 178 365	Fougertile France LAR.O. France Lab Gall Gall Gall Gall Gall Gall Gall Ga	55 110 890 187 20 840 481 678 850 1395 110	64 117 880 190 840 878 678 676 d	Sogner Souten Anne, Souten Anne, Souten Anne, Sp.E.G. Sp.E.G. Sp.I. Spis Beigeelte Spentaline Spentaline Tattinger Tester-Acquites Thenn et Hult, Tour Elfel	247 71 20 885 194 10 185 942 159 244 372 701 441 30 54 50	74.06 595 183 50 180 10 342 162 10 245 330 729 459 52 30 336	Actions Frances Actions Investigat Actions discretions Actions discretions Actions discretions Actions Against Against Agains Allaid	223 85 278 50 391 46 343 39 258 96 382 61 381 79 214 52 175 28	21370 28617 31646 32742 347 25 3481 36448 20479 16733	17/4 Lifter-Equation Lifter-France Licepter Lice	679 36 211 13 147 92 101304 34 210 12 1017 61 11610 46 50808 70 480 05	948.50 201.54 141.21 101203.14 200.59 571.47 11610.46 50305.64 486.11
8	Plan Frant 7.50 % 79 Paugnot 6% 70-75 SARES TRIBER 7% 74 TROM CSF 8.9% 77 ACTIONS 8U Acien Paugnot A.S.P. Vie A.S.P. Vie Achologe Allowing Allowing Allowing Allowing	245 388 179 180 388 Comp 14 340 4500 78 50 364	1830 247 80 360 178 178 365 taint 55 80 341 4510 81 360	Fospertile France LAR.O. France LaB. Franc	55 110 380 167 20 461 678 650 1395 755 288 210 761 288	94 117 190 190 578 578 678 678 678 23 758 23 215 75	Sognes Sandens Antog. Sovehel SPEG: Special SPL special Specia	243 71 20 885 184 30 186 942 159 244 22, 701 441 30 54 50	74.06 585 183.50 180.10 342 162.10 245 320 729 469 62.30	Action Francis	223 85 276 90 391 46 343 39 258 96 382 61 381 79 214 52	ICAV 21370 28617 31846 32742 34725 3481 36448 20478	17/4 Liftin-Eponion Liftin-France Liftin-France Liftin-France Liftin-France Liftin-France Liftin-France Liftin-France Liftin-France Licelan Li	679 30 211 13 147 92 101304 34 210 12 1017 61 11610 46 50808 70	948.50 201.54 141.21 101203.14 200.59 571.47 11610.46 50305.64
8	Plan Frant 7.50 % 79 Pragnot 8% 70-75 Sanot 10,25% 77 SCREG Tibers 7% 74 Thom. CSF 8.5% 77 ACTIONS 844 Acian Pragnot A.S.P. Vic A.S.P. Vic A.G.P. Vic Andris Routiling Applic. Hydrani.	245 365 179 180 366 340 4600 78 50 354 145 320	1820 247 80 380 178 175 365 185 185 341 4510 81 350 145 310	Fosperdie France La.P.O. France La.P.O. France La.P. Gastance	55 110 850 187 20 840 187 660 1395 110 23 10 755 248 210 78	94 117 190 190 540 576 576 d 1367 23 758 215 78	Sogner Souther Autog. Sreehel SP.E.G. Speichin SP.E.G. Speichin SP.I. Spit Nuignoline SP.I. Syntheline Syntheline Teiter-Acquites Theme of Huft. Tour Effel Liftner S.M.D. Ligner Lindel Lindel LIAP.	243 71 29 595 194 10 186 342 159 244 322 707 441 30 54 50 234 50 575 194 80 234 50 575 10 580 580 580 580 580 580 580 580 580 58	74.06 585 585 180 10 342 10 245 245 489 523 489 523 570 235 570	Action France Action Invotion Action Invotion Action Statement	223 85 278 50 381 46 343 39 288 96 382 61 381 78 214 52 175 26 467 42 1119n 28 208 56 208 54 2087 07	213.70 286.57 316.45 347.25 347.25 347.25 344.81 364.48 204.73 167.33 446.23 717.35 22640.80	17/4 Liftica-Espanian Liftica-Cale Liftica-Cale Liftica-Cale Liftica-Paramenta Lifti	679 30 211 13 147 92 101304 12 1017 51 11810 46 50808 70 480 06 344 11 57070 79 483 66 104 18 23547 48	948.50 201.54 201.54 101203.14 200.59 371.47 11610.46 50305.64 485.11 328.51 57070.79 433.12 433.12 433.12 433.12
8	Plant Front 7:50 % 79 Pregent 6% 70-75 Pregent 6% 70-75 SCREG Tolers 7% 74 Thom. CSF 8:5% 77 ACTIONS 8LI Aciers Pregent A.G.F. (St Cont.) A.G.P. Via A.G.P. (Via A.G.P. Via André Routilies An	245 386 179 180 366 14 340 4500 79 50 364 145 320 38 809 14	1830 247 80 380 178 178 185 365 185 360 145 370 370 370 370 371 371 371 371 371 371 371 371 371 371	Fosgeroffe France Lad France Lad France Lad France Lad France Lad France Bad France Bad France Bad France Bad France Bad Gal France Bad Gal	55 110 1890 187 20 2840 1678 650 1395 110 2210 755 210 218 219 218 219 218 219 218 219 218 219 218 219 218 219 218 219 218 219 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218	94 117 800 190 576 576 d 1387 233 778 2215 778 169 80 29 9 236	Soppel Southern Antog. Sovehel S.P.E.G. Spechel S.P.E. Spicthin S.P.I. Spicthern S.P.I. Spicthern Synthethe Testen-Acquites Theme et Mult. Tour Ethel United United ULAP, Unnor Holle ULAP, Unnor Holle ULAP, Ulanon HOLLE ULAP, ULAP, ULANON HOLLE ULAP, ULANON HOLLE ULAP, ULANON HOLLE ULAP, ULAP, ULANON HOLLE ULAP, ULA	247 71 20 585 184 90 185 342 707 441 30 545 50 348 194 80 234 60 575 95 10 580 68 578	74.06 585 183.50 180.10 340 190 246 320 772 489 489 570 190 257	Actions Frances Actions-Investins, Actions-Investins, Actions-Investins, Actions-Investins, Actions-Investins, Actions-Investins, Bud Associations Copinsi Ples Convertinum	223 IS 228 30 331 46 343 39 228 51 321 70 214 52 228 46 55 286 70 128 54 228 42 228 428 42 228 428 42 228 428 228 42 228 42 228 42 228 42 228 42 228 42 228 42 228 42 228 428 228 42 228 42 228 42 228 42 228 42 228 42 228 42 228 42 228 428 228 42 228 42 228 42 228 42 228 42 228 42 228 42 228 42 228 428 228 42 228 42 228 42 228 42 228 42 228 42 228 42 228 42 228 428 228 42 228 42 228 42 228 42 228 42 228 42 228 42 228 42 228 428 228 42 228 42 228 42 228 42 228 42 228 42 228 42 228 42 228 428 228 228 42 228 42 228 42 228 42 228 42 228 42 228 42 228 42 2	213 70 286 87 32 48 32 74 75 33 44 78 33 44 78 32 44 78 32 32 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52	17/4 Liftin-Equation Liftin-Equation Liftin-Placement Liftin-Placement Liftin-Placement Liftin-Red	679 32 211 13 147 92 101304 34 210 12 1017 61 11610 46 50808 70 400 05 344 11 57070 79 453 68 104 16 23547 65 11728 15 938 35	948 50 201134 14123 101203 14 200 93 571 47 11610 46 50005 64 486 11 128 51 57070 79 433 12 99 46 23500 48 11610 08
8	Pérufinat7.50 % 79 Peruginet 85 70-75 Santi 10,25% 77 SCRES Tribin. 75 74 ThomCSF 8,9% 77 ACTIONS 844 Actions Paugent A.G.P. Vin A.G.P. Vin A.G.P. Vin André Roudine Applin. Hydraul. Attols Attols Att. Ch. Loire Aussandré Bay Bain C. Monamen	245 386 179 180 340 4500 79 50 340 4500 79 50 145 320 145 320 14 325 50 14 35 50 14 35 50 14 35 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	1830 247 80 380 178 178 178 178 365 145 310 360 1445 310 37 10 509 1445 310 37 10 37 10 38 20 38 20 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	Fosgertle France Laf.O. France Laf. Galler	55 110 880 187 20 840 678 650 110 23 10 755 210 78 210 78 210 210 242	574 575 576 576 677 678 677 678 233 759 215 778 216 216 217 218 219 219 219 219 219 219 219 219 219 219	Sogner Souther Antog. Sovehel S.P.E.G. Sovehel S.P.E.G. Speithen S.P.I. Speit budgeche S.P.I. Speithel S.P.I. Speithel S.P.I. Speithel Spe	243 71 20 595 194 90 195 342 224 227 707 441 30 54 50 348 194 90 575 95 10 65	74-06 585 183-56 180-10 342-10 245 182-10 245 190 235 190 235 190 257 570 85 30 267 277 59 348	Actions Frances Actions-Investina, Actions discretions Actions discretions Actions discretions Actions Agent	223 ISS 228 331 46 343 39 238 382 51 381 79 214 02 1151 25 225 46 54 2017 07 1265 04	213 70 285 17 316 45 327 42 347 45 344 45 204 78 167 33 446 23 71 135 58 226 48 227 35 228 17 87 68 377 45	17/4 Liftin-Equation Laftin-France Laftin-Parament Laftin-Parament Laftin-Red	679 30 211 147 92 101304 34 210 12 1017 51 11510 46 50805 344 11 57070 79 483 68 183 18 23547 48 11728 15	968 50 201 54 141 21 101 200 59 571 45 50305 64 486 11 128 51 128 51 128 52 32 43 433 12 32 43 11810 05
es ca	Pérc Frant 7.50 % 79 Pragnot 6% 70-75 Santa 10,25% 77 SCRES Tribins 7% 74 Thom. CSF 8.9% 77 ACTROPIS 844 Actricoris 844 Actric	245 386 179 180 340 4500 79 50 340 4500 79 50 340 4509 145 320 38 869 14 25 50 455 304 304	1830 247 80 340 178 178 185 165 165 178 178 178 185 185 185 185 185 185 185 185 185 18	Fosgerelle France La. Garage La.	555 110 880 167 20 846 678 678 110 755 288 210 78 242 242 342 342 342 342 343 343 343 343	94 117 800 190 578 578 678 1387 759 221 275 779 169 80 29 9 206 207 207 207 207 207 207 207 207 207 207	Sopped Souther Antog. Sovehel SP_EG: Spechen SP_L Spit budgechen SP_L Spit budgechen SP_L Spit budgechen SP_L Spit budgechen Specheshebo Tester-Acquites Them er Muth. Trester-Acquites Them er Muth. Ugeno Lindel L	243 71 29 584 184 80 189 244 242 701 441 30 548 194 80 234 80 575 95 10 65 271 380 1 58 275 1 58 1 7 80	74.06 183.50 180.10 162.10 245 190.2 235 190.2 235 570 65.30 257 570 190.2 257 257 190.2 257 190.2 257 190.2 257 190.2 257 190.2 257 257 257 257 257 257 257 25	Actions Frances Actions Investing Actions discretions Actions discretions Actions discretions Actions Actions Actions Actions Action Ac	223 F5 278 50 331 48 343 39 258 36 312 61 313 78 214 52 1113 126 2113 126 2	213 70 215 70 215 71 316 67 314 75 314 75 314 75 314 75 316 73 344 45 204 78 11(35 32 205 73 11(35 32 205 73 205 73	17/4 Lutter-Equation Lutter-France Lutter-Chde Lutter-Parament Lutter-Parament Lutter-Parament Lutter-Parament Lutter-Parament Lutter-Parament Lutter-Parament Lutter-Parament Licer-Parament Licer-Parament Main-Fully Main	879 30 211 13 147 92 101304 32 210 126 32 11870 61 11810 46 480 68 480 68 480 68 481 68 11728 15 938 35 948 35 95 368 60 491 42 102 16 100 16	948. 50 201 54 141 101203 14 200 69 97 171 94 50005 64 485 15 50005 64 485 12 28500 48 11819 05 885 89 57989 06 465 18 1910 78 182 90
	Place Front 7.50 % 79 Pregnot 6% 70-75 Sanot 10,25% 77 SCREG Tribins 7% 74 Thom. CSF 8.9% 77 ACTIONS 84 Actions 84 Acins Pregnot A.G.P. Vie Agr. Inc. Meding Antoing Antoing Antoing Antoing Antoing Antoing Antoing Bengin Hydrani Bangus Hydrani Ban	245 386 179 180 340 4500 79 50 354 145 320 38 509 14 35 50 465 304 304 304 304 304 304 304 304 304 304	1830 247 80 247 80 340 178 178 178 178 341 178 341 145 145 145 145 145 145 145 145 145 1	Fosgerelle France La. Garian Research Gare Gare Gare Gare Gare Gare Gare Gare	555 110 380 157 20 461 678 678 110 785 210 785 210 78 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210	94 190 190 190 576 676 676 d 1397 759 213 779 2215 778 169 80 239 9 210 80 173 50 125 245 250 250 250 250 250 250 250 250 250 25	Sogner Souther Antog. Sovehel S.P.E.G. Spechel S.P.I. Spit Nudgechia S.P.I. Spit Nudgechia S.P.I. Spit Nudgechia S.P.I. Spit Nudgechia Synthelisho Tattin Selei Lindon Lin	243 71 29 585 184 10 186 342 159 244 222 701 441 30 54 50 348 54 50 55 10 55 10 55 10 57 50 27 50 27 50 21 50 22 50 85 22 7 80 22 6 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	7406 1830 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Actions Functs Actions Functs Actions Statement Actions Statement Actions Statement Actions Statement Actions A.S.F. Interloads A.S.F. Interloads A.S.F. Interloads Actions Actions Actions Actions Actions Actions Board	223 F5 278 F0 331 F3 343 F3 258 F6 351 F7 214 F2 111 F2 F5 208 F6 208 F6 208 F6 208 F7 208 F8 208 F7 208 F8 208 F7 208 F8 208 F8	213 70 285 87 315 68 317 42 317 25 317 25 317 25 318 48 204 78 117 35 205 20 205 17 205 20 205 17 205 20 205 205 20 205 205 20 205 20 205 20 205 20 205 20 205 20 205 20 205 20 205	17/4 Luffice-Expension Luffice-France Luffice-Parament Luffice-Parament Luffice-Parament Luffice-Parament Luffice-Parament Luffice-Parament Luffice-Parament Luffice-Parament Lines Parament Lines Parament Lines Parament Month Lines Parament Month Luffice-Parament Month Luffice-Parament Month Luffice-Parament Month Luffice-Parament Month Luffice-Parament Luffice Children Children Parament Parament Luffice Children Parament Luffice Lu	679 30 211 13 147 92 101305 12 1176 14 1176 14 50808 70 400 05 344 11 57070 79 405 18 145 18 23547 48 11728 15 93 85 443 82 443 82 57885 06 491 45 405 87 1100 14 401 18	948. 50 201 54 141 22 101203 14 200 99 971 47 11810 46 50905 64 485 13 22 51 57070 79 433 12 39 46 22500 48 11810 50 423 89 57980 68 485 90 423 89 57980 68 1810 78 182 90 183 90
	Place Front 7.50 % 79 Pregnot 6% 70-75 Pregnot 6% 70-75 SURES TOWN 7% 74 Thorn, CSF 8.9% 77 ACTIONS 844 Actions 84	245 386 179 180 348 4500 354 145 38 509 145 38 509 145 304 180 180 180 120 100 100 100 100 100 100 100 100 10	1830 247 80 340 178 178 185 56 50 341 45 10 37 145 310 37 145 310 310 310 310 310 310 310 310 310 310	Fosgerelle France Lad. Garland B.yl Hydro-Energia	555 110 380 157 20 461 678 461 678 250 785 210 785 210 785 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210	94 190 190 190 576 676 677 678 221 778 778 169 9 9 278 270 278 278 278 278 278 278 278 278 278 278	Sogner Souther Antog Souther S	243 71 29 585 184 30 186 342 159 244 252 701 194 80 234 50 575 95 10 580 278 278 278 279 279 279 279 279 279 279 279 279 279	74.06 74.06 180.10 342 102.10 246 330 729 523 570 257 570 1724 224 1724 234 144 234 144 234 144 234 144 234 244 244 244 244 244 244 2	Actions France Actions Unredicts Actions Unrediction Actions Selections Actions Selections Actions Act	223 F5 278 50 331 48 343 39 342 51 341 743 214 743 211 74 74 74 74 74 74 74 74 74 74 74 74 74	213 70 286 87 327 42 347 25 344 48 223 445 22 346 28 223 55 226 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	17/4 Lutice Expension Lutice Code Lutice Code Lutice Place Lutice The Lutice Code Lutice Place Lutice The Lutice Code Lutice Place Lutice The L	679 30 211 13 477 92 101304 12 1017 61 11610 67 480 66 344 11 57070 70 483 68 104 16 21577 41 938 35 491 42 1058 79 431 66 1164 84 1162 40	948. 50 2011 24 141 24 101203 14 200 99 711 610 46 50005 64 128 51 128 51 128 51 138 10 425 99 425 9
	Place Front 7:50 % 79 Present 6 % 70-75 Sent 6 10,25% 77 SCRES TO 75 74 Thom. CSF 8:5% 77 ACTIONS 8LL Aciers Prespect A.S.P. 15: Cent.) A.S.P. 16: Cent. Bengus Hypoth. Est. Control Centre 16: Cen	245 386 179 180 340 4500 354 145 320 354 145 320 35 36 45 30 450 36 36 450 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36	1830 247 80 340 1775 185 165 176 1775 185 1775 1775 186 1875 1875 1875 1875 1875 1875 1875 1875	Fosgerelle France Lad. Galle Lad. France Lad. Galle Lad. Galle Lad. France Lad. Galle Lad. France Lad.	555 110 880 167 20 840 678 678 678 1395 110 23 210 755 210 719 188 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210	576 d 1587 78 2215 78 2216 2216 2216 2216 2216 2216 2216 221	Sopped Southern Antog. Sovehell SP.E.G. Sovehell SP.E.G. Specialm SP.E. Specialm Tester-Acquites Them et Walth Treatm-Acquites Them et Walth United	243 71 29 595 184 30 185 342 159 244 512 701 194 30 234 50 575 194 80 234 50 575 278 278 278 278 278 278 278 278 278 278	7406 1835 1835 1801 1826 1827 1828 1828 1835 1835 1835 1835 1835 1835 1837 1837 1837 1838 1838 1838 1838 1838	Actions France	223 PS 278 PS 314 SP 258 PS 312 PS 317 PS 31	213 70 286 87 327 42 347 25 344 45 23 344 53	17/4 Luttice Expension Luttice Code Luttice Code Luttice Code Luttice Code Luttice Function Participe Selected Participe Selected Participe Selected Participe Function Participe Selected Part	679 30 211 13 147 92 101304 34 210 130 34 11810 40 480 65 30 68 70 483 68 11725 15 938 35 481 42 11725 16 938 35 491 47 100 16 451 65 1184 48	948. 50 2011 24 141 24 101203 14 200 25 971 47 11610 46 50005 61 120 51 120 51 120 51 120 51 120 52 13510 48 13510 48 13510 78 142 86 161 107 78 162 86 161 107 78 162 86 163 163 163 163 163
er e	Pérc Frant 7.50 % 79 Persignet 85 70-75 Santa 10,25% 77 SCRES TO 75 SANTA 10,25% 77 Talera 7% 74 ThomCSF 8.9% 77 ACTROPIS 844 Action Paugent A.G.P. Vie Benopia Benop	245 386 179 180 340 4500 79 50 354 145 320 38 509 14 25 50 465 304 190 120 10 298 371 230 38 371 230 38 371 230 38 394 190 120 120 120 120 120 120 120 120 120 12	1830 178 178 178 178 178 178 178 178	Fosgertile France Lad. Garland Gar	555 110 880 157 20 481 678 678 1395 110 23 210 755 210 718 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210	94 190 190 190 576 676 676 677 728 728 728 169 80 29 9 9 173 50 216 220 2215 728 2215 728 2215 728 2215 728 2215 728 2215 2215 2215 2215 2215 2215 2215 22	Sogner Souther Antog. Sovehel SP_EG Sovehel SP_LG Sopither SP_L Spit budgeche SP_L Spit budgeche SP_L Spit budgeche Spit selen Spit Acquites Thater-Acquites Thater-Acquites Thater-Acquites Thater-Selen United Uni	247 71 29 585 184 30 186 342 159 244 222 701 441 30 545 50 348 480 575 10 68 276 271 350 68 276 271 350 144 30 575 10 68 276 277 350 144 32 59 17 50 144 32 59 144 32 59 59 144 32 59 144	74 06 56 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Actions Frances Actions-Investins, Actions-Investins, Actions-Investins, Actions-Investins, Actions-Investins, Actions-Investins, Busines-Investins, Busines-Investin	223 PS 278 PS 343 PS 343 PS 343 PS 347 PS 258 PS 214 PS 211 PS 225 PS 22	213 70 285 17 312 45 20 72 25 32 42 32 42 32 44 52 32 44 52 32 44 52 32 54 86 377 45 286 12 5 5 6 6 5 7 7 8 5 5 6 6 5 7 7 8 5 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	17/4 Luttice-Especies Luttice-Olds Luttice-Place Luttice-P	679 30 211 13 147 92 101305 12 1077 54 11810 40 400 65 304 11 11810 40 403 63 403 63 403 64 11728 15 848 52 1798 06 401 42 403 67 109 79 100 16 431 65 1102 40 249 47 1102 40 249 47 249	948. 50 20154 14121 101203 14 200 89 571 47 11810 46 50305 64 485 15 57070 78 433 15 57070 78 433 15 57980 08 423 89 57980 08 423 89 57980 08 423 89 57980 18 1510 78 152 80 411 150 24 11856 48 1510 24 11856 48 1510 24 11856 48 1510 24 11856 48 1510 24 11856 48 1510 24 11856 48
er e	Plan Front 7.50 % 79 Pagent 6% 70-75 Pagent 6% 70-75 SCREG Töler. 7% 74 Thom. CSF 8.5% 77 ACTIONES 84 Beaning 14 Beaning 14 Beaning 14 Beaning 14 Beaning 14 Beaning 15 Bean	245 386 179 180 340 4500 79 50 354 145 320 38 509 14 35 50 15 30 465 30 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	1200 247 80 247 80 178 365 145 310 37 14 20 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Fosgertle France Lat Gale France Lat Gale Gale Gale Gale Gale Gale Gale Gale	555 110 380 167 20 461 678 678 580 110 755 288 210 788 210 788 2173 318 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520	94 1170 1800 1800 1800 1800 1800 1800 1800	Sogner Souther Antog. Sovehel SP.E.G. Spechel SP.E.G. Spechel SP.E.G. Spechel SP.E.G. Spechel	243 71 29 585 184 30 186 342 159 244 227 701 194 80 234 50 575 194 80 278 278 270 271 271 270 158 271 271 271 271 271 380 274 380 274 380 274 380 274 380 380 380 380 380 380 380 380 380 380	74.06 180 10 180 10	Actions France Actions-Investine, Actions-Investine, Actions-Investine, Actions-Investine, Actions-Investine, Actions-Investine, Actions-Investine, Busine-Investine, Control Plan Control Con	223 F5 278 F0 331 F3 258 F2 382 F1 214 F2 1119 26 225 F5 2017 F7 126 F4 286 F8 286 F8	213 70 286 87 314 48 204 78 1873 53 44 48 204 78 1873 55 206 20 1285 34 57 88 537 4 4 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	17/4 Lulius-Espanian Lulius-Espanian Lulius-Espanian Lulius-Pincanness Lulius-Bale Lulius-Pincanness Lulius-Bale Lulius-Pincanness Lulius-Bale Lulius-Pincanness Listapha List	879 30 211 13 147 92 101304 34 210 12 11810 48 11810 88 344 11 57000 87 483 88 104 16 22547 48 11728 15 948 35 481 42 11810 16 431 08 11841 08 11841 08 1184 48 1182 40 248 98 448 17 248 98 448 17 248 98 448 17 248 98 448 18 448 18 44	948 50 201131 14123 101203 14 2009 37197 11610 46 55000 64 486 11 23 51 57070 79 433 12 39 46 23500 48 11610 78 182 50 183 50 18

NA. Paul New Sidu 17 avid ⁽²⁾

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. JUSTICE ET DROTTS DE L'HOMINE : « Haro sur les magistrats I », per-Denise Van der Burg-Porte ; « Une réforme inutile », per Daniel Amson... LU .: les Guiss, .de. Jean-Marie

ETRANGER

- 3-4 EUROPE - LE GÉNOCIDE ARMÉNIEN : l'État turc en accusation devant le Tribunal des - La tension anglo-libyenne.
- 5. ASE
- ciation sur Hongkong.
- 5. AFRIORE E. AMÉRIGNES
- MICARAGUA : 1em sent NICARAGUA : les sandinistes affir-ment avoir repris le port de San-

6. PROCHE-ORIENT

7. La débat sur les repports entre sociastes et comme 8. Les travaux de l'Assembl

POLITIQUE

- SOCIÉTÉ S. La crise politico-immóbilière à la mai-
- rie de Pentin, Le début sur l'enseignement privé. 11. SPORTS : la Tournoi de tennis de

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

- 13. CINÉMA : Vive la vie, le nouveau film
- de Claude Lelouch.

 13-14. EXPOSITIONS: Beyrouth photographies. Le Salon des indépendants. 15. MUSIQUE : la Vie de Robert le Diable,
- 14-15. FESTIVALS D'ÉTÉ : théêtre et musicus (suita).
- **UNE SÉLECTION** 17. PROGRAMMES DES EXPOSITIONS.
- 21-22. COMMUNICATION.

ÉCONOMIE

- 26. INDUSTRIE : M. Fabius se rendra en Lorraine pour annoncer plusieurs pro-27. ALITOMOBILE : M. Be
- ETRANGER.
- 28. SOCIAL.

RADIO-TÉLÉVISION (21) INFORMATIONS SERVICES > (12): Les offices religieux de la

semaine sainte ; « Journal officiel - ; Météorologie ; Mots

Amonces classées (24-25) Carnet (22); Programmes d spectacles (18 à 21); Marchés inanciers (29).

Le numéro du « Monde » daté 18 avril 1984 a été tiré à 458 518 exemplaire



· (Publicité)

joyeuses fêtes avec KRITER Brut de Brut bien glacé en bouteilles ou en quarts

ABCDEFG

LE PROJET DE LOI SUR L'ÉCOLE PRIVÉE

M. Gallo: « Liberté, responsabilité, rénovation »

Après avoir autorisé M. Pierre fait ; la liberté des maîtres de choisir Mauroy à engager la responsabilité de son gouvernement devant l'Assemblée nationale (voir page 1), le conseil des ministres réuni, mercredi 18 avril, sous la présidence de M. Mitterrad a adopté le projet de loi présenté par M. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale sur

l'enseignement privé.

M. Max Gallo, porte-parole du gouvernement, a souligné en rendant compte des travaux du conseil que la méthode suivie dans cette affaire a methode suivie dans cette arrane

- concertation, longues négociations, compromis = - illustre l'esprit du projet. Il s'agit d'aller « vers
la paix scolaire en trouvant un point
d'équilibre ». Ce point d'équilibre
ne peut pas, selon hui, satisfaire
toutes les parties autant qu'il serait
southaitable mais « c'est induite. souhaitable, mais «c'est inévita-ble». Ce projet fait appel, a-t-il dit, à la raison, Il doit «rassembler la grande majorité des Français, car il est inspiré par trois principes clairs : la liberté, la responsabilité, la rénovation du système éducatif -.

• Liberté : Il s'agit de la liberté

des parents de choisir une école pour leurs enfants, la liberté de l'enseignement qui est consacrée — M. Mitterrand a insisté sur ce point — par l'élaboration autonome par chaque établissement d'un projet éducatif spécifique; la liberté de créer un établissement d'enseignement privé ou public partout on ment privé ou public partout où existe un besoin scolaire non satis-

les tarifs du téléphone ET DE LA SNCF (GRANDES LIGNES) SERONT RELEVÉS AU DÉBUT DE MAI

Les tarifs du téléphone seront re-levés le 1º mai prochain, la taxe de base passant de 60 centimes à 64,5 centimes (+ 7,5 %). Cette taxe de base, fixée à 0,50 F en juin 1979, avait été portée à 0,55 F fin 1981 et à 0,60 F le 1" avril 1983.

Le prochain relèvement, qui est supérieur à l'objectif de 5 %, retenu, en moyenne, pour l'ensemble des prix en 1984, devrait être partiellement compensé par de nouvelles ré-ductions aux heures creuses de la journée: 30 % entre 17 h 30 et 19 h 30, 50 % entre 19 h 30 et heures, 70 % entre 23 heures et 8 heures du matin. Cette nouvelle grille de tarification, qui devrait entrer en vigueur dans la seconde quinzaine de mai, remplacera la grille actuelle.

Les tarifs « voyageurs » grandes lignes de la SNCF seraient relevés de 5,5 % au début de mai.

CONFLIT D'INTÉRÊTS A L'«OBSERVER»

M. Tiny Rowland, le président de Louhro, une société qui possède de nombreux intérêts au Zimbabwe et dans d'autres pays d'Afrique, est avant tout un homme d'affaires M. Donald Treiford, directeur de la rédaction de l'hebdomadaire britannique The Observer, racheté par Lonhro en 1981, vient d'en faire les

M. Trelford s'est rendu récem ment au Zimbabwe, d'où il a envoyé à son hebdomadaire, comme beaucoup d'autres journalistes étrangers, un article sur les atrocités commises par l'armée au Matabeleland. La publication de ce rapport a rendu furieux M. Rowland, qui, dans un télégramme adressé à M. Mugabe, premier ministre zimbabwécz, s'est désolidarisé de son directeur de la rédaction, hii reprochant d'avoir eu recours à des • informations non fondées » pour rédiger un « article à

M. Tiny Rowland, dont le consortium est né en Rhodésie avant la rébellion de M. Smith en 1965, s'est toujours mêlé de très près des affaires de l'ancienne colonie britannique. Il a parfois joué de mauvais chevaux, notamment M. Nkomo qu'il a fini par abandonner quand M. Mugabe l'a emporté aux élec-tions de 1980. Ses manœuvres n'ont pas toujours plu à ses meilleurs amis africains, et le président Nyerere, de Tanzanie, lui a même reproché, en 1978, de saper la lutte de libéra-tion en Afrique australe tout en s'affichant comme l'ami de l'Afri-

que libre ». Qu'il se rassure, cette fois! M. Mugabe, qui vient d'accuser la presse occidentale de diffuser de fausses nouvelles afin de ternir l'image du Zimbabwe, aura su apprécier l'attitude du PDG de Lonhro. Quant à M. Trelford, il ne s'est pas privé de dénoncer - une sérieuse attaque contre l'intégrité : de sa publication.

M. MITTERRAND EST FAVO-RABLE A LA CANDIDATURE DE LA FRANCE POUR LES

Responsabilité : il s'agit de la responsabilité des collectivités lo-cales dans le financement des dépenses d'enseignement public ou privé; de la responsabilité de l'Etat qui peut se substituer aux com-munes pendant une période de six ans pour l'inancer les établissements; de la responsabilité des éta-blissements d'intérêt public, qui collectent et répartissent les fonds ; de la responsabilité des chefs d'établisment dans l'exercice de leur projet pédagogique et l'affectation des

le régime juridique dont ils veulent bénéficier.

 Rénovation : cette rénovation sera réalisée par l'harmonisation des règles de fonctionnement du privé et regies de l'onctionnement du prive et du public, et en faisant disparaître certains privilèges; par la décentra-lisation de la gestion des établisse-ments d'intérêt public; par le choix de l'innovation pédagogique par les échanges d'expériences qui sont une des conditions de l'établissement de la paix scolaire.

M. Gallo a qualifié ce projet de réponse « raisonnée, raisonne concrète », aux problèmes posés. Le projet du gouvernement est, selon lui, le suivant : la question scolaire est pour la France un terrain historique propice au déchainement des ns. M. Mitterrand, a rapporté passions. M. Mitterrand, a rapporte M. Gallo, estime qu'il s'agit d'un projet « libéral » qui manifeste un effort d'équilibre. Il est temps, a commenté le porte-parole du gouver-nement, de dépasser les passions parce que l'intérêt est celui de l'en-fant et que la nation doit affronter des problèmes économiques et sociaux, et une crise économique mon-

JEUX OLYMPIQUES DE 1992

M. François Mitterrand a reçu, mardi 17 avril, M. Nelson Paillou, président du Comité national olympique et sportif français (CNOSF). Au cours de l'entretien, qui a duré quarante minutes, M. Paillou a notamment exposé au président de la République les problèmes posés au monvement sportif par le projet de loi sur l'organisation et la promotion des activités physiques et sportives, adopté en première lecture par l'As-semblée nationale, dans la nuit du 13 au 14 avril (le Monde daté 15-

Mais le président du CNOSF a artout entretenu M. Mitterrand de l'éventuelle candidature de la France à l'organisation des Jeux Olympiques de 1992. Il a notam-ment souligné que la décision doit être prise au plus tard le 15 mai. Des discussions sont actuellement en cours, à cet égard, entre l'Etat et la Ville de Paris.

 Augmentation de capital d'Automobiles Peugeot. - La so-ciété Automobiles Peugeot va déci-der, le 2 mai en assemblée générale extraordinaire, une augmentation de capital de 432 millions de francs. Elie sera assurée par le groupe PSA. actionnaire à 99,98 % de la société a indiqué le groupe le mercredi 18 avril. Cette opération interne les actions d'Automobiles Peugeot n'étant pas cotées en Bourse, il ne sera pas fait appel au public - portera le capital de la société automo-bile à 1,9 milliard de francs. Le conseil d'administration de la société devrait être également autorisé à porter ultérieurement le capital à un montant maximum de 3 milliards de francs.

Un accord définitif aurait été conclu entre la France et la Belgique

LA COOPÉRATION NUCLÉAIRE

Le contentieux franco-belge dans le domaine nucléaire est-il définiti-vement réglé ? Un accord est intervenu entre la France et la Belgique sur les conditions de leur coopération nucléaire, a annoucé le 17 avril le secrétariat d'Etat à l'énergie, à l'issue de quatre heures de discussions entre les ministres concernés des deux pays. - La participation des électriciens belges à la centrale mucléaire de Chooz B1 et B2, dans les Ardennes, a été arrêtée, ainsi que les conditions d'association des partenaires Français à la prochaine centrale nucléaire belge », précise le communiqué, ajoutant que cet accord - représente une étape très importante dans la coopération économique entre la France et la Belgi-

que ». Cet accord, dont les autorités françaises se refusent à préciser les modalités, permettra-t-il enfin de régler le dossier ? Les grandes lignes de la coopération sont, en effet, acquises depuis des années. La France propose à la Belgique de par-ticiper à 25 % dans la construction des deux prochaines tranches nucléaires de Chooz. En échange, Paris demande une participation française dans la prochaine centrale nucleaire belge de Doel. Les industriels des deux pays ont signé dès 1982 un accord, et il y a plus d'un an

REMISE

-15%

JUSQU'AU

CAMEDI 28 AVRIL EN 140 x 190, (sans)
les petits coussins)
PRIX NOPIMAL 8.610
AVEC REMISE

7.320 F

annoncé officiellement un « oui » à ce projet de coopération. Depuis lors, toutefois, sa mise en œuvre bute sur l'incapacité du gouvernement de Bruxelles à s'engager de façon formelle sur la construction d'une centrale nucléaire en Belgi-que, contestée notamment par les Flamands, qui cherchent à favoriser la mise en place d'une centrale thermique utilisant le charbon du Limbourg.

En réponse à la lettre que lui avait adressée, le 13 janvier dernier, le gouvernement belge pour réclamer de nouveaux délais, M. Anroux, secrétaire d'Etat à l'énergie, avait précisé que, si l'accord n'était pas mis en œuvre rapidement — alors que la construction de la centrale de Chooz a démarré, — des pénalités seraient appliquées aux entreprises belges participant au projet, qui verraient leur part des travaux réduite dans le temps. Les modalités de la fourniture réciproque de courant prévue seraient également revues.

Il semble, selon nos informations, que le gouvernement belge ait accepté, le mardi 17 avril, de s'engager sur une plage de temps pour la réalisation de la centrale belge, assortie de pénalités en cas de

–Sur le vif

Service public

Comment yous faites, yous, pour aller d'un point à un autre dans ce fichu pays ? Vous prenez votre bagnole naturallement. Celui qui ne conduit pas, lui, ne peut pratiquement plus se dépla-cer. Il est réduit à l'état de cuide-jatte. Sur les petites distances, s'entend. Sur les grandes, pas de problème. Il est besucoup plus facile d'alier de Paris à Helsinki, que de Paimpol à Tréguier. Des trains directs pour Sens, par exemple, vous n'en avez qu'aux heures des repas, un à midi, l'autre le soir. Si vous devez vous rendre ensuite à vingt kilomètres de là, à Savigny ou à Chéroy, qu'est-ce que vous faites ? Vous faites pitié. Vous avez le choix entre l'auto-stop et le taxi. L'auto-stop, ce n'est pas évident. Et le taxi, c'est hors de

Je me demande vraiment où sont passés tous les transports en commun totalement négligés par la majorité d'hier et formellement promis par celle d'aujourd'hui. Its rouillent au fond d'un casier étiqueté ; matériel roulant à usage électoral. Vous me direz, bof, c'est partout pareil. Erreur, votre honneur. Je viens de passer le week-end à Oxford chez des amis. A peine descendue de l'avion, je n'ai eu

qu'à sauter dans un autobus direct, et quel bus, mes amis! Le grand kixe.

Depuis que Maggie Thatcher a service routier en Grande-Bretagne, les entrepreneurs privés se disputent la clientèle, époustoufiée à coups de monstres rutilants, avec hôtess repas-plateau, apéritifs, ciné, non je ne blague pas, musique douce, toilettes et le reste. Ca revient nettement moins che que le rail et c'est infiniment plus

D'ailleurs le British Rail le sant passer. L'autre jour un petit gerçon de douze ans, qui prend le train tous les matins pour aller à l'école, attrape les oreillons. Et garde le chambre. C'était le seul usager de la station. Les BR en ont profité pour la fermer. La ligne perd déjà un million de livres per an. Ce sera toujours ça de gagné. Et le garnin ? Il prendra le car, le veinard.

Je voudrais bien qu'on m'explique : le service public, ca veut dire quol ? Qu'on accepte de se mettre au service des besoins du public? Ou qu'on demande au public de se soumettre aux exinces du service ?

CLAUDE SARRAUTE.

L'État et l'Île-de-France ont signé un contrat de plan

Le contrat de plan État-région Ile-de-France a été signé, mardi 17 avril, per M. Lucien Vochel, préfet, commissaire de la République d'Ile-de-France, et M. Michel Gi-raud, président RPR du conseil ré-gional, en présence de M. Pierre Mauroy, premier ministre.

Ce contrat porte sur près de 16 milliards de francs qui seront engagés à hauteur de 8 465 millions de francs par la région-capitale et 7 137,5 millions de francs par l'Etat (le Monde du 29 mars).

A l'occasion de cette signature, le premier ministre a rappelé que « à ce jour, huit régions ont déjà conclu avec l'État un contrat de plan. Après l'Auvergne, la Franche-Comié, le Centre, la Bretagne, le Poitou-Charentes, la Haute-Normandie, l'Aquitaine, le Languedoc-Roussillon et, aujourd'hui, l'Île-de-France, de nom-breuses signatures auront lieu au cours des prochaines semaines ».

« Le mouvement est donc en train de prendre tout son essor, a souligné M. Mausoy. La dernière étape d'élaboration du LX. Plan touche ainsi à son terme, et nous suivons scrupu-leusement le calendrier établi par la loi de réforme de la planification que le Parlement a votée au mois de juilles 1982 =

M. Mauroy a tenu à rappeler la nécessité d'une « démarche décentralisée et contractuelle qui établit un dialogue équilibré et respoi avec ces acteurs autonomes que sont devenues les régions ».

 L'engagement du gouvernement,
 a-t-il ajouté, sera respecté en dépit des aléas conjoncturels que nou pourrons rencontrer qu cours des cinq prochaines années. »

C'est là la raison de bien des inquiétudes des élus locaux qui craignent des sautes d'humeur du gou-vernement. M. Michel Giraud a déclaré à ce sujet que -un événement récent est venu renforcer nos graves préoccupations : le ministre de l'économie et des finances, par un arrêté du 29 mars (le Monde du 3 avril) signé sans le contreseine des ministres concernés, a annulé rien moins que 8,3 milliards d'autorisations de programme et 3,7 milliards de crédits de paiements. Sur quoi vont porter ces considérables annu-lations? Le commissaire de la République m'a assuré que les opérations inscrites au contrat de plan demeureraient prioritaires. Est-ce une garantie? >

La vallée de la Seine

touchée comme la Lorraine Le président du conseil régional a aussi fait remarquer au Premier mi-mistre que la situation économique de l'Île-de-France était très préoccupante : « Notre région est elle aussi frappée de plein fouet par les grandes mutations industrielles a. t-il déclasé. dix mille emplois liés à l'automobile vont disparattre dans la vallée de la Seine d'ici à la fin de 1985. Le bâtiment et les travaux publics perdent trois mille à quatre mille emplois par an dans les seuls départements des Yvelines et du val-d'Oise, une perte d'emplois plus importante que la Lorraine. Pourquoi dans ces conditions le gouvernement n'a-t-il pas reconnu à la vallée de la Seine le caractère de

pôle de reconversion ? -Enfin, M. Michel Girand a vivement critiqué le refus opposé par le gouvernement à la demande du conseil régional qui visait à supprimer l'agrément et la redevance pour la création d'entreprises en llede-France en raison de la politique d'aménagement du territoire. - Je trouve ce refus inadmissible »a dé-claré M. Giraud.

OLIVIER SCHIMITT.

à Beaune, une visite exceptionnelle PATRIARCHE PERE ET FILS les plus grands vins dans les plus grandes caves





Criquet de sleiner

CONVERTIBLE

couchage 80 x 190, 140 x 190, 160 x 190 Tissu Barra Marina rouge/gris

OSIRIS Venez chez OSIRIS, vous repartirez avec vos lentilles sauples Bausch tous nos centres. Tél. pour rendez-vous

& Lomb le jour même. Bénéficiez de notre assistance complète sur PROMOTION 69
Avec ce bon jusqu'au 30.5.84

BORDEAUX: 4 Cours d'Alsace et Lorraine (56) 52.96.26 LILLE: 10 rue du Palais Ribour (20) 54.42,78 (45) LYON: 4 Quai du Général Samuel NOUVEAU CENTRE: 86 rue La Fayette - 75009 Paris Tél. 246.31.97. Métro CADET NANTES: 4 ru-NICE: 5 bouler PARIS 1": 20 (PARIS 5: 127 I ia (1) 563.55.99/562.94.96 (Métro Etoile) PARIS 8": 21 A

PARIS 9-: 86 rue La Fayette (1) 246.31.97 (Métro Cadet)